Chartres

Musee dos beaux-arts de D. 29. cloitre Nous-Dame, Zang. 2021. 39. Tous les jourses de 10 heures à 12 heures 317 heures. 3

johne dan brene bat-opp feite

Musée d'Unterfinden, 1 merts den, 68000 Tél.: 89-20-15-21 jours de 9 heures à 18 heure à 26 septembre, 25 F.

Et tous ils changent

le monde, 2º Blennale

d'art contemporain

एक का अवस्था से अवस्था-सार्व

De Lings a mionigne me

Halle Tony Gamier 20, Male Perrin 69007 Tel 72-452: les jours de 12 heures à 1965

mard, ventied at sand ligg

jusqu'à 22 heures. Jusqu'elle. 30 F. gratuit le 18 septembre

Reslet ou Restitution

ियामारण । - 4 मार्थ खड्ड

approvisional de complete

pas comme accound his fire

d travers is mitou ou açoix l'hypotechesis l'apageser

quanton : o'ausas, de Esta.

A Ten: Westmann apper

Diffe. Raymone Huns ker

Centre d'art contemporais mais

Andre 19250 Tel 55-55213

los tours sout mardi de Him

12 houres of de 14 hours ille

Jungu au 26 septembre 15f.

Curios & Mirabilla,

collection du châten

o Carrestes व चलविक्षा

Til bred earlig in an an an

विश्वतिक स्थानिक स्था

stick in an arrive photography

w printer alliers in the

... lettes ratules

antre d'il inne un aum jut

has decided Inches

dur et in war stele de l'ansac

Chateau d'Oiron 79100 la t 57.47 Tous les jours de la 12 h 30 et de 14 haurs i l'es 1º juint ou 15 septembre de la 19 heures Jusqu'au 31 desses 19 heures Jusqu'au 31 desses

Le Milieu du monde

The state of the s

The state of the s

die der eine mediterration (E)

de for equipment

" STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

cities of the state of the stat

The same of a post sear.

is hours a 20 hours have

Specific & General find

Lawrence Weiner

territor in granum

Villeurbanne

Meymac

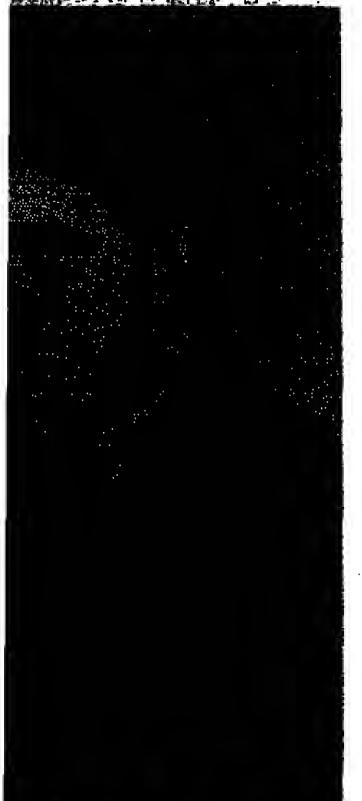
George Vigal

Colmar

Lyon

The second of th Variations sur la cuch. Consider a sourcement de les consideres du rendront par la considere de les condront par la considere de les condront par la considere de les condront de la condront de la

prophing a receive Guident, Agathe Gail-land, the a revision deboods of expose le travers on revision photographe, pre-sense was lander. Curbent, on I exemple With the second of the file with the second



Significante » (1916).

is the short su distagne photo-solu-

Balante Agentes Califord, 1, rue de Pont-Laure Philippe, Paris 4. Tet : 42.77 in the iso jours seed distinction of the Life because a 18 hourse, Juaqui au

Athert Debien The principal l'extense allemand Albert the suppliers of 1 and counterprises of me pas-Applications to post is question. Il a est

Antonia Battera, 14 rue des Cou-des Batterais, Paris 3- Tal. : 42 Marie Batterais and Attractio. Marie 11 hours at 13 hours of de 12 hours 11 hours Jusqu'au

Analisse Varaidlev. Levels Baits

The Manual Countries of the Countries of wat Andries Version . deut to the sent travel poor mout fast. elies les lements bannindes de la teice . The state of the s

an pennega Marie Marie Chornette 34 rue Sesti The section of the se Su: le quai 25 quai la sui la commanda de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de la commanda del c

The party of platter, der buttett, ville And Company on the state of real less of the less of t The second second in the second secon

Régions

AND PROPERTY REPRESENTATIONS

Musike Institute of the state o Jusqu Bu 151 12 wheeling . a cir elable by Dentie untreden Karnan. an 1 11. Lieuciteic Better .. Pholin *:





Sans Visa: les survivants de la Longue Marche

15, rue Falguière, 75501 Paris Codex 15

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15128 7 F

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

GATT: images et culture

DE tous les enjeux des négociations du GATT entre l'Europe et les Etats-Unis, celui de la bataille que mêne la France pour freiner le déferiement des images d'origine américaine dans les selles de cinéma et sur les écrans de pour l'inglième nèce en en avec celle ceutre exceptions télévision est sans doute essentiel : c'est la survia de certaines formes de la culture du Vieux Continent qui est en cause.

Il ne s'agit pas seulement d'un enjeu commercial. Le choc des intérêts, sur ce tarrain, ne procède pas uniquement des éternelles querelles entre libreéchangistes et protectionnistes.

Le question n'est pas de savoir si is part des films eméricains dans les recettes du cinéma en France peut, ou non, augmenter encore au détriment des producteurs « autochtones » : elle ne cesse de croître et représente aujourd'hui 57 % contra 31 % en 1979.

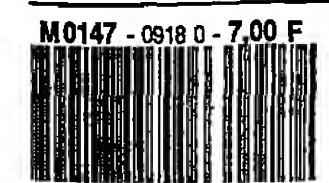
ELLE n'est pas non plus de Casvoir si une ouvertura plus larga du marché européen aux images made in USA mettrait vraiment en périi la production cinématographique francaise, bien que cette perspective ne soit nullement secondaire pour les trois mille entreprises et les quelque solvante-dix mille emplois concernés. La logique strictement commerciale qui prévaut dans les règles du GATT plaide an faveur des producteurs et diffuseurs américeins qui capitellsent déjà la moitié des recettes en salle enregistrées en Europe.

La question primordiale n'est même pas de savoir si l'irruption du groupe Turner, à partir de cette semaina, dans le paysage audiovisuel auropéan, via la Grande-Bretagne et le satellite Astra, constitue ou non un scandale parce qu'elle contrevient à la directive « Télévision sans frontières » de 1989 qui oblige, en principe, les télévisions de la Communauté européenne à diffuser au moins cinquante pour cent d'émissions européennes. Le développement des technologies nouvelles affaiblit délà cette directive.

· France dispose au -Ldemeurant d'une € protections - momentanée - contre catta concurrence puisque l'on n'y compte que 100 000 antennes paraboliques et que i de la completa del completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa della completa de la completa della comple l'Etat dispose des moyens de contrôler l'accès des chaînes au réssau câbié, où ne s'alimentent jusqu'à présent que 1,2 million d'ebonnés.

A l'ère de la mondialisation des échanges, exporter des images, c'est exporter, grâca à ces vecteurs, un mode de vie, un « modèle » de société. Sur ce terrain de l'Imaginaire, celui qui l'emporte dans les esprits gagne aussi dans le commerce : images « standard », aspirations « standard ».

Ce n'est pas faire injure eux créeteurs américains, qui ont tant donné au patrimoine universel, que da dire que l'émotiondes créateurs français est compréhensible, à charge pouteux de se défendre sur le plan de la créativité et du talent. Ce n'est pas parce que la France semble isolée, dans cette autre bataille, après en avoir trop longtemps sous-estimé l'importance, qu'elle n'a pas raison dans sa revendication d'une *exception culturelle .



En permettant la sécession des Serbes et des Croates de la future Union

à l'éclatement de la Bosnie-Herzégovine

cié à Genève, en deux temps. Mardi der-

nier, d'abord, entre le président croate,

Franjo Tudjiman, et son homologue bos-

niaque, Alija Izetbegovic. Les deux

hommes s'étaient entendus notamment

sur un cessez-le-feu «rapide» et la libéra-

tion de «tous les prisonniers». Deux jours

plus tard, toujours à Genève, M. Izetbego-

vic et le chef du «Parlement» serbe de

Bosnie, Momcilo Krajisnik, conclusient

un accord en cinq points calqué sur le

précédent. Selon ce document, les parties

Le président bosniaque, Alija Izetbegovic, et le chef du Parlement serbe de Bosnie, Momcilo Krajisnik, ont signé, jeudi 16 septembre à Genève, un document prévoyant notamment un cessez-le-feu et des aménagements au plan de paix proposé par Thorvald Stoltenberg et David Owen. Les Républiques serbe, croate et musulmane de la future « Union »

par Alain Debove

par Claire Tréan

liée, et celle de pays occidentaux

désormais explicitement la disloca-

Rendez-vous mardi 21 septembre. A la demande des médiateurs internationaux, David Owen et Thorwald Stoltenberg, les dirigeants des trois communautés de Bosnie-Herzégovine devraient - si tout se passe seion les plans - se retrouver à Sarajevo pour signer un projet de règlement global de la crise bosniaque, crise qui dure maintenant depuis dix-huit mois. Il s'agit d'un nouveau projet, négo-

était en réalité déjà programmée dans tous les esprits : le projet de Un autre accord de paix, après celui du Proche-Orient, se profile à règlement concocté à Genève par les représentants de la CEE et de Sarajevo. Tout à l'espoir que cesl'ONU, MM. Owen et Stoltenberg, sent enfin les souffrances quotimaintenait une fiction d'Etat unidiennement infligées aux populataire sur la viabilité duquel pertions de Bosnie, on oubliera sonne n'aurait parié et qui servait peditetre que cet accord, s'il se surtout de cache-misère à une confirme, procède d'une double communauté internationale censée capitulation : celle de la commuprotéger l'intégrité de la Républinauté musulmane, vaincue, spoque de Bosnie-Herzégovine.

qui, beaucoup plus tôt qu'elle, ont Les aménagements apportés accepté d'être défaits sur le terrain jeudi à ce plan abolissent cette fiction en autorisant la sécession de des principes auxquels ils se prétendaient le plus sermement attachacune des trois composantes ethniques de la future «union» bosniaque. Si l'accord finalement Les choses au moins sont deves'impose, ce sera donc la première nues plus claires depuis les discusfois depuis la seconde guerre mon-'sions qui ont eu lieu jeudi à diale qu'est basoué en Europe le Genève: le plan de paix pour sacro-saint principe de la nonlequel la communanté internatiomodification des frontières par la nale attend l'acquiescement définitif de M. Izetbegovic prévoit

JEAN

La première grande biographie

de Jean Genet dit tout

ce que l'on peut savoir.

Traduit de l'anglais par Philippe Delamare

arec une chronologie d'Albert Dichy.

Lire la suite page 4

Aventure kaki

Le nombre des appelés du contingent volontaires pour des actions extérieures a doublé depuis deux ans

par Jacques Isnard

Les appelés du contingent sont de plus en plus nombreux à prolonger leur temps de servica dans l'armée de terre, bien au-delà de la durée normale des dix mois. Une recrue sur six, aujourd'hui, est volontaire pour un sarvice long (VSL) et peut rester sous les drapeaux jusqu'à vingt-quatre mois.

Le chômage qui frappe surtout les jeunes, s'il contribue au phénomans, n'est pas la seule explication. S'y ajouts un fait nouveau : le désir de certains jeunes Français de prendre part aux actions extérieures et, notamment, sous le casque bleu de l'ONU, quitte à accepter d'aller su-delà de leur temps de service.

Les AVAE (appelés volontaires pour l'action extérieure), puisque c'est ainsi qu'on las désigne, forment un corps en pleine expansion depuis deux ou trois ans.

Lire la suite page 12

Double capitulation Edouard Balladur sur tous les fronts tion de la Bosnie-Herzégovine. Elle

serbe et musulmane expriment leur déter-

mination à « parvenir à la cessation de

toutes les hostilités pas plus tard que le

samedi 18 septembre à 12 heures et à

établir des communications directes entre

les commandants militaires à tous les

niveaux». Elles affirment vouloir «parve-

nir au démantèlement unilatéral et incon-

ditionnel de tous les camps de détention et

à la libération de tous les prisonniers pas

Live la suite page 4

plus tard que le 21 septembre».

pourront notamment faire sécession sur simple réfé-

rendum. Les dirigeants des trois communautés sont

invités à adopter ce nouveau plan de règlement glo-

bal, mardi 21 septembre, à Sarajevo. En Bosnie cen-

trale, les combats entre forces croates et musul-

manes se poursuivaient, en particulier autour de

Vitez, et plus au sud, à Moster.

Le premier ministre lance un «débat national» sur l'aménagement du territoire et exhorte les patrons à freiner les licenciements



Supplique pour l'emploi EDMUND WHITE

par Alain Lebaube

Quand trop, c'est trop, il faut réagir. C'est précisément ce que vient de faire le premier ministre qui, par un communiqué publié le jeudi 16 septembre, a aussitôt réplique à « l'accumulation de plans sociaux dans plusieurs entreprises du secteur privé mais aussi du secteur public ». « Préoccupé» par la déferiante qui, en vingt-quatre heures, a concentré l'annonce de la suppression de milliers d'emplois, charriant pêlemêle les confirmations ou les réductions s'étalant sur plusieurs années, Edouard Balladur, forcant sa nature, a dû élever le ton.

En fait, il y était bien obligé. A peine deux jours après l'adoption en conseil des ministres d'un projet de loi quinquennale sur l'emploi, il ne pouvait pas rester sans voix face à une succession de nouvelles aussi catastrophiques. D'autant que, pour l'opinion, celles-ci pouvaient apparaître comme un cinglant démenti à toute l'action qu'il mêne en saveur de l'emploi. De plus, i doit faire face à la contestation publique d'une partie de la majorité parlementaire où certains députés, principalement au sein de l'UDF, qualifient le texte prépare par Michel Giraud, ministre du travail, de « catalogue de la

Redoute v... Mais le premier ministre se trouve quelque peu écartelé. Il lui a failu implicitement désavouer les entreprises du secteur public - Air France, la SNECMA.

Thomson, etc. - majoritaires dans ce regroupement fortuit des coupes claires, alors que l'Etat-actionnaire souhaite voir les « nationalisées » se comporter comme des entreprises du secteur privé. « Exemplaires » socialement, certes, mais compétitives.

Ce faisant, M. Balladur retrouve des accents qui ont été ceux de Pierre Mauroy, puis plus récemment, de Pierre Bérégovoy, aiguillonné par Martine Aubry, rendue célèbre par sa lutte contre les « mauvais plans sociaux » et ces chefs d'entreprise qui «en font trop, trop vite et trop fort». A la manière du dernier des premiers ministres de la gauche, «11 a donné toutes instructions aux ministres de tutelle des entreprises publiques ». les circonstances conduisant aux mêmes déclara-

tions d'autorité. Il ne faudrait cependant pas en déduire que, des socialistes au libéral tempéré, il y ait une vrai continuité. La conjoncture commande au moins autant que les options politiques, des lors que surgissent les crises ou la récession, en 1981-1982 comme en 1992-1993. Confronté à la nécessité des restructurations, Laurent Fabius n'avait pas utilisé de teis discours, et pas davantage Jacques Chirac et Michel Rocard qui ont connu, eux, des périodes orientées vers la reprise.

Dans cet exercice, M. Balladur fait la preuve de sa prudence coutumière, pratiquant une forme de double langage.

Lire is suite page 27

L'OLP invite les Etats arabes à différer la normalisation avec Israël

Mahmoud Abbas (Abou Mazen), chef du département des relations arabes et internationales de l'OLP, a estimé que la normalisation des relations israélo-arabes devrait être différée jusqu'à la conclusion d'un accord giobal de paix avec tous les Etats arabes ainsi qu'à la iumière de l'application de l'accord de principes israélopalestinien.

Soljenitsyne et le Goulag

A l'heure où Alexandre Soljenitsyne est interrogé, pour la troisième fois en vingt ans, per Bernard Plyot (sur France 2, vendred) à 20 h 50), ies archives russes permettent de se faire une meilleure idée du système concentrationnaire soviétique. Si la population du Goulag se rávèle très inférieure aux estimations généralement admises jusqu'à présent, le nombre total des victimes de la répression n'en reste pas moins impressionnant.

page 5

A L'ETRANGER : Meroc, 8 DH; Tunisie, 850 m; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 78; Canada, 2,25 \$ CAN; Antilee-Réunion, 9 F; Côte-d'Avoire, 465 F CFA; Danamerk, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G.-8. 95 p.; Grèce, 250 DR; Artifice-Réunion, 9 F; Côte-d'Avoire, 465 F CFA; Danamerk, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G.-8. 95 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 E; Italia, 2 400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Faya-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; \$4négal, 450 F.CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (orhers), 2,60 S.

Chanter la paix dans les cimetières

VIVE la paix et ceux qui la font, mais quelle leçon d'histoire! Soixante-seize ans après la déclaration Balfour qui bouleverse la Palestine, on va essayer la cohabitation des Juiss et des Arabes. Soixantetreize ans pour rallier l'évidence. L'impossible devient possible. Rien n'est acquis, même pas la guerre.

Comme nous gérons mal nos crises, nous qui nous piquons de gestion froide! Soixante-seize ans de dérobades devant l'obstacle, canassons que nous sommes, avant de sauter. Le chaos avait ses avantages. C'était bon. n'était-ce pas, cette région émiettée comme du pain sec. Quiconque y possédait un morceau de pouvoir économique, partisan, national ou religieux, était sûr de le conserver puisqu'il n'était pas obligé de compter avec les autres. Ouiconque, sauf les écrasés, bien entendu.

Soixante-seize ans pour l'accord que l'on sait, un siècle pour mettre fin à la guerre franco-allemande, une paye pour mal tourner la page du système colonial, la traite des Noirs jusqu'à la sin du XIX siècle, et pourquoi s'étonner que les batailles entre Yougoslaves n'en finissent pas. C'est la fatigue qui gagne la paix. Quand nous sommes rompus, nous changeons de chanson. Jamais avant. Pas étonnant qu'elle soit fragile. notre paix des essoufflés.

Nous devrions essayer (certains l'ont proposé) de prévoir les crises avant qu'elles n'éclatent. Une politique prédictive, comme on commence à parler d'une médecine prédictive. Au lieu de la guerre fraîche achevée dans la paix moisie, la paix fraîche. Nous ne serions plus obligés de chanter la paix dans les cimetières au milieu des mères portant des sleurs.

ROBERT DE MONTVALON

HISTOIRE

« Le premier département libéré »

 ✓ OMME chaque année à la
 même date, l'anniversaire de la libération de la Corse est signalé avec inexactitude: la formule fautive est : « La Corse fut le premier département français libéré (...) »

Serait-il possible de rectifier comme suit : « quatrième département français libéré...»

Que nos pouvoirs publics aient une mémoire sélective n'est pas une nouveauté. Mais le Monde devrait préciser que les trois dépar-tements français libérés les premiers l'étaient, outre-Méditerranée, en Algérie et que l'opération « Torch » date du 8 novembre 1942 et permit dix mois plus tard la libération de la Corse,

YVES C. AOUATE lvry-sur-Seine

CONSEIL CONSTITUTIONNEL

De quoi se mêlent-ils?

A démonstration du professeur Loic Philip (le Monde du 1! septembre) pêche par excès. C'est faire bien peu de cas de la démocratie que de prétendre que la censure du Conseil constitutionnel frappe davantage la technocratie administrative que la représentation parlementaire. Ignorous donc celle-ci, ce serzit plus commode, et le Conseil constitutionnel deviendrait un juge administratif! Il est malheurensement vrai que, depuis 1974, députés et sénateurs ont mis du leur pour accélérer la montée en puissance du Conseil.

Si « M. Pasqua et son cabinet » ne sont pas les premières victimes du Conseil constitutionnel - ce qui est tout à fait exact, - c'est bien la preuve qu'au-delà des péripéties partisanes attisées par les médias, se pose un vrai problème de fond : quels sont donc les pouvoirs du Conseil en face du principe démo-cratique énoncé par l'article 3 de la Constitution : « La souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et pas la voie du référendum »?

La véritable question est bien celle qu'a posée François Mitterrand des 1982 : « De quoi se mêlent-ils? » Au nom de quoi se

Paris prononcent ces « sages », désignés de façon discrétionnaire, pour donner des leçons de morale constitutionnelle, dans le secret, à des représentants du peuple se déterminant en pleine clarté en conclusion de débats publics et qui, eux, courent le risque de la sanction électorale? Sur quoi repose leur infaillibilité pour dire le sameux « état de droit » dont tout le monde se

réclame? Le débat reste ouvert.

MICHEL AMELLER ancien secrétaire général de l'Assemblée nationale

FOOTBALL

L'autre Marseille

INSI donc, à en croire les A médias, l'Olympique de Marseille ayant été exclu de la Coupe d'Europe, tous les Marseillais se sont réveilles « groggy », « assommés », « indignés », « endevillés ». « désespérés », « humiliés », que sais-je encore l Pour preuve, les témoignages télévisés de quelques supporters légitimement désolés et de quelques retraités du Vieux-Port, prêts à toutes les pagnolades pour « passer à la télé »... Il faut croire que la Marseille où j'habite n'est pas la vraie, car je n'ai pas remarqué grand-chose, pour ma part, de cette universelle désola-

Peut-être aussi qu'un jour un journaliste moins amateur de clichès que ses confrères réalisera-t-il que, si de nombreux Marseillais sont effectivement supporters de I'OM, il en existe beaucoup aussi qui ne s'intéressent ni au « foot » en général ni à l'OM en particulier. qui s'exaspèrent d'être systématiquement enrôlés sous une bannière qui n'est pas la leur... et qui s'indignent de voir une partie de leurs impôts locaux détournée, sous forme de subventions déguisées, pour payer les salaires indécents de

sportifs mercenaires! Il est vrai que ces Marseillais-là ne « passent jamais à la télé » (pas assez folkloriques sans doute), mais on pourrait se souvenir d'eux de temps en temps, ne serait-ce que pour leur éviter l'humiliation (véritable celle-là) de constater que le seul qui ait dit des choses censées sur cette lamentable affaire, c'est Le Pen!

> ROBERT CALISE Marseille

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérent directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Sole (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Bertrand Le Gerdre, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

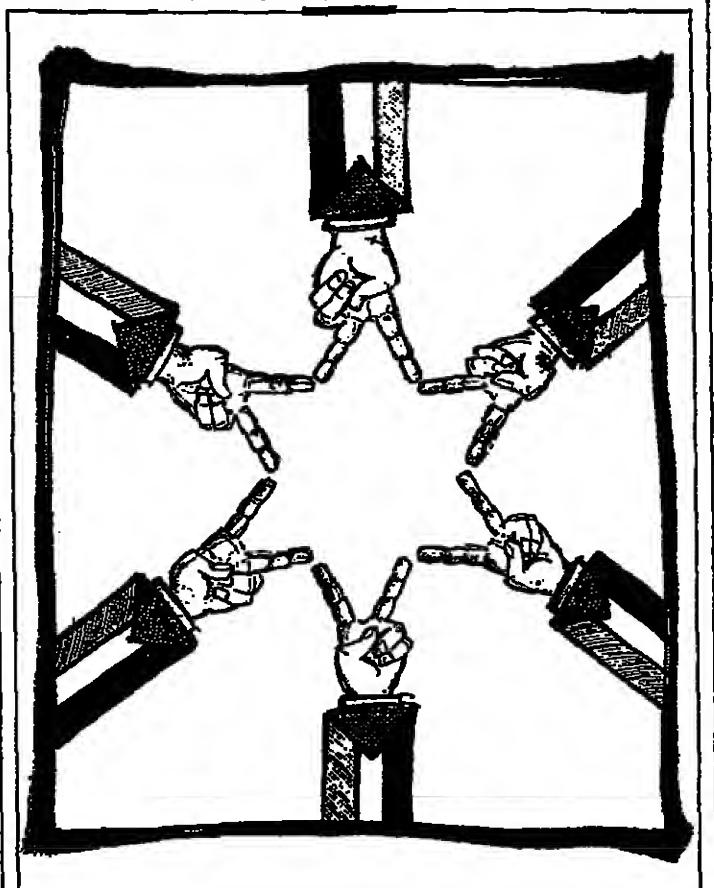
Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 40-65-25-25

Telecopieur: 49-60-30-10

Tél. : (1) 40-65-25-25

TRAIT LIBRE



EST-OUEST

Ex-monnaie d'échange

Y a reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'OLP m'a fait pleurer de joie Let d'espérance... tout en me laissant, néanmoins, un goût amer dans la

Cela fait de nombreuses années, déjà, que de grands hommes comme Arafat et Pérès occupent la scène et souhaitent la paix. Cela fait au moins d'aussi nombreuses années qu'une bonne partie des Palestiniens préféreraient s'entendre plutôt que se battre.

Mais il a fallu attendre. Attendre que cette zone du monde cesse d'être un enjeu, une monnaie d'échange économique et politique entre le bloc soviétique et le bloc nord-américain. Maintenant que l'Est et l'Ouest se promènent main dans la main - et c'est heureux, - Palestiniens et Israéliens peuvent enfin discuter.

Merci pour eux.

ALICE CENET

EXPOSITIONS Périodes rouges et bleues

ES grandes expositions parisiennes (Matisse, par exemple) sont le lieu d'une cohue qui en interdit pratiquement l'accès aux handicapés et aux personnes en mauvaise santé. Pour tout un chacun, par ailleurs. l'afflux des visiteurs et les groupes organisés rendent impossible la contemplation dans le calme des œuvres exposées.

Il est bizarre que ces expositions soient les seules manifestations collectives pour lesquelles aucun choix n'est offert entre plusieurs niveaux de confort; car, qu'il s'agisse de matches sportifs, de théâtres ou de concerts, vous pouvez choisir la qualité des places que vous désirez. Ainsi, à l'Opéra populaire de la

LA REINE

ET LE CALLIGRAPHE

Editions Christian de Bartillat,

A l'heure où Israéliens et

Palestiniens se tendent la

main, voici l'histoire d'un autre

temps: un temps où juifs et

Arabes vivaient côte à côte,

dans une même ville, sans son-

ger à s'affronter mais sans pré-

tendre se confondre. Cette ville

s'appelait Damas. C'était la capi-

tale d'une province ottomane, la

Syrie, qui allait passer sous man-

dat français en 1920, avant de

Moussa Abedi a eu le bonheur

de passer son enfance et son

adolescence dans le ghetto juif

de Damas entre les deux guerres

mondiales. Il a quitté la Syrie à

l'âge de dix-neuf ans pour étu-

dier à la Sorbonne, emportant

avec lui des souvenirs inoublia-

bles : les siens, mals aussi ceux

de ses parents et de ses grands-

parents. Plus d'un demi-siècle

après. il nous restitue ce monde

évanoui avec une fraîcheur éton-

nante et un réel bonheur d'écri-

Nulle trace, dans ces pages,

du climat de suspicion qui a

entouré les juifs syriens au cours

devenir un Etat Indépendent.

de Moussa Abadi.

251 p., 80 f.

Bastille, le prix des places s'échelonne entre environ 100 francs et | DARIS 500 francs. Notre démocratique SNCF propose la première classe pour voyager confortablement dans le calme.

Il serait anormal, pour ces grandes expositions, d'instaurer des journées spéciales, d'une part, pour les porteurs de carte d'invalidité (et peut-être aussi pour les personnes de plus de soixante-quinze ans), et, d'autre part, pour tous ceux qui sont prêts à payer pour une visite dans le calme. A titre d'exemple, la semaine pourrait comporter quatre journées ordinaires, une journée «bleue» à tarif réduit pour les invalides et une journée « rouge » à tarif triplé; ou bien deux journées «rouges», les invalides ne payant que le tarif réduit

UN LIVRE

La douceur du ghetto

des demières décennies. On n'y

rencontre ni police secrète ni

espions présumés à la solde

d'Israel. Le petit peuple du

ghetto que décrit Moussa Abadi

vit paisiblement entre échoppe et

synagogue, cérémonies rituelles

et interminables parties de tric-

trac. Du savetier au chaudron-

nier, du calligraphe en mal de

clients au barbier qui élève des

sangsues, ils cherchent seule-

ment à boucler leurs fins de

mois, à conjurer le sort et à s'at-

tirer la miséricorde de « Celui qui

Saluons au passage le rabbin

Hassoun qui a se raciait la gorge,

se mouchait en trois temps.

repliait son mouchoirs. N'ou-

blions pas la pauvre jeune fille

amoureuse, condamnée à se

prostituer parce que coupable

d'un baiser, et tous les demi-

escrocs de cette déliciouse gale-

rie de portraits : le faux talmu-

diste, la princesse sans royaume.

le « courtier en trafics d'in-

fluence ... Le plus banel n'est

pas ce musulman chitte, unifam-

biste, élevant ses poussins au

milieu du gherro, minorité à lui

- Avec de tels personnages et

le talent de conteur de Moussa

Abadi, qui a été pendant vingt

ans critique dramatique à Radio-

France, un roman pouveit s'im-

seul au sein d'une minorité.

voit tout y.

JACQUES MÉLÈZE

MÉDECINE

Le prix d'un ventricule

DANS le Monde du 18 août, le professeur Loisance regrette l'insuffisance des fonds alloués pour l'acquisition de cœurs artifi-ciels. 150 000 francs le ventricule, ce serait «donné» par rapport au salaire d'un sportif professionnel. Certes. Mais peut-on comparer le cout nécessaire pour la santé d'un homme à celui du transfert d'un joueur de football?

Je propose au professeur Loisance d'autres comparaisons : combien d'enfants pourrait-on vacciner dans les pays en développement. ou combien de traitements préventiss du rhumatisme articulaire aigu pourrait-on assurer avec le prix d'un seul ventricule électrique ou pneumatique? Le financement des recherches sur les cœurs artificiels serait actuellement essentiellement assure par des donateurs privés, ce que déplore le professeur Loisance. Est-il licite, même dans les pays occidentaux, de souhaiter obtenir des fonds publics pour le dévelop-pement de thérapeutiques curatives aussi coûteuses? La prévention primaire (lutte contre le tabagisme) ou secondaire (dépistage et traitement de l'hypertension artérielle et des dyslipidémies) des affections conduisant chez certains à la nécessité du remplacement cardiaque

n'est-elle pas la vraie priorité? Le a problème essentiel, absent du débat public ou du discours politique », n'est-il pas le déséquilibre actuel entre médecine préventive et médecine curative, qui ne peut que continuer à accroître encore les difsicultés de prise en charge sinancière des actes médicaux que connaît actuellement notre système de soins presque exclusivement curatif? Le « décalage croissant, de plus en plus insupportable», n'est-il pas dans les possibilités d'accès aux soins entre habitants des pays occidentaux et des pays en développement plutôt que dans la comparaison du nombre de zéros entre les sommes attribuées pour le financement des activités «ludiques » et celles destinées à la recherche sur des techniques qui ne bénéficieront qu'à une minorité?

D' ÉRIC LEDRU médecin biologiste ... coopérant au Burkina-Faso

Musique

et colère

N TON fils Vincent, dix-huit IVI ans, se trouvait, comme d'ailleurs bien d'autres jeunes, Châtelet ce jeudi 2 septembre. Il était environ 18 heures quand il s'est vu charger par des CRS casqués, masqués, matraque au point à ce point innocent qu'il ne s'est mis à courir qu'en voyant ses camarades et la foule déguerpir rapidement. Evidemment, personne n'en connaissait la raison!

Ce soir-là - 18 heures, - il avait de la musique à Châtelet, mais n'y en a-t-il pas tous les iours? Est-ce un crime de jouer de la musique dans un endroit où jus-tement les troubadours, baladins et autres bateleurs du vingtième siècle

poser. L'enfant du ghetto a pré-

féré s'en tenir au récit, comme

s'il craignait de trahir les siens.

Mais la frontière, ici, entre fiction

et réalité n'a pas beaucoup d'im-

portance : cela sonne juste, et

Faut-il rappeler que la commu-

nauté juive de Syrie, passée de

trente mille membres en 1948 à

un petit millier aujourd'hul, après

une émigration massive, n'était

pas un cas unique dans le

pour ne parler ni du Maroc ni de

la Tunisie - comptait, depuis des

lustres, une minorité très active,

parfaitement intégrée au pay-

sage, dans laquelle chacun, riche

ou pauvre, avait sa place. Son

départ, dans des circonstances

dramatiques, a été un déchire-

ment pour ses membres et un

appauvrissement pour le pays

Inutile de rêver : si l'accord

israélo-palestinien qui vient

d'être conclu porte beaucoup

d'espoirs, il ne ressuscitera pas

ces communautés séculaires.

aujourd'hui dispersées eux qua-

tre coins du monde. L'univers de

Moussa Abadi, fait de douceur

et d'illusion, appartient définitive-

ROBERT SOLÉ

ment à la mémoire.

qui était devenu le sien.

monde arabe? L'Egypte aussi

c'est l'essentiel.

viennent proposer leur aft pour distraire ceux qui se rassemblent en ce lieu, jeunes, adultes de tous horizons, de tous milieux sociaux. oisifs provisoires, oisifs permanents, attirés par Beaubourg, les magasins du Forum, les restau-rants, les cales, et justement par ce spectacie permanent, d'ailleurs n'est-il pas la vie, l'essence même

de Paris? Ce quartier-là n'est pas particu-lièrement calme, tranquille. Le centre des grandes capitales est-il habi tuellement très calme, très tranquille? Et la musique est, à tout le moins, moins bruyante que les moteurs des différents véhicules qui le sillonnent à longueur de jour... et de nuit!

n Ces violences urbaines spontanees a dont vous faites état dans votre article du 4 septembre sont nées tout simplement de l'intolérance grandissante des populations à l'égard de tout ce qui ne leur ressemble pas, de tout ce qui ne vit pas, ne respire pas comme elles: mais est-ce le rôle des gardiens de la paix d'accourir à la moindre réclamation, de n'importe que citayen, pour n'importe quel objet. et risquer ces explosions de colère alors que, me semble-t-il, il ent été plus sage de calmer les intolérances en leur faisant remarquer que le tapage nocturne ne commence qu'à partir de 22 heures, et que lorsqu'on veut vivre dans le silence, on ne vient pas justement habiter là où l'agitation est permanente?

RÉJANE DULLEU

EMPLOI

Respectons le temps choisi

DOURQUOI le Monde - c'est L'encore le cas dans le supplément «Initiatives» du la septembre - s'obstine-t-il à assimiler « sous-emploi » et « temps partiel»? Affirmer que le temps partiel «subi» augmente ne signifie pas que tout le temps partiel est du sous-emploi! Pourquoi dévaloriser e temps partiel?

Ayez un peu de considération pour le temps « choisi »... qui est nécessairement du temps « partiel ». Et, en cette période de chòmage, il n'est pas raisonnable de déconsidérer, auprès des personnes qui cherchent un emploi, les formes d'emploi qui se déverobbear

JEAN DE BODMAN

en cause

T'AI lu avec stupeur la lettre de M. Carpentier dans le Monde du 11 septembre. Je rappelle que je n'ai pas, et par personne, été accusé d'avoir « consondu », directement ou indirectement, la caisse de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) avec mon compte. Et que je n'ai jamais reçu de « facilités personnelles représentant physicurs millions de francs ». C'est absurde, sans fondement et diffamatoire.

Tout au contraire, l'audit a établi que rien d'irrégulier n'avait été commis par personne, et en particulier par moi. Au contraire, il se trouve que la BERD était à ce moment débitrice à mon égard de sommes importantes que, pris par mon travail, je n'ai pas exigées. Cela fut reconnu et établi par écrit. Je ne laisserai personne mettre

mon honneur en cause. l'ai quitté la Banque de mon piein gré, en parfaite sérénité et sans aucun contentieux avec l'institution que j'ai créée et développée. De nombreux documents publics en témoi-

JACQUES ATTALI ancien président de la BERD

SÉCURITÉ ROUTIÈRE **Paiement**

immédiat Le nombre de tués sur les routes françaises a dépassé le chiffre énorme de 9 000 en un an. Les statistiques font état d'une recru-

descence des exces de vitesse. Devant l'inefficacité dissuasive du permis à points, les pouvoirs publics ont un moyen radical pour faire lever le pied aux automobilistes. Il suffit, lors des contrôle de vitesse, de saire payer immédiatement l'amende aux contrevenants.

Cette nouvelle mesure aurait deux effets positifs : diminution quasi-certaine du nombre des victimes de la route et disparition des procès-verbaux classés sans suite. Ce phénomène est trop courant dans notre société qui est déjà, par ailleurs, trop riche en inégalités.

> DIDIER MERCIER Montbeller

ार को कि उस को निर्मा ने हेम्स <mark>का है। कि स</mark>

Le parti zoulou In l'épiendre les négoci

371.37 The secretary is the state of State . The state of The land the second second second

The second is a particular in Edge

्राम्य अस्ति । को सा<u>रक्ष</u>ाक <mark>(क्षेत्रिक हे कुर्</mark>क केंद्र

· 10 · * \$155 中 李子明 :

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

A SOLIT HERE IN THE PARTY.

a garagina pina ang 🍇

ं प्राप्त के ज़िले, सरद्व शाहर के कि

· 14-14-14-14

· · Armamarine freie in grangfafe.

a sa same trading a fee

المراهية المنظمة المنطقة المراسية المناسية المنا

. . . १९ वेटम क्षास्त्रहरूम् द्वारा यू ।

and the state of t

ي مين ايوك نيوشينيمي دريه . د ..

The state of the s

· "有关"是是是"如果"

(1911년) 등 유원(최본) (1**28**) #

and the state of the property of the second

المراجعة المجاهدات

a talking made it is proposed, in the second

ा तक प्रत्यासाम् कृष्यं वर्षेत्र **स्थ**

magnification of the state of the second

A CONTRACT PROPERTY LANGE CONTRACTOR

् *े क्षा व स्ट्रेन्स*न् ः अस्ति हर्यान्य**क्षेत्र**क

with the state of the contract of the contract

ist more - Fig. , garigerita. 🛊 a

والمجاود ومعو فيصعف عافدات الأرادات

er to the figure in the leg en

大學學學學 一一一 五语 安持的事

- - সংক্রিক ক্রেক্টেড্রের টারি

कार्यक्रिक के सामान्य के न

and the party place of the first

一 野美華 电接电 養子

to the At The Australia Balance

रूपाल महें। इंच उद्यक्ष हैं। देश ही_ं दे

and the same of th

---LINERO

The second second TOTAL AND THE WAR The state of the s The state of the s

The section with the section of The second secon Party State of the Control of the Co Colored Street in Lander Service The state of the same of the same of the same The large seasons and the seasons and the seasons are the seasons and the seasons are the seas · management of the second of

To marry rects the same - THE PROPERTY OF THE PERSON O

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

Les deux cadavres baignent dans une flaque de sang sur la chaussée, non loin de Fort-Dimanche, la prison de sinistre mémoire où les opposants étaient torturés, souvent à mort, sous la dictature des Duvalier. Le bidonville de La Saline, tout proche, s'éveille. Les passants tentent de reconnaître les corps de ces deux jeunes, exécutés dans la nuit. Le simple fait de prononcer le nom du président en exil, Jean-Bertrand Aristide, ou de coller des affichettes avec son portrait peut entraîner la mort.

Depuis la signature, le 3 juillet, de l'accord de New-York sur le retour à la démocratie, la mission d'observation civile des Nations unies et de l'Organisation des Etats américains a recensé une containe d'exécutions sommaires. Elle multiplie les communiqués condamnant les actes de violence commis par ceux qu'on appelle en Halti les «attachés». Ces tueurs en civil, souvent recrutés parmi les miséreux par la police militaire, exécutent les basses besognes. Armés de revolvers et de matraques, ils empêchent le nouveau gouvernement du premier ministre Robert Malval de travailler.

An cours des derniers jours, des « attachés » ont fait irruption : deux reprises dans les bureaux du ministre des finances, Maric-Michèle Rey, situés à proximité du Palais national et du quartier général de la police, terrorisant le personnel pendant plusieurs heures. Dans plusieurs ministères, des tracts ont été distribués, appelant les défenseurs du coup d'Etat à «se mobiliser partout où se trouvent les partisans d'Aristide et à résister par tous les moyens asin qu'avant le 30 octobre [date prévue du retour du président en exil], il n'y ait plus de lavalas [militants pro-Aristide] en Haiti». Pour les rédacteurs, anonymes, de ces tracts, la démocratie, c'est « la loi et les mitrail-

lettes Uzininaniania toi - " « On espérail une éclaircle avec l'arrivée de la nouvelle équipe ». soupire un jeune journaliste, qui, comme beaucoup de ses confrères. a dil «se mettre à couvert» depuis une semaine. L'espoir qu'avaient fait naître l'installation du gouvernement de Robert Malval et la levée des sanctions internationales

a été de courte durée. Le jour même de la cérémonie, le 2 septembre, quelques dizaines de parti-sans du président Aristide ont été brutalement matraqués par les «attachés» devant le Palais national. Un incident, à l'origine controversée, a provoqué un premier mouvement de mauvaise humeur de la hiérarchie militaire. Placés par le protocole après les autres corps constitués, les membres de l'état-major ont quitté la salle, sans saluer les nouveaux ministres.

Insubordination caractérisée de l'armée

La mauvaise humeur s'est ranidement transformée en insubordination caractérisée, lorsque le chef du gouvernement a demandé au commandant en chef de l'armée, le général Raoul Cédras (signataire des accords de New-York), et au chef de la police militaire, le colonel Michel François, de garantir la sécurité des ministres. Trois jours auparavant, la complicité entre les militaires et les «attachés» était clairement apparue lors de la brutale attaque contre la mairie de Port-au-Prince, où le premier ministre tentait de réinstaller dans ses fonctions Evans Paul, le premier magistrat de la capitale. Sous les yeux des policiers, qui n'ont pas bronché, les «attachés» ont assailli avec une grande violence les membres du cabinet ministériel et du corps diplomatique, qui ont tout juste eu le temps de s'échapper. Cinq partisans d'Evans Paul ont été tués durant l'assaut.

l'assassinat d'Antoine Izméry, un riche commercant connu pour son engagement en faveur du retour du président Aristide. Les tueurs n'ont pas hésité à l'enlever en pleine messe et à l'exécuter sous les yeux des observateurs internationaux et des journalistes étrangers. Encore une fois, la police en uniforme n'a pas bougé, «Plus personne n'est à l'abri», commentait peu après cet assassinat l'une des personnalités dont le nom figure sur la « liste noire» des partisans d'Aristide menacés de mort. Jusqu'à présent,

les victimes d'exécutions som-

L'escalade de la terreur a conti-

nué, samedi 11 septembre, avec

maires étaient des militants de base ou des responsables d'organisations communautaires. Les personnalités, surtout si elles appartenaient à la minorité blanche ou mulâtre, ne se sentaient pas directement visées.

Les cent quatre-vingt-dix observateurs de la mission civile internationale sont, eux-mêmes, de plus en plus souvent menacés. Les parisans du coun d'Etat font assaut de nationalisme et réclament le départ des « Blancs», des étrangers, compris celui de Dante Caputo. le médiateur des Nations unies. Mais les voitures arborant de petits drapeaux rouge et bleu (les couleurs haitiennes), en signe de pro-

testation «contre l'intervention

étrangère », sont peu nombreuses.

Un jeune correspondant d'une radio de Saint-Marc cite un proverbe créole pour expliquer le retour de la terreur : « Lorsque le serpent va mourir, il est plus agressilv. Les quelque deux cents «attachés» qui «surveillent» cette ville de vingt-cinq mille âmes, à une centaine de kilomètres au nord de Port-au-Prince, sont effectivement plus agressifs que jamais. «Le soir. après 7 heures, les gens se terrent chez eux. C'est le couvre-seu, même s'il n'est pas déclaré. » Comme un peu plus loin, à Gonaïves, on accueille les visiteurs étrangers avec précaution. « Etre vu en compagnie de Blancs peut entraîner de graves ennuis.»

Les témoignages se succèdent les plus chanceux s'en sortent après de sévères bastonnades. D'autres, comme ces six jeunes surpris il y a un peu plus d'un mois en train de coller des portraits d'Aristide sur les murs de Saint-Marc, sont exécutés et jetés en pâture aux chiens errants, « Je suis obligé de me cacher. Un attaché m'a promis de me tuer et de me brûler», raconte le jeune journaliste.

Depuis son exil washingtonien. le président Aristide a accusé le général Cédras et le colonel Francois d'être responsables de la nouwelle vague de violence, la qualifiant de « deuxième coup d'Etai menacant le rétablissement de la démocratie en Haltis. La pluoart des diplomates, qui pensaient que le général Cédras respecterait l'accord qu'il a signé, ne peuvent aujourd'hui que constater que « les bandes armées axissent avec la complicité évidente des militaires ».

«On finit par se demander si certains ne cherchent pas à provoquer un débarquement des « marines » en pensant qu'ils s'entendront toujours mieux avec les Américains qu'avec Aristide», souligne l'un d'eux.

L'ambassade des Etats-Unis a fait savoir qu'une cinquantaine d'Haîtiens, choisis par le président Aristide, étaient actuellement entraînés sur le sol américain. Leur mission: assurer la protection du chef de l'Etat. Mais les cinq cents militaires et les cinq cent soixantesept policiers (dont une centaine de Français) qui doivent être envoyés en Halti sous le drapeau des Nations unies ne constitueront pas une force d'interposition. Selon l'accord de New-York, ils auront pour tâche de former la nouvelle police haltienne, de «professionnaliser» l'armée, de construire des routes et des ponts, et de vacciner la population. Leur présence – ils ne devraient être dotés que d'armes de poing - suffira-t-elle à dissuader les «escadrons de la mort > ?

Le retour de Jean-Claude Duvalier

En attendant, Dante Caputo tenté, jusqu'à présent sans succès d'obtenir le départ d'Haîti du colonel Michel François. Selon une rumeur insistante. Jean-Claude. Duvalier, exilé en France, aurait lui-même l'intention de rentrer Port-au-Prince dans moins d'une semaine. « Le geste de Malval d'autoriser le retour des exilés était généreux, mais il s'avère dangereux dans les circonstances actuelles », constate Gérard Pierre-Charles, dirigeant de l'Organisation poli-, tique Lavalas (OPL).

Depuis deux mois et demi, la population vit dans l'attente du 30 octobre, date symbolique perçue comme la fin d'unione canchemar par la grande masse des partisans d'Aristide. Selon plusieurs observa-teurs, la frustration du engendrérait le non-respect de cette échéance pourrait déboucher sur une explosion populaire aux conséquences imprévisibles.

JEAN-MICHEL CAROIT

Les dissensions parmi les Palestiniens

Hamas dément avoir conclu une trêve avec le Fath

conclu une trêve avec le Mouvement de la résistance islamique, Hamas, pour limiter, dans les territoires occupés, les risques d'affrontements entre leurs militants, lors de l'entrée en vigueur de l'accord ration sur l'honneur», renduc publique, jeudi 16 septembre, à Tunis, qui interdit toute violence qu'elle soit physique, verbale ou morale», et garantit « la liberté d'opinion et d'expression» pour chaque organisation.

En clair, les deux parties s'engagent à coopérer sur le terrain en s'abstenant de recourir à la force nour désendre leurs points de vue totalement divergents. Déià, lundi, à l'occasion de la signature de l'accord sur l'autonomie. Hamas et le Fath s'étaient entendus pour éviter tout hourt, le premier appelant à la grève générale jusqu'à 15 heures, et le second à des réjouissances populaires à partir de 15 heures. L'année dernière, dans la bande de Gaza, l'opposition entre les deux mouvements avait dégénéré à plusieurs reprises en-véritables combats de rue.

La décision de signer cette trêve est justifiée par le fait que la situation actuelle est un atournant historique dangereux». Les deux parties se disent soucieuses de « mettre en échec les complots ourdis contre le peuple palestinien», notamment « le pari de certains sur une guerre fratricide». Ainsi vont être mis sur pied des comités « de dialogue et de coordination dans toutes les

De son côté, Hamas a démenti, par la voie de son représentant en

Hamas « boycottera toute réunion à laquelle participerait Yasser Arafat car il a signé un accord qui brade la terre et les droits palestiniens». a précisé, le même jour, à Damas, Mohammad Nazzal, representant de ce mouvement à Amman, qui avait été auparavant reçu par le vice-président syrien.

«Si l'OLP ne respecte pas ses engagements – mais nous ferons tout pour qu'elle le fasse - le risque pour notre securite est mineut, t affirmé, jeudi, le premier ministre israélien. Itzhak Rabin. Les dangers auraient été beaucoup plus grands si nous avions maintenu le statu quo dans les territoires.» De son côté, Mohamed Salman, ministre syrien de l'information, a critiqué, jeudi, dans un entretien accordé au New York Times, l'attitude de l'Etat juif qui, en signant un accord de paix avec l'OLP, a cherché à diviser les rangs arabes et qui « depuis lors, n'est pas pressé de négocier avec la Syrie ».

D'autre part, dans une résolution adoptée, jeudi, à Strasbourg, le Parlement européen a lancé un appel à l'élaboration e d'un vrai plan international d'aide économique et sociale en faveur des territoires occupés», plan auquel il faudra « associer des capitaix arabes ». A cet égard. Nabil Chaath, président du comité politique de l'OLP. a rencontré, jeudi, à Bruxelles, les commissaires européens chargés de la politique extérieure, du développement et des transports. Il s'agit de la première visite officielle, au siège de la CEE, d'un responsable de la centrale palestinienne depuis la signature de l'accord de Washington. - (AFP.)

«Y aura-t-il une raison pour que le peuple palestinien se soulève contre lui-même?»

se demande Yasser Arafat

ilimite CAMESTED

de notre correspendant

«L'Intifada prendra sin au moment où l'occupation israélienne aura pris fin», a déclaré Yasser Arafat, jeudi 16 septembre, à Alexandrie, lors d'une conférence de presse, après s'être entretenu avec le présiden Hosni Moubarak. Le chef de l'OLP a indiqué que le «soulèvement» cesserait au fur et à mesure du retrait israélien dans les zones devenues autonomes et a souligné qu'il ne craignait pas que la police palestinienne devienne une force de répression. «L'intifada est contre l'occupation. Quand les Israeliens se retireront de Gaza et de Jéricho, y aura-t-il une raison pour que le peuple palestinien se soulève contre lui-même», s'est-il

«Je suis certain que des que l'autorité nationale palestinienne sera instourée, que ce soit l'autorité de l'autonomie ou celle sur Gaza et Jéricho. commencera une période de coopération constructive qui nécessitera les

interrozé?

l'installation de l'inflistructure détruite par vingt-sept années d'occupation», a ajouté Yasser Arafat.

Le chef de l'OLP a tenu à remercier l'Egypte a pour tout ce qu'elle a fait pour la cause palestinienne» et a notamment indiqué que celle-ci avait commencé à entraîner, depuis plusieurs semaines, des éléments de la future force de police palestinienne ainsi que des cadres d'administration égyptiens aideront dans différents domaines les Palestiniens à mettre en œuvre l'accord conclu entre l'OLP et Israël sur l'autonomie à «Gaza et Jericho d'abord».

Yasser Arafat a enfin souhaité le succès d'une réunion de réconciliation entre les diverses factions pelestiniennes, le mois prochain, au Yémen (le Monde du 17 septembre). « Cette réunion, a-t-il indiqué, aura pour objectif de permettre à tous les Palestiniens de participer au processus [de paix] afin que nous puissions mettre en place notre autorité nationale dans nos territoires libérés.»

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Le parti zoulou Inkatha n'est pas décidé à reprendre les négociations sur l'avenir du pays

Le président Frederik De Klerk a rencontré, jeudi 16 septembre, une délégation du parti zoulou inkatha conduite par son chef, Mangosuthu Buthelezi. La réunion, qui avait pour objectif de ramener l'Inkatha à la table des négociations n'a pas eu les résultats escomptés.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Rien n'est réglé, mais le bout du tunnel est en vue : c'est, en substance, et sans souci des contradictions, ce qu'ont déclaré le président Frederik De Klerk et le chef Mangosuthu Buthelezi, premier ministre du Kwazulu et président du parti zoulou Inkatha, à l'issue de leurs entretiens, jeudi 16 septembre, au Cap. Entourés de leurs délégations, les deux hommes ont tenté, huit heures durant, de recoller les morceaux d'une délicate porcelaine brisée en juillet, lorsque les représentants de l'inkatha, en désaccord avec la décision fixant au 27 avril la date des premières élections multiraciales, avaient quitté la salle des négociations sur l'avenir du pays.

Jeudi matin, lorsque M. Buthelezi est arrivé à Tuynhuys, la résidence officielle du chef de l'Etat au Cap, personne n'était en mesure de prédire la tournure qu'allait prendre la discussion tant les rancœurs du chef zoulou étaient profondes. Quelques heures plus tard, alors que les entretiens à huis clos n'étaient toujours pas terminés, ses collaborateurs rendaient public le discours qu'il avait tenu au président De Klerk en ouvrant la réu- bleus » pakistanais. Pour mener à

nion. Sa déclaration n'était qu'une suite de récriminations accusant M. De Klerk de préférer le Congrès national africain (ANC) de Nelson Mandela à l'Inkatha, et de ne rien comprendre a aux hommes politi-

> Constat d'échec

Ainsi commencée, la réunion ne pouvait se conclure que sur un constat d'échec. Mais vers 18 heures, et contre toute attente, MM. De Klerk et Buthelezi annonçaient qu'ils avaient trouvé un terrain d'entente « permettant de trouver une solution à sleurs

divergences constitutionnelles». En fait, les deux négociateurs sont convenus d'installer deux comités qui poursuivront la discussion.

En attendant, les divergences demeurent entre un président sudafricain convaincu qu'il faut organiser les élections et le chef d'un parti qui ne consentirait à sauter le pas que s'il était assuré de sa position future. Or des sondages persistants lui promettent tout, sauf un rôle de premier plan. M. Buthelezi multiplie donc les obstacles, cherchant notamment à ce que la nouvelle Constitution soit de la responsabilité d'experts, et non le fruit du suffrage universel. Aucune des nombreuses concessions

consenties tant par l'ANC que par le gouvernement n'a pu le faire dévier de sa ligne. Le mouvement de M. Mandela estime qu'il fa désormais dépasser ce blocage doit beaucoup au profil psychologi que du chef Buthelezi, un avis pa tagé par plusieurs ministres de Fr derik De Klerk. De l'intérie même de l'Inkatha des voix mo tent qui plaident pour aller l'avant. Mais le chef de l'Etat montre réticent à avancer sa M. Buthelezi, comme s'il craigna d'afficher les relations privilégié que l'Inkatha, précisément, l'accu d'entretenir avec l'ANC.

GEORGES MARIO

SOMALIE

L'ONU se dit prête à dialoguer avec le mouvement du général Aïdid

L'ONU est disposée au dialogue avec l'Alliance nationale somalienne (SNA), mais l'arrestation du chef de ce mouvement, le général Mohammed Farah Aidid, est toujours à l'ordre du jour, a déclaré jeudi 16 septembre à New York l'amiral américain Jonathan Howe, représentant spécial des Nations unies en Somalie.

« Nous devons appliquer le mandat sixe» par l'ONU, a souligné l'amiral Howe. Le Conseil de sécurité exige l'arrestation du général Aïdid, tenu pour responsable de l'attaque du 5 juin, qui avait fait 24 morts parmi les « casques

bien sa mission à Mogadiscio, l'ONUSOM a besoin « de troupes supplémentaires. J'espère qu'aucun pays n'envisagera de retirer son contingent », a souligné l'amiral Howe. Le secrétaire général de l'ONU avait demandé le mois dernier l'envoi de trois mille hommes supplémentaires en Somalie.

A Rome, le ministre italien de la défense, Fabio Fabbri, a réclamé une « initiative énergique pour la reprise du dialogue et la recherche d'une solution pacifique» en Somalie après la mort de deux parachutistes italiens, tués mercredi soir à Mogadiscio. - (AFP.)

□ MAROC : Amnesty Internation réclame la libération d'un prisonni d'opinion détenu depuis vingt-ne ans. - Abdelhaq Rouissi, «prisonni d'opinion » qui a disparu il y a ving neuf ans, se trouve toujours détention « dans un état de san grave », affirme la section françai d'Amnesty International, dans u communiqué rendu public, jeu 16 septembre. L'organisation hum nitaire estime, d'après « les informa tions reçues», que M. Rouissi « con nue à être détenu parce que son ét de santé est trop dégrade pour que solt libéré». - (AFP.)

☐ Le Front Polisario sonhaite popresux contacts directs arec Maroc. - A l'issue de la derniè session ordinaire de son secrétari national, le Front Polisario a décla mardi 14 septembre, dans un con muniqué, vouloir continuer «un o logue et des négociations directe avec le Maroc, au sujet de l'organi tion d'un référendum d'autodétern nation au Sahara occidental. - (AFI

Les /	èmes Cycles de Manageme
•	IGS enseignement supérieur
	. • Ressources Humaines et Commu:
	• Finance et Contrôle de Gestion
	• Qualité Totale et Gestion de Projet
	10 mois de formation 7 mois de mission en entreprise 23 SEPTEME 25 SEPTEME
	our souhadent se probbrer à des destes de manag L'opédialises
	Concours : Sessions 1993, Auril, Juin, Septemble Renseignements tel : (1) 47.57.31.41
GROUPE IGS	- 19\$, 126 rue Bantin 99390 Levalors-Penet Put la mour se alimentament see su
le souhaite recevoir une documentation détaillée des Sèmes Cycles de Managem	NoteAge
Ressources Humaines et Communication	Code Postal VIII e

Double

Suite de la première page

capitulation

On ne manquera pas, bien sûr,

de faire valoir qu'il n'y a pas viola-

tion du droit, puisqu'il s'agit d'un règlement négocié et librement

accepté par chacun des belligérants. Mais chacun sait d'une part qu'il

entérine l'essentiel des conquêtes

réalisées par les armes et assure en

particulier aux Serbes (contraire-

ment à son prédécesseur, seu le

plan Vance-Owen) la « continuité

territoriale», c'est-à-dire le contrôle

des régions du nord de la Bosnie,

leur permettant de faire la jonction entre la République de Serbie et la

région de Krajina qu'ils revendi-

quent en Croatie. D'autre part, il

est clair que, si M. Izetbegovic finit

par y souscrire, ce ne sera pas de

son plein gré, mais parce que per-

sonne n'est plus prêt à entendre ses

objections et qu'il n'a plus pour

autre choix que d'appeler les siens

à la poursuite d'une guerre sans

«Si aucune solution n'aboutit

avant l'hiver, on va vers une

énorme catastrophe humanitaire».

répète-t-on à l'envi dans toutes les

chancelleries depuis plusieurs

semaines. Comme si les autres sai-

sons étaient plus clémentes en Bos-

nie... Comme si en évoquant l'hi-

ver d'un air compassé, on voulait

en réalité faire comprendre à

M. Izetbegovic qu'une échéance

approche, que tout cela n'a que

trop duré et qu'on n'attend plus

dredi à l'aéroport de Sarajevo les responsables militaires croate et musulman pour discuter de la mise en œuvre de la trêve conclue entre leurs dirigeants politiques merdi à Genève.

Il a précisé qu'il envisageait d'augmenter le nombre des « casques blaus» stationnés en Bosnie centrale, région

ments sont actuellement les plus violents. Les combats ont fait rage en particulier dans la nuit de mercredi à jeudi, autour de Gornji-Vakuf, après une attaque croate contre des troupes musulmanes. D'autre part, l'armée bosniague a annoncé qu'elle ouvrait une enquête sur le massacre mercredi de trente-que-

qu'un responsable de la FORPRONU, Cédric Thomberry, eut exigé des sanctions contre les auteurs de ces exections. En Croatie, où une vive tension règne depuis quelques jours en Krejins, l'armée croste a commencé à se replier de la région de Goenic, où alla syzit repris la semaine demière trois villages

pour qu'aboutisse cet accord. Mais

'elle n'aura fait que cela et, dans une activité diplomatique tout

entière tendue vers le seul objecti

ide l'arrêt des combats en Bosnie,

elle aura, comme tout le monde,

totalement oublié de penser à la

suite. On l'admet d'ailleurs au

'Quai d'Orsay : «Le premier objec-

tif, c'est la paix. Après, il sera temps de réfléchir.»

La question la plus immédiate, si

l'on veut faire en sorte que cette

paix soit réelle, sera de rassembler

une force internationale chargée de

faire respecter le cessez-le-feu et le

retrait des armements lourds. Cela

suppose an bas mot

50 000 hommes, ce qui n'est pas

envisageable sans une participation

trés conséquente des Etats-Unis.

Or l'engagement pris par Bill Clin-

ton de fournir la moitié de ces

Conformément à un accord présognati l'interposition d'un contingent de la FORPRONU, una compagnia de « casques bleus » canadiens est entrée jeudi après-midi à Discosito, l'un des trois vi lages concernés, après que l'armée croate, invoquent des « difficultés techniques», eut obtenu un délai noue son retrait. - (AFP, Reutet.)

où, avec celle de Mostar, les affronte- tre villageois croates à Uzdoi, après aux forces sécessionnistes serbes. CROATIE BOSNIE-HERZEGOVINE

«Lâchage» américain

que lui pour y mottre un terme.

Depuis que le plan de partage de la Bosnie en trois « Républiques

ethniques» a été accepté par

Serbes et Croates début juin, on

assiste à un grand moment de

diplomatie où la communauté

internationale, tout en jurant, bien

sûr, qu'il n'est pas question de

La visite que M. Izetbegovic a faite au début de ce mois à Washington a marqué, dans ce pro-cessus, une étape décisive. Le président bosnisque, ayant encore une fois rejeté à Genève le plan qui lui était proposé, était allé s'en expliquer au Conseil de sécurité à New-York, puis à la Maison Blanche, où espérait encore trouver un allié. En Europe on tremblait : les inconséquences de la politique américaine sur le sujet n'allaient-elles pas faire capoter le projet de règlement de MM. Owen et Stolten-

Le fait que Bill Clinton, lors de cette rencontre avec Alija Izetbezovic, n'ait plus fait allusion à une éventuelle levée de l'embargo sur les armes au profit des Musulmans,

AUJOURD'HUI,

AVEC LA BAISSE DES TAUX.

TOUTES LES BANQUES VOUS CONSEILLENT

D'INVESTIR À LONG TERME.

Mais jusqu'où s'engagent-elles?

le fait on'il ait soutenu le plan de paix en s'engageant, sous conditions, à envoyer des soldats américains en Bosnie pour le faire appliquer ont été accueillis avec un soulagement non dissimulé dans les capitales européennes et à Genève, où l'on s'est félicité à haute voix que M. Izetbegovic est enfin compris qu'e il ne pouvait plus rien attendre de personne».

cette paix injuste moins douloureuse aux Musulmans bosniaoues. En une heure, sur un coup de téléphone de David Owen, Paris (c'esta-dire le Quai d'Orsay, Matignon, l'Elysée) acceptait d'assumer sa part d'une administration provisoire de la ville de Mostar, que se disputent Serbes et Croates, et d'obtenir le soutien des autres Européens à ce projet. De concert avec l'Allemagne, la France propo-

Et puis, on laissait aussi à Paris filtrer la menace d'un retrait des a casques bleus » de la FOR-PRONU (1), sous forme d'interrogation (combien de temps encore pourrait-on exposer la vie de 6 000 hommes 7) ou, moins délicatement, en faisant remarquer que ces hommes coûtent cher et que M. Balladur n'est pas insensible à cet aspect des choses.

La France aura donc fait tout

Menace

Au chapitre de « la supervision et les deux Républiques.

Ces questions sont loin d'être résolues et ce n'est pas la pro-chaine réunion de Sarajevo qui permettra de les régler d'un coup de baguette. M. Izetbegovic a d'ail-leurs déjà indiqué qu'il ne renoncerait pas à ses revendications, portant notamment sur l'accès à la mer Adriatique, condition à ses yeux de la viabilité économique de son futur «mini-Etat».

D'antre part, en Bosnie centrale, de vielents combats se poursuivent entre les forces croates et celles fidèles au président bosniaque pour le contrôle de certaines régions, et Fon your mal comment un cessezle-feu pourrait intervenir, comme par enchantement, samedi 18 septembre, «La situation ressemble un peu aux négociations de paix au Proche-Orient, confiait un diplomate'à l'AFP, on remet les males difficultés à plus tard.»

tronpes est assorti de deux condi-D'une part, a dit le président américain, il devrait s'agir d'une force de l'OTAN et non pas de l'ONU : une condition qui, vu la désastreuse expérience que font actuellement les Américains en Somalie, n'est sans doute pas pure rhétorique. Les Français évidemment ne l'entendent pas ainsi, par doctrine, parce que « la légitimité

d'une telle opération ne peut venir que de l'ensemble de la communauté internationale, c'est-à-dire de l'ONU», parce que les contributions des seuls pays membres de l'OTAN (moins l'Allemagne et la Turquie) n'y suffiront pas, parce que, enfin, on accepterait mal, après dix-huit mois de présence sur un terrain où les Américains n'ont pas montré leur nez, que la direction d'une opération de maintien de la paix leur revienne.

Les aléas

L'autre condition mise par M. Clinton à l'envoi de « casques bleus» en Bosnie est l'approbation du Congrès. Elle n'est pas acquise d'avance, si l'on ajoute aux non-interventionnistes (qui depuis le début des conflits dans l'ex-Yougoslavie estiment qu'il ne faut pas s'en mêler) ceux qui, su contraire, prônent depuis toujours un engage-ment américain, mais qui, en bonne logique, trouveront ce plan de paix détestable.

une fois les différends territoriaux réglés « d'un commun accord » entre Serbes, Croates et Musulmans, chaque République pourra, deux ans plus tard - le temps de stabiliser la situation, d'échanger des régions, voire des populations -, organiser un référendum pour dire si «oui» ou «non» elle veut rester dans cette fameuse Union, et sans l'accord des deux autres com-

Cela veut dire, en clair, que les indépendantistes serbes de Bosnie sont en passe de réaliser leur rêve le rattachement à terme de leur République autoproclamée à la Serbie voisine, la «mère patrie». A Belgrade, Slobodan Milosevic aura lui aussi fait un pas de plus vers son objectif secret – car il ne l'a jamais formulé officiellement : la constitution de la «Grande Serbie», la chance pour tous les Serbes de l'ex-Yougoslavie de « vivre ensemble dans un seul

> Une quatrième Tersion

Un pas sculement, car ses amis sécessionnistes de Krajina (en Croatie) ne sont pas près d'obtenir la même indépendance, Zagreb n'ayant pas du tout l'intention de ceder presque un tiers de son territoire. Cependant, les Croates de Franjo Tudiman ne sont pas mécontents du tont de ce projet d'accord pour la Bosnie puisque leurs frères d'Herzégovine pourront, cux aussi au même titre que les Serbes, se prononcer, par référandum, pour la sécession de l'Union et l'alliance avec la Croatie

Il n'est donc pas excessif de penser que l'« Union des trois Républiques de Bosnie-Herzégovine», suivant un modèle sédéral très souple. proposée et négociée depuis le

Reste à savoir anni à quoi cette force de paix s'engagera et nour combien de temps. Il serait illusoire de croire que tous les conflier locaux vont se taire, que tous les combattants vont déposer les armes et que l'interminable exode des civils qui sillognent depais dixbuit mois les routes de Bosnie va cesser du jour au lendemain. Et i n'est pas exclu que la force de maintien de la paix soit appelée à organiser elle-même les derniers transferts de population, ce qui scrait la triste imago-symbole des prestations de la communauté internationale dans cette affaire.

· 数据 : 1427年中17年

420 F.3 F.1 -2077 4

980

Les conflits sur les délimitations territoriales ne sont pas tous résiés. Le projet d'accord laisse délibéré. ment en suspens le sort de Sarajevo et de Mostar. La viabilité des petites enclaves musulmanes de Bosnie orientale, bourgs privés de tout arrière-pays au bout d'un acorridors internationalement surveillé, est illusoire; celle de la future mini-République musuimane, la « réserve d'Indiens » dont parlaient les dirigeants bosniacues. est plus qu'aléatoire.

Enfin, à se crisper sur le seni objectif de la cessation des combats en Bosnie, à ne pouvoir s'intéresser qu'à un seul sujet à la fois, on risque de redécouvrir, encore une fois trop tard, les autres conflits négligés de l'ex-Yougoslavie. Tout à son ardeur à faire aboutir le plan de paix pour la Bosnie, Alain Juppe promettait, il y a quelques jours, sux dirigeants de Belgrade une levée progressive de l'embargo qui pèse sur la Serbie, parallèle à la mise en œuvre de l'accord en Bosnie.

Sans se soucier du nouveau durcissement du régime serbe au Kosovo. Sans se préoccuper non plus de ce que pense Belgrade des revendications sécessionnistes des Serbes de Croatie, que l'éclatemen annoncé de la Bosnie-Herzégovine et la vigueur qu'il redonne à l'idée de la «Grande Serbie» risque nouveau d'embraser. Le «temps de réfléchir» n'est-il pas déià pené?

CLAIRE TRÉAN

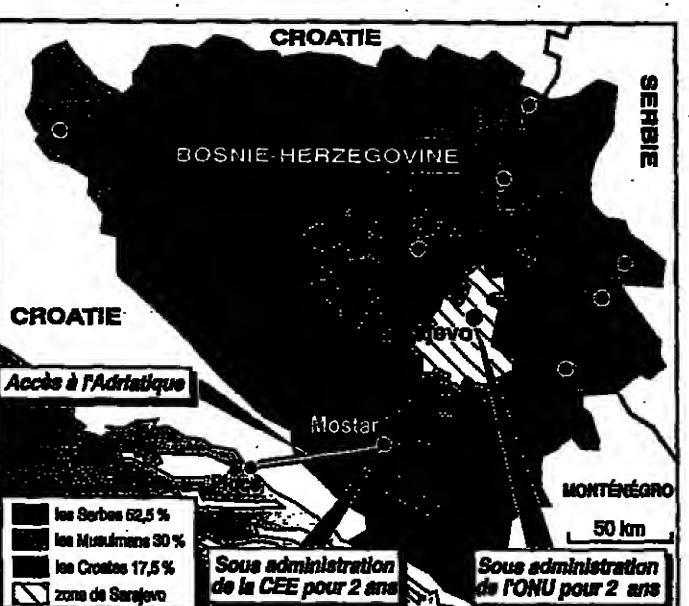
(1) Voir l'entretien au Monde d'Alais Juppé (not éditions du 2 septembre).

mois de mai par Lord Owen et Thorvald Stoltenberg n'aura qu'une durée de vie très limitée. Les médiateurs semblent d'ailleurs l'avoir compris puisque les docu-ments de Genève soulignent qu'en cas de dissolution de cet Etat « tous les droits de l'Union, y compris le siège aux Nations unies, iraient automatiquement à la République à majorité musulmane» - ce ou's réclamé Alija Izetbegovic, qui ne se fait guère d'illusion, non plus, sur la pérennité de cette Union de Bosnie au sein de laquelle environ 52 % du territoire revenzient aux Serbes, 30 % aux Musulmans et 18 % aux Crostes.

C'est donc en réalité une quatrième version du plan de paix international qui se dessine aujourd'hui, et cette dernière mouture paraît avoir de meilleures chances d'être acceptée que les précédentes par les trois communautés, les Musulmans ayant compris que les Etats-Unis et les Européens n'avaient aucunement l'intention d'intervenir pour les défendre.

Autre signe que l'on se dirige vers un accord-cadre: jamais depuis le début du consiit la radio et la télévision officielles de Beigrade n'ont présenté, comme vendredi matin, avec antant de précision et de clarté un projet de règlement. Il n'a pas été immédiatement dénoncé dans les termes caricaturaux habituels, comme « contraire aux intérêts de la

Si un «traité» est signé, mardi prochain, à l'aéroport de Sarajevo les Serbes de Bosnie auroni engrange une nouvelle victoire. Et l'on peut déjà prévoir la suite : Slobodan Milosevic, arguant de sa « volonté de compromis», demandera la levée des sanctions économiques et commerciales internationales qui frappent la Serble, des sanctions qui commençaient depuis quelques semaines, à avoir des effets dans le domaine des approvisionnements et à attiser une certaine grogne dans la popula-



faire pression sur quiconque, laisse entendre pesamment à la partie musulmane - pontant officiellement reconnue comme la victime de la guerre - qu'elle doit signer sa

A ce «lâchage» américain se sont ajoutées de discrètes pressions européennes. En France on s'est évertné à noyer les réticences plus que vives que nourrissait l'Allemagne à l'égard du plan de paix, en entraînant Bonn dans des initiatives communes censées rendre

sait ensuite à M. Izetbegovic de lui construire un port sur l'Adriatique, pourvu qu'il venille bien s'entendre avec le président croate sur les modalités d'accès de sa future République à la mer. «Il sera temps de réfléchir»

son possible, et sur tous les tons,

d'éclatement

Suite de la première page

Les parties s'engagent également . « à créer les conditions pour le libre passage des convois humanitaires ainsi que pour la liberté de mouvement de tous les civils ».

de la sauvegarde des droits de l'homme dans les territoires sous le contrôle de l'armée de Bosnie-Herzegovine et de l'armée serbe bosniaque», les parties au conflit prévoient la création d'un groupe de travail, chargé également des modalités du « retour des réfugiés », tandis qu'une autre commission bilatérale examinera les problèmes relatifs au tracé des frontières entre

Un pas vers la «Grande Serbie»

Mais la déclaration signée à Genere, jeudi, par MM. Izetbegovic et Krajisnik, comporte un point entièfement nouveau et capital:

AND ASSESSED TO THE PARTY OF TH

----THE RESERVE OF MARKET · 184 war the said the first the said wirt is I the comments

Assume Solienitsyn effets du capitalisme

THE PARTY AND PROPERTY AND PARTY.

THE PART OF THE PARTY OF

FORPRONU. une compagning

ques bleus p canadiens est enti-

Reste 1 savoir autorités, l'érice de paix s'engagent, combine de temps. Il ser la combine de toute que toutes, combine vont se taire, que combine de vont se taire, que combine de vont se taire, que combine de vont se taire.

armes et que l'intemp

n'est pas exclu que le fe

transferts de population

seruit la triste image nue

prestations de la come

Les conflits sur les differ

ment en suspens le son é

jevo et de Mostar, la me

petites enclaves musulas

Bosnie orientale, books po

tout afficre-pays to box.

a corridor o international

veille est illusoire; che

future mini-Republique

mane, la reserve d'Isone

pariaient les dirigeans hon

Entin, i se erisper met

objectif de la cessation de

tents en Bosnie, à ne nomes

resper qu'à un seul son ff

On ringue de redecourge

une fors trop land ba

conflite negliges de l'affer

sie Tout 2 son uden ja

abouter le plan de ping

Bosni : Main Juppe prose

y क द्राप्तिकार क्रिका, 🗷 🚾

de Beigrade une leich par

de l'embanco qui perente

paralleir a is mise age:

Suprise souther degree to gissement du regiment

Roseria Nans se prezen plus de to que pense tent

revendantions seemen.

Seiber de Croune, que l'en

annonce de la Bosnellia.

et la vigueur qu'il reduce:

de la diffande Settier M

neuvola d'entrasa le ce

reflecher un est-il pa ich

110 V ver l'entretten de Mari

र्वभूष्य कर्त्र के क्षेत्रकर्त

prois de mai par Lordit I hornald Stoltenberg aus.

durce de vie fres line mediateurs semblen fo 1, 18 cat. Combits brieder 3.

And the state of the state of the

The strain Charles

Cost done on regulation

denite C

ir tall avoir de meileur

d'etre merpiet que la lan

the les time commission

Mindians maniconstitution of les in-

A Sieur das im t

veri in livord-cadre :

Se for a fallen ca see

Press 113.11. I Barragall de la

l'accord en Bosnie,

est pius qu'aleatoire

techniques », eut obtenu un les son retrait. - (AFP. Reuter.) pour qu'aboutiese cet accord. Mais che n'aura fait que ceis et, dans une activité diplomatique tout extière tendus vers le seul objectif de l'arrêt des combats en Bosnic elle aura, comme tout le monde. totalement oublié de penser à la 'suite. On l'admet d'ailleurs au Qual d'Orany: * Le premier object stif, c'est la paix. Après, il sera iemes de rélieunis. Le question le plus immédiate, si

l'an vout frite en worte que cette Daix soit réelle, sera de rassembler une force internationale chargée de faire respecter le cessez-je-feu et le retrait des armements lourds. Cela suppose au bas mo: .30 000 hommer, ce qui n'est pas envisageable cans une participation très conséquente des États-Unis. Or l'engagement prix par Bill Clin-'ton de fournir la moitié de ces troupes est assorts de deux condi-

D'une part, a dit le président américain, il devrait s'agir d'une force de l'OTAN et non pas de TONU: une condition qui, vu la désattreuse expérience que sont actuellement les Américains en Sometie, n'est sans doute pas pure rhétorique. Les Français évidemment he l'entendent pas sinsi, par doctrine, purce que e la légitimité d'ante telle opération ne prui venir que de l'ensemble de la communauté internationale, c'est-à-dire de l'ONL's, parce que les contributions des souls pays membres de OTAN (moins l'Allemagne et la Turquied n'y suffitant par, parce que, enfin, on accepteratt mai. après dix-buit mois de présence sur un terrain tit les Américains n'ont pas montré leur ner, que la direction d'une opération de maintien

Les siéus de la paix

de la paix leur revienne.

L'autre condition mise par M. Cholep & l'envoi de a casques hieuau en Bosnie est l'approhation du Congrés. Elle n'est pas acquise d'avance, si l'on ajoute aux non-intercentionnistes fqui depuis le debut des conflits dans l'ex-Youginiavic eniment qu'il ne faut pas s'en mélet cour que au contraire. tequent depuis toujours un engagement améticain, mais qui, en begine logique, impreciont ce plan de par derenable.

ments de Genete Sphine. der de checkenten de etc. une fair les différends territorisus VICE THE VALUE WILL र्केश्वेष र वे अस दक्षालयम वरद्वायं : with the same with the file enfre Serbes, Crostes et Musuimanageria, magazintanya - E mans, chaque République pourra. reclaime alpu leetherme Jeus one plus tard - le temps de har suche d'illusion, mas stabilises la autuation, d'echanges la perennie de cette l'ince des régions, ware des populations nic in sein de laquelle uffanitet un relerendum pour du territoire meis dies at adula un anona cite sent Service of a unit plant regret dans cette fameuse l'inten, et with l'accord des deux autres cuit. Distante.

Cois veut dire, en cluir, que ice indépendantiales soites de ficadic sout en passe de réaliser leur réve le reitschament à terme de leur Republique autopreclamée à la Serbie vonsifie, la « mère palice ». Heigride, Mobodan Melasco au aum ini auss fait un pas de plus sels son objectef secret - car if ne i'a jamais formule officiellement la constitution de la « Grande Ser in chance neur lous ich de la la sen di come Seifes de l'es Vingeniavie de हम्बद्धानित दशका धन व्याप Eldi r

Line quatrieme TEPRICE

Y.

tin pår seelement, car ses attitt sécessionnistes de Krazina ich (magica) has never pass perts d'adrient. fa meme independanter. Zagielt a neutral fine du hout l'intention de this brinde at film it real to the laire Copendant, les Croates de Franja Tudyman ac with 1740 magnetente du tont ée le piere: Secretary of the state of the s d'eccord pour la Bonne passant leure feeres d'Herrigaries deuts mait eite grant fie merne bitte eite her Series, se producer, par orde rendunt, swur in ergennich de Change et Chilanne avec la Liberte

in a control of the state of th MARINE. li name come has excessified because mer gur l'a linual des touts Republic 1,423 vani un modèle fédéra: très profé t. proposée et négotiée depuis le

EUROPE

RUSSIE: le retour d'Egor Gaïdar au gouvernement

Conformément à un accord page l'interposition d'un contingen, Boris Eltsine tranche en faveur des libéraux

après midi à Divoselo, Pun des lages concernés, après que la croate, invoquant des Les « démocrates radicaux », qui désespéraient à nouveau de Boris Elisine, peuvent reprendre courage, et les centristes, qui croyaient avoir le vent en poupe, sont en droit de s'inquiéter. Le président russe, après bien des tergiversations, semble avoir décidé de trancher dans le conflit qui paralyse depuis des comballants vont depe mois le gouvernement. Prenant à peu près tout le monde à condes est ils qui sillonnen de tre-pied, M. Eltsine a en effet huit mois les routes de L annoncé, jeudi 16 septembre, cesser du jour au lenteux son intention de faire revenir au gouvernement Egor Gaïdar, le organiser elle-meme la c ieune économiste « radical » qui incame aux yeux des Russes la réforme économique libérale lancée en 1992. internationale dans cate &

Moscou

de notre correspondant

Le projet d'accord laine «C'est comme si le président marchait deux sois sur le même rateau », a immédiatement commenté un dirigeant centriste, Vassili Lipitski, un responsable de l'Union civique. M. Gaidar devrait prendre, avec le titre de premier vice-premier ministre chargé de l'économie, la place d'Oleg Lobov, chef de sile de l'aile « conservatrice», ou dirigiste, au sein de l'équipe gouvernementale, et qui depuis des mois avait déployé des efforts incessants pour faire triompher ses idées auprès du président Eltsine et était en conflit ouvert avec le ministre des finances, Boris Fiodorov, et celui des privatisations, Anatoli Tchoubais.

A la fin août, M. Lobov avait en particulier soumis à Boris Eltsine un projet qui remettait sondamentalement en cause la politique de privatisation menée jusqu'à présent, et auquel le président avait donné son accord de principe. Cependant, les «libéraux» avaient mmédiatement sait le siège du président, pour le convaincre de changer - une fois de plus - d'avis, et il

semble qu'ils aient, provisoirement du moins, réussi. Une récente réunion du «conseil présidentiel», au cours de laquelle certains conseil-lers de Boris Eltsine avaient dit tout le mal qu'ils pensaient de M. Lobov et l'avaient notamment accusé de mener double jeu avec le Parlement, a sans doute fait pencher la balance.

Curieusement, la nomination de M. Gaïdar a été annoncée avant qu'elle ait véritablement lieu, Boris Eltsine ayant lui même précisé qu'il n'avait pas encore signé le décret. Le président était en train de visiter une base de troupes d'élite du ministère de l'intérieur. qui porte toujours le nom de « Djerjinsky », le fondateur de la police politique bolchevique, lorsqu'on a lui demandé ce qu'il comptait faire pour mettre un terme au constit au sein du cabinet. C'est alors qu'est tombé, à la surprise générale, le verdict. L'esprit des lieux, les circonstances ont-ils joué un rôle? Boris Eltsine, coiffé du béret rouge des « unités spéciales», avait regardé une démonstration de close-combat et d'inter-

Une stratégie de l'affrontement

vention antiterroriste.

En tous les cas, faire revenir au gouvernement M. Gaïdar est une manière de repartir au combat, de relancer la grande offensive politique annoncée en août dernier, et qui, après force roulements de tambours, avait paru se perdre dans les boues d'un automne précoce. Les accusations de corruption lancées contre le vice-président Routskoi et puissamment médiatisées n'ont en effet toujours pas été sérieusement étayées, le processus de révision constitutionnelle avance à allure d'escargot, et à peu près plus personne n'était prêt à parier un kopeck sur la tenue d'élections égislatives anticipées avant l'hiver (sauf, apparemment, M. Eltsine luimême, qui au cours d'une récente réunion avec des écrivains aurait

Pravda, mentionné une date, celle du 28 novembre).

Le retour annoncé de M. Gaïdar - un homme honni des conservateurs et très peu apprécié des centristes, - semble donc confirmer le choix d'une stratégie de l'affrontement; et cela au moment même où M. Eltsine paraissait avoir définitivement renoncé à saire passer en force l'adoption d'une nouvelle Constitution, et où l'on recommen-çait à parler de compromis avec le Parlement. Jeudi, au moment même où le président lançait sa petite «bombe», le premier ministre Viktor Tchernomyrdine plaidait d'ailleurs publiquement pour « l'entente», pour la recherche d'une solution constitutionnelle satisfaisante pour les différentes parties en

La nomination de M. Gaïdar

place d'ailleurs l'actuel premier ministre dans une situation délicate. Quand il avait succédé en décembre dernier à M. Gaïdar, sacrifié à l'époque sur l'autel de la coopération avec les centristes, M. Tchernomyrdine avait en effet tenu à marquer sa différence, et, depuis, les ailes de l'ambition politique personnelle lui ont très visiblement poussé. Officiellement, la décision a été prise d'un commun accord entre lui-même et le président, et, ce vendredi 17 septembre, M. Tchernomyrdine a même affirmé qu'il avait lui-même avancé la candidature de M. Gaïdar. Cependant, il a aussitôt ajouté que cette nomination ne signifiait « rien de particulier ». Sur un ton plutôt condescendant, il a precisé que M. Gaidar a ferait ce que le chef du gouvernement lui dirait de

Comme s'il tenait à bien marquer que rien, fondamentalement, n'était changé, M. Tchernomyrdine aussi déclaré qu'il y avait place dans le gouvernement pour des « gens d'opinion dissérente». Et pour rendre les choses encore un peu plus confuses, il a annoucé que M. Lobov - l'homme qui doit céder la place au sein du gouvernement – serait « promu à poste plus

Si l'on sait que ces « contre-révolu-

tionnaires » ne composaient qu'un

peu plus du quart de la population

des camps aux diverses périodes et-

que les autres, les droits communs,

avaient été en fait condamnés pour

des motifs souvent fort peu crimi-

élevé, dans l'administration prési-

C'est dire que la nomination de M. Gaïdar, qui devrait être bien accueillie par des responsables occidentaux avides d'y voir un peu plus clair dans les intentions de M. Eltsine, ne lève pas, loin de là, toutes les incertitudes. On imagine mal que M. Tchernomyrdine, cadre soviétique assez traditionnel, se laisse voier la vedette par ce jeune homme brillant et un peu brouillon qui avait brusquement surgi au firnaissante. Et on imagine encore nlus mai que M. Gaïdar accepte de se conduire en subordonné bien sage, dans un cabinet où il retrouvera quelques rescapés de sa pro-

Trous béants

D'autres nominations – au sein d'un cabinet qui comporte plusieurs trous béants -, pourraient apporter d'utiles indications sur le nouvel équilibre des forces. Le ministère de l'information reste ainsi à pourvoir, depuis la démission de son titulaire, M. Fedotov. Dans ce domaine, c'est toujours Mikhaïl Poltoranine qui tire les ficelles. - comme il n'a jamais cessé de le faire depuis qu'il avait lui-même été écarté du gouvernement, au même moment que M. Gaïdar. Mais le retour officiel de ce grand amateur de pugilats politiques, apparemment assez peu apprécié par M. Tchernomyrdine, serait sans aucun doute considéré comme une «provocation» supplémentaire de la part des centristes et des conservateurs. Il faudra bien aussi finir par nommer un successeur au ministre de la sécurité, M. Barannikov, relevé de ses fonctions en juillet – mais pour cela, l'accord du Parlement est nécessaire, ce qui explique que M. Eltsine ait tardé à prendre une déci-

JAN KRAUZE

GÉORGIE: après de multiples violations du cessez-le-seu

Moscou met sévèrement en garde les Abkhazes

La télévision géorgienne a annoncé que le chef de l'Etat, Edouard Chevardnadze, est sorti une nouvelle sois indemne, jeudi 16 septembre, de tirs d'artillerie visant le quartier général des forces géorgiennes à Soukhoumi. Dans la grande ville balnéaire d'Abkhazie, le cessez-le-seu observé depuis près de deux mois a été violé mercredi soir par les «séparatistes» de l'ouest du pays. Deux fois déjà, lorsque Soukhoumi était sur le point de tomber aux mains des forces abkhazes - soutenues par l'armée russe.

bien que Moscou ait toujours proclamé sa neutralité, - M. Chevardnadze avait essuyé des tirs en se rendant sur place. Cette fois-ci, son départ de Tbilissi pour le front a été particulièrement dramatique, accompagné d'un message télévisé au président Eltsine «Le peuple géorgien se sent à nouveau trahi, a-t-il dit. Neus n'avons plus d'armes pour nous détendre et ne prends l'avion pour dejendre la ville avec ses habitants, les mains

Vingt tués à Soukhoumi

La Russie s'était portée garante du cessez-le-feu signé fin juillet entre les chefs de la petite minorité abkhaze et les Géorgiens, à des conditions très savorables aux premiers : les forces russes restaient sur place, celles des Géorgiens se retiraient de l'Abkhazie, qui devait retrouver un statut d'autonomie. C'est d'ailleurs en qualifiant cet accord de trahison que les partisans de l'ex-président georgien Zviad Gamsakhourdia. qui tiennent la Mingrélie (région séparant l'Abkhazie du reste de la Géorgie), ont repris leur offensive armée, provoquant la crise politique de mardi dernier : M. Chevardnadze a dû menacer de démissionner pour obtenir l'imposition de l'état d'urgence en Géorgie. asin de tenter de réduire la rébellion «zviadiste». Une rébellion

dont ont profité les Abkhazes pour passer à l'offensive, sans que l'on sache s'il s'est agi d'une initiative locale d'habitants abkhazes toujours encerclés par des Géorgiens dans la région d'Otchamtchira, ou si les dirigeants abkhazes ont voulu pousser leur avantage, en marquant aussi leur mécontentement quant aux a lenteurs » du retrait militaire géorgien et aux accords, notamment économiques, signés cette semaine entre Moscou et Tbilissi. Quelque 300 combattants abkhazes sont ainsi entrés dans Soukhoumi, prenant le contrôle de la gare et d'autres points stratégiques, après avoir massivement hombarde la ville: des installations sur l'uéroport ont été atteintes et brûlées. Selon Thilissi, il y aurait eu vingt tues et plus de cent blessès.

Après un entretien téléphonique entre MM. Chevardnadze et Eltsine, le gouvernement russe a condamné l'offensive abkhaze. qualifiée de « riolation grossière des accords du 27 juillet e et exigeant que les forces abkhazes se retirent. Le ministre de la désense. Pavel Gratchev, s'est rendu sur place et a rencontré, jeudi, le président abkhaze Vladislav Ardzimba dans sa place-forte de Goudaouta. Il devait rencontrer M. Chevardnadze vendredi à Sou-

D'autre part un avion militaire russe Soukhoï-25 s'est écrasé jeudi soir entre Goudaouta et Soukhoumi, entrainant la mort du pilote, selon l'agence Interfax. Cette agence a aussi annoncé que les troupes russes ont reçu l'ordre d'intervenir pour arrêter la progression des troupes abkhazes et faire respecter le cessez-le-feu. Ce serait le premier cas d'intervention officielle de l'armée russe dans un conflit de l'ex-URSS. De son côté, le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné jeudi soir la « très sérieuse violation » du cessez-le-feu par les forces abkhazes. - (AFP, AP, Reuter.)

En visite en France

même, selon la Komsomolskala

Alexandre Soljenitsyne dénonce les effets du capitalisme dans l'ex-URSS

20 h 30 sur France 2, Alexandre Soljenitsyne a vivement critiqué, dans un entretien publié à Zurich par la Weltwoche, la situation actuelle en Russie,

Invité de Bernard Pivot vendredi 17 septembre portements sauvages et repoussants » et où sévit, de l'émission « Bouillon de culture », diffusée à selon lui, « une bureaucratie pire que celle des communistes ». L'écrivain s'en est pris également à Mikhail Gorbatchev, affirmant que «les six ou sept ans qu'il a passés au pouvoir ont été un gâchis » et où l'arrivée du capitalisme a conduit « à des com- que l'Occident a « exagéré son importance ».

Les nouveaux chiffres du goulag

Au moment où le plus célèbre dénonciateur du goulag séjourne en France, il n'est pas sans intérêt de réexaminer son Archipel à la lumière des révélations récentes sur le système concentrationnaire soviétique. C'est ce que vient de faire l'historien Nicolas Werth dans le dernier numéro du mensuel l'Histoire, dans un domaine où rien ne pouvait se faire sans un accès direct aux archives officielles, celui des statistiques (1). Beaucoup de ces chiffres avaient déjà été publiés international qui e design dans la presse de la glasnost à partir de 1989, mais cette synthèse osfre une bonne idée du tableau

Soljenitsyne, qui avait été le premier à affirmer que « tout serait connu » un jour, et cela de son. vivant, ne peut que s'en réjouir, même si ces chiffres conduisent à réviser à la baisse ses propres estimations. La population totale de «l'archipel» n'était pas de dix millions de personnes à la fin du règne white a sum presente att de Staline, comme il l'estimait lui-CITAL PROPERTY. même, voire de quinze millions, Since the second comme le pensaient d'autres ichiciii Jenonec Jilis auteurs occidentaux, mais de 2 à 2,5 millions. D'environ Carrier habitoth 500 000 personnes en 1934, on The state of the s passe à 1 668 200 en 1940, à la fin des grandes purges, puis, après une décrue à un peu moins de 1,2 million pendant la guerre, à un sommet de 2 528 036 au 1er janvier

Tout cela ne change rien à l'horreur d'un système dont cette froide comptabilité ne rend compte que très imparfaitement. Ainsi, la «décrue» constatée en 1942-1944 s'explique par quelques libérations, mais surtout par une terrible mortalité parmi des détenus plus affamés que jamais : jusqu'à 250 000 morts dans les camps pour mort de la seule année 1942 – 17,6 % du (AFP.)

total. Si l'on connaît d'autre part le nombre des personnes condamnées à mort et fusillées (786 098 entre 1930 et 1953), aucune statistique ne rend compte des personnes condamnées à la détention et qui ne sont jamais arrivées à destination, au terme d'un transfert effectué dans des conditions effroyables. Il faut ajouter aussi les «colons spéciaux» qui, tout en étant déportés, ne faisaient pas partie du goulag proprement dit : plus de millions de personnes au 1= janvier 1953, essentiellement des peuples déportés pendant la guerre, des Allemands aux Baltes en passant par les Caucasiens.

une évaluation plus globale : une note envoyée à Khrouchtchev le 1" février 1954 par le procureur général Roudenko et publiée en 1990 par l'hebdomadaire moscovite Arguments et faits signalait que, depuis 1921 jusqu'à cette date, 3 777 380 personnes avaient été condamnées en URSS pour a crimes contre-révolutionnaires ».

Deux autres données permettent

nels (absentéisme, « délit économique», « vol de bétail », infraction à la loi sur les passeports, etc.), on arrive à un total d'au moins 15 millions de victimes de répression. Nicolas Werth, lui, parvient au même résultat en additionnant les chiffres officiels des entrées dans les camps pour les années 1934-1947 (10,4 millions) et en augmentant ce chiffre des catégories «hors comptabilité» citées plus haut. Bien assez en tous cas; pour classer l'univers concentra-XX siècle.

 Erich Honecker hospitalisé au Chili. - L'ancien chef de l'Etat estallemand. Erich Honecker, atteint d'un cancer, a du être hospitalisé, mercredi 15 septembre, dans une clinique de Santiago du Chili, où il réside depuis que la justice allemande l'a libéré pour raisons médicales, le 13 janvier dernier. Quelques heures plus tard, on apprenait la condamnation par un tribunal de Berlin, (le Monde du 17 septembre), de trois de ses d'une « Grande-Bretagne pour les anciens collaborateurs, Heinz Kes-Blancs » que M. Beackon est parsler, Fritz Streletz et Hans venu a obtenir I 480 voix contre Albrecht, à des peines de prison, 1473 à son concurrent travailliste. pour leur responsabilité dans la Millwall avait été ces derniers mois mort des fugitifs est-allemands. le théâtre de plusieurs agressions à caractère raciste. - (AP.)

tionnaire soviétique en très bonne place parmi les horreurs du MICHEL TATU (1) « Goulage les vrais chiffres », l'Histoire, nº 169, septembre 1993. GRANDE-BRETAGNE: victoire de l'extrême droite dans une élection municipale. - Le Parti national britannique (BNP) a remporté de justesse, jeudi 16 septembre, sa première victoire dans une consultation électorale; son candidat. Derek Beackon, a été élu au conseil municipal de Millwall, une commune ouvrière de la banlieue de Londres où réside une forte communauté asiatique. C'est en faisant campagne sur le thème

AUJOURD'HUI, LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE S'ENGAGE SUR UN LONG TERME SÛR ET PERFORMANT.



Nouveau Quantor. LE PLACEMENT À DOUBLE GARANTIE.

A une époque où investir à court terme est devenu moins attrayant, rien n'est plus évident que de vous conseiller le long terme. Encore faut-il en accepter les risques! Avec le nouveau Quantor, la Société Générale vous permet d'investir en bourse à long terme avec la double garantie de pouvoir profiter de la bausse de la bourse sans risquer votre capital. E Performance. Vous touchez 50 46 de la bausse du CAC 40 au terme de votre placement. Si cela vous est plus savorable, la Société Générale vous garantit un rendement au minimum de 4 % l'an capitalisés.

Sécurité. Vous récupérez en fin d'investissement votre capital initial (bors droits d'entrée et hors tachats éventuels), majoré de la performance garantie. De plus, le nouveau Quantor existe en deux options fiscales particulièrement avantageuses : PEA (5 ans) ou Assurance-Vie (8 ans). Vous pouvez souscrire Quantor à la Société Générale du 15 septembre au 9 novembre 1993 au soir. No Vert 02000291



CONJUGUONS NOS TALENTS.

Les anciens communistes menacent les héritiers de Solidarité

En désignant, dimanche 19 septembre, leurs députés et leurs sénateurs, les électeurs polonais pourraient infliger un sérieux revers aux héritiers de Solidarité qui, depuis quatre ans. les ont monés sur le chemin de la démocratie et de l'économie de marché.

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale Une fois de plus la Pologne va étonner le monde. Du moins si l'on en croit les derniers sondages officieux dont la publication est interdite en fin de campagne et qu'il convient touiours de traiter avec la plus grande prudence ici, comme l'ont prouvé les deux derniers scrutins nationaux (élection présidentielle en 1990, législatives en octobre

L'ambiance dans les OG électoraux confirmait, en tout cas, en cette fin de semaine, les tendances des sondages. Hilare dans son bureau où il accueille, dans un nuage de Mariboro, un défilé incessant de visiteurs, Jozef Oleksy, I'un des dirigeants de l'ancienne gauche démocratique (SLD, le parti des anciens communistes) ironise sur la «catastrophe» que prédisent ses adversaires si le SLD arrive en tête dimanche soir : «Le chef de l'Union chrétienne nationale ne dort olus car le concordat est menacé. Geremek s'arrache la barbe car l'OTAN ne voudra plus de nous. L'Eglise décrète que voter SLD est un péché capital Les vaches ne donneront plus de lait. les chiens se mettront à miauler. Préparez les tickets de rationnement!» Autre favori, le Parti paysan (PSL) héritier direct du Parti paysan ZSL qui fut l'irréprochable allié du PC polonais des décennies durant et cristallise aujourd'hui la frustation du monde rural (un tiers de la population polonaise). Ses permanents attendent avec confiance les résultats du scrutin, se déclarant déjà prêts à

deront au Parlement quels qu'ils soient - oreuve de la grande souplesse idéologique du PSL

Est-ce possible? Les Polonais champions de l'anticommunisme, premiers à avoir donné à l'Europe de l'Est en 1980 un syndicat indépendant, puis en 1989 un chef de gouvernement démocrate s'apprêtent-il vraiment à ramener «les rouges» au pouvoir?

Adaptation humaine

La réponse, bien sûr, est moins simpliste. S'il est fort plausible que les ex-communistes ou le Parti paysan arrrivent en tête dimanche, ce sera, selon toute probabilité, avec moins du quart des suffrages exprimes, chiffre qu'un fort taux d'abstentions devrait encore relativiser. Commencera alors, en vue de la formation d'un gouvernement, le grand jeu des coalitions qui, pour l'instant, reste très ouvert. D'autre part, «les rouges» se sont transformés en honorables, ou presque, sociaux-démocrates. Renouant avec son nom d'avant-guerre, le PSL a réussi à faire oublier ses compromissions. Les ex-communistes se sont racheté une conduite et, à bien des égards, le SLD défend aujourd'hui des positions tellement libérales qu'on les qualifierait en Occident de droite. Écouter certains chefs du SLD. comme le sémillant Aleksander Kwasniewski ou le jovial Jozef Oleksy, professer lear foi dans l'économie de marché, admettre la nécessité de limiter le déficit budgétaire à 5 % du PNB, «avec, peut-être, une marge de manauvres de 1/2, maximum 1 %», suggérer un meilleur contrôle de l'attribution des allocations-chômage afin de distinguer les vrais des faux chômeurs ou soutenir la volonté d'adhésion de la Pologne à l'OTAN..., permet tous les espoirs sur les capacités d'adaptation humaine si l'on se souvient qu'il y a seulement quatre ans, ils étaient tous deux ministres d'un gouvernement

cynisme, les ex-communistes font aujourd'hui valoir leurs états de service démocratiques, affirment que beaucoup parmi eux s'étaient opposés « de l'intérieur » au totalitarisme, vont jusqu'à prétendre que c'est grace à leurs voix que le plan Balcerowicz de transition radicale à l'économie de marché a été adopté omettant au passage que c'est aussi à cause de leurs voix que le gouvernement de M= Suchocka est tombé. le 28 mai dernier, provoquant ces

«Si notre succès se confirme dimanche, finit malgré tout par reconnaître M. Oleksy, ce ne sera pas un phénomène entièrement mérité. » En réalité, M. Oleksy et d'autres observateurs commençaient déjà jeudi à douter de l'ampleur de ce succès tellement annoncé qu'il devrait en toute logique susciter, en fin de campagne, une mobilisation des forces anticommunistes, et notamment des prêtres en chaire dimanche matin.

élections anticipées.

Autocritique

de M. Geremek Il n'en reste pas moins qu'un vote en faveur d'un parti issu de l'ancien régime et une défaite du camp de Solidarité auraient un impact psychologique considérable dans la région où la Pologne a un rôle de pionnier en matière de réforme économique. Ces élections sont certes salutaires politiquement, car la Diète précédente, morcelée à l'extrême, n'était plus viable, et la nouvelle loi électorale introduisant un seuil de 5 % des suffrages devrait limiter cette fois le nombre de partis représentés au Parlement. Mais économiquement, elles tombent au pire moment: alors que, unique en Europe, le gouvernement polonais peut se targuer cette année d'une croissance de 4 % de son PNB, les effets de cette réforme ne sont pas encore perceptibles par le gros de la population, frappée de plein fouet par l'apparition brutale du chômage

tions, il ne sera plus possible de continuer la même politique économiques, dit Karol Modzelewski, l'un des chefs de l'Union du travail, seul parti issu de Solidarité à progresser sans doute parce qu'il s'est proclamé ouvertement de ganche. C'est là, en effet, le grand enjeu de ce scrutin : la poursuite de la voie polonaise des réformes économiques.

Défendant jeudi devant la presse, avec sa sérénité contumière, le bilan de quatre ans de réformes, le premier ministre Hanna Suchocka ne pouvait s'empêcher de relever « une sorte de nostalgie pour l'ancien régime qui garantissait la sécurité. même à un niveau très bas». Cette nostalgie, avertit-elle, «c'est le retour à mille part, au néant. Il faut créer une conscience politique dans la

Chef de la campagne électorale de l'Union démocratique (UD), le parti de Mª Suchocka, un des héritiers libéraux de Solidarité, le professeur Bronislaw Geremek, lui, a déjà commencé un terrible examen de conscience: « Nous avons négligé les possibilités d'intervention de l'Etat dans le secteur public, dans l'agriculture, nous dit-il aujourd'hui. Nous avons été incapables de dire où étaient nos erreurs. Nous avons essayé de convaincre que nous étions sur la juste voie en perdant le contact avec une masse de souffrances humaines et de pauvreté. Nous n'avons pas su amortir les conséquences sociales de la réforme. Peutêtre avons-nous trop compté sur l'aide de l'Occident...»

Aurait-il fallu aussi, à la chute de l'ancien régime, condamner, rompre clairement avec ces forces communistes qui s'apprétent aujourd'hui à gagner une légitimité? «Je me pose ces questions-ià, répond M. Geremek. Nous n'ayons pas eu assez d'imagination. Ce serait mon èchec

SYLVIE KAUFFMANN

ITALIE: le meurtre d'un prêtre « en mission » contre la Mafia

«Don Pino» assassiné

de notre correspondante Il s'appelait Padre Giuseppe Puglisi, mais beaucoup l'appeaient tout simplement «Don Pino», à Brancaccio, ce quartier parmi les plus déshérités de Palerme, où en janvier dernier, avec trois sous et quelques bonnes volontés, il avait créé un petit centre social, Padre Nostro.

Effacé, discret, souriant, et pardessus tout tenace, sans doute incamait-il, après tant d'ennées d'embarras et de silence parfois complice, le nouveau visage de l'Eglise en Sicile. Ni héros mi phénomène médiatique, piutôt un emissionnaires en terre matieuse, qui, depuis sa paroisse de San Gaetano, pour mieux combattre la emalavita», s'appliquait à en affaiblir les racines : la pauvreté, et cette culture de «peur et de morta qu'avait si bien stigmatisée Jean-Paul II, lors de sa dernière visite dans i'lle, en mai dernier, au cours de laquelle il avait exhorté l'Eglise, à se battre enfin, sans fléchir, en première ligne.

Les choix «irréversibles» de l'Eglise

Un prêtre trop actif pour ne pas devenir genant. Non content d'agir sans relache auprès des jeunes et des marginaux des quartiers pauvres, pour qu'ils ne deviennent pas le terreau par excellence de la Mafia, il avait, l'été dernier, organisé un véritable rallye sportif à la mémoire des deux juges assassinés, Giovanni Faicone et Paolo Borsellino. A son initiative encore, la commission parlementaire anti-mafia et son président, le PDS (ex-PCI) Luciano Violante, devaient se rendre à Brancaccio, Settecannoli et Ciaculli, quartiers de prédilection du crime organisé, le mercredi 22 septembre.

Voitures enflammées, feu devant sa porte, manaces au téléphone : les intimidations s'étaient succédé, sans que «Don Pino » se départisse de son

celme. « Ceux qui ont recours à la violence na sont pas des hommas », avait-if coutume de dire. Dans une interview, en juillet dernier, il avait même directement apostrophé les tueurs de Cosa Nostra : « Parlons-nous i Expliquons-nous ! Je voudrais vous connaître et savoir ce qui vous pousse à empêcher le travail de caux qui veulent enseigner à vos enfants la légalité et le respect réciproque... » En mai dernier - était-ce la goutte d'eau? il avait refusé le concours d'entreprises trop liées à la Mafia pour rénover son église, endommagée par le tremblement de terre de 1968, puis par quelques orages diluviens. A titre de raprésailles. l'entreprise qu'il avait luimême choisie avait eu une de ses camionnettes incendiées. Padre Puglisi, kui, a été assassiné en pleine rue d'une balle dans la nuque, mercredi soir 15 septembre, au moment où, descendant de voiture, il rentrait chez lui lle Monde du 17 septembre). La veille, il avait eu cinquante-six ans. Faut-il an conclure, avec le président Violante, que «la Mafia a franchi un degré supplémentaire en tuent un prêtre » ? Ou comme le dit cette autre figure de proue de la lutte anti-Mafia, le Père Bartolomeo Sorge, que « la criminalité a pardu sur tous les fronts : son emprise sur l'Etat, ses llens avec la politique et maintenant la réserve de l'Eglise qui a fait des

choix clairs et irréversibles »? Plus d'un millier de personnes, en tout cas, ont défilé jeudi soit à Palerme à la mémoire du prêtre assassiné. Le premier tombé depuis bien longtemps sous les coups de la Mafia. Le demier assassinat d'un religieux remonte en effer à la fin des années 70, at encore s'agissait-il, d'un frère (le frère Giacinto), très proche, semble-t-il de Cosa Nostra, et tué à coups de revolver dans sa cellule au cours d'un règlement de

MARIE-CLAUDE DECAMPS

DIPLOMATIE

La visite du chef de l'Etat au Kazakhstan

M. Mitterrand se prononce pour le maintien des liens entre les pays de la CEI

M. Mitterrand a achevé vendredi 17 septembre à Almaty (ex-Alma-Ata) sa visite au Kazakhstan, deuxième et dernière étape, après Séoul, de son voyage en Asie. Le président de la République a însisté à cette occasion sur la nécessité de maintenir les liens entre les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI). M. Mitterrand était attendu vendredi dans la soirée à Paris.

ALMATY

de notre envoyé spécial Après avoir déposé une gerbe au très stalinien monument dédié aux héros de la « Grande guerre patrio-tique» de 1941-1945, M. Mitterrand a visité vendredi matin au pas de charge le musée national. Il s'est attardé devant une réplique du fameux « Homme d'or » dont les omements martiaux - casque, casaque et parures de lalons - remontent au Ve siècle avant Jésus-Christ et ont été trouvés il y a quelques

lustres dans un tumulus, à Issyk. Après avoir écouté les explications qui lui étaient fournies, M. Mitterrand s'est reposé dans une yourle (tente kazakhe) richement ornée, installée dans le hall du musée. C'est à pied qu'il a voulu faire les quelques centaines de mètres le séparant du palais présidentiel. Il est ainsi passé devant le nouveau palais de style tout aussi néo-stalinien que l'ancien

et que construit la firme Bouygues. Arrivé jeudi en fin d'après midi à Almaty, en provenance de Séoul, M. Mitterrand avait aussitöt eu un entretien d'une heure et demie avec Noursoultan Nazarbaïev, le président kazakh. Les deux hommes se sont déjà vus à quatre reprises par le passé, la dernière, lors de la visite

officielle il y a un an du chef d'Etat kazakh à Paris. Ils semblent fort s'apprécier. L'essentiel de leur tour d'horizon a porté sur la «géopoliti-que régionale». M. Mitterrand semble accorder la plus grande attention au Kazakhstan, immense pays tou-chant à la fois la Russie et la Chine, et l'une des puissances nucléaires du moment, en dépit de l'accord avec Moscou remettant à cette capitale pour 1999 la totale maîtrise des dizaines de missiles intercontinentaux que le Kazakhstan abrite.

M. Nazarbalev s'est inquiété devant son hôte de la situation politique en Russie, un pays avec lequel le Kazakhstan a gardé les liens économiques et militaires les plus étroits. « Certains souhaitent faire éclater la Fédération [russe] », a-t-il observé. M. Mitterrand, selon son porte-parole M. Musitelli, s'est nettement prononcé pour le maintien de liens entre les Etats de la CEL Elargissant son propos aux pays voisins (Turquie, Iran, Pakistan), M. Nazar-baiev a déclaré: «Oui à une coopération mais non à toute nouvelle Sorme d'empire.»

La défense de l'environnement

«La France et le Kazakhstan deviennent de vrais alliés stratégiques ». a observé M. Mitterrand. Jéconomie pourtant n'a pas été négligée. La France est déjà très présente en effet dans la nouvelle République, par le biais d'entreprises telles que Elf et Total (prospection pétrolière). Bouygues (qui construit, outre le palais présidentiel, le nouvel aérodrome d'Almaty), Sucres et Denrées, etc. Une quinzaine d'hommes d'affaires accompagnent d'ailleurs M. Mitterrand dans sa visite. Cinq accords bilatéraux seront signés vendredi par Alain Juppé (ministre des affaires étran-

gères) et François Fillon (ministre de

l'enseignement supérieur et de la recherche). La France accordera au Kazakhstan des lignes de crédit à moyen terme pour un montant annuel de 300 millions de francs, au lieu de cinquante à court terme jusqu'à présent.

Lors du dîner officiel qui lui était offert (lait de chamelle et saucisse de cheval, entre autres délicatesses), M. Mitterrand s'est attardé sur une autre forme de coopération future : celle concernant l'environnement. Le Kazakhstan est en effet l'une des Républiques de l'ex-URSS qui a le plus souffert de la terrible incurie soviétique. C'est à Semipalatinsk, par exemple, qu'avaient lieu, sansrespect pour les populations, les expériences nucléaires. La radioactivité demeure forte dans certains terrains et certains lacs. M. Mitterrand. à la demande de M. Nazarbaïev, a d'autre part promis l'aide de la France pour la réhabilitation de la

mer d'Aral. Ancien apparatchik communiste, M. Nazarbajev, comme tous les dignitaires locaux de l'ancien régime, s'est reconverti à une vie publique relativement démocratique : la presse est libre et les formations pullulent. « Alors que dans les autres Républiques d'Asie centrale, les dignitaires soviétiques se sont perpétués dans l'exercice du pouvoir, les Kazakhs, eux, se sont reconvertis dans le business », nous fait observer un universitaire, mem-

bre de la délégation française, M. Nazarbaïev a su s'adapter au nouveau cours des choses dans une République assez frondeuse (les émeutes de 1986 avaient été les premières à ébranler l'empire soviétique). Une distribution ethnique très «serrée» (les Kazakhs forment 40 % de la population et les Russes 37 %) contraint par ailleurs le pouvoir à demeurer prudent dans les expressions inevitables de son nouveau

M. Mitterrand a dû se mouvoir dans un environnement perturbé par une épidémie de choléra, à ce jour limitée, contre laquelle les autorités ont pris des précautions draconiennes : marchés et écoles sont fermés, ainsi que la frontière avec l'Ouzbekistan, puisque l'épidémie vient du Sud, officiellement du Pakistan, mais en fait d'Afghanistan.

La population de cette ville d'un million deux cent mille habitants ne semble guerre affectée. Elle vaque sans excessive hate a ses activités. dans un environnement très agrésble, puisque toutes les rues et avenues sont ombragées d'arbres, mais très appauvri pour ce qui est de l'urbanisme, terriblement dégradé.

Une résolution du Parlement européen et une lettre de Danielle Mitterrand

Multiplication des appels en faveur de la levée de l'embargo américain à l'encontre de Cuba

Le Parlement européen a adopté, son numéro daté 15-21 septembre. ieudi 16 septembre à Bruxelles, une assimilé Fidel Castro à Ceausescu. résolution en faveur de la levée intégrale de l'embargo économique imposé par Washington à Cuba depuis 1961. Le texte demande en outre l'abrogation de la loi dite Torricelli du 23 octobre 1992, qui interdit à toutes les filiales de sociétés américaines dans le monde de commercer avec La Havane.

Les pays de la CEE sont invités à ne pas se conformer à cette loi wcontraire au droit international et anachronique, qui frappe surtout la population ». A Paris, plusieurs personnalités, dont Georges Marchais, se sont associées à une campagne lancée par le groupe «Solidarité Cuba», visant à envoyer au président Bill Clinton des «cartes de solidarité» pour demander la levée de l'embargo contre Cuba, assimilé à

un «blocus». Par ailleurs, Danielle Mitterrand, opposée au « cruel blocus américains, s'est déclarée « indignée » que le magazine Globe Hebdo ait, dans

JEAN-PIERRE CLERC

Dans une lettre publiée par cet hebdomadaire et par l'Humanité, elle écrit: « Castro n'est pas arrivé au pouvoir par un coup d'Esas (...) Avec hū, le peuple a retrouvé sa dignité.» La présidente de l'association France-Libertés reconnaît qu' «il y a à redire sur la liberté d'expression d'une opposition politique et sur le peu d'espace accordé à l'expression démocratique», mais elle ajoute n'avoir reçu « aucun témoignage dénonçant des cas de disparitions de personnes (...) à la manière centre-eutopéenne», ni sur «la destruction de villes ou la déportation de popu-

L'épouse du président français conclut sa lettre en invitant les Cubains, auxquels Fidel Castro vient notamment de permettre la possession de dollars, à «tenir bon», sans a céder à la dictature de l'argent et du profit qu'aujourd'hul on voudrait leur imposer».

lation ».

EN BREF

D BOLIVIE : démantèlement d'un important réseau de drogue. - Les forces boliviennes ont démantelé, jeudi 16 septembre, un vaste réseau de trafiquants de drogue travailiant avec le cartel colombien de Cali. Les unités de la lutte antidrogue ont saisi 2 300 kilos de cocaine et arrêté trente-sept personnes du réseau «Mariposa» opérant dans la jungle. Huit fermes, sept petits avions et divers laboratoires ont été confisqués. -(Reuter.)

D CENTRAFRIQUE : Bangui éta-blit des relations diplomatiques avec Pretoria. - La radio nationale a confirmé, jeudi 16 septembre, l'établissement de relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs entre la République centrafricaine et l'Afrique du Sud. « Les gouvernements de la République centrafricaine et de la République d'Afrique du Sud ont réassirmé à cette occasion qu'ils ont êté guidés par une commune volonté de renforcer les relations d'amitié et de coopération entre leurs Etats», a ajouté la radio. - (AFP.)

dans un attentat au Pays basque. – Juvenal Villafane, sergent de la garde civile à la retraite, a été mor-tellement blessé, jeudi 16 septem-bre, dans la localité d'Andoain (province basque de Guipuzcoa). lors de l'explosion de sa voiture, sous laquelle une bombe avait été placée. Bien que l'attentat n'ait pas été revendiqué, les soupçons de la police se portent sur l'organisation indépendantiste basque ETA. -

D PAKISTAN : une attaque à la grenade contre une mosquée fait un mort et trente-cinq blessés. - Un fidèle a été tué et trente-cinq personnes blessées, jeudi 16 septembre, dans une attaque à la grenade contre une mosquée de Faisalabad dans la province pakistanaise du Pendjab (nord-est du pays). Deux inconnus circulant sur une moto ont lancé une grenade contre la mosquée Jamia Masjid Abou Bakr Siddique, principale mosquée de la ville appartenant à la majorité sunnite, au moment de la prière du matin, a indiqué l'agence officielle Associated Press of Pakistan (PAP). Il s'agit de la deuxième attaque contre une mosquée au Pendjab en moins d'un mois, à l'approche des élections nationales et provinciales prévues les 6 et 9 octobre. - (AFP.)

Commence of the control of the contr

ा । अस्त नाम्मी स्थाप

.- '도 발수소설등 :

engal ratinga ni julian

والمراجع والمراجع والمراجع

The second secon

. ----

and the second second second

and the second s

Come giffer (1962 America)

a kangin 🔁 angle

10000

ج <u>جه نسيخ</u> <u>تعتری</u>ه کی

والعامر والمستعديين أأني أأواري الراران

TO NOTE OF SERVICE AND A PARTY

्राकृतसम्बद्धाः । चन्द्रसम्बद्धाः । १ क

्रार्क्षक्रासम्बद्धाः हिन्द्री अञ्चलक

ine arrent gererikieni er

The second secon

o di serti di Ambria (Ambria). O di seledi Ambria (Ambria)

The second of th

a and the same of the same

्रा प्राप्तिक स्टब्स्ट वर्षेत्र । स्टब्सेट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट

er in The Arthurston

المراجعة الم

: <u>17.55 - 7</u> 3 3 3

wcssement an

or expense of in the property of the a ar wase, त्रेष्ट ⁽राह्य) are as ascalae cita है

ner ny harata yang d

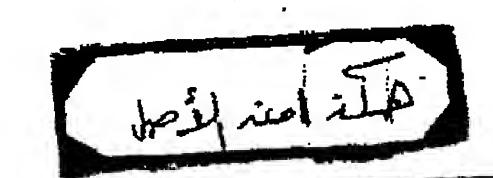
Jet Childe 神事動物學

. . :<u>---</u>--:: . १६८८ के मूर्य क्रिक्ट कर नहीं अस्तर का का स्टब्स्ट के स्टब्स्ट के स्टब्स्ट

يَافِيرُونِ لِيَجْرِينِ مِن أَنْ والمنافق المنافق .' দিল কলে ক্ৰিছ ार कर कर कर कर कर किस्से की क्षेत्र की किस्से की क विकास की किससे की कि ा भारत स्मृतिहा<u>र</u> है? -----

...... ---कराष्ट्र र के ें .ं के विक्रिकेट to a given the second

e egina i kanada e and the same and the same series ----· Janes and



Les Pays-Bas face aux sirènes de l'extrême droite

Une série d'attentats racistes, dont les auteurs restent inconnus, marque un changement de climat au « royaume de la tolérance »

AMSTERDAM

de notre correspondant

'ÉTÉ qui s'achève a été néfaste à la réputation de tolérance des Pays-Bas. Deux cent douze tombes d'un cimetière militaire allié ont été profanées le 10 août à Nimègue (Est); douze jours plus tard, vingt-cinq sépultures d'un cimetière juif de Middelburg (Sud-Ouest) ont été souillées d'inscriptions néonazies; et, dans l'intervalle, des coups de feu avaient été tirés, sans faire de victime, contre un centre d'accueil de demandeurs d'asile des environs de Groningue

Seule la profanation du cimetière juif portugais de Middelburg, datant du dix-septième siècle, a été revendiquée par un groupuscule, le Front nazi de la Zélande. qui s'était une première fois manilesté en juin en adressant des lettres de menaces à une organisation antiraciste de la ville. Personne, en revanche, ne s'est encore attribué la paternité des attentats de Groningue et de Nimègue. Mais, dans ce dernier cas, l'inspiration néonazie et xénophobe de ses auteurs ne fait pas de

« Heil Hitler », avaient-ils tracé en capitales noires sur la Pierre du souvenir, un long autel de pierre blanche qui marque l'entrée du cimetière Jonkerbosch érigé à la mémoire de mille six cent quatrevingt-douze soldats du Commonwealth tombés pour la libération de l'est des Pays-Bas en 1945. Le socle de la Grande Croix commémorative, lui, avait été recouvert de symboles nazis, de même que plusieurs tombes. Des dizaines d'autres sépultures, utilisées comme autant de pièces d'un sinistre Scrabble, ont porté (jusqu'à leur nettoyage) des slogans en plusieurs langues : « Sig Heil » (sic), « White Power », « Dood Turken » (Most-aux-Tures) et « Auslander raus » (Etrangers dehors).

De prudentes interrogations

Les médias se sont gardés d'étiqueter les profanateurs, présérant parler simplement d'a inconnus ». Dans la foulée, les Néerlandais, tout en ne dissimulant pas leur indignation, ont paru s'interroger sur la signification de ces gestes : vandalisme provocateur ou mes-

sage politique? Souvenir, sans dernier du momument érigé Amsterdam à la mémoire des vic-times d'Auschwitz, qui avait indi-gné le pays avant qu'un salarié de l'entreprise l'ayant livré n'avoue qu'il avait cherché à éradiquer un défaut de fabrication...

C'est donc avec beaucoup de prudence qu'un porte-parole du Fascisme Onderzoek Kollectiel (groupe de recherches sur le fascisme, FOK) d'Amsterdam estime que « la piste d'un groupe néonazi doit être prise au sérieux ». Il en veut pour « preuve » la souillure de plusieurs tombes du Jonkerbosch par un symbole (une croix tracée dans un cercle) « utilisé par les collaborateurs néerlandais et connu des seuls nostalgiques ». L'enquête de la police, qui n'avait pas exclu dans un premier temps que des écoliers désœuvrés aient pu violer le cimetière Jonkerbosch, s'est d'ailleurs très vite orientée vers le « milieu extrémiste de droite». Pour l'heure, en vain, de même qu'à Middelburg.

Une couverture politique

Le milieu serait-il donc mal

connu? Le FOK chiffre à 10 000 le nombre de ses membres, dont « de 1 500 à 2 000 sont très extrémistes », auxquels il convient d'ajouter a 250 skinheads aux tendances nazies». Mais le rapport d'activités 1991 du BVD (la DST néerlandaise) crédite l'extrême droite d'un arrière-ban actif de « quelques centaines de personnes » et cite les groupes à l'évidence tenus à l'œil : la branche néerlandaise de l'organisation néonazie allemande ANS (Aktionsfront Nationaler Sozialisten), les fidèles de la veuve Roost Van Teuningen - un collaborateur nommé par l'occupant président de la banque centrale des Pays-Bas - les abonnés du journal de la Nederlands Volks Unie, et d'autres groupuscules, qui ont pour point commun de réunir « essentiellement des gens d'âge mur, nostalgiques de l'idéologie sasciste des années 30 et 40 ». La description aurait pu valoir aussi pour la Oude Strijders Legioen (Légion des vieux combattants) mais, selon le FOK, celle-ci a a de plus en plus de membres jeunes et a cessé d'être une organisation très conservatrice pour devenir un lobby ouvertement



Au cimetière de Nimègue, les tombes des soldats alliés ont été couvertes de graffitis ou de croix gammées.

L'extrême droite serait ainsi en mouvement, trouvant une couverture politique dans deux partis participant aux élections, le Centrum Partij'86 et le Centrum Democraten. « Ils ont le vent en poupe », constate le FOK, qui accorde au premier 500 militants, essentiellement « des néonazis et des skinheads », et 1 000 au second, qui a dernièrement créé une section jeunes.

Incendies de mosquées ou de lieux de prières; attentats contre des-commerces ou des asseciations tenus par des immigrés, agressions physiques: la violence d'extrême droite augmente. « cent vingt incidents en 1992, soit trois sois plus qu'en 1991 », a recensé le FOK. Toutefois, ces incidents anonymes semblent, pour le peu qu'on en sache, être plus le fait de sympathisants isolés que le résultat d'une campagne téléguidée. Ils attestent la volatilité croissante du milieu d'extrême droite, dont la surveillance est rendue de ce fait

plus aléatoire. D'autant que l'extrême droite néerlandaise, « mai organisée » selon la police. n'a pas de liens structurels établis avec les organisations sœurs étrangères (Jean-Marie Le Pen, par exemple, n'est jamais venu aux Pays-Bas, au grand dam du Centrum Democraten de Hans Janmaat) et vit dans un isolement international paradoxalement protecteur. Lequel se double d'un isolement social :- le-nationalisme, quelle qu'en soit la sorme d'expression, n'a pas bonne presse aux Pays-Bas où un fort interdit pèse sur l'extrémisme des opinions et où leur expression violente est un

péché capital. L'extrême droite devrait donc se mouvoir dans un milieu fondamentalement hostile: à la suite de l'assassinat d'une famille turque à Sohngen, un million de Néerlandais - dont la fibre germanophobe avait été sournoisement titillée par un animateur de radio - ont envoyé à la chancellerie allemande suls furieux ».

Reste qu'elle se meut, et appa-remment de plus en plus activement, dans un environnement qui, lui aussi, change : « L'attentat de Nimègue s'inscrit en tout état de cause sur la toile de fond d'une intolérance croissante», relève le Bureau national de lutte contre le racisme (LBR), à Utrecht. En juin, à Nimègue déjà, une société d'affichage avait du suspendre une campagne de publicité pour une manifestation multiculturelle à la suite des menaces proférées par un mystérieux Front de libération de la ville. Début 1992, une agence pour l'emploi et une radio pour les immigrés out été, à La Haye, la cible de bombes artisanales.

Sur les terrains plus pacifiques du logement ou du travail, le LBR a enregistré l'an dernier un nombre de plaintes pour discrimination raciale (174) en hausse de 28 %. Peut-être les victimes sontelles plus disposées qu'avant à porter plainte, explique le LBR, mais c'est aussi le signe d'une « menace » plus clairement ressentie et d'un « changement d'ambiance v.

Un seuit critique »?

L'an dernier, un sondage d'origine gouvernementale a fait apparaître que 45 % des Néerlandais préséraient ne pas avoir des immigrés pour voisins et que 48 % considéraient qu'il y avait trop d'étrangers dans leur pays (où ils ne représentent pourtant que 6 % de la population). Cette opinion, ou plutôt cette impression, est aujourd'hui partagée par une majorité de jeunes : selon une enquête publiée au début du mois, 64 % des vingt - vingt-cinq ans

considérent que les Pays-Bas sont

une carte portant le slogan «Je » pleins » et qu'il « n'y a plus de place pour plus d'étrangers ».

Pourtant, les chiffres officiels tion: -33 % pour les Antillais. -28 % pour les Turcs, -19 % pour les Marocains! Cette tendance s'est confirmée au cours du premier semestre, mais le gouvernement de La Haye n'en a pas moins fait approuver, la semaine dernière, des critères plus sévères pour la réunion des familles, quelques mois après que son chef, le chrétien-démocrate Ruud Lubbers, qui sent traditionnellement bien l'opinion publique, se sut laissé aller à affirmer : « Le seuil critique de l'accueil des migrants est atteint.»

Bien sûr, ce que la Fondation Anne Frank appelle « un tabou moral v interdit toujours aux Néerlandais de se dire ouvertement e racistes ». Mais le climat général à l'égard des allogènes se dégrade sensiblement, et la question de l'immigration prend une place croissante dans les préoccupations politiques. Les sondages promettent au parti Centrum Democraten - dont le programme tient en un slogan : «La Hollande aux Hollandais » – cinq à sept députés, à l'issue du scrutin du 3 mai 1994, contre un seul élu actuellement. Les élections municipales du 2 mars prochain constitueront sans doute un premier test. En 1990, les deux formations d'extrême droite avaient placé onze conseillers municipaux, en dépit du boycottage instauré par les médias et les formations traditionnelles. En dépit de leur fierté à cultiver leur distérence, les Pays-Bas paraissent tristement se banaliser.

CHRISTIAN CHARTIER

Durcissement anti-immigrés en Autriche

Une coalition hétéroclite où se retrouvent les Verts, le patronat, l'Eglise catholique et les organisations humanitaires critique la politique officielle

de notre correspondante NE vive polémique sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en Autriche réglées par une loi du (e' juillet dernier s'est engagée entre d'une part le gouvernement, qui a durci sa politique contre l'immigration irrégulière, et d'autre part une alliance composée des Verts, des organisations humanitaires et de représentants du patronat, qui réclame l'assouplissement de la législation.

Depuis juin 1992 le gouverne-ment de coalition SPOe (sociauxdémocrates) - OeVP (chrétiens-démocrates) a créé le cadre juridique d'une nouvelle politique d'immigration; celle-ci vise à réduire l'afflux d'étrangers, notamment en provenance de l'Europe de l'Est, par une sélection rigoureuse des demandes d'asile afin de dissuader les candidats dont les motivations sont purement économiques et par l'octroi à l'administration de moyens de contrôle accrus dans sa lutte contre l'immigration clandes-

Les trois piliers de cette législation sont la loi sur le droit d'asile (juin 1992) - elle contient comme en Allemagne la fameuse clause du « pays tiers » selon laquelle ne peut plus bénéficier du droit d'asile celui qui arrive d'un Etat tiers où il était à l'abri de toute persécution (ce qui est le cas aujourd'hui pour tous les pays voisins de l'Autriche) -, la loi sur les étrangers, qui permet depuis janvier dernier un contrôle plus rigoureux pour lutter contre

le travail au noir d'immigrés clandestins, et enfin la loi sur les conditions de séjour des étrangers, qui règle l'immigration par des quotas annuels, en fonction des besoins (les quotas ont été fixés à 21 000 personnes pour la période allant du 1" juillet 1993 au 30 juin

Des critères très stricts

Au cœur de la controverse actuelle se trouve la disparition. dans la nouvelle loi, de la distinction entre les candidats à l'immigration et les étrangers installés en Autriche de longue date: la nouvelle législation soumet les deux groupes aux mêmes restrictions: obligation de disposer d'un appartement assez vaste mettant à la disposition de chaque personne 10 mètres carrés, obligation de disposer de ressources suffisantes compte non tenu des allocations familiales et sociales - véritable chausse-trappe pour des travailleurs étrangers au chômage - et le respect de délais stricts pour le renouvellement des cartes de séjour, sous peine d'être expulsé, même après des années de séjour en Autriche.

Le cas d'une fillette turque de sept ans vivant avec ses parents depuis des années dans un petit village du Tyroi et menacée d'expulsion par les autorités parce qu'elle était jugée en « situation irrégulière » du fait que la mère avait omis de saire inscrire son nom dans son passeport a ému le pays et donné des arguments aux adversaires de Franz Locschnak. ministre social-démocrate de l'intérieur qui passe pour être le les étrangers ne sont pas restées

« père » de la loi. Le débat mené avec beaucoup de passion a semé la zizanie au sein de la coalition gouvernementale dont les députés avaient voté la loi. Franz Loeschnak a dû se défendre contre les attaques venues à la fois de la gauche de son propre parti et de députés conservateurs réclamant a plus d'humanité » dans le traitement des étrangers - un appel soutenu d'ailleurs par l'Eglise catholique -, du patronat, qui craint de perdre une partie de sa maind'œuvre étrangère et des organisations humanitaires. Le maire de Vienne, le social-démocrate Helmut Zilk, a vivement critique la loi et demandé un assouplissement de son application.

Echo médiatique

« scandaleux » Franz Loeschnak, souteau par le chancelier Vranitzky, a cependant refusé d'amender la loi deux mois après son entrée en vigueur. Chiffres à l'appui, il reproche à ses détracteurs leur « hystérie » et a qualifié de a scandale » l'écho médiatique réservé à leurs agitations. Sur 84 000 demandes de renouvellement des cartes de séjour, 37 000 ont été traitées début septembre et 159 renouvellements seulement ont été rejetés, affirme le ministre. Il a cependant admis que la loi * laisse une grande marge d'appréciation » à l'administration et à fait appel aux autorités pour « appliquer les nouvelles dispositions légales en douceur ». Les dossiers délicats devraient être traités au ministère

de l'intérieur. Les mesures restrictives contre

sans effets. Selon Franz Loeschnak, le nombre des demandes d'asile était de 2 126 de janvier à mai contre plus de 10 000 dans la même période de l'année dernière. 18,8 % ont été acceptés. Il y a actuellement quelque 70 000 réfugiés en Autriche, venant dans leur grande majorité de l'ex-Yougoslavie; 40 000 environ sont hébergés par l'Etat, les autres ont trouvé refuge chez des parents.

Depuis la sin 1990 quelque 2 000 militaires repforcent la surveillance des frontières avec la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Slovénic, longues de 1 300 kilomètres et où entre 400 et 600 «illégaux » sont arrêtés chaque mois; 115 000 personnes munies de faux documents de voyage ont été reconduites aux frontières en 1992, 77 000 dans les six premiers mois de cette année, et entre 8 000 et 10 000 personnes en situation irrégulière sont tous les

ans expulsées. A Vienne, où on prépare un référendum incertain sur l'adhésion à la Communauté europecane, les autorités évitent de trop invoquer les réalités européennes pour justifier leur politique en matière d'immigration et ne pas livrer ainsi des arguments aux adversaires de l'Europe, qui mettent en garde contre le «diktat» de Bruxelles, Mais l'Autriche a déjà demandé à coopérer en tant qu'observateur avec les pays signataires de la convention de Schengen dès le le janvier-1994.

WALTRAUD BARYLI

Obsession sécuritaire chez les Tchèques

de notre correspondant ES Tchèques ont peur. Ils n'osent plus sortir la nuit, se barricadent chez sux et sont de plus en plus nombreux à acheter des armes. Les histoires de vols, cambriolages et crimes, plus effroyables les unes que les autres, sont devenues un des principaux sujets de conversation.

Pour la majorité des Tchèques, la sécurité devrait être la priorité absolue de l'action gouvernementale. Le premier ministre Vaciav Kiaus a déclaré récemment qu'«[il] ne voyeit pas les signes d'une aggravation de la criminalité»; mais sa tentative de rassurer l'opinion publique s'est soldée par une perte de confiance dans son cabinet, déjà mise à mai par des affaires politico-financières.

Depuis la chute du communisme en 1989, le nombre de délits aurait triplé. Cette augmentation a concerné toutes les formes de criminalité, mals essentiellement la petite délinquance, la plus sensible pour le citoyen ordinaire, et la criminalité à caractère économique et mafieuse qui remplit les journaux.

a Ministère de la peur»

Maigré cette explosion, la « République tchèque demeure l'un des pays les plus sûrs d'Europe», estime le directeur adjoint de la police criminelle Josef Doucha. Le nombre de délits commis pour cent mille habitants n'est que de 3 500 contre plus du double aux Pays-Bas ou en Allemagne, «Mais la structure de cette criminalité est assez différente », souligne Otakar Osmancik, directeur de l'Institut de criminologie et de prévention sociale (IKSP). «A l'Ouest, il y a davantage de délits liés à la drogue, au terrorisme et au crime organisé. Ici, le nombre de cambriolages a été multiplié par sept et les vols par

Ce qui a frappé l'imaginaire des Tchèques, c'est l'apparition récente de formes de criminalité connues jusqu'alors au travers des seules séries B américaines : tueurs à geges, règlements de comptes entre gangs, racket de commercants, implantation des mafias soviétique. yougoslave, chinoise, vietnamienne et italienne (Camorra). Au début de l'été, l'assassinat d'entrepreneurs par des tueurs à gages à Prague et à Pilsen en l'espace de quelques jours a choqué la société tchèque qui croyait être épargnée par les

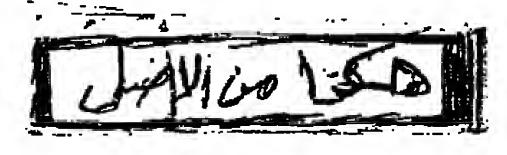
plaies des sociétés capitalistes.

Aussi, le ministère de l'inté-

rieur, profitant de plusieurs opérations réussies contre des trafiquants de drogue, d'explosifs et d'armes, s'est-il lancé dans une campagne pour rassurer la population qui n'a plus confiance dans sa police. «Le ministère de l'intérieur et la police traînent encore derrière eux leur réputation de « ministère de la peur », constate la porte-parole de ce ministère, Beata Bernikova. Autre obstacle : l'absence de « véritable politique de prévention », constate Otakar Osmancik, qui souligne que la République tchèque compte l'un des plus forts taux de personnes Incarcérées (216 pour 100 000 habitants contre 80 en France). Or «l'aspect préventif dans la lutte contre la criminalité est largement sous-estimé par les dirigeants du pays, les élus locaux et la hiérarchie policière », poursuit le directeur de l'IKSP qui a préparé un projet de « Conseil de prévention de la criminalité » au niveau de l'Etet et des régions. Soutenu à l'origine par le président Vaclav Hevel, le projet a subi les contreçoups de la division de la Tchécoslovaquie et a été renvoyé aux calendes gracques, une première ébauche devant seulement se mettre en place à l'automne dans la ville de Brno.

MARTIN PLICHTA

--- -



Requiem pour la diplomatie préventive

par Besnik Mustafaj

A Qui le tour?

z Cartainement

a 13 Krajina , affing

auteurs de la diplomate p

tive ils sont innocent;

quielle raison a-1-on record

république? Que Dieu le

sorve d'admente que

Conseil de sécurié!

Des qualte

qui font défait

Land programers doubt to

munt in beurbeodie Age

Slogen de l'omane prime

the consistents tolken

men dere blanker

d'un gegretaite d'Està

annoncant que la Bossiga 1972 : pas 30% 2018 📻

das Etats-Unis, Litze: dn antan mampia œgp±: maute européenne aget untarit specifique enfect. niest das par simpless Qui mons pensons le les Krister in Maccdone and Volumente condamnés é

pier in inéme raison

i in the contract septem bines

or on pout lette, cest

BOSS TORES THE AYONE

gantini tut quand måme bi tember de Gendre Ceich. ot i Europe auraient di 📧 inar attitude à Légard &

ी राज्यात का अध्य प्रदेशकाली protection de la volonie

ter and the factorina.

Contract | name Aldosevic & C १९०५: अस्तित्वातील विश्वासील हिन्द्र

in absergies.

in the second first

កិច្ចិការកាម និងនិង៖ ដំបូមចំ ងូចកា Figure 4 françois Richard of des sign ; du vingt-umquième amilyareurri du s printemps de Pregue » que Tours ust la premisse in Bisings up & stait has tromps on envoyent ses chers, car l'Occident n'est pas intervenu. Plus encore que l'Matoire, la tragicomedia yougo-mondials provoque l'amertume de François

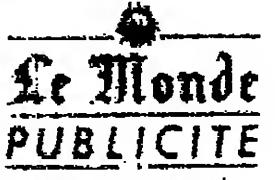
Kosevo ani Alban il y a quelques mois encore los américana semblaient, pour unu fois. S'engeger è mettre un terms au conflit qui retensit alors it longoine la ajoutem é. toute l'attention de l'opinion eroduan; leurs prolonde. publique. La solution adoptée à l'unanimité fut cells de la diplomatia práventiva

Qualqua chosa pouvait encore atre feit. Il ne resteit plus qu'à utiliser la force contre les agresseurs. Sombarder des objectifs meur: Il serait abun ätrategiques serbes, ériger un domander ce qu'anent. tribunal international pareil 3 delui de Nuremberg. A tel point qu'une fiste d'accusés fut rondue publique avec, en tête, les noms de Siobadan Milosevic et Radovan Karadzic. Ils priront des engagements. La cessation du conflit 81 sa non-extension pareissaient alors essurées. L'humanite n'en ettenden pas davantage des hommes politiques at des diplomates. C'était de la diplomana praventiva Nous qui avons is chance et le malheur d'appartemn à catte région du monde, en dépit d'une vie entière sous le signe de la démagogie, nous avens été les premiers trompés. Nous étions

avides d'espou. Les illusionnistes de la paix firant étonnés par la tranquillité de Milosavic I ell était convaincu que ce ne serait que des mots s. direct à nouveeu sans hésitation Français Fairo

Aujourd hor is Bosnie est divi-

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVNY-BUR-SEINE CEDEX TAI - [1] 40-85-25-25 Talénopleur : (1) 49-60-30-10 Tales 267.311F



Process affineren in der Greeken. MARKET SERVICE

BOUNDSUPSING COUNT.

NI TERROR BELLENGED AT TRES PAIN LUCKSHIR PARTERS. Von Consult at 1

PARTIN ACCOMPANY OF THE STATE O

र त्यांट क्यांत्रं

The second of th construction of the state of th



1ère voiture importée en Allemagne.

Quand ils parlent de voitures, les étrangers, eux, évoquent de plus en plus les voitures françaises. En Allemagne par exemple, la Renault 19 a été élue meilleure voiture du monde parmi les importées de sa catégorie par le magazine Auto Motor und Sport en 1991, 92 et 93. Elle a également reçu le volant

d'or décerné par le quotidien Bild am Sontag en 1992

et a été reconnue la même année par la plus importante association d'automobilistes allemands comme la voiture europeenne la plus stable de sa catégorie. Les Français ont d'autant plus d'intérêt pour les voitures etrangeres qu'elles sont souvent françaises.

Garantie anti-corrosion Renault 6 ans.

DIAC votre financement. RENAULT precession CIF



Renault 19, nouvelle pour longtemps.

POLITIQUE

Face aux pressions du PR et du CDS

Valéry Giscard d'Estaing compte sur le débat européen pour ressouder l'UDF

L'UDF organise à Issy-les-Moulineaux, les 20 et 21 septembre, ses journées parlementaires, qui seront conclues par Valéry Giscard d'Estaing, par ailleurs invité, le 19 septembre, de l'émission de TF1 €7 sur 7». Confronté à la «balladurisation» d'une partie de l'UDF, attirée par le style du premier ministre, l'ancien président de la République compte sur les difficultés du gouvernement et sur le débat européen pour ressouder la confédération et retrouver des marges de manœuvre.

L'UDF existerait donc, puisqu'on voudrait s'en emparer. Pour tromper l'ennui d'une rentrée politique sans grandes perspectives, obstruée par la personnalité d'un premier ministre que les enquêtes d'opinion ont rendu provisoirement intouchable, les responsables de la confédération libérale se sont inventé une querelle importante: la présidence de l'UDF. Dans le feu d'une université d'été, à L'Aipe-d'Huez, le président du Parti républicain, Gérard Longuet, a ainsi assuré que, « le moment venu», sa formation revendiquera ce poste occupé actuellement par Valéry Giscard d'Estaing, réélu pour trois ans en novembre 1991 (le Monde du 7 septembre).

L'affaire a fait grand bruit, au siège de l'UDF tout au moins. Pierre-André Wiltzer, délégué géné-

contre ce qu'ils ont considéré comme une attaque délibérée envers l'ancien président de la République. Philippe Vasseur, porte-parole du PR, s'est senti obligé, en retour, de calmer les esprits en expliquant, dans le bulle-tin interne de sa formation, qu'il n'y a « aucune raison, aujourd'hui, de mettre en cause le président de l'UDF » et en ajoutant que la « perspective » tracée par M. Longuet doit même faire figure d'hommage à l'UDF, « dont le Parti républicain marque ainsi l'importance», et à M. Giscard d'Estaing, « qui l'a construite et qui transmettra le flambeau à son heure».

> Les fissures da RPR

L'anecdote montre, si besoin était, l'ampleur de la tâche que s'est fixée l'ancien président de la République de garder le contrôle d'une formation agitée par des ambitions contradictoires. Ces ambitions n'ont pas été réfrénées par la reconstitution, à l'Assemblée nationale, d'un groupe unique ras-semblant les élus du CDS et du PR avec ceux des autres composantes de l'UDF. Si personne ne doute plus de la nécessité de l'UDF, qui est à la fois « un cartel électoral et une marque», selon M. Raffarin, surtout pour faire le poids face au RPR, rares sont ceux qui veulent y lier leur destin politique.

ral des adhérents directs et proche de M. Giscard d'Estaing, Jean-Pierre Raffarin, porte-parole de montré. Comme lors des réunions du bureau politique de la conféderation, M. Giscard d'Estaing a pu délivrer son message dans une ambiance studieuse, qui n'a, hélas duré que ce que durent les roses. Unitaires pour deux sur les estrades toulousaines, les centristes se sont empressés, quelques jours plus tard, au cours de leur université d'été, de multiplier sans pudeur les déclarations d'allégeance au premier ministre. Quant au Parti républicain, l'entourage de l'ancien président de la République n'a retenu de son université d'été que la saillie de M. Longuet.

> M. Giscard d'Estaing est, pour l'heure, d'autant plus isolé qu'il n'a pas grand-chose à offrir et qu'il est, toujours et encore, boudé par les enquêtes d'opinion, qui suscitent les soutiens. Après avoir passé son temps à surveiller Jacques Chirac, le voici réduit à constater l'importance nouvelle d'Edouard Balladur, qui a pu user et abuser du levier ministériel pour dégarnir les rangs UDF et qui, lui, dispose surtout d'une popularité imprévue. L'ancien président de la République sait qu'en l'absence d'importantes secousses le scénario mis au point par le RPR, « vissé» par le gain de Matignon en mars dernier, ira à son terme: l'accession à l'Elysée d'un néogaulliste.

Comme il le répète souvent, cependant, il est rare qu'un premier ministre passe dix-huit mois à Matignon sans que son autorité ne

soit usée par les faits. Que le vent tourne, et il sera le mieux placé pour fédérer dans son propre camp. A ce sujet, le président de PUDF a très certainement enregistré avec satisfaction les fissures qui se sont manifestées, au cours des différentes universités d'été, entre les ministres et les députés. Les critiques visulentes dont est déjà la cible le projet de loi pour l'emploi sont une autre illustration de ce décalage, qui risque de s'amplifier au cours de la session d'automne.

M. Giscard d'Estaing compte, enfin, sur l'élément nouveau que constitue l'émergence de clans au sein du RPR, lequel semblait voué au monolithisme, et sur l'exaspération des relations entre MM, Ballsdur et Chirac, que le premier ministre soit au plus baut comme au plus bas, puisqu'une forte impopularité ne serait pas non plus sans conséquence sur l'image du maire de Paris. L'ancien président de la République, visiblement marqué par la crise que traverse actuellement la construction européenne, compte faire d'une pierre deux coups en réaffirmant des convictions et des objectifs dans le programme de l'UDF pour les prochaines élections européennes. Le RPR, divisé sur ce dossier, s'est bien gardé de réagir à l'intention exprimée par M. Giscard d'Estaing de rencontrer M. Chirac pour évoquer avec lui le contenu de ce programme.

GILLES PARIS | mum de temps pour recueillir les

En raison de leur proximité avec le scrutin présidentiel

Les élections municipales de 1995 devraient être reportées de six mois

Le ministère de l'intérieur étudie l'établissement du calendrier électoral de 1995, année pendant laquelle doivent être organisés trois dentielle et les sénatoriales.

L'élection du président de la République est fixée vingt jours au moins et trente-cinq jours au plus avant l'expiration des pouvoirs du président en exercice. La cérémonie d'investiture de François Mitterrand ayant en lien le 21 mai 1988, son successeur doit être élu au plus tard le dimanche 30 avril 1995, au plus tôt le 16 avril, ce qui entraîne que le premier tour soit fixé au plus tard le dimanche 16 avril, au plus tôt le 2.

La liste des candidats doit être publiée par le gouvernement au moins quinze jours avant le premier tour et après que le Conseil constitutionnel a établi cette liste au vu des parrairages qui lui sont adressés, au moins dix-huit jours avant le premier tour, par au moins cinq cents parlementaires, conseillers régionaux, conseillers généraux, membres des assemblées territoriales des TOM, du Conseil supérieur des Français de l'étranger, du Conseil de Paris ou maires.

Ces parrainages doivent donc parvenir au Conseil constitutionnei au plus tard le 29 mars, pour un premier tour le 16 avril, au plus tôt le 15 mars si le premier tour est fixé au 2 avril. Encore faut-il que les candidats à la présidence de la République disposent d'un mini-

signatures des élus ayant la possibilité de les parrainer. Or, pour les conseillers de Paris et les maires. se pose le problème de leur renouveilement L'article L 227 du code électoral dispose que, élus pour six ans, les conseillers municipaux s sont renouvelés intégralement [même ceux qui ont été élus dans l'intervalle] au mois de mars à une date fixée au moins trois mois auparavant par décret pris en conseil des ministres». Les délais apparaissent trop limités pour envisager que les municipales soient organisées à cette période. Le ministère de l'intérieur choisirait, alors, la solution consistant à repousser à septembre le renouvellement des conseils municipaux élus les 12 et 19 mars 1989.

Cette prolongation du mandat des élus municipaux entraînerait celle du mandat des sénateurs, soumis à renouvellement en septembre. Elus pour neuf ans, les membres du Sénat sont renouvelables par tiers tous les trois ans. Le tiers concerné en 1995, élu en 1984, appartient à la série C, comprenant notamment les départements du Bas-Rhin à l'Yonne, y compris l'ensemble des départements de la région parisienne.

Pour fixer ces modifications, le gouvernement devrait faire voter une loi pour repousser les municipales et une loi organique pour retarder les sénatoriales.

ANNE CHAUSSEBOURG

Pour compenser la suspension des essais nucléaires

La fédération socialiste du Nord invite Michel Rocard à ne plus assurer lui-même la direction du PS

La préparation du congrès d'octobre

Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération du Nord du PS, a relancé, jeudi 16 septembre, le débat sur la direction du Parti socialiste. Selon M. Roman, Michel Rocard ne peut prétendre, après le congrès d'octobre prochain, assumer la responsabilité de cette direction et être le candidat du parti à la prochaine élection présidentielle.

« Le défi des socialistes, a expliqué Bernard Roman, jeudi, à Lille, est celui de la refondation du parti de la gauche française. Cet objectif ne peut s'accommoder des contraintes trop pesantes de l'élection présidentielle. Il doit s'appuyer sur des personnalités qui s'engagent pour la décennie, non sur ceux qui s'inscrivent ou veulent s'inscrire dans le calendrier électoral (...). Michel Rocard peut espérer jouer un rôle important en 1995. Il reste notre candidat, mais ne peut prétendre, sans se gêner et nous géner. continuer à diriger parallèlement le Parti socialiste après notre congrès. » Précisant que cette appréciation est « partagée par une immense majorité» de la fédération socialiste du Nord, qu'il dirige, M. Roman n'a pas nié que Martine Aubry lui semble «assez bien correspondre» au profil du possible successeur.

Le même jour, l'ancien ministre du travail, avec l'appui d'Elisabeth Guigou et de l'ancien député de l'Essonne Thierry Mandon, présentait ses deux amendements à la motion A de la direction du parti Resonder. Deux textes d'une

□ Le Parti socialiste accuse un déconvert de 30 millions de francs. - Pierre Moscovici, trésorier du Parti socialiste, a fait savoir, jeudi 16 septembre, que son parti connaît « une situation de trésorerie difficile», avec un découvert de l'ordre de 30 millions de francs. Pour boucier un budget de 212 millions de francs, le PS attend une aide publique de 40 millions à 42 millions de francs, au titre du reliquat de la dotation publique de 1993, qui ne sera versé qu'après règlement des contentieux portant sur les élections législatives de mars dernier. L'année prochaine, la dotation, calculée intégralement sur la base de ces élections, devrait tomber, pour le PS, de 160 millions de francs, en 1993, à 100 millions de francs environ. M. Moscovici a précisé que des « aides au départ » seront proposées, « sur la base du volontariat », aux personnes intéressées parmi la d'instaurer une session unique de centaine de salariés du PS.

qu'à désagréger deux chapitres essenticis, mais juges trop « attrape-tout », de cette motion. M. Mandon confirmait, jeudi, ce sonci de conciliation avec la direction du parti, en indiquant que ses amies et lui-même entendent a simplement contribuer à une réflexion de fond dans une démarche uni-

> Сатрадпе anti-Balladur

Arténuée, déjà, par cette prise de position de Mm Aubry, la portée de la déclaration de Bernard Roman a été aussi limitée, le même jour, par la réaction de l'ancien ministre Jean Le Garrec, membre de la fédération du Nord et proche, lui aussi, de Pierre Mau-roy. M. Le Garrec a observé que s'il est effectivement « difficile de mener en même temps la conduite du PS et une campagne présidentielle», le moment de débattre de cette question an'est pas encore

La sortie de M. Roman a suscité des réactions plus vives. Ainsi, Henri Emmanuelli, engage dans sa bataille législative des Landes, a-t-il ugé «inadmissible que certains socialistes continuent de se livrer aux délices empoisonnés des petites phrases et des petites manœuvres».

La réforme des méthodes

de travail des députés

Martin Malvy (PS)

demande une modification

du calendrier parlementaire

de l'Assemblée nationale, Martin

Malvy, a approuvé, jeudi 16 sep-

tembre, les propositions de réforme

des méthodes de travail des dépu-

tés présentées, la veille, par le pré-

sident de l'Assemblée nationale,

Philippe Séguin (le Monde du

17 septembre), en soulignant

qu'elles « s'inscrivent dans la suite

par ses prédécesseurs, notamment

en ce qui concerne le vote person-

M. Malvy a relevé, toutefois, que

« l'absentéisme parlementaire n'est

pas du à l'utilisation de telle ou

telle modalité de vote, mais à l'or-

ganisation générale du travail parle-

mentaire tout au long de l'année ».

Pour le président du groupe socia-

liste, une résorme de la Constitu-

tion est aindispensable », afin

neul mois.

logique de celles qui ont été faites

Le président du groupe socialiste

dizaine de pages portant sur la «Le jour, a déploré l'ancien présipolitique sociale et européenne, dent de l'Assemblée nationale, où visant plus en réalité à compléter plus de treize mille emplois disparaissent, il y a mieux à faire que de spéculer sur le prochain premier secrétaire du PS. » Comme pour le conforter, Lionel Jospin a préféré concentrer ses critiques sur la politique du gouvernement. En déplacement à Saint-Nazaire pour soutenir Claude Evin, l'ancien ministre de l'éducation nationale a déclaré a que la musique du gouvernement Balladur est centriste, mais que ses paroles sont de droite, « plus à droite, à certains égards », a-t-il ajouté, que la politique de Jacques Chirac entre 1986 et 1988.

« Démystisier » la politique de M. Balladur, telle est, précisément, l'ambition de la campagne militante du PS, qui sera déclenchée à partir du 20 septembre, sur trois thèmes: l'emploi, l'emprunt Ballsdur et les impôts, et avec un slogan commun : « Beaucoup de bruit pour l'injustice. » Pour établir un bilan mensuel de l'action gouvernementale, a également été annoncée la mise en place d'un «observatoire économique et social». Refusant d'a être inhibé par les sondages», le porte-parole du PS, Jean Glavany a émis le souhait que toutes ces initiatives puissent traduire la volonté de son parti « de jouer son rôle d'opposition avec vigueur».

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Baie-Mahault et député (Républi-

que et Liberté, ex-non inscrit), a

reçu, jeudi 16 septembre, le soutien

inattendu du RPR guadeloupéen,

alors que la cour d'appel de Fort-

de-France (Martinique) examinait

la condamnation pour corruption

prononcée à son encontre le

25 janvier. M. Chammougon

croyait ne plus pouvoir compter

sur une telle solidarité depuis

qu'Alain Juppé, lors d'une visite en

Guadeloupe, en novembre 1992,

avait pris ses distances avec les

élus qui « ont des choses à se repro-cher et ont des démêlés avec la jus-tice ». Blaise Aldo, délégué départe-

mental du RPR, a pourtant

manifesté, jeudi, son soutien au député mis en cause. « Nous

sommes solidaires d'Edouard

Edouard Chammougon, maire de

Condamné en première instance

Un député de Guadeloupe mis en cause

pour corruption est soutenu par le RPR

L'Etat fera un effort financier particulier en faveur de la Polynésie dans les cinq ans à venir

Gaston Flosse, chef de l'exécutif de Polynésie française, a dévolé, mercradi 15 septembre. Papeete, le contenu du « pacte de progrès » qu'il vient de conclure avec le gouvernement afin de pallier les conséquences de la suspension des essais nucléaires de Mururoa. L'engagement financier dont bénéficiera la Polynésie française de la part de l'Etat sur les cing ans à venir (1994-1998) est évalué à 3,41 milliards de

L'affolement qui avait saisi les élus polynésiens au lendemain de l'annonce, le 8 avril 1992, par Pierre Bérégovoy, de la suspension des essais nucléaires à Mururoa était un désaveu de la politique de l'autruche qui avait commandé. jusque-là, les relations entre Paris et Papeete. Anesthésiée par sa dépendance financière vis-à-vis de ia métropole - 75 % des ressources locales proviennent de transferts de l'Etat, dont 30 % au titre du ministère de la défense, - l'économie polynésienne ne s'était pas préparée à l'impensable : la diminution. voire l'arrêt brutal de la manne généreusement octroyée par le Centre d'expérimentation du Pacifique D. C. (CEP).

a notre appui total, c'est un ami

politique et, en aucune saçon, nous

Après sept heures d'audience, le

président de la cour d'appel a indi-

qué que sa décision était mise en

délibèré au 4 novembre. De nou-

veaux embarras judiciaires atten-

daient cependant, vendredi,

M. Chammougon, qui devait être

entendu, à Pointe-à-Pitre, par le

juge d'instruction Hubert Han-

senne dans le cadre d'informations

judiciaires ouvertes, le 13 septem-

bre, pour corruption et escroquerie, détournement de fonds, abus de

biens sociaux et faux en écritures

publiques. Les policiers du SRPI

Antilles-Guyane avaient effectué

des perquisitions au domicile et

dans la résidence secondaire de

M. Chammougon, tandis que deux

de ses adjoints étaient placés en

garde à vue (le Monde du 15 sep-

n'allons le lâcher.»

Depuis l'initiative de Pierre « un événement accidentel » et, telle Bérégovoy, les langues se sont délices, et de singuliers réquisioires ont été proponcés. Sans aller jusqu'à puiser dans les discours du chef de file indépendantiste Oscar Temaru, Gaston Flosse, qui fut pourtant, avec le reste de la classe politique insulaire, un des cogestionnaires de cet immobilisme, jetait lui-même un regard critique et amer sur le passé. «Le type de croisssance économique induit par les activités du CEP n'a pas permis de jeter les bases d'un véritable développement économique sondé sur les ressources propres du territoire, et il a place ce dernier à la merci des évolutions des activités de la désense nationale en Polynésie française», relevait, crûment, le texte du «pacte de progrès» établi le 27 janvier dernier, entre l'ancien ministre socialiste des DOM-TOM Louis Le Pensec, et une délégation

Le spectre indépendantiste

de dirigeants polynésiens.

Ce document, qui vissit à explo-rer les voies de l'après-Mururoa, instruisait le procès d'aune croissance économique (...) fragile, car assise sur une sonction publique civile et militaire hypertrophiée et, à l'inverse, sur des secteurs produçtifs extrêmement pénalisés par le système économique, social et culturei ainsi imposé ». On ne ponvait mieux dresser le constat d'échec du modèle de developpement qui avait prévalu jusqu'alors dans l'archipel polynésien.

La droite étant revenue au pouvoir, Gaston Flosse manifestait aussitôt son impatience de donner un contenu financier à ce pacte de progrès, qui, dans sa version ini-tiale, se réduisait surtout à une généreuse affirmation de principes. Pour mieux convaincre ses amis du RPR, le président du gouvernement polynésien est allé jusqu'à brandir le spectre de la menace indépendantiste, en tirant argument, notamment, des progrès enregistrés en mars dernier par les candidats du Front de la libération de la Polynésie (FLP), dont l'audience a plus que triplé depuis 1986 et atteint 22 % des suffrages. Dans une note remise au gouvernement, M. Flosse soulignait qu'un tel score ne devait pas être réduit à

sociaux qui menacent subiront une dérive politique rapide». La pression exercée par M. Flosse s'est heurtée, pendant plusieurs mois, à la rigueur budgétaire imposée par Edouard Balladur. Au terme de trois semaines de tractations extrêmements apres, à

Cassandre, il avertissait que « sans

effort immédiat de réanimation et

de réactivation de l'économie, le

chomage va prendre des proportions

incontrôlables, et les mouvements

l'occasion desquelles le chef de l'exécutif polynésien a mis sa démission dans la balance, un accord est finalement intervenu, le 14 septembre, avec le ministre des DOM-TOM, Dominique Perben. Ce compromis, dont M. Flosse s'est réservé la primeur de l'annonce, jeudi 16 septembre, à son retour à Papeete, comporte un engagement financier en faveur de la Polynésie, sur la période 1994-1998, d'un montant de 3,41 milliards de francs, dont 1,65 milliard sous la forme d'investissements de l'Etat. La différence représente la prise en charge de dépenses budgétaires locales (sécurité sociale, création de postes d'instituteurs, dépenses de santé...). Les grandes lignes de cet accord seront inscrites dans un projet de loi d'orientation sur dix ans, qui devrait être examiné par le conseil des ministres sin novembre pour

être, aussitot, sonmis au Parle-Cet effort de l'Etat s'ajoutera aux effets escomptés des mesures de défiscalisation pour l'outre-mer, inscrites dans le « collectif » budgétaire du printemps dernier. Mettant une sourdine à ses avertissements, M. Flosse s'est félicité de l'ensemble de ce dispositif, qui, selon lui, devrait permettre d'a envisager l'avenir avec confiance». L'avenir dira, surtout. si ces engagements de l'après-Mururoa s'évaporeront dans la consommation immédiate, seion le schéma qui dominait jusqu'alors. ou s'ils seront mis à profit pour jeter les bases d'une réelle économie alternative. L'enjeu n'est rien moins que d'engager la révolution culturelle d'un archipel placé sous perfusion depuis le démarrage des essais nucléaires en 1966.

FRÉDÉRIC BOBIN

D Le Front national mise sur que a rapture démocratique » pour arriver an pouvoir. - Carl Lang, secrétaire général du Front national, et Jean-Yves Le Gallou, président du groupe lepéniste du conseil régional d'Ile-de-France, ont indiqué, jeudi 16 septembre, à Paris, que le parti d'extrême droite sera présent dans tous les cantons renouvelables

des listes aux élections municipales de 1995 dans toutes les villes de plus de dix mille habitants. Misant sur une «rupture démocratiques, qui conduira, selon eux, à « la grande alternance », ils estiment que le Front national devrait «apparaitre rapidement comme la seule force politique capable de mettre en place une

le dima ache

mais pa

II ny

et pui

A CHECKER SERVICE

TARGET FARE

and the same and the second

Chammougon dans le moment dif-ficile qu'il traverse, a-t-il déclaré. Il **EDDY NEDELJKOVIC** en mars 1994 et qu'il présentera autre politique». ' -. . .

Les élections municipales de la devraient être reportées de su m

Le ministère de l'intérieur étudie l'établissement du caléndrier électoral de 1995, année pendant laquelle doivent être organisés trois scrittins : les municipales, la présidentielle et les sénétoriales

L'discrion du président de la République est finés vingt jours au plus aument et trente-cinq jours au plus avant l'expitation des pouvoirs du président en exercité. La cérémente d'investiture de François Millertand apant eu lieu le 21 mai 1988, son successeur deit être élu au plus tard le dimanche 30 aveil 1995, au plus têt le 16 aveil, ce qui entraîne que le premier tour soit fixé au plus tard le dimanche 16 avril, au plus têt le 2.

publice par le gouvernement au moins quinze jours avant le premier tour et après que le Couseil constitutionnel a établi cette liste au vu des parrainages qui lui sont adressés, au moins dix-huit jours avant le premier tour, par au moins cinq conts parlementaires, conseillers régionaux, conseillers généraux, membres des assemblées territoriales des TOM, du Conseil supérieur des Français de l'étranger, du Conseil de Paris ou maires.

Ces patrainages doivent donc parveur au Conseil constitutionnel au plus tard le 29 mars, pour un premier tour le 16 avril, au plus tôt le 15 mars si le premier tour est fixé au 2 avril. Encore faut-il que les candidats à la présidence de la République disposent d'un mini-

in the de les battaines le conseillers de battaines de les battaines de les conseillers de battaines de l'années d

apparaissent trop time.

convisager que les mon.

Le ministère de l'indre.

Le ministère de l'indre.

repousser à septembre le chur les 12 et 19 mars le des des les mon.

Cette prolongation de celle du mondant des celles des cell

celle du mandai des seres min a renouvellement de le bres du Senai sont motor par tiers tous les tros ma appartient à la sère Commotamment les déparent Bas-Rhin a l'Yonne partient des déparent region parisienne.

Pour fiver ces modifice gouvernement deviau fine une loi pour reponser les pales et une los organique restander les sénatoriales

ANNE CHAUSE

mpenser la suspension des essais nucleaires

a un effort financier particuler a Polynésie dans les cinq ans à m

Depuis l'initiative de Pierre Bêreggrop, les langues se sont delices, et de singuliers réquisiteures ont été prononcés. Sans aller jusqu'à puiser dans les discours du chef de sile indépendantiste Oscar Tempru, Gaston Flosse, qui fut pourtant, avec le reste de la classe pelitique insulaire, un des cogestionagires de cet immobilisme, jetait lui-même un regard critique el amer sur le passe n'il tipe de crainsance konomique tadutt par ies musités du CEP n'a pas permis de jeter les bases à un veritable développement économique fondé sur les ressuurces propres du terri-toire, et il a place ce deenier à su ment des évolutions des activités de défense nationale en Polynèsie franchise e, relevant, criment, le texte du s pacte de progrès » établi. le 27 pavier dernier, entre l'ancien ministre accisinse des DOM-TOM. Laus Le Penser, et une délégation de diregants polynésiens

Le spectre indépendantiste

Ce document, qui ensit à exploinstructure de l'après-Muruica. instructure le procès d'a une cominstructure le procès d'a une cominstructure les insertes publique etales des militaire dependantes d'a life extrémement producter produrei auni impôde « l'on ne pous ai mieux dissure le consist d'éches du mieux d'éches de la consist d'éches du mieux d'éches de la consist d'éches du mieux d'éches de la consist d'éches d'en mieux d'éches d'en mieux mieux d'en de la consist d'éches d'en mieux d'en mieux d'en mieux mieux d'en mieux mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux d'en mieux mieux d'en mieux

In divide étant resenue au feutsoir liation Flosor manifestatif
autailét son impatience de deviner
un confedit financier à ce pacté de
finalét, qui dans sa sersion initrale ac échipalit sorteur à une
générouse affirmation de principes
fout mous consainer ses anns du
président président du pouseinement président du pouseineinquâte le spectre de la menaire
sudépandantiste, en trant dispument. Bojamment, des président
entalitées en mars deinier pai les
candidats du Front de la phérolien
de la Poisnésie éfé les donc l'aufiques à plut due trople depuis
ligna une note remise au graverné
ment. M l'inste sourgeau par été indicair
intent M l'inste sourgeau par été indicair

Chic an investigate designations and a series of the serie

o ten evenement dedice et Cassanare, il avenue me ette et emme dat de unem de linea, de linea, che occase en en prendre inperiore que menaces de cierco e politique rapido de rece politique rapido.

M. Figures ion tune
M. Figure s'est hente;
plusions mois, i la nur
tuire imposee par Edun
dur Au terme de nos er
tractations extremenen.
L'occasion desquelle h
l'executif polynésies:
démission dans la hir
accord est finalement er
14 septembre, avec h ne
100M-TOM, Dominge f
c'e compromis, don?
L'est reserve la primer.

nonce, leads to september of the product of the peak, and the peak of the peak

the effects escompted to the control of the control

LE DIMANCHE.

Il n'y a aucun rapport entre des livres et puis des meubles.

(Publicitė)

OUVERTURE DES MAGASINS

C'est pour cela que le dimanche, on pourra acheter des livres, mais pas la bibliothèque où les ranger.

Selon le projet de loi quinquennale du gouvernement qui sera très prochainement voté, seuls certains magasins situés dans des zones particulières et vendant une certaine catégorie de biens en particulier, pourraient ouvrir le dimanche.

Les autres, non.

L'association Le Dimanche rassemble 50 commerces indépendants et grands groupes (quelque 50000 salariés et 50 milliards de francs de chiffre d'affaires) qui s'opposent

à une loi risquant de provoquer 22000 licenciements, la fermeture le dimanche de 13000 commerces habituellement ouverts et une chute du chiffre d'affaires de 25% en moyenne.

Ces 50 entreprises s'engagent à souscrire à une Charte Sociale garantissant à tous leurs salariés, volontariat, compensations salariales et repos compensateur.

Pour ces 50 entreprises, le travail dominical doit être une liberté, sans devenir une obligation.

ROUPE ANDRE ATT

conforama ercim habitat





Association Le Dimanche - 99/115. Quai du Président-Roosevelt 92136 Issy-les-Moulineaux Cedex - Tél: 40 93 92 93 - Fax: 40 93 44 02

Dans un rapport remis au gouvernement

Le professeur Steg propose une restructuration complète de l'organisation des urgences

Le professeur Adolphe Steg, président de la Commission nationale de restructuration des urgences, a remis à Simone Veil et à Philippe Douste-Blazy un rapport sur « la médicalisation des urgences » qui devait être rendu public vendredi 17 septembre. Ce rapport propose la mise en œuvre de mesures visant à restructurer et à « médicaliser au meilleur niveaux les services d'urgence.

Le professeur Steg enfonce le clou. Après un premier rapport dans lequel il avait dénoncé l'aspect souvent «kalkaien» du fonctionnement des services d'urgence en milieu hospitalier (le Monde du 12 avril 1989), il revient à la charge en réclamant au plus vite une restructuration globale de l'organisation des urgences en

Après la remise de son premier rapport - réalisé sous l'égide du Conseil économique et social – le professeur Steg avait été nommé, le 30 septembre 1991, par Jean-Louis Bianco, alors ministre des affaires sociales et de l'intégration, président de la Commission nationale de restructuration des urgences. L'objectif principal était de définir, dans les deux ans, les voies et moyens pour «mieux prendre en charge les patients accueillis en urgence» et, à cette fin, « concentrer les services d'urgence sur un plus petit nombre de sites mieux èquipès et mieux desservis».

Intégrer le médecin généraliste

Deux ans plus tard, la situation ne s'est guère améliorée. Mais, alors que persiste une sous-médicalisation inquiétante des équipes d'urgence, le nombre de personnes faisant appel aux services d'urgence ne cesse de croître. A titre d'exemple, un habitant de Basse-Normandie sur six fait chaque année, appel aux urgences. De même, un Corse sur six. Dans les hôpitaux de Strasbourg, l'activité des services d'urgence a progressé en dix ans de 160 % pour la chirurgie et de 300 % pour la médecine. A l'Assistance publique de Paris, le nombre de consultants est passé de 668 000 en 1990 à 727 000 en 1992. Cette progression, qui concerne toute la France, porte sur les malades venus par leurs propres moyens et qui, le plus souvent, sont soignés mais non hospitalisés. En revanche, le nombre d'urgences sévères ou graves reste

Cette évolution, explique le profes-

seur Stex, ne fait au'accentuer un phénomène observé depuis des années : une majorité des passages anx urgences - 60 à 80 % - correspondent à des affections qui, soit auraient pu être traitées en dehors du contexte de l'urgence, soit n'impliquent pas nécessairement le recours : l'hôpital. Il existe «un grand déséquilibre» entre le faible taux des urgences majeures et le grand nombre d'urgences mineures et légères. «Un tel hospitalotropisme généralisé », ajoute le professeur Stee, souligne l'existence d'un «manque» ailleurs, et, en particulier, «l'insuffisante implication des généralistes dans l'urgence». «L'hôpital a pris la place du médecin de samille dans la gestion de 'urgence», ajoute le professeur Steg, pour qui il est donc nécessaire d'intervenir en amont de l'hôpital et de réintégrer le médecin généraliste dans

Une situation anarchique

la chaîne de l'urgence.

Cette situation d'encombrement des urgences se trouve aggravée par des structures souvent défaillantes. Très fréquemment, les «internes de garde» sont en réalité des «internes DIS», c'est-à-dire « des médecins étrangers, non ressortissants de la Communauté européenne, qui choisissent de venir saire une spécialité en France ». Bien souvent, ils ont obtenu leur diplôme au terme d'un cursus d'études qui n'a pas toujours la qualité et la rigueur exigées en France. Dans certaines spécialités. comme l'obstétrique, ils représentent la majorité des «internes».

Bien plus nombreux encore sont les «faisant fonction d'interne» (FFI). Ils sont pour la plupart étrangers. D'après le professeur Steg, leur place dans les équipes d'urgence est: aconsidérable » puisque, selon une enquête réalisée en 1991, 44 % des postes d'«interne» sont occupés par des FFI. « Près des trois quarts des: postes de FFI (73 %) sont occupés par des etrangers (Maghreb et Proche-Orient)», dit le rapport, en soulignant leurs compétences «inégales», et les responsablités d'une «lourdeur excessive » qui leur sont «abusivement: consiées». Dans les CHU comme dans les hôpitaux généraux, M. Steg: constate que « le premier niveau d'accueil médical aux urgences est assuré par des étudiants (...) souvent amenés prendre des décisions au-dessus de leur compétence ». Les conséquences d'un tel état de fait sont évidentes : prescriptions

abusives d'examens complémentaires, hospitalisations excessives « de couverture», erreurs de diagnostic, trai-

tements inadaptés, accidents thérapeutiques. Trois phénomènes expliquent cette grave carence:

e L'insufficance du nombre de postes de titulaires. - Dans nombre de services d'urgence, le nombre minimum de trois médecins, défini par la circulaire du 14 mai 1991, est loin d'être atteint. Or le professeur Steg estime que, pour permettre une prise en charge permanente, c'est un effectif de cina médecins sur place

qui serait nécessaire. • Le grand nombre de postes vacants. - En 1992, au concours de praticien hospitalier temps plein 55 % des postes de chirurgie sont restés vacants. Il en a été de même pour 65 % des postes en anesthésio-

• Le recours généralisé à des assistants ou à des attachés dits «associés». – Le recours à ces remplaçants étrangers, estime le professeur Steg, a constitue le a grand artifice» qui permet de masquer la grave et réelle sous-médicalisation des services d'urgence». D'une manière générale, insiste le rapport, «l'éparpil lement des movens en hommes et en matériels a fait que tous les hôpitaux les grands comme les petits, en ont soussert. Le «saupoudrage» est incompatible avec la sécurité».

Le professeur Steg propose une vaste opération de restructuration une «opération vérité» – qui consistera à reconnaître que les services d'urgence répondent à des besoins différents, remplissent des fonctions différentes, appellent des moyens, des structures et des statuts différents.

La priorité étant d'accroître la prosessionnalisation médicale aux urgences, « la fonction de diagnostic ou de atri» ne peut être confiée à des étudiants », affirme le professeur Steg. Il recommande de «sénioriser» les urgences en faisant appel à des médecins thésés formés à l'urgence. Pour ce faire, la restructuration des urgences doit tenir compte de la masse critique d'activité des services: certains sont a peu actifs et peu attractifs parce qu'inutiles, et ce serait une erreur de vouloir, coûte que coute, les maintenirs.

Deux grands types de services d'accueil

La circulaire du 19 janvier 1975 recommandant qu'il n'y ait qu'un service d'urgence dans les villes de moins de 300 000 habitants n'a pas été appliquée et il en résulte une situation anarchique, tous les hôpitaux ayant voulu avoir «leur» service d'urgence : « Un certain nombre d'établissements ou de services doivent leur existence davantage à des

cheminements historico-politiques qu'à d'authentiques nécessités sanitaires ». peut-on lire dans le rapport,

La restructuration des services d'urgence devra tenir compte des deux types de demandes différents d'une part, l'accueil et le traitement des urgences majeures et des états de détresse; d'autre part, l'accueil et l'orientation des patients ne présentant qu'une urgence légère relevant le plus souvent, soit de la médecine générale, soit de la médecine de dis-

Le professeur Steg propose donc la création de deux grands types de services d'accueil Les uns, situés dans des établissements qui répondent aux exigences de la circulaire du 14 mai 1991, seraient maintenus ou érigés en services d'accueil des urgences (SAU). Les autres, implantés dans des établissements moins pourvus. deviendraient des antennes d'accueil et d'orientation des urgences (ANA-COR). Ces dernières devraient ainsi répondre - 24 heures sur 24 et sept iours sur sent - aux besoins de la population pour les urgences de «médecine générale» ou de «dispen-

Parmi les nombreuses mesures d'accompagnement proposées, le rapport insiste sur les deux plus impor-

 La généralisation de la régularisation médicale de manière à orienter les patients dans des conditions satisfaisantes. Cela suppose en particulier un maillage complet du territoire national en Centre 15 et en SAMU et l'acquisition, par la popu lation d'un véritable réflexe téléphonique «Centre 15». A cette fin, le professeur Steg souhaite qu'une campagne d'information sur «le bon usage du Centre 15» soit menée avec l'aide du Comité français d'éducation

 Un renforcement des transports sanitaires (en particulier héliportés) afin de réduire au maximum les inconvénients liés à l'éloignement relatif des services d'accueil des

pour la santé.

Enfin, pour améliorer la formation à l'urgence des futurs médecins, le rapport préconise la création d'un diplôme interuniversitaire d'accueil et des urgences.

Au cours d'une conférence de presse. Mª Veil a annoncé, vendredi 17 septembre, que plus de 200 millions de francs seront affectés, dans le budget 1994 à la restructuration et à l'amélioration des services d'ur-

FRANCK NOUCH!

JUSTICE

A la recherche du «troisième homme» dans l'affaire VA-OM

Le juge Beffy a entendu le juge anti-terroriste Laurence Le Vert

Le juge Bessy a entendu comme témoin, jeudi 16 septembre, à Paris, M= Laurence Le Vert, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris chargée des affaires de terrorisme. L'audition aurait porté sur l'identité du troisième homme qui a assisté au déjeuner du 17 juin au Fouquet's entre l'ex-entraîneur de Valenciennes Boro Primorac et André-Noël Filippeddu qui, d'après M. Primorac, aurait servi d'intermédiaire dans une présumée tentative de subornation de

M. Beffy pensait qu'il aurait pu s'agir d'un policier du service de sécurité du ministère de l'intérieur SSMI), chargé de la sécurité de M= Le Vert et précédemment affecté à la protection de M. Tapie, lorsque celui-ci était ministre de la ville. Mª Le Vert avait déià donné des indications par téléphone aux policiers; elle aurait répété au juge Beffy que son garde du corps s'était charge de sa protection le 17 juin. Ce fonctionpaire de police, qui avait été placé en sarde à vue mercredi 8 septembre, ne pourrait donc être le «troisième homme». Confronté à Boro Primorac, il n'avait pas été reconnu formellement et remis en

Cette nouvelle audition par le juge Beffy a suscité chez certains magistrats des réactions allant de «l'éton-

nement » à « l'indignation ». Elle relève, scion le président de l'Union syndicale des magistrats (USM, majoritaire), Claude Pernollet,

Par ailleurs, le procureur de Valenciennes Éric de Montgolfier avait demandé à l'ancien ministre Jacques Mellick député (PS) du Pas-de-Calais, de lui indiquer, avant le vendredi 17 septembre, s'il acceptait de témoigner devant le juge Beffy dans l'affaire de subornation de témoin. Convocué le 16 août, Jacques Mellick, qui affirme avoir été présent dans les locaux de BTF au moment où Boro Primorac prétend y avoir rencontré Bernard Tapie, avait refusé de répondre aux questions posées par le magistrat instructeur (le Monde du 18 août). Vendredi matin, l'avocat de M. Mellick, M. Charles Libman, a indiqué au Monde que son client ne rencontrerait pas le juge Beffy tant qu'il ne serait pas convoqué officiellement: «Cet ultimatum est une fantaisie, une de plus, dans cette affaire. M. Mellick n'a reçu aucune convocation. Il serait temps que l'on respecte les formes et que l'on cesse de faire « joujou » avec la justice. -M. Mellick ne refusera pas d'être : entendu s'il est convoqué dans des conditions normales.»

Le procès de Roland Gaucher contre « le Monde »

L'honneur et la bonne foi

La onzième chambre de la cour ments produits aux débats, par d'appei de Paris a infirmé, jeudi 16 septembre, le jugement de la dix-septième chambre correctionnelle du 22 janvier, qui relaxait le chroniqueur Bertrand Poirot-Delpech et le journal le Monde des poursuites engagées par Roland Gaucher, conseiller général (Front national) de Franche-Comté, pour un article publié dans nos éditions du 15 avril.

Paru quelques jours après

l'arrêt de non-lieu prononcé en faveur de Paul Touvier par la chambre d'accusation de l'aris, l'article se présentait comme une fausse lettre, écrite par un militant d'extrême droite à l'ancien chef de la milice Ivonnaise. Roland Gaucher était brièvement évoqué sous la qualification d'«ancien SS» et bien que cette affirmation soit fausse, le tribunal avait prononcé la relaxe au nom de la bonne foi.

Dens son arrêt, la cour, présidée par Jean-Marie Desiardins. constate que Roland Gaucher, s'il ne fut pas SS, « n'a jamais dénié

être l'auteur des multiples docu-

position. Elles ne sont pourtant pas

lesquels il s'était fait l'ardent défenseur des troupes de l'Occupation et des Français combattant à leurs côtés et un agent recruteur actif pour les brigades SSp. Les juges estiment donc que le journaliste a été « d'une totale bonne foi, au sens commun de cette expression», avant d'ajouter : « Il n'en reste pas moins qu'il a commis une faute, exclusive de la bonne foi, au sens perticulier que cette expression revêt dans le cadre de la loi du 29 juillet: 1881; tengalssan: publier une chronique faisent mention d'un fait dont il n'ignorait pas l'inexactitude.»

Les magistrats ont donc condamné solidairement Jacques Lesoume, directeur de la publication, Bertrand Poirot-Delpech et la Société Le Monde à verser 1 franc de dommages et intérêts à Roland Gaucher en relevant que « la confusion dont il a été victime ne porte qu'une faible atteinte à son honneur...»

M. P.

Suite de la première page

Dans les états-majors, on reconnaît même que, sans eux, la France n'aurait pas pu mener ses opérations sous couvert des Nations unies.

C'est en 1983, il y a dix ans, que Charles Hernu, alors ministre de la défense, tournant le dos à la proposition du candidat François Mitterrand de réduire à six mois le temps du service militaire, en prolongeait au contraire la durée et inventait la formule du VSL. Il s'est agi d'un contrat que le jeune appelé peut souscrire à tout moment, avant ou après son incorporation, et par lequel il conserve son statut - ce n'est pas un engagé - entre douze et vingt-quatre mois au choix.

A l'origine, l'armée de terre souhaitait recruter 20 000 VSL chaque année. L'objectif a été atteint dès 1986 et, après une décrue qui s'est stabilisée autour de 13 000, le nombre des VSL a grimpé en flèche à partir de 1991. Il est en constant dépassement par rapport à l'objectif, de 4 000 à 5 000 contrats supplémentaires selon les années. Au ler septembre, on comptait 24 036 VSL, dont les deux tiers environ se sont déclarés pendant le service. C'est un doublement des effectifs en moins de deux ans.

La plupan d'entre eux servent outre-mer ou dans des spécialités déterminées en fonction des besoins de l'armée. Mais de nombreux autres ont des responsabilités d'encadrement du contingent. Ils sont aspirants (le grade d'officier immédiatement au-dessous de sous-lieutenant): un tiers des postes de chefs de section ou de peloton leur sont attribués. Ils sont sergents (le premier grade de la

catégorie des sous-officiers) : le quart des postes de chefs de groupe, dans l'armée de terre, sont ainsi tenus par ces appelés. Tous les VSL ne sont pas forcé-

ment volontaires pour servir en opérations extérieures. Mais la plupart des AVAE - dont le statut a été mis au point en 1991 pour faire face à l'afflux des missions à l'extérieur et permettre la relève des unités professionnelles - sont des VSL, à l'exception de ceux qui sont généralement hors du cadre de l'ONU et dont la mission peut coïncider avec un service de dix mois. Les mandats des Nations unies ne sont jamais inférieurs à six mois et, dans ces conditions un AVAE qui aurait seulement quatre mois de formation derrière lui sur un service de dix mois au total ne dispose pas de la durée de temps suffisante pour être «casque bleu». C'est la raison pour laquelle les AVAE qui ne sont pas VSL par la même occasion servent, dans la plupart des cas, en Afrique (au Tchad et en Centrafrique, notamment) pour des séjours de quatre mois avec les compagnies dont ils

L'envie de se rendre utile

Les AVAE qui servent sous la bannière onusienne sont des VSL. C'est même une quasi-obligation. Actuellement, ils y sont en force: 54 % du détachement français au Liban, 48 % au Cambodge, 40 % en ex-Yougoslavie et 24 % en Somalie. Ce qui représentait, en sout, un contingent global, pour ces seules quatre opérations de l'ONU, de quelque 3 655 jeunes

Français.

1



Qui sont-ils exactement? Des enquêtes du bureau des ressources humaines, à l'état-major de l'armée de terre, et de la commission armées-jeunesse ont voulu en cerner le portrait. Contrairement à une idée admise, il ne semble pas que la crainte du chômage soit la cause majeure de ce volontariat. Par exemple, les deux tiers des AVAE interrogés travaillaient déjà avant leur appel sons les drapeaux et les trois quarts disent être en mesure de trouver un «job», sans trop de mal, à l'issue de leur contrat. Cependant, près de 30 % d'entre eux conficat qu'ils espèrent rester dans l'armée après seur temps de volontariat, et cet aveu n'est pas si innocent puisqu'il signifie que leur attitude est plutôt dictée par le désir de s'engager et, donc, de décrocher un emploi de

Ces AVAE sont souvent dans des situations familiales ou person-

nelles difficiles ou défavorisées Selon les théâtres d'opération où ils servent, leur niveau d'études est faible: entre 77 % et 84 % n'ont pas dépassé le brevet des collèges. on un CAP. Plus de 40 % sont des fils d'ouvriers et d'employés. Ils sont à 15 % orphelins de l'un des parents, ou des deux à la fois. Ils sont issus, à 33 %, de milieux séparés ou divorcés et, pour 31 %, leurs familles comptent plus de quatre enfants.

En revanche, ils partagent souvent les mêmes motivations, à les en croire. En priorité, ils déclarent être partis par idéal (l'attrait des missions humanitaires et « l'envie de faire quelque chose d'utile»). puis par goût de l'aventure (qu'ils confondent avec « l'exotisme » ou la quête de « contacts humains» qu'ils ne tronversient pas ailleurs, dans le civil),

La solde et les conditions matérielles ne figurent qu'en troisième

négligeables. Un sous-lieutenant appelé touche i 584 F par mois. quand le sous-lieutenant VSL, entre vingt et vingt-quatre mois dé service, perçoit 7 128 F. Un sergent recoit 1 239 F ou 5 575 F selon qu'il appartient à l'une ou l'autre des situations. Quant au deuxième classe, il doit se contenter de 495 F par mois, comme appelé, et il en gagne 2 227 comme VSL entre vingt et vingt-quatre mois de service. D'une manière générale, la solde du VSL, à son vingtième mois, rejoint presque celle du personnel d'active de même grade. A ceci près que, de surcroît, à la fin de son contrat, le VSL bénésicie d'un pécule de départ qui est égal à une fois et demie, voire trois fois, sa solde mensuelle - selon la durée de son contrat - et qui lui est versé pendant le dernier mois de service.

« Malgré les efforts consentis au début de 1993, estime la commission armées-jeunesse, la solde allouée aux AVAE devrait mieux prendre en compte les risques encourus. Surtout, il parast indispensable d'assurer une couverture sociale suffisante par l'Etat. Le recours à des assurances privées, même souscrites par les unités, est choquant dès lors que le pays sollicité sa jeunesse pour des missions

Une option forte nour l'état-major

Tant en ex-Yougoslavie qu'au Cambodge ou en Somalie, d'où les «casques bleus» français pourraient se retirer avant la fin de cette année, les AVAE constituent une corporation de soldats appréciée des responsables de l'ONU et de leur propre encadrement national. Des rapports d'officiers étrangers à l'état-major des Nations unies en témoignent, qui soulignent « la valeur et la compétence » des

jeunes recrues françaises. De son côté, la commission armées-jeunesse rapporte le jugement de cadres français au contact de ces AVAE, qui font état de leur « dévouement » et de leur « sangfroid sur le terrain : un officier, qui commandait auparavant des engagés et qui avait eu quelques craintes avant son départ pour le Liban à la tête d'un peloton d'AVAE, dit être ensuite revenu sur son a priori.

A l'état-major de l'armée de terre, on reconnaît que le recours aux VSL et aux AVAE s'avère anjourd'hui « utile » et « indispensable » pour entretenir des forces dans le monde entier au terme des engagements militaires pris par la France. «Le volontariat s'impose comme une option forte pour l'armée de terre », écrivent les responsables du bureau des ressources humaines de l'état-major. Sans lui et, principalement, sans les appelés- « casques bleus », « il est clair, notent-ils, que la France ne pourrait honorer ses engagements internationaux ».

Aujourd'hui, on compte en moyenne trois volontaires pour un poste offert. En 1997, le dispositif de bataille français (un corps blindé mécanisé et une force d'action rapide) devrait regrouper 65 000 appelés, pour une armée de terre réduite à 225 000 hommes. Avec son capital de VSL, s'il est maintenu à quelque 24 000 hommes et a fortiori s'il est développé encore, la physionomie du contingent changera sensiblement : à côté de troupes professionnelles, l'armée de terre pourra constituer un « vivier » de VSL à partir duquel elle mettra sur pied des détachements complets d'appelés voués aux actions extérieures. Dès lors, le service militaire devrs se chercher un but.

JACQUES ISNARD

calastrophe de in a du norrei भारती । अस्य असुसान्द्रसम्बद्धाः **अस्ति** स्टेस्ट स्टेस्ट

Commence of the second second

· 1988年 - 198

The same of the sa

はなるともできる。 という まっと 一般を主義 (1900年) (1900年) (1900年)

Committee Sec. 430

- a whole Execution and spiller

- Martings at Prints Mindle

UN THE PH 24

CA COMPANY Total Prince THE PARTY OF PARTY THE WASHINGTON THE PROPERTY OF THE PARTY OF in the second second second A SHEET A SHEET AND A SHEET AND ASSESSMENT A

A PROPERTY OF A A STATE OF THE STA

The Part of the

come the second

· -s ===:

Le line baily à entendu comme neineme neive schon le président syndicale des magange syndicale des magange magange d'a investigation d'a investigation pomme. reme de terrorieme. L'audition arch parté sur l'identité du troi-care homme qui a monsté au déjeud'a investigations parman, André Noti Filippeddu

Trimorec, aurait

Trimore

l'ar ailleurs, le procure et ciennes Éric de Mongile demandé à l'ancien minure Mellick, député (PS) du les de lui indiquer, avec démoigner devant le jupité l'affaire de subornation de lick, qui affirme avec lick, qui affirme avec l'affaire de subornation de lick, qui affirme avec l'affaire de subornation de lick, qui affirme avec lick. M. Belly pensait qu'il aurait pu lick, qui assime avoir be de la sécurité de la sécurité de la précident de la sécurité de la sécurité de la securité de la précident de la ville. La fest avait délà donné des la dispensations par téléphone aux poliou Boro Primorac prena de répondre aux questons pa le magistrat insinces (E). 18 aouth Vendredi mais is ciest and amount copone au juge Belly M. Mellick, M. Charles con son serde du come s'était charge le protection le 17 juin. Ce fonc-constité de police, qui avait été indique au Monde que to rencontrerait pas le par le qu'il ne serait pas comme. lement : " Cet ultimone es taisie, une de plus, dons ou M. Mellick na reçu ana cation. Il seran temps que perte les formes et que la faire " joujou " aret le

trate des réservoss aliant de « l'éton-Le procès de Roland Gaucher contre «le Monte.

L'honneur et la bonne soi

M. Mellick ne refusers so

entendu s'il est concont

ments produits aux describes; lesquels il s'était fait les

délenseur des troups et

cupation et des Francis ac-

tant à leurs colés eine

recruteur acui pour in he

SS # Les juges estiment

que le journaliste a dé lée

totale bonne for aussig

niun de cette expressi e

d'ajouter : all names

moins qu'il a commante

exclusive de la boogig :

sens particuler que mass

sign revêt dans le masti

du 29 juillet 1881.misz

publier une chrome

mention d'un fait doitife

Los magistrats 🕮

condomné solidarament E

Losourno, directeur de la

tion Bertrand Porot De

la Sociáté Le Morde il

I franc de dommages et

à Roland Gaucher en reles

e la confusion dont la E

time ne parte qual

attennie à son homes.

jounes recrues français:

coté, la commission at

nesse tappone k

cadres français au mar

AVAE, qui sont de

a derencement et de la

fr. vid . sur le tennin gi

qui commandait appe

engages et qui naief

certaics read soughtie

Liteun a la tete d'uf

J'AVAE, dit être enset

A l'erat-major de l'

terre, on recountry

aujourd'hui aulikade

... pour entrettus

dans le monde entit !

cugasements militains

Flance, a Le montage

sables du bureau de fi

humaines de l'etai-ma

t. principalement. 2015

protections during frame

the state of the same

Autourd hul. on h

ministra from months

passe offen En 1007.

de butaille francis

frinde mecanist et us

es ikkluppeles ports

THE TRUES

aus VSL et aux Affic

rait pas Linexactitutes

de Peris a infirmé, jeudi 16 maniembre le jugement de la Chambre chembre correctionmalle de 22 janvier, qui relexant le of romanium Sertrand Poinot-Delpech et le journal le Monde des poursules engagées per Roland (Jaugher, comedier général Front rational de Franche-Comei, pour un article publié dans nos édi-MOON ON 15 SWIFE.

Little nouvelle audition par le jusc

Bigg & suggist obes certains magis-

para qualques jours sprès l'arrêt de non-lieu prononcé en Squaux de Paul Touvier per le chambles d'échiostion de Paris. Targide de présentait comme une house lettre, don't per un miktant d'agriculte à l'ancien chai de la milice lyonnaise. Roburd Gaucher était briévement évaqué sous la qualification d'e ancien SS's et, bien que cette affernation con busco, le tribunal mon us social si teneriore su nom

Dent son anti. le cour, présdie ser Jean-Merie Desterdins, constate the Roland Caucher, &'4 ne hat was SS. en's james dêmé same l'auteur des multiples docu-

do to becare for.

their with the seat pourtant pas with the I Sid F per mois. band to some-houseant YSL. After Aires of Apre-Gastle work oc nervice, perpoit 7 128 F. Un ser-MAN POCON 1 239 P OU 5 575 F Mich da apportent & l'une du l'autre des situations. Quant au detribut classe, if doct se contenfor de 495 F per mois, comme eppelé, et il ée pape 2 227 comme Age ente aint et Aluft-dratte engis de service. D'une manière mendrale, la solde de VSI, à son vinetières most, rejoint presque celle du personnel d'active de même grade A ceri près que, de VIL beneficie d'un pécule de desart qui est étal à une fois et era ne iener chiling demie, voire trus fors, sa solde applicabile - relot le durée de son व्यक्तिमां - हा वृक्षा का का भ्यान हरता. dest le dernier reste de servier. a Maigré les efforts consents die

when the 1991, setume is commistion armeen-property, la wall' allaute and At AE derrait meur prendre en comple les esqui engeneral Sectoul if turail nais beauthe d'aumer une couverties mociale unffrance par l'Elat l'e PROPERTS À des assertances Millier appear somewhere par les unités est changed de les que le pour voir ette na prantone pour des missions terre reduite de propinsi de pr ANNEWS !

Line option forte PORT PARA MARION

is the hommer of the fercloppe encore libre Test en en Yougosiatie de la a cauguer bleue a français funif. Franki se fetifet at ant la litt de Patitit Andnet ele legio mate grade, he AVAL constituent sing purposed on midels applied. les units and office eide des responsables de 17171 c: The letter to sell be all de leut propre divadrement untie. pers & folgt-thairt der haliteite be cherchet all but number det tommerdigent des den fentite unger n ld values of ld weeplen's

SOCIÉTÉ

Le procès GRC-Emin devant le tribunal de Lyon

La privation des droits civiques et civils requise contre le sénateur centriste Pierre Lacour

Lors de la deuxième journée du procès GRC-Emin devant le tribunel correctionnel de Lyon, Pierre-Marie Cuny, procureur adjoint, a requis trois années de prison avec sursis, 1 million de francs d'amende ainsi que la privation des droits civiques et civils, à l'encontre du sénateur Pierre Lacour, maire (CDS) de Montbron (Charente), accusé d'être le principal bénéficiaire, à titre personnel, du système de fausses factures mis en œuvre par le couple promoteurs lyonnais (le Monde du 17 septembre).

LYON de notre bureau régional Après une première audience émailée d'un certain folklore, avec la «prestation» de Pierre Jeambrun. sénateur (Gauche démocratique) du Jura, l'atmosphère a radicalement changé pour l'examen du cas de Pierre Lacour, soixante-dix ans, l'autre sénateur impliqué dans cette affaire de sausses sactures. La loi d'amnistie de juillet 1988, qui semble

devoir s'appliquer pour son collègue

du palais du Luxembourg (le minis-

La 20- chambre de la cour d'ap-

pei de Paris examine, depuis le

jeudi 16 septembre, les recours

formés contre le jugement rendu

14 décembre 1992 par la 14

chambre correctionnelle dans la

catastrophe ferroviaire de la gare

de Lyon, Get-accident, survenu le

27 juin 1988 dans la gare souter-

raine, avaiteprovoqué la mort de

cinquante-six personnes et

renvoyé devant le tribunal correc-

tionnel physicurs personnes impli-

quées à titres divers dans l'acci-dent. Ainsi, Odile Mirroir avait été

poursuivie pour avoir tiré le signal

d'alarme en s'apercevant que son

train, le Melun-Paris, n'était pas

omnibus Le conducteur. Daniel

Sanlin, avait alors réarmé le signal

d'alarme en gare de Vert-de-Mai-

sons, mais lors de cette manœuvre,

effectnée avec difficulté, un robinet

d'arrêt avait été manipulé, provo-

quant une coupure du circuit de

freinage sur la quasi-totalité du

Constatant l'absence de frein peu

avant la gare de Lyon, le conduc-

teur avait lancé par radio un mes-

sage d'alerte sans s'identifier, ce

qui avait conduit le régulateur à

diriger le train « en dérive » sur une

voie supposée libre. Cependant, à

cause du retard d'un contrôleur,

cette voie était occupée par un

train qui aurait du partir à 19 h 04

pour Villeneuve-Saint-Georges, Le

Meiun-Paris avait donc percuté

contre ce train, les voitures s'en-

castrant les unes dans les autres sur

Le tribunal correctionnel avait

relaxé le régulateur, Auguste Tho-

lence, et Odile Mirroir du délit de

complicité d'homicide et blessures

cette dernière que la contravention

pour usage abusif du signal

Robinet '

fermé

En revanche, le conducteur

M. Saulin avait été condamné à

quatre ans de prison, dont trois ans

et demi avec sursis, et le contrôleur

du train percuté, André Fouquet,

sanctionné de deux ans de prison

avec sursis. A l'audience du tribu-

nai, les avocats de la défense et

certains conseillers des victimes

avaient longuement insisté sur la

responsabilité de la SNCF qui

n'aurait pas, à leurs yeux, installé

les équipements nécessaires à la

sécurité, et qui aurait commis des

erreurs de conception, notamment

dans la construction de la gare sou-

terraine. Les premiers juges avaient

écarté ces arguments, qui ont à

nouveau été évoqués devant la

cour d'appel. Ainsi, lors de la pre-

mière journée de l'audience,

qu'il était reparti de Vert-de-Mai-

sons, etous les indicateurs en

cabine étaient normaux ». Pourtant,

à l'exception de l'élément moteur,

le train était sans frein et aucune

alarme ne s'est déclenchée pour

d'alarme.

involontaires, ne retenant contre

Le magistrat instructeur avait

autant de blessés.

tère public s'en remet à l'apprécia-tion du tribunal), ne devrait pas concerner M. Lacour (CDS), qui, par un jeu de fausses facturations à accepté de régler sans sourciller. concerner M. Lacour (CDS), qui, par un jeu de fausses facturations à tiroirs, a fait régler I million de francs de travaux divers dans sa propriété, d'une centaine d'hectares, de Busseroles (Dordogne).

«Je vais enfin pouvoir m'exprimers, a commencé par s'exclamer le sénateur de la Charente, très solennel, avant d'annoncer qu'il n'avait «rien à ajouter» à ce qu'il avait dit lors de l'instruction. En réalité, M. Lacour, grand spécialiste de la chasse et de l'aménagement de l'espace rural, paria énormément. De drainage, de curage d'étangs, d'élagage, de défrichage et autres travaux agrestes, qui se succédérent chez lui pendant près de deux ans. Il soutient que ce vaste chantier ne devait pas coûter plus de 150000 francs, mais admet qu'il avait demandé aux dynamiques dirigeants de GRC-Emin. rencontrés par hasard, de les prendre en charge. Il s'agissait, dans son esprit, de compenser l'argent personnel qu'il aurait consacré à l'activité de son peu sortuné parti, le CDS. Et donc d'un financement politique.

Patrick Emin, le promoteur lyonnais, qui se plaint d'avoir été piégé durant sa garde à vue par l'inspec-

Devant la cour d'appel de Paris

Les causes de la catastrophe de la gare de Lyon

font l'objet d'un nouvel examen

prévenir le conducteur. Les débats

de jeudi ont cependant permis

d'éclaireir un point resté obscur en

Le robinet d'arrêt du circuit de

freinage étant facilement accessi-

ble, on ignorait qui avait pu le

manœuvrer, M. Saulin affirmait

qu'il pensait l'avoir laisse ouvert

première instance.

parce que, «si je ne payais pas, GRC ne travaillerait pas». Les responsables de Jean Lefebvre SA ont, pour leur part, peu apprécié de voir leur «contribution» au règlement (un service sollicité par leur bon client GRC) s'envoler à près de 600 000

« Agissements révoltants »

francs. Quant à l'entrepreneur

Roland Raynaud, il ne conteste pas

Confronté à cette inflation galopante, M. Lacour renacle, s'entête dispute, et n'hésite pas à laisser planer le doute sur l'honnêteté du «brave» Raynaud auquel il offrai naguère des lettres de recommandation. Le représentant du parquet soulignera cette «volonté de tromper» et une propension à «noircir» les autres pour stigmatiser des «agissements révoltants de la part d'un élu».

Le fait que le sénateur Lacour comme Pierre Jeambrun, soit, depuis

mais, devant la cour d'appei, le

recul, je pense que c'est moi qui ai du laisser ce robinet sermé.»

qu'an vendredi 24 septembre avant

true la cour ne mette son arrêt en

Les débats se poursuivront jus-

conducteur a admis: «Avec

1983, un membre élu de la Commission nationale d'urbanisme commercial (CNUC), chargée de se prononcer sur les recours concernant l'implantation des centres commerciaux – où, comme le réquisitoire définitif le souligne, « dans 85 % des cas, il avait émis un avis savorable à des recours formés par GRC devant la commission qui n'y fut favorable qu'à 68 %», - fut évoqué, sans insistance. Du coup, si les débats ont permis de démonter de façon exemplaire les l'évaluation de plus de l'million de mécanismes de la fausse facturation francs de l'expert, qui correspond à on croit avoir compris «qui. où son travail et à ce qu'il a perçu, via quand et comment », - la question

> Au terme de son réquisitoire, M. Cuny avait par ailleurs réclamé des peines de 18 mois de prison avec sursis et 150 000 francs d'amende contre Evelyne et Patrick Emin, qui à ses yeux, sont loin d'être « les victimes du vice d'un système », six mois avec sursis contre trois cadres dirigeants des sociétés GRC et Jean Lesebvre SA, considérés comme des « intermédiaires », et 4 mois avec sursis contre l'entrepreneur trop peu regardant sur l'origine des règle-

«ponrquoi?» reste quelque peu en

ROBERT BELLERET

A la suite d'un article publié le 12 avril 1991 par notre journal, consacré aux déve-loppements de l'enquête judicisère sur l'af-faire GRC-Emin et signé Robert Belleret, Pierre Lacour avait attaqué le Monde en diffamation publique en réclament 500 000 francs de dommages et intérêts. Par un jugement rendu par la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris, le 15 septembre 1992, le sénaceur obtenuit partiellement gala de cause, mais les dommages et intérêts qui lui étaient accordés étalent de 15000 francs. Le Monde, défends par M' Yves Bandelot, ayant interjeté appel, un nouveau procès out lieu et un arrêt, rendu le 11 mars 1993 par la cour d'appel de Paris, onzième chambre, prononça la relexe pure et sim-ple pour Jacques Lesourne, directeur de la publication, et pour l'auteur de l'article incriminé. M. Lacour forma alors un poorvoi en cassation qui a été rejeté, le 30 juin, MAURICE PEYROT de pourrol.

QUELLE HISTOIRE!

PAR CLAUDE SARRAUTE

N est là, on s'inquiète, on panique: Ça va pas, ça va mai, jamais on s'en sortira. Qu'on se rassure, il y en e pour qui ça va bien, très bien, merci. Prenez, moi. Depuis la fin mai, je suis de noces sans arrêt. Tendres noces de vermeil, d'or ou d'argent, charmants mariages en blanc. Tiens, pas plus tard que samedi dernier, je me suis retrouvée avec un monde fou, dans un petit château des environs de Paris, Loué, hein,

attention! Les proprios passent leurs week-ends repliés dans (es

Je fonce au buffet et je tombe sur le maître de cérémonie, un des meilleurs traiteurs de Paris. Un

quinqua, beau garçon, grand, brun, très pince à sans à rue. Avec une longue expérience des réjouissances qui ponctuent, de la naissance à la mort - Mais si ! Mais si ! - les principales étapes de notre vie. Je ne peux pas vous dire son nom, il préfère garder l'anonymat. Je le taquine :

- Vous n'avez pas l'air écrasé par la crise, vous, au moins !

du homard. En entrées, s'en-

Ben, dites donc!

- C'est exactement la réaction que ces gens voulaient obtenir de leurs invités. Evidemment, quand les deux parties adverses, c'est comme ça qu'on appelle les familles ou plus exactement les mères, n'appartiennent pas au même milieu, ça peut faire des embrouilles pas possibles. La A va accuser la B, derrière son dos, bien sûr,

d'avoir mauvais gout, de ne pas savoir recevoir Et L'ABCla B va trouver la bechause avare et constipéa. Faut être psychologue. dans notre

> mátier : se mettre à l'écoute de désirs inavoués ou imprécis. savoir évaluer les moyens des

> - Suffit de leur demander combien elles veulent dépenser, non?

- Non. La C - ou la B vous donners toujours un chiffre gonflé de gêne ou de vanité. Après quoi, elle vous dira: Six maîtres d'hotel? Pas peine. Avec deux, ca ira. J'ai demandé à ma belle-sœur



- Uniquement parce que su garder la tête froide au lieu de me laisser gagner par l'euphorie des années 80 et d'investir à tout va. Et puis, crac l. depuis bientôt quatre ans, côté sociétés, à part quelques promotions de nou- en main. On s'occupait de veaux produits, disque, parfum, machine à laver, plus un client. Et des dettes en veux-tu en voilà.

- Et côté particuliers? - C'est plus stable. On économise sur le quotidien, pas sur l'exceptionnel. Et comme la plupart des gens n'ont plus de personnel de maison, c'est à nous qu'on fait appel. Et ça rend. Le mariage tient le coup malgré tout. La bar mitzva, je vous raconte pas. Même l'enterrement réserve d'heureuses surprises. Moi, j'ai vu des héritiers bambocher au retour

du cimetière. Et on claque beaucoup? Je parle de fric. - Ca dépend de la classe sociale. Pour nous, il y en a trois. C, B et A. Les gens simples, les nouveaux riches

et le vieil argent. - Ici, ce serait plutôt... plutôt B. Cadres, commercants, professions libérales. Regardez-vous, regardez la dame, là. Elle est griffée de la tête au pied. Tout pour la montre, l'épate.

- Et le C, c'est qui? - N'importe qui, une secrétaire, un agent de maîtrise prêt à casser sa tirelire et à faire la fête, une fête de rêve, una fête B. A nous de la lui permettre en forcant sur la garniture de plats très décorés, très tarabiscotés. Ou en lui proposant un buffet comme celui-ci, avec des bouquets roses et blancs et des volants en organdi.

- Moi, je trouve ça ravis-

- Ça ne m'étonne pas. C'est très... typé, en tout cas. Vous ne verrez pas ca chez les A. Là, pas de fioritures, pas de tralalas. Sa fortuna on a dissimule, on ne l'étale pas. Les B. ils ne reculent devant rien. Vous savez ce qu'il m'est arrivé de servir au cours du même repas? Dans l'ordre : du caviar, du saumon et

de me prêter sa femme de ménage. Les boissons, le père du marié s'en occupe. Il connaît un petit producteur de champagne très avantageux.... Dans le temps, on vous livrait une cérémonie clé tout. A commencer par le cadre : château, hôtel particulier, salle réservée au Meurice. au Crillon, au Ritz ou au Plazza.

- Ah I parce que, sorti de

- Ben, yous avez le Hilton ou l'Intercontinental, mais c'est plus impersonnel, plus banal. Et naturellement les boîtes à mariage, le Cercle militaire, la Malson des centraliens ou des X. Là, c'est la grosse artillerie. Le cocktail monstre. La réception pou-

Tout le carnet d'adresses y passe. Pour pas bon et pas - Chez vous, ca revient à

combien? - Un 5 à 8? De 200 à 250 F par parsonne. S'il s'agit d'un C, on peut le lui démarrer à 150 balles.

- Là, l'ai droit à combien de canapés? - Douze. Si c'était un buffet dînatoire, une bonne ving-

taine. Et c'est pas des canapés, c'est des pièces. Il v a belle lurette que j'al remplacé le pain par des branches de céleri, des feuilles d'endive, des pétoncles farcis. L'hiver, je sers des satés indonésiens. des chinoiseries cuites à la vapeur, des amuse-queule amusants, quoi. Pour gens - Alors, les C, qu'est-ce

que vous leur donnez? Des petites saucisses chaudes? Pas de misérabilismo vulgaire, je vous en priel Des boudins de volaille ou de poisson. Ou de la viande coupée en cubes embrochés sur une pique. Quant au A, il refuse tout ce qui ostensiblement vient de chez un traiteur : les petits gâteaux, les chocolats signés d'une étiquette dorée. Le B, lui, en raffole. L'or. il adore.

- Tiens, moi aussi, - Oui, ca se voit.

usqu'à 50% d'économie avec les nouveaux "Tarifs Privilèges" d'ITT Sheraton.

Tarifs Privilèges Affaires... de 5% à 30% de remise Du dimanche au jeudi sans réservation ni paiement à l'avance. Même pour un voyage de dernière minute, vous bénéficiez de prix exceptionnels.

Tarifs Privilèges Week-ends... de 30% à 50% de remise N'hésitez plus à partir en week-end. Vous pouvez bénéficier de tarifs particulierement avantageux en arrivant le vendredi ou le samedi. Demandez notre brochure Week-end.

En payant avec votre carte Visa, vous bénéficiez automatiquement d'une chambre de catégorie supérieure, dans la limite des disponibilités au moment de votre arrivée.

VISAT

Quelques exemples de nos Tarifs Privilèges:

Hötels ITT Sheraton	Plein Tarif	Tarifs Privilèges Affaires	Tarifs Privileges Week-ends
Lisbonne	ESC 30.000**	ESC 19.000**	ESC 15.000**
Bruxelles	BF 10.600*	BF 7.220*	BF 4200**
Brucelles/Aéroport	BF 8.800*	BF 7.410*	BF 4.200**
Munich	DM 430°	DM 223,25°	DM 198*▲
Istanbul	US \$ 178,57	US \$ 114,32	US \$ 90
Paris/Prince de Galles	FFR 2.200°	FFR 1.710°	FFR 1.450°
Londres/Belgravia	£ 245	£ 166.25	£ 155**
Le Caire	US \$ 156	US \$ 128,25	US \$ 92
Tel Aviv	US \$ 204	US \$ 193,80	US \$ 173,50°
New York/Manhattan	US \$ 255	US \$ 174	US \$ 155
Toronto	CAD 180	CAD 129	CAD 109
Montréal	CAD 175	CAD 155	CAD 99

Pour réserver, appelez voire agence de voyages ou le numéro vert suivant et demandez nos Tarifs Privilèges. L'offre est limitée, réservez des maintenant.



Sheraton

France: 05907635

Les levils indiquée s'avandent pour l'occupation d'une chambre par une personne, seul pour le Taré Printiges Week-ands Tous les tartis sent étables sous réserve de disponditible et peuvent être modifiles sous présuie. Les Tarits Privilèges ITT Sharaton sont valables dans les hotels ITT Sharaton d'Europe, d'Afrique, du Hoyen-Orient, des USA et du Canada. Cermines restrictions sont applicables.

CH

interior in the second 12114

26.21 F LIE

M

0





· State Consider the second

and the second section of the second

e f strict

Un Gatt raisonnable pour une culture européenne.

A la veille de la conclusion annoncée des accords GATT, les auteurs, réalisateurs et compositeurs de la SACEM, de la SGDL et de la SCAM lancent un appel, en accord avec les nombreux auteurs et réalisateurs réunis à Venise à l'initiative de la FERA (Fédération Européenne des Réalisateurs Audiovisuels).

Ils rappellent que chaque peuple jouit d'un droit imprescriptible au développement de sa propre culture en même temps qu'à l'accès au trésor culturel des autres peuples.

Ils savent que dans la crise qui déchire le monde en cette fin de siècle, il est essentiel que le cinéma et les autres moyens d'expression audiovisuels puissent contribuer à la compréhension, au rapprochement et à l'essor culturel des peuples.

Le maintien et le renforcement d'une identité culturelle forte de la Communauté est d'ailleurs indispensable à la réussite de la construction européenne.

Cette constatation est à l'origine, notamment, de certaines des dispositions de la Directive "Télévision sans frontières" ainsi que, plus récemment, de l'article 128 du Traité de Maastricht.

Cette identité est aujourd'hui menacée par la volonté hégémonique de certains milieux extérieurs à la Communauté.

Nous avons tous en mémoire les paroles de Jacques Delors : "S'il existe une raison fondamentale pour que les peuples se mettent ensemble, c'est qu'il existe une culture européenne dans toute sa diversité que vous, les auteurs, représentez".

C'est au nom de cette culture que la SACEM, la SGDL et la SCAM s'opposent formellement à l'adoption de l'accord GATT dans sa forme actuelle puisqu'il ne prévoit aucun régime dérogatoire pour le secteur audiovisuel.

Elles exhortent les négociateurs européens à exiger de manière inconditionnelle que les règles prévues à l'accord ne puissent porter atteinte au secteur audiovisuel européen.

La clause d'exception culturelle, seule règle de nature à préserver nos identités, doit être intégrée à l'accord GATT, sans aucune concession.

Pierre DELANOÉ

Président du Conseil d'Administration de la SACEM.

Guy SELIGMANN Président de la SCAM.

Paul FOURNEL

Président de la SGDL.

SACEM

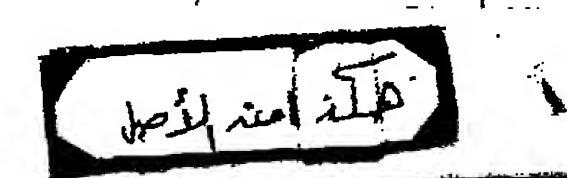
Société des Auteurs, Compositeurs ci Éditeurs de Musique. Tél. 47 15 47 15

SCAM -

Société civile des Auteurs Multimédia Tél. 40 51 33 00

SGDL

Societé des Gens de Lettres. Tél. 40 51 33 00



Sur les pas de la Longue Marche

Parcours dans les provinces du sud-est de la Chine, visite des sites historiques de la Longue Marche et rencontres avec des témoins et des survivants de l'épopée qui, d'octobre 1934 à octobre 1935, vit, dans leur fuite en avant, les partisans de Mao conquérir le pouvoir.

19 août

Nanchang. Capitale de la province du Jiangxi, berceau de la révolution chinoise. Combien mesure-t-elle? Si petite, si frèle. A quatre-vingt-deux ans passés, la vieille dame vit seule dans un deux-pièces-cuisine confortable. Dans le salon, un canapé, deux fauteuils, un ventilateur au plafond qui tourne sans désemparer. Au mur, une grande photographie de Mao des années 50, une gigantesque langouste naturalisée. Un bouddha bedonnant trone sur le buffet. « Huanyin! Huanyin!» (« Bienvenue ! »). Le thé est servi prestement. La vieille dame s'étonne un peu de la visite et de l'intérêt qu'on lui porte. Pourtant, si les chiffres sont exacts, elle est l'une des trente semmes à avoir fait la Longue Marche et aujourd'hui l'une des rares survivantes.

Native de Ruijin, au Jiangxi, où les communistes, Mao Zedong en tête, seront leur nid au début des années 30, fille de paysans pauvres, orpheline, elle s'enrôle « naturellement » dans l'armée rouge à l'âge de dix-huit ans. Epoque terrible qui coîncide avec les «cinq campagnes d'encerclement » destinées à écraser les communistes dans leurs «soviets».

Elle se souvient, la vieille dame, des fleuves et des montagnes enneigées, du froid qui vous transperce et des morts à côté, des e minorités » (1) qui attaquent sans trève leurs colonnes. Et de la faim qui tenaille. Les pires moments? La traversée des fameuses « prairies », ces marécages redoutables où beaucoup de ses camarades s'enlisèrent. Seule femme de son petit groupe, elle n'avait, dira-t-elle à plusieurs reprises, peur de rien. « Bu pa v, ne craignait rien, jamais. Toujours prête à partager son dernier morceau de sel, sa dernière poignée de riz. Elle regrette seulement d'avoir perdu la précieuse gourde qui lui sauva la vie.

Petite soldate alors illettrée, elle a commencé la Longue Marche sans savoir qu'elle partait pour de iointains horizons. Pour un an (octobre 1934-1935), 12 000 kilomètres et la traversée de onze provinces. Un voyage aux dimensions de la Chine. D'ailleurs, qui savait? Personne.

A la mi-octobre 1934, lorsque les premières colonnes s'éloignent de Yüdu, au sud du Jiangxi, chacun devine seulement que l'on fuit face à une campagne d'encerclement plus rude, plus étouffante que les précédentes. Les «blancs» - les armées du Kuomintang (KMT) de Tchiang Kaï-chek tr emploient les grands moyens et les v. services d'un général allemand. ta:von Seeckt, dont la stratégie se parévèle surieusement efficace. Les sei« rouges » croyaient pourtant

pouvoir faire jeu égal avec les m a blanes ». Trois ans auparavant, en 1931, avaient commencé la première, la deuxième puis la troisième «campagne d'extermination des bandits rouges ». Les communistes avaient damé le pion aux troupes de Tchiang Kaī-chek, défaites, ridiculisées malgré leur nombre dix fois supérieur et des équipements sans comparaison. Une stratégie mise au point par Mao et son compère Zhu De. On connaît la suite: la venue des «communistes des villes», les sameux «vingt-huit bolcheviques » retour de Moscou et la reprise en main des troupes par ces idéologues accompagnés par un membre du Komintern, l'Allemand Otto Braun, alias Li De. Ce sont eux, et non Mao, qui décideront, contraints et forcés, de la Longue Marche et la mèneront dans un premier temps, avec des pertes considérables, jusqu'à Zunyi en janvier 1935, C'est là et là sculement là que Mao prend le aux troupes du KMT. Une poi-

pouvoir au sein du PCC. Il ne le perdra plus jusqu'à sa mort. Contrairement à la légende, il n'était auparavant qu'un des leaders minoritaires d'un parti affaibli par la répression du KMT et par ses propres dissensions.

Tous ces noms, tous ces épisodes, la vieille dame s'en souvient aussi. Mais, pour elle, l'essentiel se jouait ailleurs, dans la lutte quotidienne pour survivre... Puis elle pose sur la table la couverture d'un magazine où l'on voit le président de la République, Jiang Zemin, se pencher vers elle et lui serrer la main.

20 août

Nanchang, place du 1°-Août où se dresse le Monument aux martyrs de la révolution. Tout autour, allongés sur le marbre frais, des dormeurs, bouche ouverte, se laissent aller. C'est ici, au cours d'un des soulèvements qui embrasent les villes après la voite-face de Tchiang Kaï-chek, que fut fondée le la août 1927 l'armée rouge.

Visite obligée au Musée de la révolution. Architecture coloniale. A l'époque Grand Hôtel du Jiangxi. Belle façade début de siècle; grande cour intérieure sur laquelle s'ouvrent des salles où figurent héros, cartes, reconstitutions, photos jaunies et meubles au charme désuet. Chambre modeste de Zhou Enlai avec théière, tasse et pinceaux, sauteuils recouverts d'une housse blanche, claustra de bois et verre bleuté avec croisillons. La lumière matinale rehausse l'ensemble.

21 août

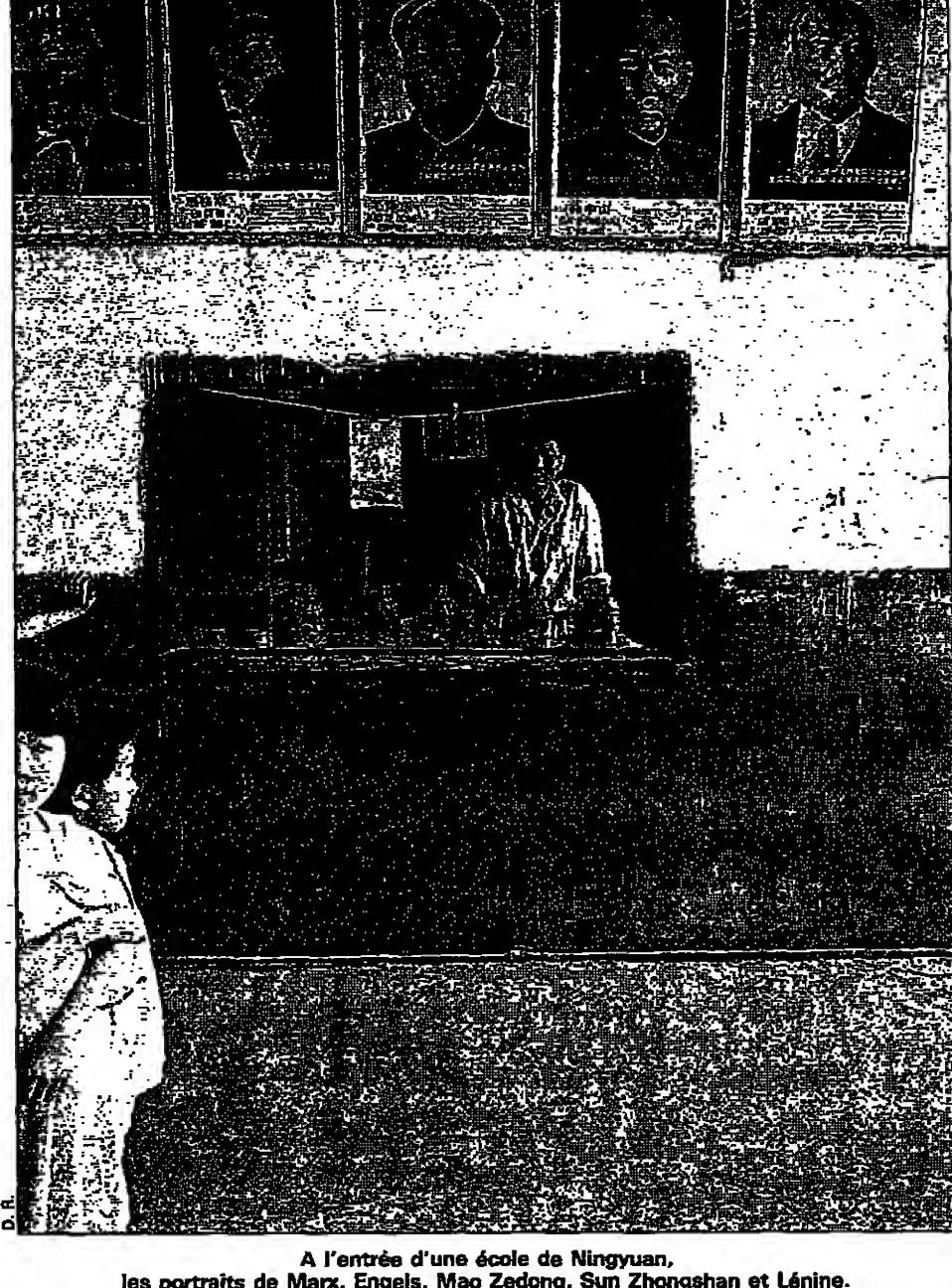
Sur la route. Direction sud-sudest, vers les monts Jinggang. Une route défoncée. Notre lot quotidien désormais. Poussière et camions bleus style Salaire de la peur. Et la peur viendra plus tôt qu'à son tour. Prochaine étape: Ji-An et la bonne surprise de rencontrer un second vieux de la Longue Marche. Coquette maisonnette avec jardin. Če «lao hong jün » (mot à mot : « vieux soldat rouge») cache bien son âge. A quatre-vingt-trois ans, il n'a rien perdu de son énergie et de son autorité. En témoigne le respect des cadres provinciaux.

Sa Longue Marche s'est déroulée sous les ordres du général Peng De-huaï, l'une des grandes figures du Parti communiste que Mao Zedong évincera à la fameuse conférence de Lushan, en 1959. Peng De-huaï, l'un des seuls chess historiques qui aient osé tenir tète au président et critiquer les errements du prétendu «Grand Bond en avant». Il le paiera. Cher. Le vieux soldat rouge ne cache pas son admiration pour son chef d'alors. Si la Longue Marche fut « supportable », il le doit à ce remarquable meneur d'hommes, au sin stratège, à ce général dur à la tâche, toujours prêt à partager l'ordinaire des siens.

Communiste il devint et communiste il est. Et si le parti perdait le pouvoir? « Ce serait la fin. monsieur, la sin de la Chine.» Mais les jeunes qui courent les karaokés et se ruent ventre à terre après l'argent? Le vieil homme l'admet, « l'esprit de la Longue Marche se perd. Mais le Parti communiste sauvera la Chine ». Et de montrer pour conclure deux photographies: celle du jeune combattant qu'il fut et celle du personnage salué récemment par Jiang Ze-min lui-même. Décidément.

22 août

Jinggangshan. A 400 kilomètres au sud-est de Nanchang. C'est ici, dans ces montagnes vert pale, que tout a commencé. La première base, les premières victoires, l'application de recettes qui allaient faire sortune en Chine avant le Vietnam, l'Algérie... 1927. Les communistes tentent d'échapper



les portraits de Marx, Engels, Mao Zedong, Sun Zhongshan et Lénine.

gnée d'entre eux se réfugient au fond d'une vallée perdue. Queiques révolutionnaires, des déclassés, paysans sans terre, bandits de grand chemin.

Ici. Mao commence de mener de front pratique et théorie. Restent la maison paysanne où il vécut au village de Dajing, un musée à Ciping, un monument au col de Huang Yangije, lieu de la première victoire. A voir cette vallée encaissée, on comprend mieux le choix du sanctuaire.

L'un des rares survivants de

cette époque mythique, lui-même

originaire du Hunan du Sud, a rejoint ce maquis en 1928. Histoire d'un fils de paysan pauvre qui, fait rare, ira à l'école payée par un oncie lettré. L'insluence de son maître, proche des révolutionnaires, les conditions de vie - où l'on retrouve les patates douces propulsent l'adolescent vers Jinggangshan. Premiers meetings avec Mao: sa force de persuasion, son magnétisme, son accent hunanais du Nord, l'humour souvent au rendez-vous, les formules qui pleuvent, parsois inspirées des aphorismes écrits par Sun Zi dans l'Art de la guerre quelque deux mille cinq cents ans avant. Une discipline de fer, des escarmouches avec l'ennemi, l'enseignement des bases du marxisme forgent peu à peu cette armée rouge dont Zhu De deviendra le chef et Mao le leader charismati-

Le vieil homme n'a pas oublié les ordres contradictoires venant des villes, le refus de Mao d'obtempérer, le départ pour le Sudest, au carrefour de quatre provinces: Guangdong, Hunan, Guangxi, Jiangxi. Loin, très loin des grandes métropoles provinciales. Vieille tactique de hors-la-

loi qui a fait ses preuves. Quant à la Longue Marche, elle

fut d'autant plus éprouvante qu'il se perdit en chemin. Il doit son salut... à son talent de calligraphe Du Sichuan, où il s'égare, jusqu'au Shaanxi où il retrouve les siens, il va proposer ses services et gagner gîte et couvert en maniant ses pinceaux, A Yenan, Mao lui-même le félicitera publiquement d'avoir réussi un tel exploit. Ce qui l'a sauvé? Sa jeunesse, la foi dans la Révolution. « Bu pa ». Lui non plus ne craignait rien. Et sa résistance au sommeil. Car, dit-il, « les pauses étaient courtes, longues les étaves ». On dormait dans le fossé, parfois chez l'habitant ou appuyé contre un arbre. Les uns sur les autres souvent. L'épuisement guettait, la malnutrition vous coupait les jambes. Le sel surtout manquait. Le petit homme ferme les yeux quelques secondes, goûte une pastèque et revoit les rares bons moments: les chants

Au village de Dajing, une quinzaine de grandes serres à champignons viennent détruire l'harmonie du lieu. Capitaux taïwanais. Il faut dire que les touristes ne se bousculent pas au portillon de la maison de Mao. Ils ont tort. Découverte fortuite de la pièce principale d'une serme. L'œil est attiré par un « autel » où se mêlent allègrement dieux, ancêtres, Mao qui préside et, sur les deux murs, face à face, tous les anciens maréchaux de l'armée rouge en costume d'apparat, chevauchant des montures bondissantes. Cavaliers de l'Empire ou de l'Apocalypse?

tout en marchant, les petits spec-

tacles à la veillée...

24 août

Jinggangshan-Guangzhou. Une centaine de kilomètres d'une exceptionnelle beauté. Des gorges d'abord, puis une succession de vallées, de terrasses et de villages ouverts aux regards. Pas de Dans les rizières, c'est l'époque du battage. Soit à la main, soit avec une machine que l'on active du pied.

Puis la vallée s'élargit. Le charme s'estompe... et revient au galop à la découverte de peintures murales encadrant une porte de bois monumentale et célébrant le Paysan et le Combattant. Une « nationale » nous tend les bras. Le long de la route, des meubles de bambou par milliers. Un fauteril à bascule collte 35 RMB (2) avant marchandage. A Guangzhou, gigantesque sous-préfecture, il faut avoir vu la rue Gangjiang et son architecture néoclassique. Façades jaune vif, colonnes à l'antique, galeries, encorbellements, moulures et étoile rouge!

25 août

20 heures. Nuit noire; 38°. Ils sont quatre. Avec quatre éventails pour tenter d'éloigner cette chaleur humide qui étouffe la ville. Quatre vrais grognards, édentés parfois, « durs de la feuille », placés dans un hospice de l'Armée populaire de libération. Parmi eux, deux forts en gueule videraient bien leur sac si leur hôte n'était étranger. Ils la trouvent un peu saumâtre, ces héros déclassés passés demi-soldes. Dur, dur, l'hospice et les jours sans fin après les hauts faits et la gloire. Conciliabules. Mieux vaut raconter des anecdotes. La première : celle du strip-tease forcé de certains soldats rouges priés par des minorités agissantes de laisser chemise et pantalon au passage d'une gorge. Sinon, gare aux pluies de javelots.

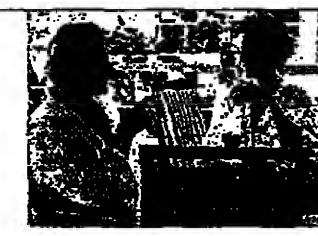
Le deuxième conteur évoque son chef bien-eime: un certain très jeune général nommé Lin Biao et le jour où il dégaina son pistolet en pleine réunion, tira pour rappeler à l'ordre un soldat indiscipliné. Le coup passa si près que l'écervelé faillit bien être décervelé. Le troisième fait rire l'assemblée en expliquant avec force détails l'art d'accommoder sa ceinture... Quant au quatrième il présère entonner les cris de guerre que l'on scandait avant l'attaque pour esfrayer l'ennemi et se donner du cœur au ventre.

De notre envoyé spécial

Victor Chanceaux Lire la suite page 16

(1) Les « minorités nationales » représentent plus de cinquante ethnies différentes et environ 8 % de la population chinoise, majoritairement han. Soit une minorité d'environ 100 millions de per-sonnes réparties le plus souvent dans des régions excentrées.

(2) 1 RMB = 1 franc au taux officiel; environ 0,70 F an marché noir.



défenses, de murs d'enceinte.

Est-ce le fait de l'isolement? Ces

maisons de terre, couleur de terre,

semblent n'avoir jamais connu

d'envahisseur. Alignées, elles s'ap-

puient sur la montagne. Le « feng

shui » - mot à mot « le vent et

l'eau », - en fait la géomancie chi-

noise, est savamment ordonné au

sud ou à l'est. Devant, l'aire de

travail où sèchent les graines.

SÉJOURS REMISE EN FORME

Cet automne, ressourcez-vous aux Célestins.

Au coeur de Vichy, le luxe et le confort d'un Palace 4 étoiles et tous les bienfaits d'un nouveau centre de balnéothéragie - cosmétologie. Pour vous: un diagnostic beauté-forme personnalisera votre programme de soins et de détente avec chaque jour. balnéothérapie (jet tonifiant, hydromassage...), soins et conseils beauté, sanna, hammam, jacuzzi, musculation... Pour lui; une formule remise en forme tonique (massage à 4 mains, training personnalisé...) ou détente-loisirs (tennis, golf, billard...). Un week-end ou une semaine qui

vous apporteront equilibre et vitalité. WEEK-END DU SEMAINE EXCEPTIONNEL prsqu'au 30.64.94. 2 jours/2 naits en dezn-persion Supplément single 2005.

LES CELESTINS . HOTEL STEIGENBERGER

Renseignements et reservation au 05 000 333 (numero vert)

Sur les pas de la Longue Marche

Saite de la page 15

Un homme les écoute avec tout le respect du en Chine aux Anciens. La cinquantaine, grand, fort, les cheveux longs, il semble tout droit sorti du roman Au bord de l'eau. Historien, il se passionne pour un aspect méconnu de l'histoire du PCC. Ses recherches tendraient à prouver que le «soviet» du Jiangxi était devenu une vraie puissance économique, dont le Grand Argentier n'était autre que le frère de Mao Zedong, Mao Zemin... Un Etat dans l'Etat. Dès lors, on comprend mieux pourquoi les « rouges » partent avec un véritable trésor qui leur permettra chemin faisant de régler rubis sur l'ongle leurs dettes aux paysans.

Tard dans la nuit, notre homme livrera une autre information de poids. Mao qui connaît l'un des seigneurs de guerre cantonais prétendument allié de Tchiang Kaï-chek, obtient le libre passage au clair de lune. Zhou Enlai négocie comme toujours. Pas question, comme on l'a souvent écrit de prison ou d'enfermement. Et la malaria? «Là n'est pas l'essentiel. Non, Mao est dé-pri-mé». La voix de stentor résonne dans le hall de l'hôtel où se poursuit l'entretien devant une gardienne de nuit médusée. Ses sources? Les vieux soldats rouges, des textes non publiés, des témoignages familiaux... La version est plausible.

26 août

Pour une surprise! Ruijin, ce nom magique, capitale des «rouges » de 1931 à 1934, Ruijin s'étend dans la plaine. Les montagnes, visibles par temps clair, forment un anneau lointain. Le bourg hérissé de HLM manque de grâce mais les lieux historiques qui égrènent la campagne alentour ont la dimension du mythe. Le site le plus fort est certainement celui du « Gouvernement central provisoire du soviet».

Dans une ancienne demeure clanique à tympan, les « rouges » avaient installé leur salle de réunion ordinaire, avec estrade, portraits de Marx et de Lénine sur fond rouge. Une gigantesque étoile rouge comme une épée de Damoclès. Des bancs et tout autour des cellules pour des notaches révolutionnaires qui refaisaient le monde au fin fond de la Chine du Sud-Est.

Les chefs logeaient dans une maison traditionnelle avec cour intérieure, boiserie sculptée et chambres monacales. Au mur, la photo d'époque de l'habitant, retouchée Mao, Zhu De, Zhou Enlai. - un grand chapeau de paille accroché au mur, quelques effets et, sur la petite table, les pinceaux. Plus loin, un petit théâtre de plein air où les leaders prenaient la parole. Plus loin encore, le monument dédié aux martyrs de l'armée rouge.

Etrange cérémonie : une rangée d'une vingtaine d'hommes en civil s'inclinent trois fois devant l'obus géant. Qui saluent-ils? Les héros disparus pendant la Longue Marche? Mystère et recueillement.

Visite, à quelques kilomètres de là, du « puits de Mao ». La légende veut qu'il creusa lui-même celui-ci à deux pas du siège du « Comité exécutif du gouvernement central provisoire». En fait, une vieille ferme charmante avec, au cœur de la maison, un au-ciel moussu où coulent les eaux de pluie. La lumière zénithale effleure les vicilles pierres humides.

27 août

Au sommet d'une colline boisée dominant la plaine, une maison isolée, vide, repeinte de neuf, naguère le siège du «gouvernement provisoire». Le mythe semble très proche. C'est dit-on dans cette maison que Mao Zedong convainquit Zhang Wentian, l'un des vingt-huit bolcheviques, de prendre son parti. Cette conversation - et peut-on dire cette conversion - se tint quelques semaines avant le départ de la Longue Marche, à l'un des moments les plus critiques de la carrière de Mao.

Taxe de droitisme par ces «Jeunes Tures» revenus d'URSS

avec un brevet d'orthodoxie, il vient de perdre la direction du Soviet acquise de haute lutte entre les expériences du maquis et l'intervention d'une théorie hétérodoxe sinon hérétique. Non seulement ce fils de paysans appelle ceux-ci à se soulever mais, en cette période a d'encerclement il ne rejette pas systématiquement les alliances tactiques avec la petite-bourgeoisie turale. Un vrai marxiste y perdrait son *Capital*.

Ruijin. 21 heures. Orage de mousson. Veillée aux chandelles faute d'électricité, dans cette grande maison d'hôte construite en prévision d'une visite présidentielle qui jamais n'eut lieu. Il est bien vivant, le vieillard souriant entre les chandelles qui s'exprime avec tant de volubilité dans son dialecte local. Ancien garde du corps de Zhou Enlai, il est ravi de confier son aventure et ses précieux souvenirs.

Il se souvient d'abord du moment où il s'enfonca dans les marécages et de son sauvetage in extremis par un compagnon à qui il doit la vie. Puis de la ceinture qu'il fallut bien manger après l'épuisement total des maigres rations. Mais surtout, il ne tarit pas d'éloges à propos de son chef : « Très simple, très calme, très facile à vivre, très



A Ruijin, capitale des « rouges » de 1931 à 1934, le gouvernement central provisoire du Soviet siégeait dans cet édifice.

pas à la fête, le camarade Mao. cet instant de sa vie. Quelle « perte de face ».

Lui qui venait d'être élu président du gouvernement central provisoire de la République soviétique de Chine, lui qui avait résiste à Tchiang Kaï-chek et à sa formidable armée, le voilà évincé au profit de jeunes blancs-becs dogmatiques, lesquels bénéficient du soutien de Moscou et de ceux, sur place, d'Otto Braun et de Zhou Enlai.

Otto Braun-Li De, le mal-aimé, qui avait entre autres défauts de fumer des cigares étrangers, de ne pas parler chinois et d'être trop souvent de mauvais poil; Li De accusé de tous les maux. Certains

anciens avouent en aparté que sa

occupé, irès...» Sur les « écaris de ligne» du futur premier ministre de la République populaire de Chine? Il répond en souriant que la piétaille ne pouvait savoir. Et il dit sûrement vrai. « De même, ajoutet-il, nous ignorions tout de la destination finale » (leitmotiv).

29 août Entre Ruijin et Ningdu, ne pas rater la borne de pierre qui indique le village où le grand homme dormit une nuit. Impossible de visiter la maison, sous cles. Mais la vue des champs de lotus, parmi lesquels des femmes se glissent pour cueillig les graines qui font les délices des gourmets, la découverte du village, valent bien une halte.

13 heures. Après 150 kilomètres de piste, au nord de Ruijin, Ningdu, célèbre pour le soulévement en 1931 de soldats proches du KMT ralliés aux communistes avec la complicité de Deng Xiaoping et pour le séjour de Mao Zedong en 1933. Déjeuner pour le moins inattendu dans un karaoke qui diffuse des images osées. Chinoises lascives aux gestes suggestifs, Américaines de la côte ouest aux seins généreux, « nées de la vague ».

Comment, dans ces conditions, suivre la conversation qui s'ébauche sur le soulèvement de Ningdu? La date, pourtant, est frappante: 26 décembre 1932, selon les historiens locaux, soit le jour même de l'anniversaire de Mao Zedong, né en 1893 et qui aurait donc cette année cent ans. De là à évoquer les mésaventures du Président débarqué ici même par les vingt-huit bolcheviques en 1933, il n'y a qu'un pas. Ah, il n'est « qualité » d'étranger n'arrangeait pas les choses.

30 août

A deux pas de Ningdu, une de ces montagnes inspiratrices des peintres traditionnels. Sur l'un de ces pitons se devine une maison apparemment inaccessible. Quatre moines taoistes y vivent. Des moines ou des anachorètes? Entre deux rochers géants, un sentier vertigineux monte, monte, le long d'une faille ombragée.

Une autre béance dans la roche ouvre sur une vallée verdoyante et un sommet couvert de pins torturés par les vents. Une gargote presque déserte s'est lovée à une extrémité. A l'autre, un petit temple. Les dieux dardent leur regard vers le paysage. On les comprend. Au retour, deux anciens de la Longue Marche. L'un d'entre eux se révèle être un de ces « petits diables rouges » qui firent la route en jouant les estafettes. Il a aujourd'hui soixante-treize ans. L'autre, le regard bleuté par l'âge, se mure d'abord dans le silence.

Puis tous deux disent sobrement leurs souffrances et leurs peines. Blessés à plusieurs reprises, leurs corps stigmatisés leur rappellent de cuisants souvenirs si jamais ils venaient à oublier. Le plus jenne avoue avoir pleuré. « Kule, kule », répète-t-il. Eux en ont réchappé. Ils pensent à tous ceux qui sont tombés. « Tous des amis, »

31 août

Journée crescendo. La table du petit déjeuner est couverte par plus de trente plats. Au menu, poisson séché, haricots au piment, beignets

en tout genre, petits pains à la vapeur, fourrés ou non, fleurs de lotus au miel nouilles variées, œufs de caille cuits à la chaux, gâteaux. Le patron de ce véritable complexe avec restaurants, billards, karaoke, salle de bal, apprécie les compliments et dévoile son hobby : la photographie. Un travail digne d'un professionnel, d'ailleurs, publié dans des revues chinoises. Son sujet favori : les « Rocheuses » du coin. La route-piste qui mène de

Ningdu à Xingguo n'a rien de grandiose, mais cette succession de villages, de vallées, de terrasses décage une harmonie profonde. Un orage torrentiel fait fuir un temps les paysans. Miraculeusement, la pluie s'arrête à un col où se mêlent la brume et un nuage de fumée masquant en partie un petit temple bouddhiste. Des chapelets de pétards explosent au seuil de l'entrée principale. Une cérémonie se termine, deux moines officient dans une salle minuscule, sous le regard béatifiant de Bouddha, Guanyin et autre « Luchan ». Sans commer les bodhisattvas. Ouelques tentures rouges viennent donner une certaine dignité au lieu. Sur la table, de l'encens qui brûle, les livres de prière, quelques divinités secondaires. A trois mètres, des graines de riz dans une panière – récolte ou don?, - des piments rouges qui sèchent

Xingguo. La bibliothèque où Mao écrivit certains textes au début des années 30 et où il enseigna. La salle de classe est criante de vérité. Et le tableau qui retrace la scène frise l'hyperréalisme. Le saint homme est debout face à un auditoire médusé. Mao parle et fait le fameux geste de l'index pointé vers l'autre paume. Geste immortalisé par le célèbre photographe Wu Yinxian quelques années plus tard à Yenan. Le Mémorial de la révolution. Simple et éloquent. Autour d'un bouquet de statues épiques tourne une galerie couverte de milliers de caractères, les noms des 42 399 vies que le canton de Xingguo a données à la révolution. 10 1000 hommes seraient morts pendant la seule Longue Marche. Un dicton dit d'ailleurs : « A chaaue kilomètre franchi, un homme de Kingguo. » L'historien qui présente les faits et les lieux n'emploie pas la langue de bois. Xingguo, rappellet-il, n'a pas attendu Mao Zedong pour se libérer puisque les communistes et les progressistes de l'époque conquièrent le pouvoir local dès 1928-1929. Et l'esprit révolutionnaire qui souffle sur cette région ne date pas d'hier. De nombreuses révoltes ont marqué l'histoire de ce pays. Du temps des Song du Nord dejà. Et les Taiping dans les années 1850, ont beaucoup recruté sur place. Il suffit d'ailleurs d'observer au musée voisin les cartes des cinq campagnes d'encerclement pour voir à quel point Xingguo fut au cœur de la tour-

Petite marche nocturne dans les tuelles, le long de réservoirs à poissons, avant de pénétrer dans un jardin, puis dans une maison agréable et spacieuse. Au moins la Longue Marche leur aura parfois apporté cet espace vital qui fait si souvent défaut en Chine.

Le vieux soldat rouge qui habite les lieux avec sa famille est drôle. bayard, comédien. Un vrai conteur. qui s'exprime dans un dialecte parfois énigmatique. Il se régale à nar-rer l'histoire des vieux chaussons de feutre jetés, accrochés aux branches des arbres et devenant des épouvantails à « blancs ». La bonne blague. Et l'histoire de la Grande

Montagne enneigée où il était interdit de s'asseoir sous peine de mort subite. Il se souvient d'un « dormeur du val ». Frigorifié. Mort. Et sa propre aventure : la faim était telle, chemin saisant, qu'il se mit à dévorer ses propres chaussures de cuir. Puis le ventre rempli, s'en alla son bonhomme de chemin les pieds nus. Et ces « minorités » qui empêchaient de progresser et les obligeaient à rebrousser chemin sur 80 kilomètres, pas moins. Une seule solution: la négociation. Comme celle du général Liu Bocheng, Liu le Borgne, avec un chef yi. Celle-là se conclut par le sacrifice d'un poulet, le sang bu et le serment de « srère juré ». Episode célèbre au point que le fils du chef yi vient d'être reçu en grande pompe dans la capitale.

1 septembre

Sur un muret entre rizières avance une file d'hommes et de femmes, musiciens en tête, qui s'arrêtent devant un estaminet. Les joueurs de suona - sorte de hautavec un art consommé. Ils se renvoient la balle. la mélodie glisse de l'un à l'autre, avant une reprise à l'unisson... La foule bon enfant observe la scène. Cette musique éclatante salue, en fait un mort, dont on devine dans l'ombre cercueil et autel de papier brillant. Déjenner à Yildu de tortue d'eau le morceau de choix : la caranace. crabes, grenouilles, algues au

piment. Tous plats d'exception. Yüdu, enfin: voici le lieu exact où commença la Longue Marche, le 18 octobre 1934. Le garde du corps de Mao, Chen Chang-feng nous a laissé ses Mémoires: «C'est ce jour-là, vers 5 heures de l'aprèsmidi, que le Président et vingt et quelques camarades que nous étions fimes nos adieux à nos cantonnements de Yüdu... Passée la porte nord, une large rivière s'offrit à nos yeux sur la gauche... Près de nous. une eau bouillonnante roulait une écume jaundtre... La nuit serait froide... Le Président était sans manteau, il ne portait que l'uniforme de toile grise et la casquette octogonale des combattants de l'armée rouge. Il avançait à grands pas, ouvrant la marche... Arrivés à proximité, nous pûmes voir la mer humaine des combattants, s'étendant des deux côtés de la rivière, illuminée çà et là par d'innombrables torches... Les chants et les rires se fondaient au milieu des cris d'aopel des différentes unités qui prenaient contact (3) ».

lci l'armée rouge franchit le fleuve Yildu sur un pont de barques assemblées. Combien sont-ils à partir? Les chiffres recueillis sur place concordent. Non pas 100 000. comme nous l'apprennent les livres d'histoire, mais de 75 000 à 80 000 tout au plus.

Les souvenirs s'accordent pour souligner la grandeur et la beauté du moment: la nuit tombante, la voix des officiers, le son des clairons... Une stèle surplombe le

A une encablure, plusieurs longs sampans de pêcheurs. Une femme tisse un filet. Des bambins jouent sur l'étroite coursive. Sur une autre barque, deux hommes vêtus de maillots fluos violets aiguisent de longs conteaux à découper le poisson. Chaleur d'un après-midi sans nuage. Queiques minutes paisibles à l'ombre du sampan avec le plaisir évident de part et d'autre de s'observer sans gêne. Des remarques

fusent. Eclats de rire. La visite suivante, celle de la énième «maison de Mao Zedong», ne manque pas non plus de saveur.

En attendant les cless, à l'heure de la sacro-sainte sieste, station obligée dans l'ancien «soviet» contigu aujourd'hui une menuiserie qui fieure bon le bois scié de frais Dans la chambre, les objets rituels ; accrochée au mur, la photo d'époque où Mao apparaît émacié, visage calme et énigmatique, non dépourvu d'une certaine beauté, Tête nue. A ne pas confondre avec celle prise par Helen Snow, alias Nym Wales, à Yenan, en 1937, où Mao dégage un charme d'autant plus androgyne que l'image est coloriée et ses lèvres peintes.

Diner avec un ancien « petit diable rouge » au crâne rasé et à l'allure presque juvénile. On a peine à croire qu'il a traverse tant d'épreuves. Plus qu'à l'accoutumée. les verres de bière et de vin se lèvent, les toasts fusent : « Ganbei », cul sec! Les yeux de notre héros se plissent malicieusement. Honneur suprême, c'est lui qui servira le dernier plat à ses hôtes. Un de ces délicieux bouillons aux boules de lotus qui facilitent la digestion.

Plus tard, tout en fumant l'homme racontera sa vie. Fils de paysans sans terre, il n'a rien à perdre lui non plus en s'engageant à seize ans chez les « rouges ». A peine enrôlé - il est de la classe 18 - il s'éloigne de son cher pays. La Longue Marche, il l'a commencée avec Luo Ping-hui, ce général rusé qui aimait tant jouer des tours aux « blancs ». Comme ce subterfuge: pour tromper les avions de reconnaissance, il choisit de faire passer plusieurs fois sa seule et maigre colonne autour de la même colline, mi-boisée, mi-dénudée, Dans les sous-bois, il fallait courir... et marcher bravement, comme si de rien n'était, en zone découverte. Mais voilà: après trois mois, une balle transperce le garçon. Soigné à l'arrière, dans l'hôpital ambulant qui boucle la marche, l'estafette deviendra plus tard aide-infirmier.

li se remémore un autre mauvais souvenir. Un jour, il s'égare, perd son chemin et se met à pleurer. Car, dit-il a l'armèe rouge était pour nous comme père et mère » (un seul il recolle au peloton.

Infatigable, le septuagénaire chantera deux airs a capella. Des chansons de marche au rythme entrainant. Au fait, est-il vrai que les « petits diables rouges » étaient de joyeux drilles? « Oui, on riait entre nous, mais les temps étaient durs, très durs, et on n'avait pas le cœur à penser aux filles. » « Et puis, dit-il, j'avais le mal du pays. » Comme nombre de ses camarades, il est rentré chez lui une fois carrière faite. Pour retrouver les siens, la douceur et le parler du Sud.

2 septembre

Passage éclair dans la province du Guangdong (Canton). Gigantesque bouchon en pleine campagne. Camions par centaines à la queue leu leu, puis sur deux, voire trois files. Motos, voitures, vélos, charrettes avec chevaux, cohortes de voyageurs avancant avec leurs baluchons sous l'écrasante chaleur. Une autre Longue Marche? Non.

Ce n'était pas un accident. Plus haut, les camions chargés jusqu'à la gueule s'embourbent. Moyennant quelques billets, un buildozer les tire de ce mauvais pas. Et la route continue. Shaoguan, tout au nord du Guangdong. Une ville qui semble énorme, moderne, chaotique.

Loin, très loin des vieux bourgs du Jiangxi. Restaurants clinquants dignes de Canton ou de Besleville. Hôtel avec ascenseur et eau chaude l Premiers étrangers. Des Hongkongais. Mais toujours pas de «long nez» depuis notre départ de Nanchang.

3 septembre

Remontée vers le Hunan, Chapelet de prisons – ou de « maisons de rééducation» - avec prisonniers travaillant aux champs. Grands chapeaux de paille et habits bleus. Est-ce à dire que toutes les prisons de la province s'échelonnent dans cette vallée excentrée, barrée au nord par une chaîne de montagnes abruptes? Puis viennent des champs de théiers avec « miradors » de brique. Pour surveiller la crois-

Kyrielle de camions. Au nord, au stud, la Chine est devenue une sorte de dragon-serpentin de camions. Au point qu'un simple accident peut bloquer la circulation des dizaines d'henres.

(3) Avec le président Mao. Editions en langues étrangères. Pékin, 1959.



THE PERSON AS ASSESSMENT OF

The state of the s

The same of the sa

THE STREET WHEN

monant films. The English

日本日本 (1) 上海 李河 **海豚**

क सुरुक्त कर कर है जिस्से करून स्थापनीयों हो

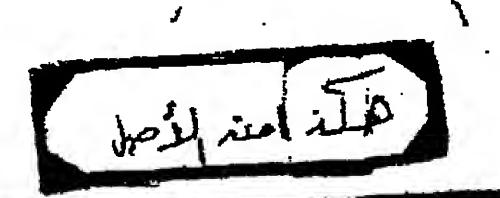
在这一个

The state of the leading to offer State and state · French St. THE PARTY OF THE P Same of the state of the same The same of the sa The same of the sa 1

taufenten

The section of the Property of mark of the mark the second er innerender i Harris (f. 1906) Tite in the fact of the second second The state of the s The state of the s An increase the party of the second

Commence of the second american from the second secon



PARCOURS



1931 à 1934, siègeait dans cet édifice.

Montagne enneigée où il était interthi de s'assevir sous peine de mon subite. Il se sauvient d'un a dormeur du val ». Frigoritié. Mont Et sa propre aventure : la faim était telle, chemin faisant, qu'il se mit à dévorer ses propres chaussures de cuir. Puis le ventre rempii, s'en alla son bonhomme de chemin les pieds nus. Et ces a minorités » qui empéchaient de progresser et les obligeatent à rebrousser chemin sur go kilométres, pas moins. Une seule solution : la negociation Comme celle du général Liu Bo-

cheng. Liu le Borgne, avec un ches vi Celle-là se conclut par le sacrifice d'un poulet, le sang bu et le serment de a feère jusé ». Episode celebre au point que le tils du chef ys vient d'être reçu en grande compe dans la capitale

1" septembre

hops - manient leur instrument l'unissen. La faule ban enfant gelafante saing en fait un mori. thing on devine dans l'umbre cerencil et autel de papier builant Denomer à Vildu de fortue d'esc le merceau de cheux la carapace. crabes, grenemilles algues an

one continence in Longue Marche, le de Mao, Chen Chang-leng nous a patter lit. 1500 & hoper de l'april mude, que le l'echident et renet et क्षानिवृद्धः । जन्मजानिविद्यं कृष्टं भागाः । विद्याः fines has different in non-confidence ments de Ludu Parsee la porte mond lige hiere traffer berfeit de ber processor to property. Proceedings. une pan benefiennante beinge ale demme gaundere fin buit ablid freide in freindent eine icht manteau if he postall que l'ari कुल्यार के अवंद से एक दो के विद्यार्थी entergrenate de complete de la con-MAY THE SAME AND A STATE OF AMERICAN AL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. कारते मध्या हाभाग भारत हो हा स्थानका मा मेर लागीकातामा रहते । वैद्यम् वेदा वेदान । विद्यम् वर्षः वर्षः वर्षः सीम्राम्बासीय इसे हो हो है। है है है है है है है है है Has terches for the time to a con-

स्त्रीतान्त्र स्थलकात् र तेत्र भ

A une en chique partier derri sampana de jektremm 1 en montre. tepar um fiftet fort bambine concil the little character and a contract Bistings Come Comitte life einem die विश्वहर देशक्षराष्ट्रक है संस्थापत mill i talene d'un prefertiel. 211 Ange, Chief. 2266 min. to Ban bie है । भ्रमित के ध्रम्भाष्ट्र स्थान it is the state of Benfiel ge feri el Cantre de Col

Belver latte gette fier er fatten. faretil lidge de ver The second recording to the second conand the second section of the second second the unitable that their being a

Au-delà du col, sur l'ubac, les terrasses s'échelonnent. Théiers, forêts de bambou, rizières. De la nature à la culture et à la sculpture; « Land Art ». Comme souvent en Chine, le paysage est modelé par l'homme.

Délicieux déjeuner avec aubergines, poisson, riz gluant, poulet, dans un bouiboui du bord de route. La cuisinière officie dans une antre noirâtre et manie avec dextérité une grande poêle. Cuisine au feu de bois! Arrêt dans un village au superbe portique. Feng shui remarquable et maisons hautes, très serrées. Certaines ruelles ne mesurent pas deux mêtres de large. Intérieurs sombres presque vides de meubles. Dans la pièce principale, la récolte de riz. Des femmes assises à même la terre battue préparent le dîner. Non pas la misère mais la pauvreté.

A Yizheng, au sud du Hunan, province natale de Mao Zedong. nous retrouvons le parcours de la Longue Marche. Point d'ancien. mais un historien à l'air intello. incollable sur le troisième barrage franchi ici meme. Au point que l'on n'ose le contredire lorsqu'il affirme que « Mao Zedong, Zhou Enlai... v. Déjà ? Sitôt la réconciliation entre les deux hommes et le retour en grâce de Mao? Pourtant, les faits sont avérés. Celui-ci ne reprendra la direction des opérations qu'au

de charbon exploitée par une poignée d'hommes descend en sautillant un gaillard tout noir portant un licou. Il traverse la route, descend vers la rizière, harnache un buffle et commence allègrement à labourer, les pieds dans l'eau. Mineur et paysan.

Le soir, à Ningyuan, promenade nocturne et découverte d'une vieille ville de bois lovée autour d'une rivière. Pièce maîtresse, un pont « florentin » couvert aux nombreuses arches. Quelques coiffeurs maniant tondeuses et rasoirs y officient à la lune montante. Des vendeurs de plantes médicinales plient bagages. Les maisons qui surplombent l'eau dateraient des Ming ou des Qing. Allez savoir. Quelques dalles dessinent un bei opus incertum qui pénètre doucement dans l'eau,

C'est l'heure des dîners à la fraiche. Un vieux calligraphe travaille sous une grande affiche de Mao, elle-même encadrée de caractères noirs cursifs. Un autre poster lui fait face. Où l'on reconnaît Zhu De, Liu Shao-qi Zhou Enlai et Mao vers qui tous les regards se tournent. Et quels regards! Sur un autre mur, le portrait des ancêtres, mi-peinture, mi-photo. Icônes que l'on retrouve ici dans presque toutes les demeures. Plus loin, verrerie, jarres brunes par dizaines, théières noires au long bec. Un

municipalité. Echanges de politesses. Le guide arrive à point nommé. Le thé est bu manman-de, lentement, comme il sied. Merci messieurs. Où l'on apprend tardivement que Ningyuan est une ville « non ouverte ». Que ne le disiez-vous plus tôt?

Départ pour Quanzhou après un dernier regard sur le pont sublime. Dernière journée « Longue Marche ». Les paysages annoncent les montagnes de la région de Guilin. Après le Jiangxi, le Guangdong et le Hunan, voici le Guangxi, Pitons, pains de sucre couronnés de verdure, monts en forme de mâchoires de requin, rizière vert tendre... Rien n'y manque, Pas même le pont de marbre surplombant une eau claire dans laquelle plongent en riant des garçons. Deux jeunes paysans en vélo s'arrêtent. La conversation s'engage. Il leur faudra attendre 23 ans pour se marier. Et puis, ajoute l'un d'eux, ils regrettent surtout de ne pas avoir de télévision!

Sur la table du déjeuner, des piments rouges et verts poêlés, une friture de poissons de rizière, des aubergines à l'ail, du cochon, un tombereau de riz et une bière locale bien glacée. Après-midi, découverte d'un village rose enroulé autour de trois arbres centenaires. Dans le grand magasin désert figurent des articles dont certains datent des années 60. Seul un bébé au crâne rasé et au cul nu se promène. Rouge est la terre. Les briqueteries à très haute cheminée se multiplient; des fours domestiques de forme ronde qui crachent une fumée blanche parsèment aussi la campagne. L'odeur du soufre prend à la gorge.

Fin du parcours. Sur une route digne de nos départementales, Xiao Lu, le chauffeur, montre triomphant le compteur. Pour la première fois depuis vingt jours, le minibus vient de franchir le mur des 100 kilomètres/heure. Et ce, après 2 500 km de chemins défoncés, boueux, poussièreux, caillouteux et parfois goudron-

Bientôt, les travaux en cours raccourciront les distances, du moins entre les grandes métropoles du Sud. Les « nationales » auront la forme d'un tapis de béton. Quant aux chemins de traverse, il faudra attendre longtemps avant qu'ils ne se transforment en routes carrossables. Et auid de ces villages, de ces maisons dont la structure semble immuable, quid de ces paysans qui vivent et travaillent comme au temps des Tang, aux seules différences qu'ils s'éclairent à l'électricité et se nourrissent probablement mieux?

Il existe en Chine des milliers de « vallées perdues » à des années-lumière des zones d'expansion économique et des grandes villes du littoral qui explosent. Quoi qu'on en dise ces temps-ci, ce mode de vie ancestral est encore dominant. Aucun signe n'indique que l'économie de ces villages, pourtant à moins d'une journée de route de Canton, soit actuellement aspirée par le développement forcené de cette province voisine. Demain peut-être, après le retour au bercail de Hongkong. Pour l'heure, chacune continue de travailler la terre avec ses mains et un bon vieux buffle. Les enfants s'en vont apprendre le mandarin avant d'aider aux champs, de se marier et de faire le fils qu'ils

espèrent de tous leurs vœux. Ouanzhou. Toujours pas de « long nez ». Ce sera pour la prochaine étape. L'armée rouge serait passée par là en novembre 1934. Mais ici qui s'en soucie? Chacun présère guigner Guilin et sa forêt de pierre, cette mine à dollars. Quitte un jour, tel Yukong, à déplacer les mon-

La dame de Mount Desert



Marguerite Yourcenar devant sa maison du Maine.

Marguerite Yourcenar avait demandé que sa maison, sur l'île de Mount Desert, dans le Maine, soit ouverte aux visiteurs après sa mort. C'est le cas, mais en toute discrétion.

ES que le visiteur quitte la route I pour stâner au cœur du Maine, un environnement authentique s'offre à lui. C'est à proximité d'immenses champs de myrtilles, dans un milieu sauvage où les fermiers amoureux de leurs terres sont orgueilleux, pauvres et désespérés, que Marguerite Yourcenar (1903-1987) avait choisi de vivre pendant quarante années.

Inventée en 1604 par l'explorateur Samuel de Champlain l'appellation francophone de sa bien-aimée île des « Monts Déserts.» (1) n'a pas résisté au temps ; l'auteur de l'Œuvre au noir l'utilisait cependant avec le plaisir que l'on imagine. Située à l'extrême nord-est des Etats-Unis, tout près de la frontière canadienne. « l'île enchantée » a autrefois fait partie de la province française d'Acadie; la réserve naturelle qui y est aujourd'hui aménagée reprend d'ailleurs la vieille dénomina-

Avec son a profil bas de sept ou huit montagnes . Monts Déserts possède certains aspects des fjords glaciaires de l'Alaska ou de la Norvège : « Roches composites, faites de laves volcaniques et de sédiments charriés par l'eau, amalgame vieux de milliers de siècles. Et leur forme extérieure perpètuellement retravaillée, resculptée par l'air et par l'eau. Ton corps aux trois quarts composé d'eau, plus un peu de mineraux terrestres, petite poignée. Et cette grande flamme en toi dont tu ne connais pas la nature. Et dans les poumons, pris et repris sans cesse à l'intérieur de la cage thoracique, l'air, ce bel etranger, sans lequel tu ne peux pas vivre. » (2)

feu - l'île sait « frontière entre l'univers et le monde humain». L'amour, l'amitié, la province et la solitude, la nature, la cohabitation avec animaux sauvages ct oiseaux voyageurs, se trouvent réunis sur ce bout du monde de 165 kilomètres carrés. Comment ne pas y apprécier une existence «à son plus dépouillé », dominée par le sommet bossu du mont Cadillac (1 532 mètres), et que partagent les rares « gens d'hi- tière Brookside est juste à côté ver » capables de résister à la rudesse des brouillards et de la

Extérieur, intérieur, air, eau et

L'Acadia National Park, unique sanctuaire de l'Etat du Maine, accueille néanmoins chaque année deux millions de n gens d'été » – et leurs véhicules. Désormais reliée à la terre ferme par un pont, l'île possède une zone résolument touristique, centrée autour de Bar-Harbor. A partir de mai, ce port tranquille devient site balnéaire. Des bateaux de croisière - les baleinières de notre époque - ainsi que des vachts stationnent dans les marinas. Les côtes se sont parsemées de restaurants, de motels, de guest-houses ou d'hôtels de luxe. Là, tout est placé sous le signe d'un écarlate et obsessionnel homard aux pinces gigantesques. Le même lobster m'as-tu-vu figure d'ailleurs sur les plaques d'immatri-

Au-delà des limites sud du parc, le calme règne même l'été. Dans la forêt à végétation nordique, pins maritimes, bouleaux maigres, épinettes, érables, buissons de myrtilles, lichens, mousses, et pourpres sabots de vénus voisinent avec lilas, azalées ou cèpes. A la mode dès 1880, l'endroit continue d'attirer de nombreux artistes et surtout de riches estivants bostoniens ou new-yorkais, tels les Rockefeller, les Morgan, les Astor. A Northeast-Harbor comme ailleurs, les luxueuses demeures profitent de vues imprenables sur l'océan. Elles coexistent avec des bâtisses en bois longeant, comme Petite Plaisance, l'arrière des vastes propriétés.

culation de l'Etat.

Un couple d'enseignants québécois s'arrête devant la maison. (Une vingtaine de Canadiens descendent ici en pèlerinage yourcenarien chaque jour pendant l'été, m'a confié le libraire qui aligne fidèlement sur ses rayons les ouvrages de l'académicienne.) Ils ont été aussi déçus que moi de n'y voir aucune plaque commémorative. Un panneau « Petite Plaisance » en fer forgé, planté au ras du soi sur la pelouse, signale seul le lieu. Or. selon le testament de Yourcenar. celui-ci n'est désormais plus l'habitation de personnes privées, mais une fondation ouverte à un public international.

Alors deux poids, deux mesures: homards oui, Yourcenar non?

Entrée gratuite. Petite Plaisance Trust, P.O. Box 403. Northeast Harbor, ME 04662. tél.: 207-276-39-40).

► La tombe de Marguerite Yourcenar se trouve à Somesville (à 11 kilomètres de Petite Plaisance) : le chemin du cimede l'épicerie Higgins.

➤ Visitor Center de l'Acadia National Park, route 3, P.O.

En 1992, eing cents personnes quiaient pourtant visité la fondation. Il est vrai que la maison en bois de cedre, admirablement entretenue, son polager tomates, haricots, francis, son verger et son jardin, ne resideraient pas au piétinement d'un flot d'admirateurs. Quant aux puissants voisins d'ete, ils s'opposeraient même, dit-on, à toute idée de mouvements sur l'avenue. Les Rockefeller habitent juste en face ; ils viennent moins qu'autrefois mais ne veulent pas plus être déranges.

« Les sabois de Marguerite, qui l'attendaient toujours sur la vėranda, ne sont plas lū », remarque tristement August Heckscher - résident d'été de l'île, ami et éditeur de Marguerite Yourcenar, Nous avons trois jours d'avance sur la date d'ouverture de la fondation, nous n'entrerons donc pas. L'heure, e'est l'heure.

Puisque le logis me denieure inaccessible, je me contenterai d'en rêver. La maison blanche à un étage, « modestement pratique » et « composée de toutes petites pièces », a en tout cas permis à Marguerite Yourcenar et à sa compagne, la traductrice Grace Frick, de ne « pas trop s'encombrer de possessions ». Elles n'avaient ni voiture, ni bateau, ni vue sur la mer - juste quelques livres et des souvenirs de voyage.

Je pousse la barrière de la véranda. Elle grince, Madaine Marguerite, elle aurait besoin d'être huilée. Mais The Great Lady, comme on l'appelle toujours dans le village, n'est plus là pour le faire remarquer à qui de

Les ombres s'allongent, il fait doux. Je relis une page d'Anna soror... en écoutant le grelot de la sonnette que le vent ague. Tout à l'heure, au restaurant du port, le clam chowder sera brûlant à souhail.

> De notre envoyée spéciale Nicole-Lise Bernheim

(1) Les citations sont extraites des Year ouverts, entretions avec Matthieu Galey, Ed. Le Centurion. (2) Ecrit dans un jardin, de Marguerite Yourcenar, Ed. Fata Morgana,

Box 177. Bar Harbor, Maine 04609, tél. : (207) 288-34-11.

Les Yeux ouverts, entretiens avec Matthieu Galey, Ed. du Centurion, 1980 (disponible dans le Livre de poche). ► Présentation critique d'Hortense Flexner, de Marguerite

Yourcenar, Gallimard, 1981. ► Marguerite Yourcenar, l'invention d'une vie, de Josyane Savigneau. Gallimard. « Folio-Essais ».

The transmitted and the ages tiente pour le pois soit decreehee at mar boy. dur, on ylife abbrigging Calman et chiemains eleptonien d'une centre Tele time A ne pas and colle price par Helen to Males, i Yenen an change plus androgene plus androgane que la colorice el ses leves per Diner arec un memo hise rouge a au crane for lure presque juvende Ocid'opicus es. Plus qu'alas les verres de biere n'e levent les toosis logg Per v. vul sec! Les par. neros se plissent males Honneur supreme, cert vira le dernier plat i gi de ces delicieus bout. boules de lotus qui ta. digestion.

Chomine exemies & if Privates cans teme, date dre lui non plus en sene serve and they less me peine entole - il es de la - il s'éloigne de 2018 dus-Longue Marche, il l'acc avec I un Ping-hui, ce se येक कामगा ज्या काम हिंद a telegrape a Comme ce see pour tromper les 2000s à nais-ance, il chein de la plusions for si subs colonne autour de la memieberere miedenicht b. sources of fallan man. cher travement, comes ti Mart, en cone decourse Vertice apres from more transperce le garçon Sog: riere. dans l'hopital met Periode la marche, ferre

Plus tard, tout to

stratification and and miner

li e rememore in 2002.

Seria entre l'in jour, lière :

Note Channed 全國語

Car datai - Larmargage

A THE PROPERTY OF STREET

need the chinnel Tagaz

Tri gazble. le 🗯

chartera dem ansais-

charasone de march at

enterin out to fat self

्रिक्त में इस्तान विक्रीहर व्यक्ता

Shounds Plenner we

Maria karrana Maria

3 septembre

nd recelle an peleton.

Sur un muret entre rizieres avance une life d'hommes et de femmes, musiciens en ièle, qui s'arretent devant un estammet, 135 joueurs de emand - sorte de hautavec un art consummé. Ils se renrencet la balle, la méhulie glisse de i'un a l'auter avant une tentise 3 aboute it siche. Celle musique

de la sen dolles de P. J. M. R.B. The state of the s State of the state of the state of वेन्द्र की अर्थालयाः अस्तरस्य । quinent. lous plats d'exerption il est sentre chez lu 🕦 Yada, enfin : voici le heu exact tiene hade Pour Moures the dissection of the parter this

18 octabre 1934 Le garde du corps 2 septembre igiem ern Milmonter ab er: er i'm are estan dusti que bonchon en plenta Carriers par continue! len len puis sur dent file. Mayor contact to ichie, mee cheviet & the maintaine and the parties of the

Character terrore matte Lengue Mark! E e . 1: Class pas un andi יייין יי יוניוני יחוקי. in the consocited quelque billets miss the or white by b. The straint of the life of the life. a comme modern co Lean tire founders. distributed Residuals का विकारी के सामाना है। जिल्ला है। Canton and per der differences unter wie die Harry and market

The List

15.5

·

Factor

(चार्क

11,42

; 15

1

क्राची

* *A*

In electrice course franchis er Mener Fildy am an fami in hardie. appendent Coulties and a file the time and they want the samplane asing reclining their gran in the court द्वासाधार सर्वतः विक्षात्रात्रात्रात्रा तिक्षित्राच्याच्या स्थापन त्राप्ता । Mittel treet au Pitte

Recognition of the letter the property will be a second Les buildens survey dent pen suglignet le grandent et a begand B. Perray de Palle de वीक्ष (माराज्याचारी । इ.स. वे १००१ विकास है। The state of the s इतिह द्विष्ट व्यक्ति एक जिल्ला देश रहे । Time state with more a Bruse.

The state of the s Transfer of the state of the st in in it is the supplemental to the supplement

D. R. Dans une rue de Ningdu. Guizhou, deux provinces plus loin. Très précisément et très officiellement à Zunyi.

4 septembre

Yizheng-Ningyuan. Dès le départ, apparaissent des dizaines de petites mines de charbon à ciel ouvert entre rizières et vallons. Source de revenus non négligeables puisqu'on estime le revenu annuel à 1 000 yuans, soit le double de la plupart des zones rurales traversées jusqu'à présent. Habitat de brique semiurbain qui rappelle étrangement nos villes minières. D'une butte

TOUT SUR LE CINEMA 3615 PARIS. BANLIEUE, 100 VILLES

DES INFOS. DES JEUX

homme alangui sur son lit de bambou relève un temps la tête. Dans plusieurs rues, se succèdent des salles de billard, sortis parfois sur le trottoir. Les hommes jouent entre eux, passionnément. Dans une grande pharmacie, deux dames en blouse blanche finissent de préparer leurs décoctions. Senteurs.

5 septembre

Le lendemain matin, la visite se poursuit par l'école et sa petite foule mouvante d'enfants. Le sentiment diffus d'un remake oriental du Joueur de stûte de Hamelin. La caméra a remplacé la slûte, voilà tout. A l'entrée, Marx, Engels, Lénine et Mao vous saluent bien.

Retour à la pharmacie qui sentait si bon. Une dame en blanc pose des questions sans sourire. Un petit homme jovial la relaie, propose à l'étranger de venir boire un thé. Celui-ci décline l'invitation, faute de temps. L'autre însiste, puis disparaît. Devant une façade à étoile rouge, un troisième individu muni d'un talkie-walkie précise les questions. Le petit homme réapparait comme par enchantement. Accompagné cette fois par deux amis. Peut-être vaut-il mieux accepter l'invitation? Le thé est servi dans un petit salon de la

De notre envoyé spécial Victor Chanceaux

Bridge

TALENT ET RÉGULARITÉ

Dans ce match entre « conventionnels » et « naturalistes », les enchères conventionnelles ont pris l'avantage. mais c'est le jeu de la carte de l'Américain Wolff qui a été l'atout décisif.

> **1082** ♥83 OARV65 **♣**D86

9 5 3 VRV2 ♦843

♥ 10976 → PRV42 **♦**ARD4

♦ V 9 7 6

VAD54 **♦**D972

Ann.: S. don. N.-S. vuln.

200	Onear	LAOLO	CSL
Wolff	Branco	Hamman	Chagas
2 0	passe	2 🛡	passe
2 SA	passe	3 🗣	passe
30	passe	4 4	passe
4 🛡	passe	5 ¢	passe

(2 ◊ : tricolore conventionnel; les autres enchères étaient également artificielles.)

Branco, en Ouest, entama atout, ce qui est logique contre un tricolore. Wolff prit l'entame et joua tout de suite le 7 de Trèfle. Branco fit la brillante désense de prendre avec l'As et de continuer atout. Wolff prit avec, le Valet de Carreau et sit une première coupe à Trèffe, mais il n'y avait pas de reprise au mort là Pique ou à Cœur) pour saire une deuxième coupe à Trèfle. Il essaya donc l'impasse au Roi de Cœur, qui échoua, et Branco s'empressa de faire tomber le dernier atout de Sud en rejouant Carreau. Comment Wolff a-t-il quand même gagné CINQ CARREAUX contre toute désense?

Réponse

il restait l'espoir d'une bonne répartition à Pique, ce qui n'était pas le cas. Wolff trouva cependant la ouzième levée: il tira As Roi de Pique (au cas où le Valet tomberait), réalisa l'As de Cœur, coupa un Cœur (pour isoler la garde à Cœur d'Est) et présenta le cinquième atout pour obliger Chagas à s'incliner:

♦10 ♦ 5 **♣** D

Sur le 5 de Carreau, la défausse

Cœur...

On voit en tout cas que le bon contrat est 5 Carreaux, et vous pouvez y parvenir sans difficulté avec les enchères suivantes: S. I O: N. 3 O: S. 4 SA; N. 5 0; S. passe._

CORDE RAIDE **POLONAISE**

Les Polonais ont gagné, avec une nette avance, le récent championnat d'Europe de Menton. En revanche, leur victoire dans le précédent championnat du monde (Bermuda Bowl) de 1991 a été acquise de justesse, et c'est notamment le chelem suivant qui a fait pencher la balance dans le match contre les Brésiliens.

> ₱A4 ♥R65 O R **♣ RDV7653**

♦ V 109543

♠RDV9	[]	♦ 763
♥ 10973 ♦ A82	OE	♦ V 109
T a 4		+ 10 x

♦ 10 8 5 2 ♥ A D 8 2 **♦D76 A**A4

Ann.: S. don. Tous vuin. Gawrys Camacho Lasocki 2 💠 passe

passe

passe

2 SA

50 passe D3556 Dasse

3 SA

47

Trèfle et réponses artificielles, Ouest trouva facilement l'entame à Pique. Après avoir pris l'entame avec l'As de Pique, comment Gawrys jouat-il pour gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense?

Note sur les enchères

Le commentaire n'a pas indiqué la signification des enchères, et seuls Gawrys et Lasocki auraient pu fournir les explications adéquates. Les annonces les plus simples

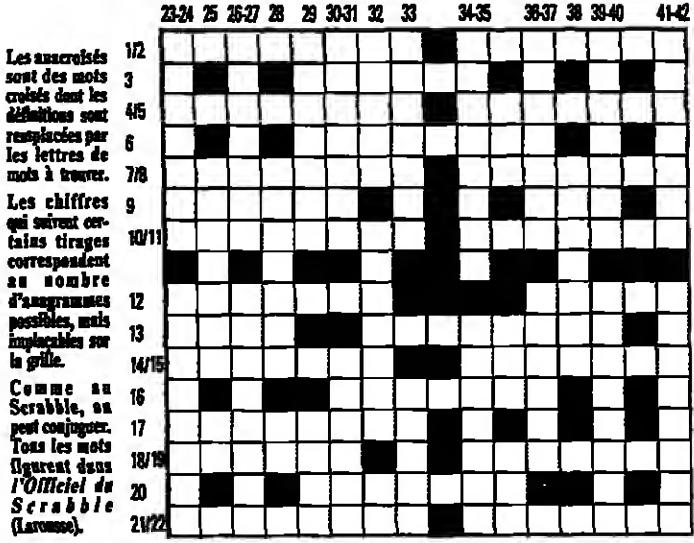
seraient : N. 1 ♣; S. 1 ♥; N. 3 ♣; S. 3 SA; N. 4 ♥; S. 6 ♣.

Philippe Brugnon (+ 1).



Anacroisés (R)

n° 783



HORIZONTALEMENT

1. AEEGNOTU. - 2. AEGLNOS (+ 2). - 3. CENOOP. - 4. ADGM-NORU. - 5. EOPRRST (+ 2). -6. EIIMNORT (+ 2). 7. BEEIORRS. – 8. ABCEEES. 9. AEOSTT. - 10. AEEINORT. 11. AEENSST (+ 1). - 12. EEGI-PRU (+ 1). - 13. CEHIOSTY. -14. AEENNRS. - 15. EELORST (+ 2). - 16. AABDDEU. - 17. EIL NOTUY. - 18. AERSTU (+ 8).-(Ouverture conventionnelle de 19, ABEISUV. - 20. DEEILMM. -21. AFIISSTT. - 22. EIIMNRT

VERTICALEMENT

23. AEGNORU. – 24. EEILPSTY (+ I). - 25. EEILNOT (+ I). -26. ABORTTU (+ 2). -27. EEINRTTV (+ 2). - 28. AEGI-LOT (+ 5). - 29. EGIMMOR. -30. AÈIIPSS (+ 1). - 31. ABFISU. -32. AEGIRST (+ 4). - 33. DEEM-NOR (+ 2). - 34. EEILMPSS (+ 1). - 35. Almnstu (+ 2). 36. BCORSTU. - 37. ADELOU. -38. AABEIRS (+ 4). - 39. ACEINST (+ 2). - 40. AEGIMNRU (+ 3). -41. EEEEGTX. - 42. AENORTTU

SOLUTION DU N-782

I. REPERDRE, - 2, EDUQUEES.

3. YOUDRAL - 4. PIEUTAT. - 5. GAN-SIONS (SAIGNONS). - 6. LAMENTEE (MANTELEE). - 7. REEMETTE. 8. SOURDRÉ (DOREURS, DORURES, ORDURES, RODEURS, SURDORE). 9. ENVERS (VERNES). - 10. AEREES. -11. ALIDADES - 12. EVANOUIS (INA-VOUES). - 13. SPLEENS. - 14. ASSEAU, marteau de couvreur. - 15. BRANDON. -MUTILAIT. - 17. CASEEUSE. 18. AERERAS. - 19. EFUDIANT (AUDI-TENT). - 20. ISATIS (SAISIT, TISSAI). 21. SEROSITE (EROTISES SIROTEES). 22. REPONSES (ESPERONS, PERSONES,
PESERONS). - 23. EBARBAI. - 24. EDITION. - 25. AVACHIES (ACHEVAIS). 26. UVULAIRE. - 27. EQUERRE. 28. EDREDON. - 29. DEALERS (LARDEES, LEADERS). - 30. RETAME (ETAMER, TRAMEE). - 31. ADIANTES, fougères (ANATIDES). - 32. REESSAIE. 33. GETTERS, substances utilisées dans des
tubes électroniques. - 34. AVANTAGE. 35. SEBASTE (ASBESTE, BETASSE). 36. HONTEUSE. - 37. PARIEUR. 38. SALUAT. - 39. ODIEUSE (IODEUSE).
- 40. RETATE (TETERA). - 41. TANAGRA, statuette de femme (TANGARA). 42. ENROUANT (AUNERONT.
RENOUANT). - 43. AISSEAUX. 44. SUNNITE (NUISENT, SINUENT, USINENT). TENT). – 20. ISATIS (SAISIT, TISSAI). –

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble (R)

nº 430

LA RÉCRÉATION CONTINUE thographe et le sens sont dissérents (solutions en sin d'article). C'est la rentrée. Petit pincement au cœur pour les potaches... et pour les maîtres. C'est à ces derniers que nous nous adressons, ceux du moins qui veulent, grâce au Scrabble, enrichir le vocabulaire et améliorer l'orthographe de leurs ouailles. La Fédération Internationale de Scrabble Francophone vient en effet de publier à leur intention le Scrabble à l'école, disposible à la FFSc* au prix de 50 F. un merveilleux petit opuscule qui les prend par la main (celle des maîtres) et les guide pas à pas. La première partie décrit le matériel nécessaire, le déroulement d'une partie de Scrabble, les mots de deux lettres avec rajouts antérieurs et postérieurs, une centaine de petits mots à lettre chère, et les mots invariables. Tout le reste (conjugaisons, fémi-nins, thèmes de vocabulaire, rajouts, préfixes et suffixes, anagrammes, etc. est illustré par des exercices, ou plutôt

par des jeux. En voici un échantillon extrait de la partie Préfixes et Suffixes: on vous donne le suffixe et le sens, à vous de trouver le mot. Exemple: -phage, qui mange de la terre. Réponse: Géophage. - fuge, qui suit... I. La lumière, 2. Les abeilles, 3. Le seu. -onyme, nom. 4. Dont l'auteur est inconnu. 5. Oui donne son nom à un lieu. 6. Nom de lieu. 7. Contraire. 8. Mot équivalent. 9. Mot qui se résère à lui-même et non à l'objet qu'il représente. 10. Sigle qui se prononce comme

un mot ordinaire. 11. Mot qui se pro-* FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 nonce comme un autre, mais dont l'or-Paris. Tél.: 43-80-40-36.

11. Homonyme.

Quand vous saurez que le vocabu-

laire et les jeux ont comme référence

l'Officiel du Scrabble 1994, vous aurez

compris que le Scrabble à l'école est

tout aussi intéressant... hors des murs

Journée du Scrabble

francophone

Cette journée « portes

ouvertes», organisée le samedi 2

octobre à 14 h 30 dans de nom-

breux clubs des pays franco-

phones, est destinée aux joueurs

qui n'ont jamais joué en club.

Après quelques coups d'initiation

commentés, ils pourront jouer

une partie de Scrabble préparée

pour les néophytes et disputée

simultanément dans tous les pays

francophones. Pour savoir ou

Solution des jeux: 1. Lucifuge.

2. Apifuge. 3. Ignifuge. 4. Anonyme.

8. Synonyme. 9. Autonyme (exem-

ple : dans la phrase « peuplier est

un nom d'arbre », peuplier est

autonyme). 10. Acronyme.

5. Éponyme (exemple, Athènes).

Toponyme. 7. Antonyme.

Michel Charlemagne

participer, contacter la FFSc.

de l'école.

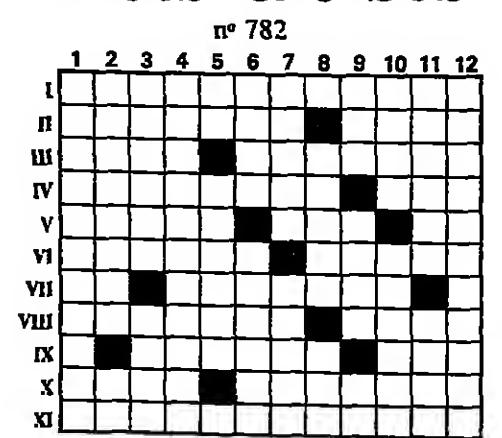
Le Havre, Maison des jeunes et de la culture, 18 janvier 1993. Tournois landi et mardi 17 h 30, mercredi 14 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

*	TERAGE	SOLUTION	POS.	PTS
12345678	SREEI?N LATSESC REDAEMO ?ILBZNU JEELIHS ELI+RIEU EIRU+LCO ERSURSE	EN(T)IERS CASTELS EMONDERA BLIN(O)UEZ (a) HAJES LEI BOUCLIER (b)	H 4 3 B 5 E 8 B L 4 M 3 B 8	64 77 90 69 32 22 78
9 10 11 12 13	ODNONET T+VQETKO -UTWEEGM WG+AIFAL GAF+ROBU GBU+PANH	RESSUER ORDONNE (e) KOTE MEUTE (c) WALI AFRO (d)	K 7 15 A H 12 N 2 14 J 15 L	76 68 27 96 36 41 32 32 32
18 19 20	GUPN+ADF GUND+ITA MGIAENA GA+QVTTP GQTTP+UY GQTU+IVX	BAH PAF DINGUAT MANIE VA TYPO	I 11 13 M 1 I 4 A J 10 D 12	37 37 90 29 31 30
21 22	GQUIV	TEX QUIA	J 4 N 10	37 27 1035

(a) BLIMZ, M3, ne perd que 8 points (b) INOCULER, E7, 70 (c) ou ROTONDE, 15 B (d) ou GAUR, 01. 1. Alain Delençon, 970. 2. Albert Brehault, 962. 3. Martine Launou, 951.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. C'est l'auteur. - Il. Travaillera à la reproduction. Annonce de spécialité. - III. Dans l'inconnu? Capable. -IV. Emis, Là, on l'a pris à contresens. - V. Fuit les hommes. Donne une formation. Saint. - VI. Remplissent les cimetières. Scintillent en montagne. -VII. Appel. Fendu, certainement contre son gré. - VIII. Présentera une nouvelle version sur le même thème. Rendit plus fort. - LX. Prend le temps de la réflexion. Là, il transporte en marche arrière. - X. Doit être jugé. puis exécuté. Souvent en chocolat. -XI. Dépendent des épidermes.

VERTICALEMENT

1. Déteste son genre. - 2. Apaisée. Partie de l'alpe. - 3. En pleine lumière. Magasin. - 4. Affadirent. -5. Pronom. Ont eu leur part. -6. Termes d'époques. Acide aminé. -7. Usé. Compte pour qui se veut des racines. - 8. Entre en possession. Sur le champ ou en tête. - 9. Dure un

temps. Dans Istanbul. Répété, devient familial. - 10. Vit en totale osmose. Printanier. - 11. On l'a parfois à l'œil Faiseur de miracles. - 12. Ont de moins en moins de raisons de l'être.

SOLUTION DU Nº 781

Horizontalement i. Ingmar Bergman. - II. Nœud Evanoui, - III, Numérotés. Ult. IV. Obi. Epaisseur. - V. Vases. Ilet. Si. - VI. Sisal. Rap. - VII. Tiares. Génépi. - VIII. Erne. Scandale. -IX. Ust. Saale, GAN. - X. Rassemble-

Verticalement

ment.

1. Innovateur. - 2. Nouba. Irsa. Gémissants. - 4. Mue. Eire. 5. Adresse. SE. - 6. Op. Assam. 7. Bétail. Cab. - 8. Eveil, Gall. 9. Rassérénée. - 10. Gn. Stand. 11. Mouc. Péage. - 12. Aulus, Plan. -13. Nitrifient.

François Dorlet Tbl, axb4; 12. axb4, Cd5; 13.

Echecs

nº 1555

Tournoi interzonal. Bienne 1993 Blancs: B. Gelfand Noirs: V. Anand zee, 1993). Gambit D. Défense slave.

1.44 45	16. drep5 (k) Drep5 (l)
2.94 96	17. Da4! (m) Tb8! (n)
3. Cp3 Cf6	18. 0-0 (o) 0-03(p)
4.43 66	19. Dxd7 (g) TY-d8
5. CG	20. Fxth7+! (r) Rxth7 (s)
6. Fd3 dxc4	2) Part Tues (
7. Fxe4 65	21. Dxf7 Txd2 (t)
8. Rd3 Fb7 (a)	22. Ta4! Dg5
9. a3 (b) b4 (c)	23. g32 (u) 65
10. C64 Co64 (d)	24. Th4+ Dxb4
11. Fxé4 De7(é)	25. gxk4 Td6
12. axb4! (f) Fxb4+	26. 15 P64
13. Fd2 Fxd2+(g)	27. D&7 Tb-66
14. Cod21(b) 3	
15. Dc2! (i) D16 (i)	
() and make (it make (it)	129. D64 abandon.

NOTES

a) La suite classique de la « défense de Méran » consiste en 8..., a6; 9. é4, ¢5. Une autre idée que la continuation élastique 8.., Fb7 permet aussi aux Noirs d'obtenir un jeu à peu près égal : 8.... b4; 9. Cé4, Cxé4; 10. Fxé4, Fb7; 11. 0-0, Fe7; 12. b3, 0-0; 13. Fb2, Cf6; 14. Fd3, c5.

b) Ce petit coup de pion, apparemment inoffensif, qui menace d'interdire l'avance c6-c5 par 10. b4, est assez rarement joue sauf par Gelfand et Karpov depuis quelques mois. On recommande ici la suite énergique 9. é4, b4 : 10. Ca4, c5; 11. é5, Cd5; 12.

d Ou 9..., a6; 10. b4, a5; 11.

Cxd5, éxd5; 14. 0-0, Fd6; 15. Dç2, h6; 16. Cd2, 0-0; 17. e4; dxé4; 18. Cxé4, Cf6 avec égalité (Gelfand-Tukmakov, Wijk-aan-

d) 10..., a5 est à envisager; par exemple, 11. 0-0, Fé7; 12. C×f6+, C×f6; 13. é4, 0-0; 14. Dç2, h6; 15. axb4, Fxb4; 16. 65, Cd7; 17. Fh7+, Rh8; 18. F64, Db81; 19. 'Tdl, c5 avec une bonne position pour les Noirs (Karpov-Anand, Moscou, 1992).

é) Après 11..., Fé7; 12. axb4, Cf6; 13. Fd3, Fxb4+; 14. Fd2, a5; 15. Fxb4, axb4; 16. 0-0, Txal; 17. Txal, 0-0; 18. Da7, les Blancs dominent (Kharlov-Hector, Stockholm, 1992).

1) Une nouveauté intéressante. 12. 0-0 et 12. Dc2 ne semblent pas donner autre chose aux Blancs que l'égalité.

les Blancs contrôlent la case c5 ni 13..., ç5 ; 14. Fxb4, çxb4 ; 15. h) Sur 14. Dxd2 les Noirs égali-

g) Et non 13..., Fd6; 14. b4! et

sent par 14..., c5! i) Un clouage efficace qui menace de gagner un pion par 16. Fxb7, Dxb7; 17. bxc5.

i) Le grand maître indien, qui n'a dépensé que quelques minutes de son temps de réflexion pour les quinze premiers coups, se décloue en un éclair.

k) Si 16. Fxb7, Dxb7; 17. dxc5, Dxg2; 18. Dé4, Dxé4 et les Noirs n'ont pas de problème. 1) Et non 16..., Cxc5 ?; 17. Fxb7, Cxb7; 18. Da4+.

m) Les Blancs ont maintenant une légère initiative en raison de leur pression sur la diagonale

n) La défense la plus précise. Si 17..., Fxé4 ?; 18. Cxé4, Dé7; 19. Td1 et si 17..., Dc7; 18. Da31 o) Si 18, Cb3, Db6 et si 18. Dxa7, Fxé4.

p) Encore la meilleure défense. Après 18..., Fxé4; 19. Cxé4, Db4; 20. Dxb4, Txb4; 21. Txa7, les difficultés des Noirs sont q) Ou 19. Ta-cl. Dd6; 20. Ce4,

Dé7 ou 19. Fxh7, Rxh7; 20. Dxd7, Fd7! r) Le seul moyen de jouer pour le gain puisque d'autres coups

comme 20.b4, Db6 on 20. Ta-cl,

Db4 sont insuffisants.

s) Sans un instant d'hézitation, Anand prend le F, ne voyant pas que cette erreur lui est fatale. 20..., Rf8! est nécessaire et donne de bonnes chances de nulle après 21. Da4, Txd2; 22. Fé4 (ou 22. Ta-c1, Dd5; 23, 64, Dd4), Fx64; 23. Dx64, g6 ou 22. Df4, Dd6.

t) Anand joue vraiment trop vite dans cette position mais sa suggestion, le lendemain, 21... Fxg2 ne paraît pas non plus satisfaisante: 22. Rxg2!, Dg5+; 23. Rh1, Txd2; 24. Tg1, Dd5+; 25. f3, De5; 26. Tg3, Txh2+; 27. Rxh2, Dxb2+; 28. Rh3, Dxa1; 29. Rg4! et 30. Th3+.

u) Tout simplement. Il est curieux que de nombreux joueurs de premier plan n'aient pas vu ce coup simple et gagnant.

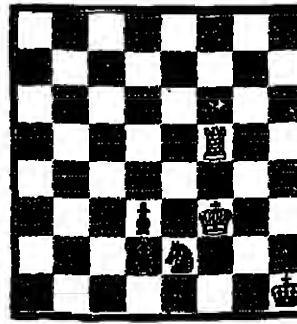
v) Si 28..., Tg6+; 29. h×g6+. Txg6+; 30. Dg3.

> SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1554 A. SIMONI (1949)

Ch3. Noirs: Rg8, Df8, Tb8, Ff6 et go, Pho.) 1. Ra4+!, F(7; 2. Dg2+, Rh7; 3. Dé4+, Fg6; 4. Fg8+!!, D×g8; 5. Cg5+, hxg5; 6. Dh1+ et les Blancs gagnent.

(Blancs: Rb3, Db7, Fa2 et f6,

ÉTUDE Nº 1555 **D. F. PETROV (1945)**



abcdefgh

Blancs (2): Rf3, Tf5. Noirs (4): Rh1, Cé2, Pd2, d3. Les Blancs jouent et sont nuile. Claude Lemoine meurs, se

and the second s the second second THE RESERVE OF THE PERSON OF T The same of the same of the same of AND THE PROPERTY AND THE ्रताने <u>स्थानी वर्षेत्र</u>सम्बद्धाः स्थाने rangerial care and the second second

CALL THE PART OF THE PARTY OF 中 中国的国际中国 As The State of th THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The state of the s Transition of the same of the **小山 美国城市的特别** A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH ATEN ALETTE LAND water that I have the 古典国籍特殊 集雜集 金牌 e paretti tella esperi de l'in

Maine gour 11 12 有名·共享 (中華主義) 新教教授

The Charles I A A IN

|大年日の||黄色||黄色||大学|| として を開発され、 大学のない and the second s 一大大学 · 一种一种一种基础的 本注: A. 1. (4) 直接 影 "殊**康**" · 10.49年10 - 其:西京海洋主持市场大学 从中的 والحجار والمستفرق بجران والمتماني والمراور والمراجع والمتماني Carange Caren Box Barrer Caren 自身人 计转换电话系统

一种的原理性的主要等级类似的 . १५०२ व व नद्यस्य अस्ट्रिक् वेशक्रील ा पुरुषप्रदेशको स्थान स्टिक्टिक्ट के 经产品的 一些特殊 症 对抗 多声 प्राप्ताः स्थापन् <u>स्थापन् स्थापन्ति स्थापन</u>्य ्या प्रदेश करहा हिन्दिनहें स्वर्थित स The second of the second Section 1 Section 2 to the Contract of the Con र १८८५ को है। के है कि किसी

らい たいこう シライ 雅 野 砂な 金属

The second second second 一つは、行きを、 善経経、 ここご、 経験。 Conting the property of the second The AST DAY

Transmitted. a free The amount of All (2 (And))

6 144 中 14 · 图像新疆南部,中 1000 · 10 克斯亚语 经基础基件的 و المراجعة المراجعة

VIII SILON

KIN LETTERS

ें प्रता अक्षरमार्थ स्टें केंद्रिकी

्रास्त्र के स्थापन के स्थापन के किया है। स्थापन के स्थापन के

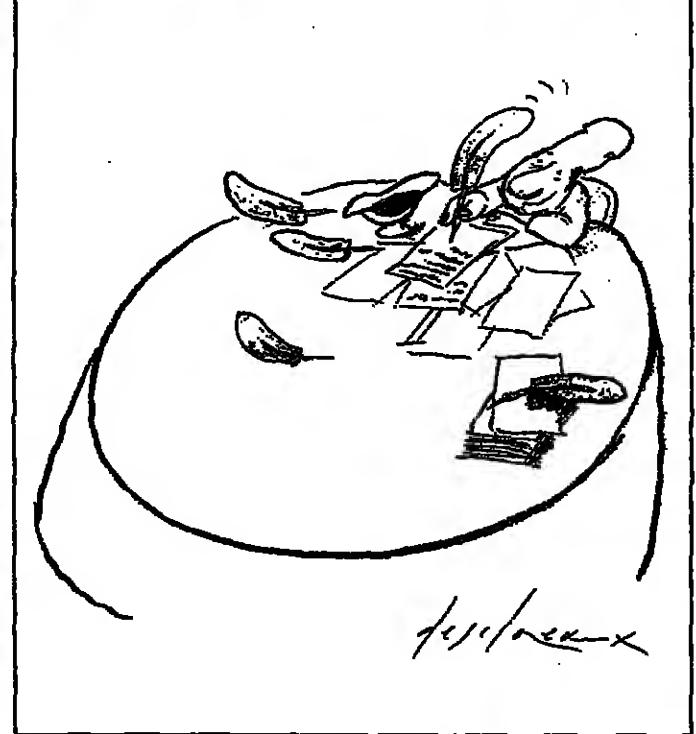
· 子弟- 参春- 翠巻- 墨泰- - -The state of the s

L y a plus d'un quart de siècle, nous allames, quelques amis gourmands et moi, retrouver à Alvignac-les-Eaux, dans le Lot, Alice Vayssouze qui, ancienne collaboratrice du cher Raymond Oliver au Grand Véfour - alors phare parisien du bien-manger, - s'était installée aubergiste en cette station. Ce fut une bonne occasion de promenade dans les environs. C'est alors que je sis connaissance, à Gramat, des excellents fromages de M= Pégourié (1); que je découvris le Château de Roumégouse, un des premiers « Relais et Châteaux », toujours de qualité aujourd'hui (notez l'adresse : à Rignac près de Gramat; tél.: 65-33-63-81); que j'arrivai enfin à Lacapelle-Marival. Là régnait, dans l'hôtel familial, avec sa maman, un jeune cuisinier: Lucien Vanel. C'est ainsi que j'appris que sa tante, la sœur de sa « mamie », n'était autre que la mère Pannetrat! Débarquée toute jeune à Paris, Mª Lucie Pannetrat s'était installée rue Falguière à l'enseigne des Bonnes Choses du Quercy, et chez qui, avec Curnonsky, nous nous régalions d'un des meilleurs cassoulets parisiens. Un cassoulet qui avait peut-être

inspiré Anatole France pour nous « raconter » celui de la mère Clémence. M= Pannetrat disparue, sa maison devint, signe des temps, aux Bonnes Choses du Vietnam!

Lucien Vanel se révélait remarquable cuisinier, fidèle du folklore tout en sachant ajouter aux mets un petit quelque chose que nous appellerons «l'esprit et l'humeur» Vanel. Nous lui conseillames de viser plus haut, et c'est ainsi que quelques années plus tard nous inaugurions (avril 1973, vingt ans déjà !) le restaurant Vanel de Toulouse. Chez Vanel (que Lucien vient aujourd'hui d'abandonner pour prendre sa retraite) reste. avec Les Jardins de l'Opéra, l'un des pôles gourmands de la ville aux toits roses (2).

Lucien Vanel, retraité actif, vient de publier un merveilleux ouvrage: Saveurs et humeurs (Editions Daniel Briand, 31280 Panayrac). Un livre « pas comme les autres », mêlant recettes, anecdotes, conseils, clins d'œil aussi. Et le tout truffé de textes de « copains », d'André Daguin à Pierre Perret. Avec aussi quelques... humeurs. Exemple, ce client qui, buvant son cahors, lui



déclara : « Vous devriez le servir chambré!»: et Vanel de rétorquer: « Essectivement, votre avis me paraît sincère, mais je puis vous assurer que, dorénavant, ce vin de Cahors, jeune, fruité, léger, nous continuerons à le servir frais. » Et il rapporte aussi ce dîner au cours 'duquel nous retrouvâmes des amis dans un restaurant « chic » de la region et où, selon ses termes, «le chef avait imaginé de servir une soupe de poissons de roche alors qu'un tourin bourru aurait certainement mieux fait l'affaire ». J'avais ingénument demandé à la serveuse : « Cette soupe de poissons, c'est du Liebig ou du Viandox?» Et la naïve enfant de me répondre : « Une minute, Monsieur, je vais vérifier l'étiquette!»

Les recettes de Lucien Vanel ne sont certes pas à « mettre en boîte», elles! Des saint-jacques purée de cresson (entre parenthèses, notons qu'il propose d'éliminer le corail, qui est aux coquilles « ce que le zircon est au diamant » et que l'on peut donc « détruire sans état d'âme à cause de son goût insipide et farineux ») au foie de veau aux raisins de « mamie Vanel», de la compote de

lapin aux pruneaux et lingots à l'huile à la galette de truffe aux oignons brûlés, du civet de homard au banyuls au «cache-museau», un très ancien dessert d'autrefois Le cher Vanel n'était point de ces «nouveaux cuisiniers» devenus «stars» et, en conclusion, il se réjouit du fait que « quelques boulangers viennent de redécouvrir les mérites du pain bien levé, doré et crosté à souhait ». Ainsi la nouvelle cnisine est-elle en train de virer sa cuti, et Vanel assure : « Je ne serais pas surpris de voir bientôt le cassoulet de sèves aux couennes fraiches, les feuilles d'épinards servies à 'unité et les caroues anémiques en anes... Faire et rester simple demeure aujourd'hui, comme hier, une affaire très compliquée.»

La Reynière

:::

· . - .

• :_-

Ξ.

-

(1) Yous les pourrez trouver à Paris au Restaurant du Marché, 59, rue de Dantzig, Paris-15; tél. 45-33-23-72.

(2) A Toulouse, notez aussi (quoique ignoré des guides) La Pergola (262, avenue de l'Ardenne; tél.: 61-49-29-10), où Paul Bonnet et son épouse, Claudine, en salle, proposent une bien bonne et solide cuisine (fabuleux buffet de hors-d'œuvre). Terrasse ombragée l'été.

Semaine gourmande

Les Petites Sorcières

Un mini-restaurant au décor de tissu fleuri (dîners aux chandelles), avec quelques tables sur le trottoir, ici « paisible ». L'accueil de Carole et la cuisine de Christian Teule créent un climat convivial. Bonne et honnête carte : des gougères au parmesan escortant la salade de canard fumé au dos de saumon à la purée de pommes de terre à l'huile d'olive, de la tourtière d'agneau provençale au ragoût de lapin aux fèves et petits oignons. Desserts agréables. Vins en pichet. Aux déjeuners, un «menu-carte» à 120 F. A la carte, compter 200 F-230 F.

▶ Les Petites Sorcières, 12, rue Liancourt, Paris-14•; tél. : 43-21-95-68. Fermé samedi et dimanche. CB.

L'Aiguière

C'est toujours une des attractions gourmandes de l'arrondissement, avec une cuisine signée Pascal Viallet et une «ambiance piano» aux dîners. Originalité des raviolis d'escargots à l'embeurrée d'ortie blanche, qualité du foie gras mi-cuit (avec un verre de Lillet blanc), saveur du rouget barbet poèlé minute entouré de rouelles de moelle à la fleur de sel, qualité du tournedos « Yella » (spécialité maison), crème brûlée classique et aspic de fraises au muscat de Samos, etc. Quelque 300 vins de France, Menus: 115 F et 175 F aux déjeuners. A la carte, compter 350 F-400 F.

► L'Aiguière, 37 bis, rue de Montreuil. Paris-11: tél.:

43-72-42-32. Fermé samedi midi et dimanche. Parking : 31, rue Chanzy. CB-AE-DC.

Chez Françoise

L'histoire de Johnny Hallyday patron - pas patron éphémère pourrait être un bon coup de pub, mais le vieux rendez-vous du sous-sol Invalides mis en vedette pendant des années par Turenne Rousseau n'en a pas besoin. Après des ratés successifs, ce sont depuis quelques mois les frères Mousset (du Bistro, 121, rue de la Convention) qui sont à la barre (avec au « piano » le chef André Jalbert). Carte classique et largement variée (spécialités : tête de veau gribiche, rognon de veau gratin dauphinois, andouillette de Cambrai grillée aux herbes, côte de bœuf béarnaise, crèpes Suzette). Avec le fameux « menu parlementaire » (160 F) de bons choix de plats, et un menu vin et café compris (200 F). A la carte, compter 250 F-300 F.

➤ Chez Françoise, aérogare des Invalides Paris-7•; tél. : 47-05-49-03. Tous les jours. Parking: aérogare (voiturier). CB-AE-DC.

Le Cristolien à Créteil

Alain Donnard a bien réussi dans cette proche banlieue « moderne » et d'affaires. Les bons plats simples et classiques de sa carte se retrouvent presque tous dans le « menu-carte » (195 F), et le tartare de mérou sur lit d'épinards, la marmite du pêcheur, la joue de bœuf aux olives, le navarin d'agneau, la volaille de Loué aux morilles, jusqu'à l'île flottante aux pralines roses, sont à appré-

▶ Le Cristolien, 29, avenue Pierre-Brossolette, 94000 Créteil; tél.: 48-98-12-01. Fermé samedi midi et dimanche. Parking. CB-AE.

Chez Jean

Un bistrot? Non, «le» bistrot! Celui dont on se demande si c'est un souvenir ou un têve. Une mini-salle de quelque trente couverts coudes serrés, sur nappes et avec serviettes en papier, un comptoir derrière lequel le patron veille à tout, jongle avec les carafes de vin et surveille les entrées. Car ici l'ardoise du déjeuner est simple : choix d'entrées (ce sont elles qu'en assiette vous irez choisir sur le comptoir!), quelques plats (boudin purée, tripes provencales, chili con carne, entrecôte pommes gratinées (avec supplément), fromage ou dessert. M. Jean, qui fut journaliste à la Journée vinicole a su choisir sa cave. Madame est en cuisine. Un service bon enfant et séminin complète le tout. Le soir, à la carte, compter 120-150 F. Où ca? Dans une rue presque difficile à trouver du XXe arrondissement. dépaysante à souhait. Entre les métros Gambetta et Ménilmontant. Pour une retrouvaille avec un Paris quasi oublié, cela vaut le

► Chez Jean, 38, rue Boyer (20*). Tél. 47-97-44-58 tous les jours.

Appellations incontrôlées

OUS l'avez remarqué v comme moi, les cartes des restaurateurs proposent aujourd'huj des « plats-mystères », appellations farfelues qui croient faire réver le client (je citerais une sois encore le «béret basque retour d'Amérique » et les « demoiselles d'un naturel gourmand» d'un chef dont le patron bien avisé s'est rapidement séparé). Mais, plus grave à mon sens est l'usage par les chefs de classiques appellations déformées - par fantaisie ou par goût d'épate? - qui, en fait, trompent le client. J'ai évoqué le fait à propos des carpaccios, qui, de création comme de logique, ne sauraient être que de bœuf à cause notamment de la couleur lie-de-vin de celui-ci traité adéquatement et qui est la couleur de base des toiles du célèbre peintre italien Carpaccio. A la rigueur un carpaccio de thon rouge ou de saumon est admissible, mais un carpaccio de blanc de veau ou de colin est grave erreur, je dirais plus tromperie!

C'est Escoffier qui, dans ses Souvenirs et à propos de la pêche Melba, dont il fut le créateur, en donne la recette et conclut : « La pêche Melba se compose de pêches tendres, mûres à point, de glace à la vanille et de purée de framboise sucrée... Certains prennent la liberté de remplacer la purée de framboise par de la fraise ou de la gelée de groseille... D'autres suggèrent de décorer avec de la crème Chantilly. Les résultats

obtenus ne conservent de la pêche Melba que le nom et ne saùraient satisfaire en aucun cas le palais d'un connaisseur.»

Et, disons-le franchement, le client est ainsi abusé, sinon

De même un peu partout les crêpes Suzette, créées on le sait sur la Côte d'Azur et baptisées en l'honneur d'une compagne du futur Edouard VII, sont présentées flambées. Or le Répertoire de la cuisine (le fameux Gringoire et Saulnier, — mais au fait combien de chefs s'y réfèrent?) est formel : les crêpes Suzette sont simplement fourrées d'un «appareil» de beurre en pommade, sucre en poudre, suc de mandarine et un peu de cura-

N pourrait citer des tas d'exemples. Le navarin, tenez! Le Petit Larousse nous dit qu'il s'agit d'un ragoût de mouton préparé avec des pommes de terre, navets et carottes, et que son nom vient de la bataille de Navarin (1827). Mais le Petit Robert, plus justement, nous assure que le nom vient de la déformation plaisante de « navet » (fleur de nave, eut dit mon « pote » Simonin). et le Larousse gastronomique précise que le mot navarin est antérieur à la bataille et que, si un ragoût de mouton sans navets n'est point un navarin, l'on peut proposer un navarin de poulet, voire de lotte, si les

navers figurent dans le ragoût. Il en est de même avec les

interprétations de cuisines etrangères. Commandez en France (j'en trouve quelquesois sur les cartes) une Wiener Schnitzel et l'on vous servira une escalope panée ornée de croisillons de filets d'anchois, d'œufs durs hachés, de capres, voire d'une petite tomate décorative... Alors qu'un proverbe viennois nous dit qu'une jeune mariée doit pouvoir s'asseoir sur le Schnitzel sans tacher sa robe blanche! Car la caractéristique - et le talent du chef – pour ce plat est de nous proposer l'escalope fondante sous une carapace de panure extrêmement sèche!

E pensais à ces choses en lisant cette semaine dans un grand hebdomadaire français l'éloge d'un... ils disent chef!... et sa recette de clasoutis au melon et lard fumé! Or le Petit Robert précise justement que le mot vient de clasir, terme patois des pays du Centre, qui signifie, venu lui-même du latin claveligare, sourrer et désigne depuis toujours là-bas un gâteau aux cerises du Limousin, cerises noires piquées sur le fond beurré du plat avant d'être recouvertes de pâte épaisse, puis cuites au

Un peu plus de sérieux, messieurs les chefs et restaurateurs, et peut-être vos déconvenues actuelles prendront fin... si le client, lui, prend faim à la lecture honnête et sage de la carte!

L. 1

Bvasion_

Htes-ALPES

HTES-ALPES - STATION VILLAGE

A 5 km de Saint-Véran

HÖTEL LE CHAMOIS**

LOGIS DE FRANCE

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Soleil, calme, toutes randonnées

dans le parc régional du QUEYRAS

Tél.: 92-45-83-71 - Fax: 92-45-80-58.

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques.
Chambres avec bains, w.-c.
Tel direct, TV conseur. De 300 F à 450 F
Tel.: 43-54-92-55 - Fax: 46-34-24-30.

PUBLICITÉ ÉVASION Renseignements : 46-62-73-22 PROVENCE

3615 LUBERON
INFOS TOURISME
Parc naturel régional

du Luberon

partir ou SAHARA!
UNE SEULE BONNE PISTE: l'expérience,
les idées, les guides, et les prix de
RAIDS & MÉHARÉES (R)
Y.T.O. Lic. 1 69 094

Tél.: 74-60-46-06 ou 61, rue F.-Meunier-Vial, 69400 Villefranche-s/S.

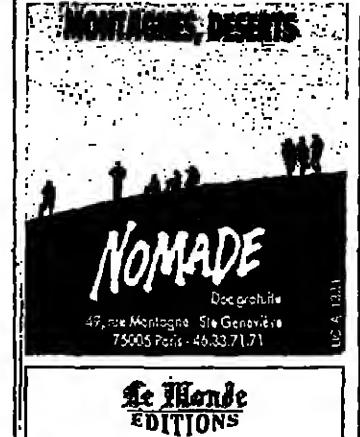
Miettes

Produits fermiers. C'est le 15 octobre qu'ouvrira à l'Espace d'Austerlitz le premier Salon des produits fermiers. Fromages, volailles, miel et charenteries, spécialités régionales et légumes bien de chez nous seront à l'honneur.

Etienne Bigeurd, qui fit le succès du restaurant Quai d'Orsay vient de prendre l'Hôtel Caron de Beaumarchais (12, rue Vieille-du-Temple dans le 4^a).

RADIO
TELEVISION

Chaque samedi numero date dimanche-lundi-



AUTOUR D'UN PLAT Les chroniques de La Reynière

à la sauce Desclozeaux En Vente en Librairie

Gastronomie

DODIN-BOUFFANT
Son bon rapport qualité/prix,
menu à 195 F
Poissons, Crustacés, cuisine du marché
Service: 12 H 30 à 14 h 30, 20 h à 23 h
25, rue Frédérique-Sauton-5. 43-25-25-14
F/dim. Ouv. sam. - Parking (face 39, bd)
SAINT-GERMAIN.

COPENHAGUE SET LES CHAMPS-ÉLYSÉES FLORA DANICA, LE PATIO SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. 142, av. des Champs-Elysées

44-13-86-26

L'INDE SUCCULENTE au MAHARAJAH. 43-54-26-07 MAHARAJAH. 111 M MAUBERT 72, bd St-Germain 5- - env. 160 F CLIMATISÉ - CADRE LUXUEUX SALON: Mariages, cocktails, réceptions.

JARRASSE

Poissons et fruits de mer. Salons. 4, avenue de Madrid. NEUILLY 46-24-07-56. Fermé dimanche.

LE DEY

Couscous et spécialités algéroises

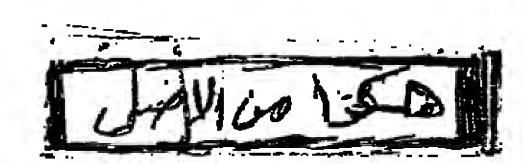
Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F

109, rue Croix-Nivert, 15

F/dim., lun. Tél.: 48-28-81-64

- LE MONIAGE GUILLAUME

Cheminée - Terrasse converte F/D
Poissons en arrivage direct
Spécialité de bouillabaise
Menu, carte : 180 F/240 F
88, rue Tembe issoire, 14 - T. 43-22-96-15



Les fantômes de Valaam

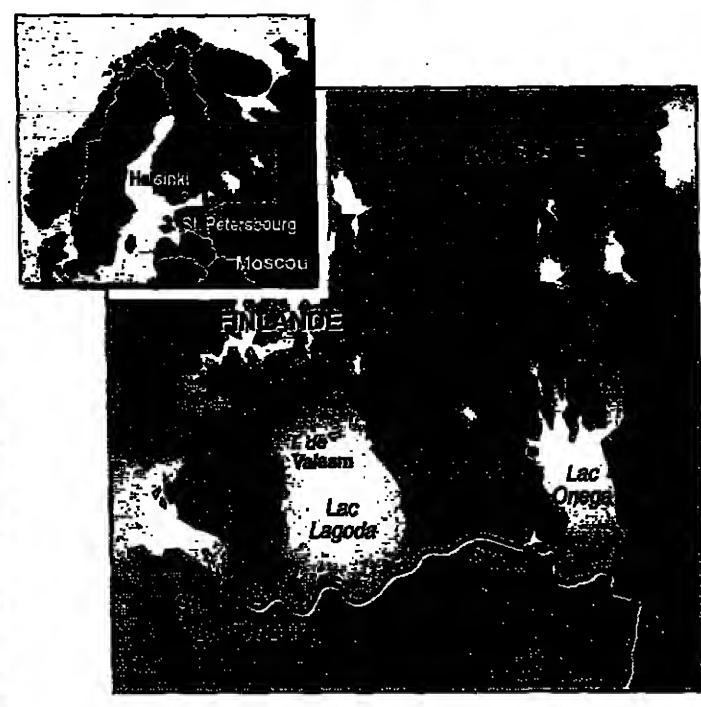
CARÉLIE

Q UITTER Saint-Pétersbourg en bateau est comme un hommage rendu à cette ville de canaux et de brumes édifiée au tout début du dix-huitième siècle par Pierre I., sur les îles marécageuses du delta de la Néva. Ouitter Saint-Pétersbourg en bateau fait aussi prendre conscience de sa proximité avec la mer Baltique et la Finlande. Sur les rives qui mènent au lac Ladoga, au nord-est de l'ancienne Léningrad, les paysages de roscaux, de pins et de bouleaux, la lumière transparente, les ciels de traîne et les maisons de bois ne trompent pas. Nous sommes bien au nord de l'Europe, pas très loin du cercle polaire, là où, en juin, la nuit n'en finit pas de tomber.

La traversée, d'ouest en est, du lac Ladoga est sans repères. Sa superficie - 18 000 kilomètres carrés - ne permet pas, en effet, d'apercevoir ses berges. C'est seulement à l'approche de la baie Nikonovskala que la terre apparaît. Le paysage, boisé et vierge de toute vie apparente, ne fait pas obstacle au regard. A quelques kilomètres de là, l'île de Valaam offre les premières traces d'habitation: des maisons et fermes de bois, une ancienne hôtellerie autrefois fréquentée par des musiciens et des élèves de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, qui fait aujourd'hui office d'école, quelques chapelles, la cathédrale du Sauveur avec ses cinq coupoles et le monastère Saint-Pierre, dont l'état de délabrement occulte les anciennes heures de gloire.

Située en Carélie - une région très convoitée entre Finlande et Russie (1), - l'île de Valaam connaît son apogée aux quatorzième et quinzième siècles, période durant laquelle sont construits la quasi-totalité de ses édifices religieux. En revanche, les siècles qui suivent ouvrent une ère d'affrontements, entre Russes et Suédois d'abord, entre Finnois et Russes ensuite, conflits qui aboutissent à la victoire définitive, en 1939, de la Russie. Pour Valsam et ses édifices religieux, c'est la ruine. En 1939, son monastère est converti en hôpital. Quelques années plus tard, la cathédrale. fermée par le régime communiste, tombera elle aussi en désuétude.

Aujourd'hul, l'île n'est plus habitée que par une cinquantaine de moines et quelque cinq cents habitants, fils et arrière-petits-fils (ou filles) des invalides de la deuxième guerre mondiale, qui, une fois la paix revenue, choisirent d'y demeurer. La cathédrale, dépouillée des pierres précieuses qui ornaient autrefois son autel des icônes (envolées pour la plupart en Finlande) et des fresques, effritées et en partie effacées, est actuellement l'objet d'une restauration qui, faute de moyens, marque néanmoins le pas. Entourant entièrement la cathédrale, le monastère et ses annexes (une partie des cellules sont occupées par des habitants de l'île) ressemblent à un énorme corps de ferme à l'abandon. Seuls signes de vie, la silhouette noire des moines, quelques vieillards assis sur les bancs de pierre et des groupes d'enfants. Les moines consacrent tout leur temps à la prière et au jeune (2).



Un style de vie qu'avait déjà observé, au dix-neuvième siècle, Anatole Leroy-Beaulieu. « La population des cloîtres n'est plus ce qu'elle fut autresois, écrivait-il dans l'Empire des tsars et les Russes. Le peuple y afflue en pèlerinage, les moines y sont relativement en petit nombre; souvent ils ne semblent plus être que les gardiens de ces forteresses religieuses jadis habitées par des milliers d'hommes. » (3). Quittant l'île de Valaam, puis le lac Ladoga, le bateau remonte ensuite la rivière Svir jusqu'au lac Onega (9 900 km²), dont il longe la rive occidentale jusqu'à Petrozavodsk, capitale de la Carélie. La seule raison de s'y attarder est, pur moment de bonheur, l'un des au théâtre carélien de la rue

A une solxantaine de kilomètres de là, sur le lac. Onega, le bateau jette l'ancre à l'île Kiji, qui, elle aussi, pâtit, durant des siècles, des conflits entre Russes et Suédois. Affaiblie par les luttes guerrières, l'île souffrira ensuite d'une politique économique dont elle ne se remettra pas. En 1770, les mesures réformistes de Catherine II, conjuguées au renforcement du joug féodal, entraînent en effet la révolte des paysans. Une révolte qui touche toute la Russie, mais dont Kiji sera le centre et le symbole tragique. Le 1e juin 1771, deux mille paysans y seront encerclés et décimés à coups de canon. Au dixneuvième siècle, Kiji n'est plus qu'un lieu de déportation pour

prisonniers politiques. Aujourd'hui, seuls une poignée d'habitants (une douzaine en hiver, une soixantaine à la belle saison) occupent encore une île où, dans un souci de conservation du patrimoine, ont été transportées, à partir de 1950, chapelles, isbas et diverses constructions de bois. Parmi ces dernières, l'église Saint-Lazare, autrefois située au monastère de Mourom, sur la rive occidentale du lac Onega; un moulin à vent du dix-neuvième siècle provenant de Vokostrov (une petite île au nord de Kiji); la

ginaire du village de Lelikozero, et deux fermes qui abritent des meubles, des éléments de décoration et des objets traditionnels.

Mais les deux véritables spiendeurs de Kiji sont, sans conteste, l'église de la Transfiguration, avec ses vingt-deux bulbes, et l'église de l'Intercession, la première édifiée en 1714, la seconde en 1764. Très rares sont en effet les églises en bois antérieures au dix-huitième siècle. La plupart ont pourri ou brûlé. Celles de Kiji sont intactes. De loin, elles ressemblent à une construction d'allumettes et d'écailles argentées. Mais dès qu'on s'en rapproche les deux églises en rondins (hautes respectivement de 27 et 35 mètres) perlent leur aspect fragile. A l'inté rieur, les icônes de l'église de la Transfiguration sont postérieures à 1759 tandis que l'iconostase de l'église de l'Intercession rassemble des icônes anciennes (du dix-septième siècle) originaires de la

Posée les pieds dans l'eau, effleurée par les roseaux, la plus petite maison de l'île est appelée bana. C'est ici qu'autrefois on conduisait les jeunes mariées afin de les laver avec du lait, que l'on récupérait ensuite pour la confection du gâteau de mariage. La contume s'est perdue, mais on continue d'en raconter l'histoire, fidèle en cela au mode de transmission orale, toujours de tradition en Carélie.

> De notre envoyée spéciale Véronique Canhapé

(1) «Le Monde Sans visa» du 15 mai

(2) L'Eglise russe compte quatre carêmes: l'un, correspondant à l'Avent des latins, précède Noël; un autre, le Grand Carême, précède Pâques; un troi-sième vient avant la Saint-Pierre et un quatrième avant l'Assomption. Le nombre des jours maigres représentent environ un tiers des jours de l'année. Outre les carêmes et veilles de sètes, les moines jefinent encore chaque vendredi et mer-credi de la semaine.

(3) L'Empire des tsars et les Russes d'Anstole Leroy-Beaulieu, coll. « Bouquins», Robert Laffont, 150 F.

chapelie de l'archange Michel, ori-Guide

 Pour la deuxième année, les voyagistes Athenaeum et Tapis rouge (39, rue Marbeuf, 75008 Paris, (1) 42-56-55-00). commercialisent, en qualité d'agents généraux pour la France, des croisières fluviales en Russie. Ces dernières, originales et d'un bon rapport qualité-prix, bénéficient d'un encadrement suisse et offrent un choix de circuits insolites (Saint-Pétersbourg-Moscou via la Carélie, Klev-Odessa sur le Dniepr, une Sibérie-lénisséi-lac Baikal, un Odessa-Crimée vis le delta du Danubel sur des bateaux confortables et rénovés. Une judicieuse formute pour sillonner un pays où l'infrastructure laisse encore à désirer . Parmi les circuits proposés, une croisière de Saint-Pétersbourg à Saint-Pétersbourg via la Carélie, les lacs Ladoga et Onega, et les îles Valaam et Kiji. Huit jours, de 5 160 F (cabine exté-

rieure à deux lits, pont principal) à 5960 F (pont supérieur) par personne, en pension complète et excursions, avec le voi Paris-Saint-Pétersbourg A-R. Demiers départs de la saison (les croisières reprendront en mai 1994 à des prix que l'on promet stables), les 26 septembre, 3 et 10 octobre.

Sur le bateau, conférences sur la Carélle et les sites visités, l'histoire de la Russie, etc. ainsi que des cours de russe. Le soir, discothèque et spectacles folkloriques (chant ou danse). Prévoir des dollars pour les dépenses à bord boissons (non comprises dans le prix) et articles vendus à la boutique du bateau sont assez chers et des roubles, indispensables pour les achats effectués lors des escales. Emporter des vêtements chauds (manteau, bonnet, etc.),

notamment pour la visite des îles. A signaler : une croisière analo-

gue proposée, du 13 au 20 octobre, par International Voyages Service (16, rue de l'Arcade, 75008 Paris, 42-66-10-33), à bord d'un petit bateau privé ne comportant que dix-sept cabines extérieures : 7800 F par personne en chambre et cabine doubles, pension complète et vol régulier Air France depuis Paris.

A lire. Le Kalevala, épopée des Finnois, par Elias Lonnrot, dans la traduction de Gabriel Rebourcet (Gallimard, «L'aube des peuples»), deux tomes, 140 F chacun. Récit d'un voyage à pied à travers la Russie et la Sibérie tartare, de John Dundas Cochrane, traduction de Françoise Pirart et Pierre Maury (Editions du Griot, coil. «Mémoires d'homme »), 125 F. Lettres d'un voyageur russe, de Nicolai Karamzine (Ed. Otrai Voltaire), 120 F. .

Swings au paradis

Le fairway, très étroit, longe délicatement le lagon et l'épouse en courbe douce jusqu'à sa pointe extrême pour y poser le green du nº 16. La plage qui le borde sur sa droite devient ainsi le plus grand bunker naturel du monde, et le plan d'eau, à gauche, ajoute aux difficultés. Au loin, la montagne du Morne, austère et magnifique, surplombe le parcours avec dignité. Assurément, le trou le plus spectaculaire et le plus technique du

Golf Club du Paradis. Situé au sud-ouest de l'île Manrice, sur une péninsule de 150 hectares, ce «par 72» (nombre de coups idéal pour boucler le parcours), long de 5 814 mètres – à l'origine un neuf trous, - a été redessiné par David Dutton, l'architecte-paysagiste du golf de Sun-City, en Afrique du Sud. On his doit les obstacles colorés d'arums, corbeilles d'or ou hibiscus qui jalonnent le terrain. La marina, traversée par le parcours, regorge de bougainvilliers. Les haltes se font à l'ombre de manguiers luxuriants ou de tamariniers centenaires. Comme au départ du trou nº 7, sans doute le plus difficile, avec un dog-leg (virage brutal) qui se conclut par l'approche, très délicate, d'un green surélevé. Quant au trou 8, il offre une vue plongeante sur un fairway encadré par des rangées de palmiers conduisant jusqu'au green. Un parcours technique, certes, mais néanmoins accessible à tous les joueurs qui auroat la sacesse de privilégier la tactique et la stratégie

aux dépens d'une témérité qui, sur certains trous, peut réserver de mauvaises surprises. De plus, l'initiation ou le perfectionnement sont favorisés par un encadrement aussi compétent qu'accueillant et facilités par un parcours souvent peu fréquenté.

Si les fanatiques se délecteront des nombreux et perfides obstacles d'eau, des bunkers impressionnants et des redoutables petis bras de mer à franchir, les joueurs épicariens n'oublieront pas de profiter ezalement du chmat debcieux de l'océan Indien, de la douceur de vivre de l'île et des neuf kilomètres de plages qui longent le parcours. En bordure de mer, à deux pas du départ, deux hôtels, le Paradis («4 étoiles») et le Brabant («3 étoiles»), hébergent, huxueusement, des golfeurs (dispensés de green-fee), qui se voient, en prime, offrir l'accès gratuit aux divers sports nautiques. Le forfait pour sept jours/cinq nuits,

an Brabant. Chaque année, le groupe Beachcomber, propriétaire des lieux, organise une semaine de compétition avec un forfait comprenant, outre les prestations décrites, un accueil et une animation sur mesure. En 1993, le Trophée Beachcomber aura lien du 5 au 12 novembre. Forfait à l'Hôtel Paradis: 13 800 F par personne, Paris/Paris. Renseignements

au (1) 42-93-94-94.

continent

en demi-pension, de Paris à Paris

(Air Mauritius), s'élève à 13 900 F

par personne au Paradis, à 11 200 F

Cap sur le sixième

L'Antarctique! Un rêve peuplé de

banquise, d'icebergs et de manchots. Un lieu qui, de tout temps, a attiré les explorateurs comme un aimant pour en faire les héros d'une épopée qui parie de bateaux broyés par les glaces, d'hivernages forcés dans des abris de fortune, d'isolement dans la tempête. Une expérience hors du commun, que propose aujourd'hui aux communs des mortels (ceux, du moins, qui auront déboursé la modeste somme de 68 400 F minimum par personne en cabine double extérieure), le croisiériste Apsara. Spécialiste des expéditions insolites, Apsara a décidé, pour l'occasion, d'affréter un brise glace russe, le Kapitan Khebnikov (133 mètres, cinquante-six cabines), véritable forteresse flottante scule capable, quand l'hiver s'achève, de

Depuis Port-Stanley dans les Malonines (Falkland), le navire explore la péninsule antarctique, les îles de l'Arc de Scotia, la Géorgie du Sud et la côte sud-est de la mer de Weddell où, sur l'île Paulet, règnent les colonies de manchots empereurs (115 centimètres de hauteur) qui, à cette époque, achèvent l'éducation de leur progéniture. Des animaux étonnants (ils se reproduisent au cœur de l'hiver, le mâle assurant

se frayer un chemin à travers les

fissures de l'épaisse banquise de

l'Océan austral.

seul la convaison, en jednant quatre mois par des températures de -40°C) que l'on approchera en zodiacs et à pied avant de survoler, montaknes dar 2e enessem 201 re continent blanc. Une exceptionnelle croisière expédition qui, du 28 novembre au 24 décembre, conduira également sur l'île de Zavodovski (où la plus importante colonie de manchots an monde - on l'estime, toutes espèces confondues, à plus de dix millions d'individus se rassemble sur les pentes d'un volcan toujours en activité) et l'île de Géorgie du Sud, la plus belle île subantarctique pour ses paysages, sanctuaire prisé des manchots royaux, macaronis et papous, des phoques à fourrure, des éléphants de mer et des albatros. Un itinéraire qui, bien que se déroulant à la meilleure période de navigation, reste toutefois soumis aux aléas du ciel, de la glace et de la mer. Compris dans le forfait, le vol Paris-Santiago A-R en classe économique via Buenos-Aires, deux nuits à Santiago, le voi spécial pour Port-Stanley, la pension complète pendant les vingt-trois jours de croisière, la présence d'accompagnateurs conférenciers et d'un médecin (le bateau est pourvu d'un hôpital), les excursions et les sorties en zodiac, une parka (mais pas les bottes) et deux heures d'hélicoptère gratuites.

Bretagne Belle Epoque

voyages et au 1, cité Paradis.

75010 Paris, tel.: 47-70-26-55.

Quand on entre dans le hall, l'eau semble venir à votre rencontre. Par une belle journée, on se croinsit au bord d'un lac italien. Mais à marée basse, la mer reprend ses droits, et le lac Majeur devient la baie de Donamenez. C'est aussi l'heure où le Grand Hôtel de la mer se souvient qu'ici, à Morgat, Bretagne rima avec Belle Epoque. C'est vers 1880 qu'Annand Peugeot, célèbre industriel de Valentioney, dans le Doubs, entendit un jeune homme de Montbéliard, Louis Richard, hu vanter les attraits de ce petit port de la presqu'île de Crozon, à la pointe du Finistère. Il voulut juger par lui-même et tomba, à son tour, sous le charme de ce décor et de ce climat. Au point de s'y faire construire, face à la mer, une villa baptisée «Beile-Vue». Puis d'y créer une société civile chargée d'acheter des terrains et de mettre en œuvre ses ambitions immobilières. Ainsi naquit, en 1885, le Grand Hôtel, un établissement de 60 chambres, séparé de la mer par un vaste espace boisé et complété, de 1908 à 1912, par le Grand Hôtel de la mer, édifice art nouveau dessiné par un jeune architecte brestois, Gaston Chabal, face à une plage de sable fin, « humineuse et féérique à certaines heures », bien abritée des vents sournois et froids. Les dépliants de l'époque évoquent également « sa pente insensible sur laquelle le flot monte avec lenteur en vaguelettes légères propices à la

Une baignade où la mer se goûtait alors à petites doses (pas plus de cinq minutes et pas plus d'une vinetaine de fois dans la saison) en costumes de bain en laine, noirs ou bleu marine, deux-pièces avec manches jusqu'aux coudes, pantalons au-dessous du genou, bas noirs et espadrilles. Au sortir de l'eau, on se drapait dans de grands peignoirs blancs et on prenait un bain de pieds d'eau de mer chaude,

baignade ».

a pour faire la réaction ». Sans oublier le petit verre de banyuls qui vous attendait à la villa ou à l'hôtel Un hôtel fier de son half de lecture de son salon de correspondance et de sa salle des fêtes et qui sera, dans l'entre-deux-guerres, le l'uxbeux rendez-vous des stars de cinéma et des grandes familles françaises et anglaises.

Une Bretagne Belle Epoque que restituent les photographies surannées exposées sur les murs des salons et des couloirs d'un établissement qui, victime des outrages du temps, sera, en 1992, à l'initiative du conseil général, agrandi et entièrement rénové par une équipe dirigée par l'architecte quimpérois Philippe Lachand. Une rénovation qui a su préserver, derrière la façade rose de l'édifice, la masie d'un art de vivre balaéaire dont témoigne notamment la terre battue d'un court de tennis posé dans un parc exotique de 1 hectare et demi où arbres et plantes out été méticuleusement choisis. Un raffinement convivial qui fait du Grand Hôtel de la mer et de ses soixante-dix-huit confortables chambres le fleuron de la chaîne hôtelière de loisirs du groupe VVF (Village Vacances Familie) chargée de sa gestion et qui, sous le label Touring Hôtel, regroupe cinq autres établissements situés dans les Alpes (Arc 2000, les Deux-Alpes, Valmorel), en Corse (à Propriano) et Renseignements dans les agences de en Guadeloupe, à Fort-Royal.

Avec, pour écrin, une presqu'île admirablement préservée (façade maritime du Parc naturel régional d'Armorique) qui, avec ses falaises ses grottes et ses criques, compte certains des plus beaux sites du littoral breton : le cap de la Chèvre l'île Vierge, la plage de la Paiud, les récifs des Tas de pois à la pointe de Pen-Hir, etc... Un paradis pour les randonneurs et les adeptes du VTI qui, sous la conduite de guides passionnés (à l'image de Maxime Duchemin), ne se lasseront pas de sillonner ces sentiers flirtant avec des à-pic vertigineux et ces chemins sementant dans un somotoeux tanis de geners, d'agoncs, de chardons et de bruyères. Sans oublier, pour les amoureux des sports de mer. Pexceptionnel plan d'eau d'une anse vaste et protégée, royaume du centre nautique de Crozon/Morgat (port de plaisance, BP 13, 29160 Crozon, tél: 98-27-01-98), pépinière de navigateurs «en herbe» et base de compétition de renommée mondiale. Un domaine à admirer du sommet du Menez-Horn. belvédère d'où la vue s'étend de Brest à Douarnenez (dont le port-musée mérite la visite) en passant par le presque trop beau village de Locronan. Base idéale pour butiner cette région, le Grand Hôtel (tél. : 98-27-02-09), ouvert d'avril à octobre, propose, outre des séjours

en pension complète (à partir de 1 995 F par personne et par semaine en chambre double) avec découverte de la région et animation pour les enfants en périodes de vacances scolaires, des étapes d'une ou plusieurs units (en fonction des disponibilités) et une table de qualité. De Paris, Morgat est accessible par la route (600 km via l'autoroute océane), le train (Paris-Quimper ou Paris-Brest avec le TGV Atlantique, puis liaison bus) ou l'avion (aéroports de Brest et de Quimper).

► A glisser dans sa poche, le remarquable guide Gallimard consacré au Finistère-Sud.

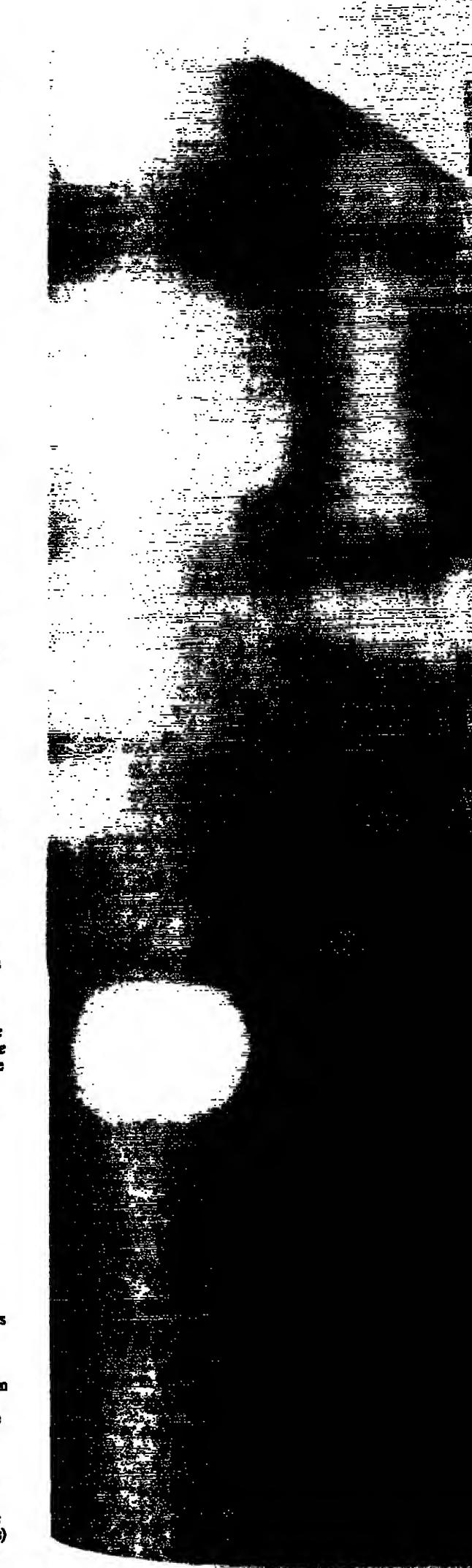
TÉLEX

Les Ecrans de l'aventure, organisés par Dijon et la Guilde européenne du raid, du 23 au 26 septembre, présenteront plus de vingt films retraçant divers exploits et expéditions. En présence, notamment, de Gérard d'Aboville, Bruno Peyron et Catherine Destivelle. Egalement au programme, le Prix du livre d'aventure vécue et, le 25 septembre à la FNAC locale, un colloque littéraire sur le thème des chercheurs d'or. Renseignements au (1) 43-26-97-52.

L'Orient-Express en vedette au Festival de Lille qui, du 26 septembre zu 23 octobre. présentera sur ce thème des concerts, des ballets, des films et des conférences. A Lille mais aussi à Calais, Marcq-en-Barceul et

Tourcoing En ouverture, un concert « Musique à grande vitesse» (du compositeur britannique Michael Nyman) coîncidant avec la première liaison TGV Paris-Lille en une heure. A cette occasion, la Maison du Nord-Pas-de-Calais propose, dimanche 26 septembre, un voyage A/R en TGY (départ à 14 h 30, retour à 23 heures) pour assister au concert : 499 F par personne avec une collation à l'Hospice Comtesse. Renseignements au 1, rue de Châteaudun, 75009 Paris, tel: 40-16-07-07.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard



17 元 出土在於國家衛門建設第一章

中国市區 医医療療養養

• Le Monde • Samedi 18 septembre 1993 21

DAF Trucks France Tél. (1) 34.72.10.10 Fax (1) 34.68.58.92

न्द्राप्ते कि कसान्त्राह्नमा, द्वा विदेशकता व्यावीहर meis pur des températures de -40 Thom appropriate on making of a such avant de sursoier. en heinspiere, in banquise, les icentiga labulaires et les chaines de montagnes que se dressent sur le continent blane. Une exceptionnelle र्यामम्बर्धार हराविदीनामा प्रथा र्या 28 auvembre au 24 décembre, conduire également sur l'île de Zavindovski (où la pius inituntante palonie de manchots au monde - on l'estime, toutes espèces confordues, - plus de dix millions d'individus se mesemble sur les pentes d'un relean tougours en activité) et l'île de Géorgie du Sud, la plus belle ile AND REPORTED THE PORT ACT DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE P sanutuaire prisé des manchors mysica, macarones et papous, des phogues à fourrure, des éléphants de mer et des afoures. Un itméraire qui, bien que se déroulant à la moilieure période de navigation. reste toutefois soumis aux aléas du cicl, de la glace et de la mer. Compris dans le forfait, le vol-Paris-Santiago A-R en classe économique via Buenos-Aires, deux nuits à Santiago, le voi spécial pour Port-Stanley, in pension complète pendant les ringt-trois jours de croisière, la présence d'accompagnateurs routérenciers et d'un médean (le bateau est pour u d'un hôpital), les excursions et les autica en zodiac, une parka (mais pas les bottes) et

Bretagne Belle Epoque

deux beures d'hélicoptère gratuites.

voyages et au 1, cité Paradis, 75010 Paris, tél. : 47-70-26-55.

Remeignements dans les agences de

Quand on entre dans le hall, l'esu gemble venur à votre rencontre. Par une belle journée, un se crostait au band d'un lac italien. Mais à marée hause, la mer reprend ses drons, et le lac Majeur devient la baie de Designationer, Cost susse Theure ou le Cirand Honel de la mer se sauvient qu'un, à Morgat. Bretagne rims avec Belle Epoque. C'est vers ordsito, koguer branch'us (MA) industrial de Valentigney, dans le Doube, entendit un jeune borame de Mentbéliand, Louis Richard, lui vanter les attraits de ce petit port de ia presqu'ile de Croson, à la pounte du l'inistère il vouloi juger par bus même et tomba, à son tour, sous le charme de ce décor et de ce climat Au point de a'v faire densituire, face à la mer, une villa principle a gapt- and at their of a circuit प्राप्त स्थानिक दासीट दोबाह्यर वे बदोलीट des learnins et de mettre en ceuvre we ambitame immedulience. Annu requit, on 1865, & Limit Hines, un ensignement de the springers astate de la met hat

un vante esquer bend et campielé. the lank a lot? that he citated libre! is to mer fildire off murran demine that the Rose sechilete incline ispaint Chalmi, face a unc place de sable lin, = lumineres e: मा विशेष्यमा से प्रशासिक केलात्या है, जिला अध्यादिक ग्रेट्स १ देशाव स्थापालका द्रा राजपीत िक विश्वासमात्र के । देक्तवीक देश जीवदेश tualement a sa pente intervisie na happelle is the stands and issue at the अध्यक्षकात्रीत विक्रिया (मानुनारा से 😂 Experience v to the impeak of the ner se genital

alons à privits desce que plus de रामा मिलामान तो इक विशा वे पार ringlaine de line dans la sarioni en ध्याप्रात्रस्य होते विद्यान त्या विद्याल्यः सम्पात्र व्या सित्म वाक्षासर, त्रेरपुर-प्रिटेश्च वर्षाः भाषास्त्राहर गार्टाट अपर दशकांतर ्यात्रकेषक वयन्त्रेरभ्यात्र देश द्वरत्यः, रेपाः क्रमान हो हम्बद्धिति नेप्र असीत लेट Fran un se diagram dans de grands किस्तामक विशिव्य हैं। किस्ताम् स्था tuin de presse d'eau de mer chamb.

a from the introductions confesses le peris verre de band. tin herel her de son hall de les the scale official de contestonimente. دار ما ما المرازة وادم (واحد فا طوا علوة المرازة المر Lentre den senemes le monte des sendes familles français. restituent les photographis

tine Bretagne Belle Epoque entons et sies conjoite que sant les sa etublissement qui victime de LEUO, THOU day 3 at buster demière la saçade nue de l'és magie d'un an de vivre bate dont tenioigne notamments battue d'un coun de leurs pre dans un pare exotique de l'en méticuleusement choisis Un rathmement convivial quitate Grand Hotel de la meradea soixante-dix-huit conforable chambres le fleuron de la disc hotelière de loisirs du groupe ?; (Village Vacances Famile) due de su gestion et qui, sous le bie Tourne Hold regroupe cing établissements situés dans la la (Art. 2000, les Deut-Alps. Valmordi, en Corse (à Propie en Guadeloupe, a Fon-Roya Avec, pour conn. une propie adminiblement presente lazi manime du Pare amudien d'Armonque) qui, are si इंद्र प्राणांद्र त क तावृद्ध कर certains des plus bamans littered breton : le cap de la Che l'ile Vierge, la plage de la Pier récils de la de possibleme Pen-Hir, etc. Un parafispre randonneurs et les aleptatiff qui, sous la conduite de pils passionnes in limage de line Duchemant, ne se lassens på sillonner co-senters dime des à-pie vertigineux desersempentant dans un sompres de senets, d'ajones, de distre de bruyenes Sans oublieren amountes des sports de ma Penceptionnel plan demant vaste et protegée, mannet nantique de Crozon Mora fr plaisince, RP 13, 29100 Creat (6) 135. 27-41-081 pepmene parientene ven heiteraber competition de renommit mandale. Un domine i affic dis sammet du Menez-Hou,

> village de Locronan Base ideale pour buttner car स्ट्रांटकः, दि चोत्त्वात्तं मेलेले (सि.) किन्न कारण प्रतित्वार कारण विकास describe propose our des en bension complete là paire f 195 f par personned for semme en chambre double decennente de la repond groupe los cultures en penident भागात व्यापात विकर्ण on planeiro nuis (co locas dispositificate une tible quality De Pana Morales have the partaryle (M) be indicate the extend king (Pariso Chilliper on Parents it it is a fill minduce the party the County of th $Q_{aimper1}$

beliedere d'un la sues timbé

Here's a Demander (double Best-musee mente g right

between the predictions

tomarquable quide (disconnacro au Finistère Sal

Les Ecrans de l'aventure, A THE STATE OF THE PARTIES. i sugantede par Dijon et la Cistlác Million Charles Vichael Name क्षात्मक क्षणाह भीव हुनाती, जीव हुन अब Committee of the second is unitalitie, principle and plus haire felt familikas. the times states extracted divide Parity of the state of the fertigener di delighterente b... in the state of th ्रिक्षक्रियात्वरः सामेश्वामान्यस्यो हेर्द्रास्त्राः de l'appendent 1 . I d'Abandie Brans Present et Cathorine Profession by anoment An designation is the specific to the ं जीतकाशासर स्ट्रांट सी ही The second secon देव क्षाप्रकारिक के कि है कि कि कि कि कि gift einspielle betigt unte und je bie einem the Election of the Section of the

E Grient Express to told the an of Frederick tells det the in Regellung an The treet. gerschien wie a bleten der confidences and the first all the filles of े तेल्यार कार्तिक संस्था के हैं। कि श्लिक नाम i ka kigir Mara yandin awa ci

第次次,通过各种位置。

The state of the s The state of the same of the s

See Hall children

Tariche Irani.

Les camions allemands, italiens et suédois ont de l'allure, nous vous l'accordons. Mais un camion, c'est fait pour abattre du travail, et il en est un dont nous voudrions vous parler. Il est l'œuvre d'un constructeur qui joue depuis bon nombre d'années un rôle d'avant-garde. Par exemple, c'est à cette entreprise que nous devons le 'Turbo Intercooling', un système révolutionnaire en avance de dix ans sur la concurrence. En 1985, ce constructeur prenait encore de l'avance avec le système 'Advanced

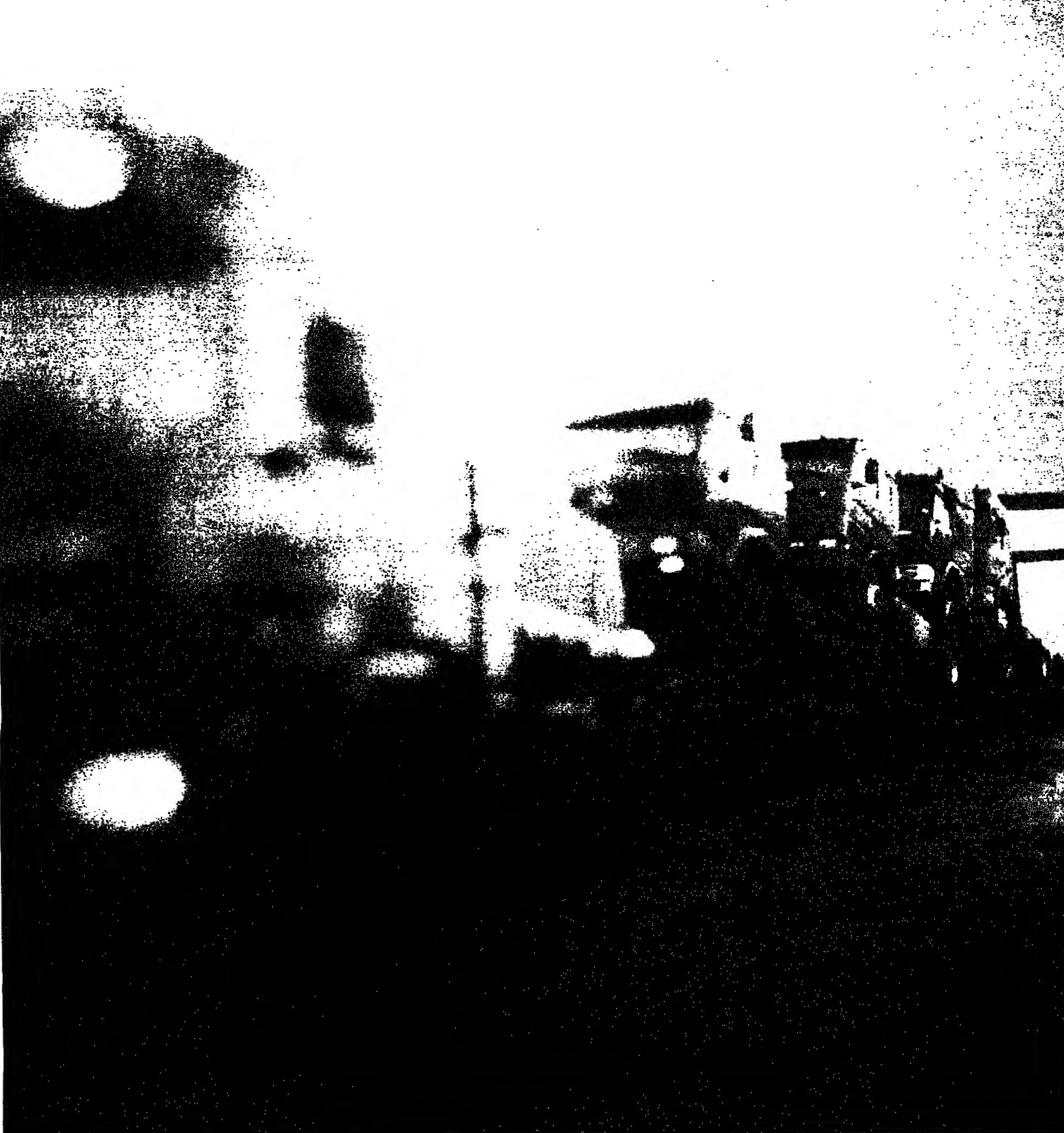
Turbo Intercooling', plus connu sous le

nom d'ATI. L'année dernière, nouveau coup d'éclat avec une nouvelle gamme complète de camions. Et tout est prêt déjà pour répondre dès à présent aux normes d'émission Euro II qui entreront en vigueur en 1995, les plus rigoureuses jamais imposées !

Pourtant, 10 % des collaborateurs de cette entreprise se consacrent en permanence à la mise au point de véhicules toujours meilleurs, toujours plus performants. Et les résultats sont là : témoin le récent Trans Euro Test. Organisé par six grands magazines spécialisés européens,

le comparatif ne laisse subsister aucun doute - vous l'avez deviné, le camion de notre constructeur l'emporte sur tous les tableaux : consommation, tenue de route, ligne, mais aussi et surtout appréciation des chauffeurs. Car tout est pensé pour eux dans les moindres détails. Cette volonté de perfection est omniprésente chez notre constructeur, sans relache.

Quand on prend la mesure de l'avance de cette entreprise sur ses concurrents, dans tous les domaines, le choix d'un nouveau a coup très simple. Achetez un DAE



Aui dit mieux?

Un livre réunit enfin toutes les pièces du dossier Cocteau/Satie

Claironnant, avantageux, envahissant, le coq, comme son nom l'indique, est bien sûr Jean Cocteau. Patelin, méssant, capable de sacrés coups de pattes quand on l'attaque, le chat est Erik Satie.

Leur connivence non dénuée d'arrière pensées, leurs agacements réciproques, leur collaboration quelque peu contre nature pour un épisode flamboyant de la vie parisienne à la veille des années folles, leurs disparités physiques, sociales, idéologiques, psychologiques, tout fait du court chemin qu'ils ont parcouru ensemble un dossier à embrouilles, souvent évoqué, iamais tout à fait élucidé. Pour « les malentendus » qu'ils ont engendrés et qu'il était « grand temps de dissiper ». Ornella Volta s'est une fois pour toutes penchée sur les pièces et les faits.

D'origine italienne, cette historienne, satiste attitrée (elle anime à Paris une fondation dédiée au musicien) a déja publié, assortis de notes savantes, les textes et les lettres du « gymnopédiste », l'Ymagier d'Erik Satie et un somptueux volume sur Satie et la danse tout à fait inattendu. Ce dernier Satie/Cocteau, sous-titré les Malentendus d'une entente, s'enrichit, dans la foulée, de plusieurs textes inédits.

Personnages hétéroclites

L'histoire du mariage épisodique entre un touche-à-tout et un ermite, un ludion opiomane et un pilier de bistrots montmartrois, le duo accidenté de ces drôles d'oiseaux d'espèces différentes (« un faune et un hippocampe», dit jo liment Ornelia Volta), a pour témoins et figurants une foule de personnages hétéroclites.

Côté sérieux : Valentine Hugo, ja mécène, l'égérie, la négociatrice écartelée lors d'incessants incidents diplomatiques. Côté sérieux : Apollinaire, l'ami des cubistes, père de l'Esprit nouveau, inventeur à propos de Parade (fruit, pour les Ballets russes, de la collaboration de Satie et de Picasso) d'un néologisme qui allait faire fureur et que Cocteau ne lui pardonnerait jamais : « ballet sur-réaliste ». Côté caciques : Jacques Maritain, la caution à l'heure des conversions. Et Socrate, désigné par SAtte

Cocteau : « Portrait d'Erik Satie »

Satie comme un « collaborateur parfait » ...

Côté excentriques, les jeunes dadaistes. Tristan Tzara aux côtés duquel Satie se rangea contre André Breton au moment du Procès de Paris. Francis Picabia, complice le temps du ballet Relache, autre « voisin du bout du monde». Georges Ribemont-Dessaignes, qui composa son Pas de chicorée frisée avec des notes choisies au hasard, premier musicien aléatoire, pré-cagien authentique comme devait l'être Satie lui-même avec sa musique d'ameublement. Et l'ineffable Caryathis, future Elise Jouhandeau, promue « danseuse des Six » pour avoir dansé sur les notes de la Belle excentrique dans un costume de « solle revancharde des clubs salutistes » dessiné par Cocteau.

Ce Groupe des six qui se voulait, en musique, l'incarnation de l'Esprit d'après-guerre (clarté. légèreté, retour aux valeurs éternelles du génie français) fut pour

Ecoutez voir

Cocteau l'occasion de revendica-. tions en paternité compliquées. Satie les contra au plus vite en s'entourant des 1923 d'un petit groupe de très jeunes musiciens, connus sous le nom d'Ecole d'Arcueil: « Il n'y a pas d'école Satie, le satisme ne saurait exister. » N'empêche, le cas Satie existe. Et on en comprend mieux le caractère énigmatique en visitant cette savoureuse galerie de portraits, tous mis en perspectives avec leurs ombres, leurs éclats, leurs

ANNE REY

> Satia/Cocteau, Les Malentendus d'une entente, par Omella Volta, Le Caster Astral, 176 p., 99 F. Une exposition « Jean Cocteau et le mystère » se tient à l'Hôtel de Ville de Paris, saion d'accueil, 29, rue de Rivoli, tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, tél.: 42-76-40-66 Jusqu'au 16 octobre.

ROBERT CHARLEBOIS au Casino de Paris

Du rock pour danser

Après neuf ans d'absence, le chanteur québécois revient sur les scènes françaises

Robert Charlebois est intrigué par Jacques Cartier, un « sacré décou-vreur », à qui il a dédié une Vie de Jocques Cartier l'an passé, à l'occasion du trois cent cinquantième anniversaire de Montréal. Et s'il avait navigué à l'envers, demande le chanteur, serious-nous aujourd'hui au seuil de l'hiver? Les cheveux en boule et la chemise bûcheronne, Charlebois s'applique à réchauffer l'atmosphère avant entrée provisoire en période glaciaire. Pour ce faire, il nous convaine qu'il n'est pas de meilleure recette que le rock, le rock à danser s'entend, celui que l'on termine à bout de souffle et rouge de plaisir, comme ce Cauchemar on cet Entre deux joints, composé en 1973 où Charlebois le révolté s'en prenait à l'agencement du monde, aux gouvernements, revendiquait le droit au plaisir et à la citoyenneté.

Après neuf ans d'absence, Robert Charlebois sête son retour sur la scène française par un cocktail de chansons retraçant vingt-cinq ans de

voyages autour de la planète humaine, de Lindberg (1968) à l'Indépendantriste (1992). Un parcours où tous les chemins mênent à Montréal, où chaque incartade dans d'autres mondes se solde pas une envie de découverte du sol natal « à la Jacques Cartier, quelqu'un qui s'émerveillait de tout». A ses débuts, Charlebois aimait à casser le matériel, à lancer des balles de tennis dans l'auditoire, et des anathèmes l'establishment. Puis il s'assagit. Certains, au Québec, ne lui pardonnent pas d'être passé du soufre au sentiment, de l'underground à la variété,

Entre les deux époques, la cassure

reste vive. Mieux vant ne pas chercher à les réconcilier à tout prix. Qu'il s'embarque dans de mauvaises tentations de variété teintée de heavy metal, le compositeur québé-cois endosse l'inconfortable habit du rocker sur le retour. Qu'il se laisse emporter par un flot d'images et de mots, naguère fournis par son auteur savori, Réjean Ducharme, et la 20 h 30, le 19 à 16 houres.

musique se perd. Mais il se retrouve son meilleur avec un superbe Lindberg, interprété - retour aux sources et divine surprise - avec Louise Forestier, éclatante.

Quand Charlebois demande aux spectateurs de «faire les Français». pendant que lui « fait de Gaulle » (Si j'avais les ailes d'un ange), le public court. Et, finalement, trouve le chemin de l'humour et du charme entre le Charlebois première manière. homme du nouveau monde, américain (l'espace), ingénieux et combatif (le culte des marges) et le presque quinquagenaire aimant la bière qui mousse. On sent qu'à la sortie du concert, il ira en boire quelques «blanches» avec ses quatre musi-

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Casino de Paris, 16, rue de Ciichy, 75009 Paris 49-95-99-99. Les 17 et 18 septembre à

RÉGINE aux Bouffes du Nord

dame rousse

Des chansons pour raconter toute une vie

Pour un temps, Régine a laissé de côté son personnage de reine de cabaret, de copine à la Grande Zoa. Elle endosse le mai de vivre des gens de la rue, et c'est leur histoire qu'elle raconte en chansons. Une vraie histoire avec des péripéties en progression dramatique. C'est pourquoi elle à voulu les Bonffes du Nord : elle aborde ainsi un vrai théâtre - elle ne cache pas son désir de jouer la comédie, - un théâtre dont la relation entre soène et public est immédiate quasi miraculeuse, si bien qu'elle peut y chanter au naturel : «Je n'aime pas les pleds de micro, n'aime aucun micro, j'ai besoin de ma liberté d'action.»

Donc, Régine raconte l'histoire d'une fille qui se fait larguer par son homme, et se souvient de ceux qui ont compté dans sa vie, de son père, de son enfance, de sa yiddishe mama - qu'elle interprète en version originale et en français sur des paroles d'Aznavour, de quoi faire sangloter la salle chaque soir. Elle prolonge les thèmes de son dernier disque Mémo Mélo, composé des chansons de Damia, Fréhel, Yvette Guilbert et Berthe Silva. Elle intercale son répertoire ancien et nouveau. l'Emmerdeuse, les P'tits Papiers, Rue des Rosiers etc, ainsi que, pour la première fois sur scène, Mallo Mallory.

On peut la croire - son disque en est la preuve - quand elle affirme interpréter les chansons d'hier et d'aujourd'hui avec la même sincérité. « Il faut écouter ces vieilles paroles. Elles ne sont ni exagérées, ni démodées, elles disent de vraies histoires d'amour, de misère, de désespérance, Les semmes qui les chantaient connaissaient leur vérité. Oui, elles sont dures, les paroles, et la mélodie les porte d'elle même. Voilà pourquoi on s'en souvient. Des gosses sont venus me dire: «Est-ce que nous, on pourra chanter Où sont tous mes amants? ». A l'époque où ça a été ècrit, on réflèchissait à ne pas faire d'enfant à la bonne, aujourd'hui, on réslèchit au sida. J'ai beaucoup d'assinités avec Frehel, aui était une vraie semme, passionnée. Je l'ai rencontrée au Liberty's en 1955. Elle avait une diction superbe, et chantait sans le

Régine, elle non plus, ne troque

pas. Moms canaille que Fréhel, plus retenue que Damia, sans nostalgie ni moquerie elle prend à son compte ces histoires écrites en un temps particulièrement misogyne, où quand les héroines ne tombent pas, victimes de leurs sentiments, ce sont des garces transformant les pauvres machos en bētes sauvages (Johnny Palmer).

De ces chansons - réorchestrées par Jean-Claude Vannier - Régine donne la gravité. l'intensité. «Il faut accepter de dérouiller, ça vous amène à l'étape suivante. On croit avancer, mais finalement les gens révivent toujours la même histoire, et de la même facon. Ils disent «Cette fois i'ai compris.» Six mais après vous les retrouvez embaraues dans le même cirave. Moi? ... Je ne sais pas. Je suis fidèle à ce que je suis, j'ai eu de la chance, ça ne m'a pas mai réussi».

COLETTE GODARD

Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle: Paris-10. Métro la Chapelle. Du 21 septembre au 2 octobre. tél. : (1) 46-07-34-50.

MICHEL BRAUDEAU

LE SPECTATEUR

A folie est une chose sérieuse, on le sait. Les folies, qu'elles solent architecturales, françaises, ou Bergère, encore plus. Pourquoi Bergère, au fait? A en croire notre collaborateur et ami Jacques Siciler, docteur érudit en frivolités parisiennes, à ceuse d'un certain Jean Bergier, meître-teinturier du seizième siècle, qui vécut dans les parages de la rue Richer et donna vraisemblablement son nom à la cité Bergère volsine, où le Palace cuvre ses couloirs à d'autres extravagances. Les Folies (c'est le genre débridé, ouvert, du music-hall ancien qui veut ca). Bergère donc. ont rouvert leurs portes après neuf mois de coma dépassé où l'on avait délà cru le genra mort et mort le démon du lieu. C'était sans compter avec M Hélène Martini, intrépide reine de la nuit parisienne, ni avec la puissance mythique du théâtre lui-même.

On a donc vu, ce mardi 14 septembre, à 21 heures, tout le gratin hexagonal ou presque se presser sous la crachin pour assister au retour des femmes nues. Il y aveit là, entre autres, Jack Lang et Bernard Pivot, Amina et Carole Bouquet, Sonya Rykiel et Christophe Lambert, des journalistes éminents de tous bords et de tout poil, et même, et surtout, le iovial Michou, autre reine de le nuit, bref, tout le monde.

Le café-concert créé en 1868 à l'emplacement d'un grand magasin de literie - Il est des lieux consacrés où souffle l'esprit, - et dont le promenoir fut un almable lieu de rencontre entre messieurs de grand appétit et demoiselles de petite vertu, baptisé « la selle des sommiers élastiques», ce temple de la paillette devenu le plus célèbre music-hall du monde ne pouvait mourir, il ne pouvait pas non plus continuer à vivre comme avent, dans la tradition de Paul Derval et de Michel Gyarmathy qui régnérent longtemps sur la scène et les coulisses, avec un faste dans les décors et une abondance de jolies filles qui semblaient ignorer le passage du temps et des modes.

En reprenant les Folies-Bergère, Mr. Martini a compris qu'il fallait évidemment autre chose, et confié le travail de résurrection à Alfredo Arlas, le créateur de Luxe, des Peines de cœur d'une chatte anglaise, et, récent triomphe, de Morta- | faute grave de la soirée, une reprise de la Valse della. Arias n'a pas touché à la salle ni su pro- l à mille temps de Jacques Brei. Non seulement

La Callas à vélo

menoir avec ses cheveux cabrés, ses guirlandes de platre rouge, crème et or qui donnent perfois l'impression sucrée d'être à l'intérieur d'un gros gâteau viennois.

En revanche, il a fortement touché au spectacle lui-même, en dépoussiérant l'héritage de quelques pesanteurs endormies. Deux parties séparées par un entracte, la première rafraîchissant la mémoire du glorieux passé, la seconde annoncant la couleur du présent. Le meneur de revue est Jacques Haurogné, un jeune homme de talent qui chante bien et semble à l'aise, dont l'allure estudientine (les lunettes?) est peut-être un peu sage pour un public nullement résigné à le devenir,

E rideau s'ouvre sur un beau numéro équestre, un cheval blanc sur fond noir. monté par un écuyer bistre, salue avec beaucoup d'élégance. L'écuyer saute à terre, ôte son chapeau, une opuiente cheveiure frisée s'épanouit. C'est une femme. Non, non. C'est un homme, il s'appelle Nadir Elie, Kabyle élevé en Savoie. Néenmoins, il chante avec une voix de soprano que bien des femmes envieraient. De toute façon, on cultive volontiers l'ambiquité au music-hall, c'est un de ses plus vieux ressorts. Un escalier se dresse enfin, coiffé par un penseur à la Rodin qui doit méditer sur le défilé des femmes-oiseaux qui passent, des femmes aux cheveux d'or sous un ciel brillant d'étoiles tandis qu'on récits un poème de Bau-

delaire. Dans la tradition des tableaux historiques improbables, une spécialité des Folies, Marie-Antoinette débarque en patins à roulettes et croise Joséphine Baker, Maurice Chevalier chante Titine, Mistinguett, percluse sur sa canne, gâtifie. La belle Liza Michael chante du Michael Jackson et le mince Philippe Choquet. baryton basse habillé en femme, se tord comme une liane sur le il vensit d'avoir dix-huit ans de Dalida. Ils sont superbes. Christiane Mouron, chanteuse réaliste, titi coiffé à la Tintin, pétante de santé, tombe dans la seule

c'est la plus mauvaise, la plus interminable, la plus exaspérante chanson de son auteur, mais on ne peut s'empêcher de penser à la Vache à mille francs du regretté Jean Poiret, ce qui n'est pas le but recherché.

EUREUSEMENT, il y a le tango, qui sauve tout, toulours. Et Philippe Choquet en méchante sœur de Cendrillon, et des femmes portant des chapeaux de meringue et dansant le mambo, et une robe de mariée constellée de bleu qui se déploie jusqu'a devenir rideau de scène. Alfredo Arias ne doit pas prendre souvent le métro, mais on lui a signalé une jeune fille qui y chantait et il l'a écoutée, engagée. Christiane Maillard à du coffra et de l'aplomb, une vraie chanteuse de rue. Excellente dans Stand by me, courageuse dans l'Hymne à l'amour, elle est un peu limite dans le contestable Bats-toi, qui sent la veillée scoute. Sans les scouts. Mais comment oublier Pablo Veron, sa partenaire et leurs claquettes quand ils chaloupent une admirable milonga? Et l'arrivée de la Callas à vélo, pédalant dans le brouillard artificiel, pur instant de poésie? Quand Nadir Elie nous fusille d'un ultime Ris donc, Paillasse i juste avant le traditionnel finale aux caniches, nous avons rendu les armes depuis longtemps.

Il y a beaucoup d'Arias et beaucoup de Folies-Bergère dans ce Fous des folies, à parts égales. Le mariage est parfait pour ce qui relève de l'invention débridée, du nobsense, du travesti, du décor somptueux, du doux délire. Il subsiste une marge (et nous l'aimons beaucoup) plus intello, celle à laquelle reste attaché le public du groupe TSE, qui risque de paraître dépouillée au public traditionnel des Folies, s'il revient. Les menues hésitations du spectacle. par ailleurs une prouesse de travail et de rigueur, tiennant à cette incertitude. Le futur public des Folles sera-t-il l'ancien, touristique et provincial, ou tout neuf, celui d'Arias et de Mortadella? Difficile à pronostiquer. Pour notre part, nous donnons une fois de plus notre langue au chat et nous applaudissons bien fort. ► Folies-Bergère, 32, rue Richer, Paris-9

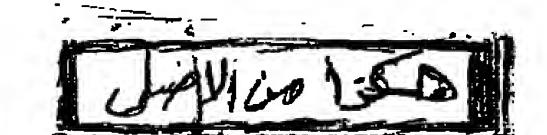
métro Rue-Montmartre. Tous les soirs sauf lundi. Dîner à 19 h (670 F). Revue à 21 h 15 (152 F & 295 F). Tél. : 42-46-77-11. (Lire « le Monde Arts-Spectacles » du 26 août.)

JEAN-PAUL BELMONDO CLAUDE **JACQUES** BRASSEUR VILLERET FRANCIS VEBER mise en scène de PIERRE MONDY GERARD HERNANDEZ PHILIPPE BRIGAUD CECILE PALLAS MICHEL ROBBE **BUNNY GODILLOT**

LOC 42 33 09 92

CE SOIR PREMIERE

VARIETES



in 21993). Un parcours le Charlebois premiere homme du nouveau monte à cain (l'espace), ingénieu e cer (le cuite des marges) et le p

Being the clear cooques, is cassure a whye affects was no pas obertes reconcider & tout prix. A combacque dans de mauvaises santiers de variété teletée de de parties l'incontantable habit du and for the resour. Qu'il se laisse importer per un flot d'integes et de Les 17 et 18 septembre 20 h 30, le 19 à 16 km ment handling figuries per son auteur

Reign Ducharme, et la

MIGHTE our Bouffes du Nord

a dame rousse

angone pour raconter toute une vie

pas Moins canaille que fine. Buthe Sike. With intercale son reperansien a souveau, l'Ammer retenne que Damia, sus mes the Pile Papiers. Rue de. Mosquerie elle prend i sale enter etc. tenti cue, pour la precos linteiros conta a la las ticulierement misogra, oi ex-

lierouges ne tembent pa me Can seed to be be son drapue en leurs centiments, ce sou es c simile she knows - distant al ke marpener in chancons d'hier et transferment les pours con-THE COURT THE ENEC IS METERS SERVICE TO betes surviges (Johnny Pales) ell fout échatif des vieilles parties des dies disent de maies histoires mous de mudre, de déservirance Les femmes and les chantaient satural hour wheith. Our, other the party of the parties of he methodic the party of the RMIN ... on our history chim water constant the sould seem s de l'époque qui en a été are placed and and a fire the area freed and state was water

Liberty's an 1953, the anall une

set antiquipates suite? SALES OF BEN WAS BOUN AN

thing the fire page numbers won briof the briefly land now White biers, time ever 1991 A decepter south & forte. the application chevolure friede STATE NOT HON C'es! Comp State Plan, Katopia Mario CHASE & CHARLES & LAND CAMP AND A the distribute descriptions in Complete augmentation i margin . f 4 and the spa and legite course Steams within south the al we respon not the training fon picks un pokus de Bau

CHRISTIA HARRINGS HENTING CTHANGE besingues, produce for the Speciarias a du 26 acut.)

Mann l'e derne al cue bige THE A SECULAR APPEARABLE अर्थ । भागनात्राक तीम हे छहन May he has sais put her? if er gin i der fallen bit द्वार ए. ए. १ १ १ १ मधी संवर्धा

De ces chansons - date

par Jean-Claude Vanne-is-

denne in grasité, l'interé de

steers for the decouller grove

d Petago summie Otorse

Magis 1 to the mant his greaters

Quand Charlebois demande spectateurs de l'aire les frances de la laire les français de la français de l'aire les français de l'aire les français de l'aire les français de l'aire l'aire les français de l'aire les français de

min de l'humour et du chare.

quinquagenaire aimam his

mousse. On sent qu'à la sec

concert. il tra en boite que,

a blanches n avec ses quant

► Casino de Paris, 16, mai:

chv. 75009 Paris 49-952

VÉRONIQUE MORTIE

➤ Boutfes du Nord, 37 ini vard de in Chapelle, Pai Mario la Chapelle, De 21 tembre au 2 octobre

A IN THE BRAUE

Class in plus maneaus. pies execpérante clustion de sen aussis ्रेक्ट एक bant व स्थापित प्रमा एवं penser है । mille Panes du maniette Jean Pord. de 30'det pes to but metterche

EUREUSEMENT il y a le ment Maure foul toujours. Et Plain quat en méchante sœu de la ion, et this femmes portant des chipe निवस्तिक्षित्व वर विवासकार विकासित mande constrling de bleu qui se de qu'a disvernir inde la de scèno. Alfredo les cent pas mamire souvent le mém, est अ अध्यक्तिकां प्राप्त विकास हो। desotion binjulie Christians National tre et de l'apicinh, chi viae chantes Excession dans Standing me countries Physican de learning elle est un pau mas to contestable हिंगांड कि qui sell ha BELLETT Sars ins secure Mais comments Pablo Verent to purionaire et leus de Graung of graphical and admission Et l'act. cap de la Callus à velo. Pédante Preparitated attifficial Pall instant de Guard Nacht Elas nous fusile dunies Mane. Pamasse juste avant le mail farish the Cilipate nous souls me german despois lemplements

if y a brancon, Ands of head Franklig (1919-1919) Alias et um fi diales in the chieft on partial parties SECTION OF STREET, STREET, B. C. STREET, B. THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH BUSSET WITH WHITE IN THE PROUS ! WHITE Collin United Collin In United Sept. in parties district the district the status dans du public unificantel des indentiti find igieriefeng indeleffing bingit Dut hours of he brothering the line sediment. Landings of collectings The factories of the first country of the factories of th The same of the sa Sale and the contract of the plants of the party of the p Folias Bergera 32. rus Richelles

Atto Rus Managers matro Rue Mantinarire 1006 film Sundi. Diner à 19 h 1295 film 21 h 13 [152 F ii Mordi

THÉATRE

LE MAL COURT à l'Atelier

Comment une rage de dents a donné naissance

aux aventures d'un roi de Montrouge et à la première pièce d'Audiberti

Une chance: dès la réouverture des théâtres, Jacques Audiberti est là. Le grand ténébreux, le beau géant noir des planches de ce siècle. Il aurait pu n'y jamais venir, sur les planches. Lui, c'était la poésie, le roman. Il disait: « Le roman present à l'écripain de faire intervepermet à l'écrivain de faire intervenir les grands groupes impersonnels les animaux, les pierres, alors qu'au théâtre ce n'est jamais que la créature humaine qui est présente, qui prend la parole. Le roman, le monde y parle; le théâtre, les hommes y parlent. Le roman est cosmique, le théâtre est molières-QUE. »

Il voyait une seule exception, Shakespeare: « Il peut faire rentrer sur la scène les forets, la mer, et le ciel, oui, sans doute, mais toujours à travers la voix humaine. » Plus fort que le roman, et donc plus fort que le théâtre, était, aux yeux éblouis d'Audiberti, le cinéma : a c'est la liberté totale, le sleuve, les images, le ciel, les semmes, les hommes, le sexe, le monde, c'est sout. Et avec le spectateur c'est une communication profonde, une osmose. Alors qu'au théâtre tous les specialeurs sont allentifs à ce qui se passe, tous les spectateurs sont des critiques ».

Jamais peut-être Audiberti ne serait venn au théâtre s'il n'avait eu, un jour, une effroyable rage de dents. Il court chez son stomato. Et ce chirurgien, tout en calmant la douleur d'Audiberti (cela a dû jouer) raconte une histoire sur l'un de ses oncles qui était alle au Mexique. En écoutant, Audiberti regarde les murs tout en boiseries, qui le songer à la cabine d'un bateau. Il rentre chez lui, et il écrit aussitôt, sans penser une seconde au théâtre, une sorte de dialoguepoème mexicain-maritime: Quoat-Quoat.

Deux fous de théâtre (très doués), Catherine Toth et André Reybaz, ont l'idée de «jouer»

Quoat-Quoat. Audiberti, étonné, les laisse faire (c'est en 1946). Coup de tonnerre : alors que les poèmes et les romans d'Audiberti parus jusqu'alors, si beaux soient-ils, sont restés lettre morte, ignorés de tous, Quoat-Quoat, cette esquisse, est un succès. Et en toute franchise, Audiberti dira s'èrre désormais, de temos à autre, «adonné au théâtre parce que le contact entre le public et moi m'a semblé plus sacile et, dans une certaine mesure, plus pro-

> « Une impulsion mécanique »

Aussitot après Quoat-Quoat, Audiberti écrit Le mal court, cette fois délibérément pour la scène. « Je l'ai écrit en état de transe. J'ai du l'écrire en deux heures. Cela a été une impulsion mécanique: le crayon, le papier quadrillé, et en avant! On frappe à la porte, une jeune princesse demande: «Qui est là?», derrière la porte une voix répond : « C'est le roi ». Je ne savais pas une seconde qui serait cette princesse, ce rol, je n'ai commence à le savoir qu'une sois écrit l'acte suivant. »

Ce pourrait être le roi de France, il a des ennuis du côté de la Flandre, et le roi d'Espagne lui refuse sa fille. Il habite non pas Versailles, mais Montrouge (un nom bien plus beau, en soi, que Versailles, si l'on y regarde tout droit). Pour amorcer le mariage espagnol ce «roi d'Occident» seint d'épouser une princesse de Courlande, et expédie là-bas une fine équipe de gens de police. La princesse tombera de haut en apprenant la vérité, ne verra que le diable partout, et dira, c'est le mot de la fin : « Le mai court ».

Cela, c'est le «bâti» de la pièce, sans plus. Juste l'événement. Toute la beauté, toute l'émotion de la chose, reposent sur une petite phrase de Victor Hugo qu'Audi-

berti aimait beaucoup, qu'il citait souvent : «Les événements dépensent, les hommes paient ». Audiberti commentait: «il y a une res-piration de l'univers, et c'est aux pauvres hommes d'être là, toujours laborieux, toujours fidèles.»

Ce qui emporte le public du Mai court. c'est avant tout l'a élan d'écriture », comme dit Audiberti et bien sûr les acteurs, puisqu'ils sont là, bien chaussés par Pierre Franck, l'entraîneur de l'OM (l'Olympique de Montmartre), au stade-théâtre de l'Atelier : Isabelle Carré (princesse-enfant, délurée, trouble-sète), Odette Laure (une siiquette-aubergine du roi de Montrouge travestie en gouvernante de la princesse, une Odette Laure toujours fine mouche), Bruno Wolkowitch (un faux roi très joli cœur, loubard juste ce qu'il faut), et. la perle de la distribution, Robert Rimbaud, dans un numéro de maréchal de la cour dingo, façon grand seigneur gaga fosolle, blouissant.

Une pièce bête comme chou simple comme bonjour, à mouris de rire, la plaisanterie d'un grand poète, d'un grand esprit, qui bâcle une farce de rien du tout, d'autant plus «épatante». On songe à la «théorie» très personnelle du «zero plein», qu'Audiberti exposait à Georges Charbonnier, lors d'un entretien sur France-Culture: « Supposons un zéro qui serait le contraire d'un zero : une plume soigneuse l'aurait rempli d'encre noire, ce serait un zero plein, il y aurait tout là-dedans, comme un total sans bord, sans centre... un zéro plein d'amour?»

MICHEL COURNOT

► Atelier, place Charles-Dullin Paris 18. Métro Anvers. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinées samedi et dimanche 75 heures. De 40 F à 250 F. Téi.: 46-06-49-24.

CINÉMA

TROIS FILLES de Salyajit Ray

Le triangle magique

D'après trois nouvelles de Tagore, trois portraits féminins d'un cinéaste souverain

Il ne se passe rien dans le pre-mier épisode, le Directeur de la poste. Un homme de la ville, un lettré, est arrivé au village pour occuper cet emploi de fonctionnaire. Il pleut, il y a de la boue, des serpents. Il apprend à lire à sa petite servante. On parle un peu avec les paysans, on fait de la musique. Le type tombe malade, la gamine le soigne. Il lait mauvais encore, un orage. Il s'en va.

La petite fille lui tourne le dos. il n'a rien vu et rien compris. Mais la caméra a tout capté, et c'était une déesse que cette enfant, c'était la mémoire sans âge et la nature impérieuse, un univers sertile et sans complaisance, à portée de la main pour qui aurait les yeux ouverts. Pour Satyajit Ray, par exemple, adaptant dans ce film (inédit en France au cinéma), sans fidélité excessive, trois nouvelles de Rabindranath Tagore.

Très différente est la deuxième partie, les Bijoux perdus. Construction en flash-back, récit dans le récit, mystère d'emblée instauré par l'être fantomatique qui raconte cette histoire, entre comédie de mœurs et portrait clinique de la névrose d'une épouse acariâtre, obsédée par ses bijoux de samille - on ne sait si le calembour fonctionne en bengali en français, il est d'évidence.

> Un grand ioueur

C'est un mélo expressionniste, et puis non, c'était un conte fantastique. Le surnaturel advient exactement par les voies opposées à celle du premier épisode, dans un jeu avoué d'étrangeté et d'outrances, où l'élégance du cinéaste est dans l'ordonnancement d'ingrédients qui flirtent avec le kitsch et n'y cèdent jamais. Il y a un sleuve, impassible, comme un leitmotiv et un repère.

Voici la troisième fille, et à nouveau tout change. Celle-là est promise à un fiance dont elle n'a que faire, elle est libre et drôle et fosolle. Oubliés le terroir légendaire et les ombres sulfureuses à la Edgar Poe, nous voici avec une Anna Karina époque Bande à part ou une Jeanne Moreau en rupture de Jules et Jim, c'est un autre temps, une autre lumière, un autre rythme.

On rigole, le mari coincé en chaussettes Burlington dans la boue et la fille pendue aux arbres, oiseau de vie. Et puis quand

La liste des selles parisiennes où sont projetés les films sortis le mercredi 15 septembre figure page 24 Sauf dans notre édition Rhône-Alpes

MICHELE

MORGAN

même, la violence des rapports familiaux, et celle des éléments. toutes ces catastrophes qui s'abat-

Cette troisième partie, la Conclusion, est à elle seule un

tent avec une dureté sans age. reviennent et concassent la comédie, mais elle tient bon et survit.

chel-d'œuvre d'instable équilibre. | assectées au Theillee d'une sidérante complexité sous son apparente désinvolture. Les genres et les tons s'entrechoquent et se renforcent, la tendresse fait son chemin entre la vivacité burlesque et la noirceur sociale, c'est un château de cartes ou il n'y a que des atouts maîtres, et qui n'est lui-même qu'un élément de l'ensemble, encore plus complexe, que constitue le triptyque. Satyaiit Ray est un grand joueur et, ce aui vaut mieux, un homme de

JEAN-MICHEL FRODON



VOLUPTE DE L'HONNEUR LUIGI

PIRANDELLO Traduction de ANDRE BOUISSY Editions GALLIMARD

GERARD DESARTHE PATRICE KERBRAT LUCIENNE HAMON CLOTILDE MOLLET ERIC PRAT MICHEL PEYRELON mise en scene

JEAN-LUC BOUTTE Télérama France Ander

43 87 23 23

JEAN

MARAIS

Les monstres sacres

Mise en scène : RAYMOND GÉRÔME

Décors : CHRISTIAN BÉRARD Costumes : MICHEL PRESNAY

FRANÇOISE FLEURY

YVETTE FERREOL

ANNE ROUSSELET

JRAN BARAT



Des entreprises nordinces et performantes se sont National de la Colline pour promouver la création colemporanie Elles ont adheré à COLHNE CREATION, Fassociation pour le rayonnement du Théatre National de la

> Nous remercions particulièrement les entreprises:

EDF. GDF services Paris Aurore

ELIOPE

CL2 - L'agenda du théâtre

SYNTHELABO

grâce auxquelles nous rous donnons régulièrement rendezvous.

Avec TELERAMA pour la saison 93/94

Théâtre National de la Colline 15, rue Matte Brun 75020 Paris - Métro Gambetto

TEL: 43 66 43 60 $\ln 29$ ye fillendere



Ánna AGNANI de Armand MEFFRE mise en scène Gérard GELAS du 22 sept au 20 nov

coproduction Théatre du Chéne Noir Théatre du Lucernaire

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION



THÉÂTRE

SPECTACLES NOUVEAUX

ANNE ROUMANOFF, L'Européen sam. 21 h (17). (43-87-29-89) (dim., hm.), 20h30 ANTIGONE. Comédie-Française Salle Richelieu (40-15-00-15), ven., dim. et mer. 20 h 30 (15).

PASCAL LAURENT DANS PAS DE PANIQUE. Movies (42-74-14-22), mer., jeu., van. et sam. 21 h 15 (15). LE QUADRA. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 21h30 (15). SMAIN COMPIL', Enghien (Théâtre municipal du Casino) (34-12-94-94),

mer. 20 h 30 (15). THREEPENNY LEAR. Gennevilliers (Théâtre) (47-93-26-30) (dim. soir, kun.), 20h30 ; dim. 17 h (15). LA TRANCHE, Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, lun.), 21h ; dim. 17 h (15). UN + UN + UN, POUR EN FINIR AVEC LA DUALITÉ. Bateau-théâtre la Mare au diable-Rive gauche (40-46-90-72) (jun., mar.), 19h (15). LA VOLUPTE DE L'HONNEUR.

Hébertot (43-87-23-23) (dim. soir, kun.), 21h; sam. 18 h et dim. 15 h LE PRIX MARTIN. Comédie-Francaise Salle Richelleu (40-15-00-15),

sam., dim., jeu. 20 h 30 et mer. 14 h LA PUNAISE. Théâtre de Ménilmontant (47-03-38-43), jeu., ven., sam. iun. (demière) 21 h et dim. 15 h (16). LE TOUFU RAMDAM. Théâtre de la Mainate (42-08-83-33), jeu., ven. sam., Jun. 22 h et dim. 20 h 30 (16). UN COUPLE ORDINAIRE. Théâtre national de Challot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.), 20h30; dim. 15 h

LE CARDINAL D'ESPAGNE. Madeleine (42-65-07-09) (dim. soir, lun.), 21h; sam. 17 h et dim. 15 h 30 (17). LE DINER DES CONS. Variétés (42-33-09-92) (dim. soir, lun.), 20h30 ; sam. 17 h 21 h et dim. 15 h (17). GARON, UN KIRL Fontensy-sous-Bois (Salle Jacques-Brell (48-75-44-88), ven. 20 h (17). KNOCK, Porte Saint-Martin (42-08-00-32) (dim. soir, lun.), 20h45; sam. 17 h et dim. 15 h (17).

(Théâtre) (43-68-55-81), ven. 21 h LES RICHES HEURES DE RUEIL-MALMAISON. Rueil-Maimaison (Parc de Bois-Préeul (47-32-35-75), ven. et

OUI PATRONI. Charenton-is-Pont

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Fando et Lis: 20 h 30. Reil, dim., lun. Le Premier ; 22 h ; sam. 17 h, Rel. dim., ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ; sem. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel.

dim. soir, lun. ARÈNES DE LUTÈCE Sanamori : sam., dim. 15 h. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folie : mer., ven., sem., mar. 21 h ; jeu. 19 h ; sam.

ATELIER (46-06-49-24). La Mai court : 21 h ; sam., dlm. 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. **BASTILLE (43-57-42-14).** Les Drôles 19 h 30 ; dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, km. La Tranche: 21 h; dim. 17 h. Rel.

dim son un. BATEAU-THEATRE LA MARE AU **DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72).** Un + un + un, Pour en finir avec la dualité: 19 h. Rel. lun., mar. Giacomo: lun. 19 h. Le Roman d'un tricheur : mar., mer., jeu. 21 h. Sur le dos d'un éléphant : km. 21 h. BERRY-ZEBRE (43-57-51-65). Kif-Kif

l'artriste, de Rachid de La Courneuve : 21 h. Rei. dim., lun. Les Champêtres de joje : dim. 20 h 30. **BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24).** Les Monstres sacrés : 20 h 30 ; sam. 17 h 30, 21 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim.

soir, lun. BOUFFONS-THEATRE DU XIX-(42-38-35-53). Les Boufingrin; l'Affaire de la rue de Lourcine : 21 h. Rel. dim., LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps

contre temps: 20 h 30; dim, 15 h, Rel. dim. soir, kun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-61). Los Zaoneurs : 20 h 16. Rel. dim., lun. Pot mooux : 21 h 30. Rel. dim., lun. Le Graphique de Boscop : dim., km. 20 h 30. CARTOUCHERIE-EPEE DE BOIS (43-74-20-21). Le Roi et le Grand-Père : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, kın. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-38-38). Salle 1.

Munich-Athènes: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Etats frères? Et ta sceur...: 21 h; dim, 15 h 30, Rel. dim, sor, un.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quoi de neuf ? Sacha Guitry : mer., jeu., ven., sam. 23 h 30 ; dim, 17 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Ne réveillez pas Cécile... Elle est amoureuse : sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire-Rousseau: 21 h; sam. 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. solr, lun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-08-24), L'Aide-mémoire : mar., mer., jeu. 21 h. COMÉDIE-FRANÇAISE SALLE RICHELIEU (40-15-00-15). Antigone : ven., dim., mar. 20 h 30. Le Faiseur : lun., mer. 20 h 30. Le Prix Mertin : mer. 14 h ; sam., dim., jeu. 20 h 30. CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-

SMAIN COMPIL', Longiumeau Théatre Adolphe-Adam) (69-09-40-77), ven. et sam. 21 h (17). GARON, UN KIRL Villeluif (Théâtre Romain-Rolland) (47-26-20-02), sam. JONATHAN DES ANNEES TRENTE. Vitry-sur-Seine (Théâtre

Jean-Vilar) (46-82-83-88), sam. 21 h NE RÉVEILLEZ PAS CÉCILE... ELLE EST AMOUREUSE. Comédie Caumartin (47-42-43-41) (mer., dim. soir), 21h; dim. 15 h 30 (18). ANTONIO BARRACANO, Marais (42-78-03-53) (dim.), 21h (20). LES BOOZE BROTHERS. Movies

(42-74-14-22), lun. 21 h 15 (20). LA CAGNOTTE. Conservatoire national supérieur d'art dramatique (42-46-12-91), lun., mar. 20 h 30 et jeu. 18 h CROONER, Dunois (45-84-72-00), km. et mar. 20 h 30 (20).

LE FAISEUR. Comédie-Française Salla Richeliau (40-15-00-15), lun. et mer, 20 h 30 (20). L'AIDE-MÉMOIRE, Comédie des Champs-Elysées (47-20-08-24) (dim. solr, kun.), 21h; sam, 18 h et dim. 15 h 30 (21). LA DOUBLE INCONSTANCE.

Faculté de Jussieu (dim., lun.), 20h30

LE FILS NATUREL Théâtre de l'Est perislen (43-64-80-80) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 15 h (21). LES INCONNUS. Ruell-Maimalson (Théâtre André-Mairaux) (47-32-24-42), mar. 20 h 45 (21). LA MAITRESSE. Nouveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-89) (dim. soir, tun.), 20h30 ; dim. 15 h 30 (21). ORLANDO. Théâtre national de l'Odéon (44-41-36-36) (dim. soir. lun.), 20h30 ; dim, 15 h (21). LE ROMAN D'UN TRICHEUR.

Bateau-théâtre la Mare eu diable-Rive gauche (40-48-90-72) (dim. soir, lun.), 21h; dim. 17 h (21). SMAIN COMPIL'. Olympia (47-42-25-49) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 17 h (21). LE VISITEUR. Petit Théâtre de Paris (42-80-01-81) (dim. soir, lun.), 21h; sam. 17 h 3021 h 15 et dim. 15 h 30

RIEUR D'ART DRAMATIQUE (42-48-12-91), La Cagnotte : jeu. (dernière) 18 h ; kin., mar. 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). La Cld : mer., sem., lun., mer. 20 h 30 ; ven. 18 h 15 ; dkm. 17 h 30. DAUNOU (42-61-89-14), Le Canard à l'orange : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. mer., DUNOIS (45-84-72-00). Crooner: lun., mar, 20 h 30, EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Durant avec un T : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, km.

PARIS-PLAINE ESPACE (40-43-01-82). Ovai Ovest : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h. L'EUROPÉEN (43-87-29-88). Anne Roumanoff: 20 h 30, Rel. dim., km. FACULTÉ DE JUSSIEU La Double inconstance : mar., mer., jeu. 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Ce qui arrive et ce qu'on

attend: 20 h 45 : dlm. 15 h, Rel, dim.

GALERIE CHRISTIAN SIRET

soir, lun.

(42-61-46-04). La Lagune de Coyuca : 20 h 30 ; dkm. 17 h 30. Rel. mer., dkm. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Vent de folie : 20 h 15. Rel. dim. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Un jubilé et les Méfaits du tabac : 19 h. Rei. dim. Le jour où la plule viendra: 20 h 30. Rel. dim. Les Dactylos: 22 h. Rel. dim. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Volupté de l'honneur : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, bun.

HUCHETTE (43-28-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel, dim. Demandez la chanson du film : 21 h 30 ; sam. 16 h. Rei. dim., kur. LAVOIR MODERNE PARISIEN-PRO-CREART (42-52-09-14). Y'a T'une Mouche Sur L'mur (légèrement ivre) : 21 h; dim. 17 h. Rel. dlm. soir, lun.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Rel. dim. Eté 88 chez les Puicle ; 20 h. Rel. dim. Le Jardin des cerises : ven., sam. (demière) 21 h 30. Théâtre rouge. Simone Well 1909-1943: 18 h 30, Rel. dim. Le Quedre : 21 h 30. Rel. dim. Ahl Si j'avais un nom connu, vous verriez comme je serala célèbre : ven., sam, (demière) 20 h. MADELEINE (42-85-07-09). Le Cardinal d'Espagne : ven., sam., mar., mer., jeu.

21 h : sam. 17 h ; dim. 15 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Antonio Barracano: lun., mar., mer., jeu. 21 h. MARIE-STUART (46-08-17-80). Je me tiens devent toi nue : mer., ven. (en francais), jeu., sam., mar. (en anglais) MARIGNY (42-56-04-41). Je ne auis pas un homme facile : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kun. MICHEL (42-65-35-02). Bosing Bosing! ; 21 h; sam. 18 h, 21 h 15; dim.

15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MiCHODIÈRE (47-42-95-22). Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30 ; sem, 17 h; dirn. 16 h. Rel, dim. soir, lun. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Passions secrètes : 21 h ; sam. 18 h 30, 21 h 15 ; dim, 15 h 30. Rel. dim. soir,

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). La Maîtresse : mar., mer., jeu. 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une cloche en or : ven., sam., mar., jeu, 20 h 30; sam. 18 h; dim. 15 h. OLYMPIA (47-42-25-48). Smath Compli' : mer., mer., jeu. 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Patrick Tim 20 h 30, Rei, dim., km. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17). Bruno Lugan : 20 h 30.

PETIT THÉATRE DE PARIS (42-80-01-81). Le Visiteur : mar., mer., jeu, 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Vingt-quatre heures de la vie d'une famme : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN

Rel. dim., lun.

(42-08-00-32). Knock : ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 45 ; sam. 17 h ; dian. 15 h. PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-39-54). Embrassonsnous, Follevillel: ven., sam. 18 h 30; sam., dim. 15 h. Le Voyage de M. Perri-

chon : ven., sam. 20 h 30 ; sam., dim. 16 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Messieurs les ronds-de-cuir : 18 h 30 ; dim. 20 h 30. Rel. tun. Backswing : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Improvizafond ; mer., ven., sam., mer. 22 h ; lun. 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Les

Désarrois de Gilda Rumeur : 20 h 45 : sam. 18 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, **SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).** Allais nous plaît : 20 h 30. Rel. dim., lun. Le Défunt ; Edouard et Agrippine : 22 h. Rel. dim., lun.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), Le Parfum de Jeannette : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Les innocentines: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim, sor, lun, THÉATRE CLAVEL (46-34-23-11). Café noir? improviséi : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE D'EDGAR (42-79-97-97).

Union libre : ven., sam. (demière) 20 h 15. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89), Arène, L'oiseau n'a plus d'ailes : 20 h 30 ; dim, 15 h. Rel. dim. soir, lun. Là-bas, demain : 22 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Belle de Maj. Molière : 20 h 30 ; dlm. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33), Le Toufu remdem : jeu., ven., sem., km, 22 h ; dm. 20 h 30. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (47-03-38-43), La Punaise : ven., sam., lun. (demière) 21 h ; dim. 15 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Phèdre: 19 h 45. Rel. dim., lun. Les Déments se déchaînent : 19 h. Rel. dim., THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55)

Elie Kakou ; ven., sam. (demière) THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). On va faire la cocotte Le KWTZ : Une paire de gifles! 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Laurent Spielvogel: 20 h 30. Rel. dirn., km. THEATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). C'est la demière fols que je reviens sur Terre : 21 h. Rel. dim., lun. Helpi Le Chippendale ou

l'homme de leur vie : 22 h 30. Rel. dim., THÉATRE MONTORGUEIL (42-36-38-56). Cinq minutes pas plus : 20 h. Rel. lun. Le Retour de M. Leguen : 21 h 30. Rel. km. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Gémler. Un couple ordinaire ; ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODEON (44-41-36-36), Orlando : mar., mar., eu. 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60), Petite salie, Les Prodiges : 21 h ; mer. 12 h 30 ; dim. 16 h. Ret. dim. soir, iun. THÉATRE SILVIA-MONFORT (45-31-10-96). Souvent je ris le nuit

20 h 30 ; dîm. 17 h. Rel. dim. soir, lun. TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRERES (42-64-91-00). Marie l'incurle : ven., sem. 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Acrobates : 21 h. Rei. dim., lun. VARIÉTES (42-33-09-92). Le Dîner des cone : ven., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; sam. 17 h, 21 h ; dim. 15 h.

RÉGION PARISIENNE CHAMPIGNY-SUR-MARNE (L'ÉTOILE DES MERS) (49-83-82-32). L'Extravagante Aventure de l'étoile des mers ven., sam. 21 h 30; dim. 14 h 30. CHARENTON-LE-PONT (THEATRE (43-68-55-81). Oui petroni : ven. 21 h. FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE JAC-QUES-BREL) (48-75-44-88). Garçon, un kirl : ven. 20 h. GENNEVILLIERS (THÉATRE (47-93-26-30). Threepenny Lear 20 h 30 ; cim. 17 h. Rel, dim. soir, km.

JUVISY-SUR-ORGE THEATRE DE L'ECLIPSE) (69-21-60-34), La Caristie lun., mar., mer. (demière) 21 h. LONGJUMEAU (THÉATRE ADOLPHE ADAM) (69-09-40-77). Smain compil' ven., sam. 21 h. RUEIL-MALMAISON (PARC DE BOIS-PREAU) (47-32-35-76). Les riches (45-62-41-46 : 36-65-70-74). heures de Rueil-Malmaison : ven., sam.

ANDRE-MALRAUX) (47-32-24-42). Les Inconnus : mar. 20 h 45, VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-LANDI (47-26-20-02). Garçon, un kirl sam. 18 h. VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN- LA CAVALE DES FOUS (Fr.) : Images VILAR) (46-82-83-88), Jonathan des | d'ailleurs, 5: (45-87-18-09); Studio 28, années trente : sam. 21 h. 18: (48-06-36-07).

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

LES ARPENTEURS DE MONT-MARTRE. Film français de Boris Eus-tache : Europa Panthéon (ex-Refiet Panthéon), 5 (43-54-15-04). DANDY. Film allemand de Peter

Sempsi, v.o.: Accatone, 5- (46-33-

LA FIRME. Film américain de Sydney Polisck, v.o.; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55); UGC Denton, 6- (42-25-10-30 : 36-65-70-68); La Pagoda, 7- (47-05-12-15; 36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 8. (36-68-75-65); UGC Normandia, 8. (45-63-18-16; 36-65-70-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 : 36-65-70-44) : La Bastille, 11. (43-07-48-60); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Julliet Besugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17. (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93; 36-65-

Nation, 12- (43-43-04-67; 36-65-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; UGC

70-23) ; UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94 ; 36-65-70-14) ; Saint-La-Le Gambette, 20- (46-36-10-96; 36zare-Pasquier, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opára, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-18); Las 71-33); UGC Lyon Bastite, 12* (43-Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41);

Montparnasse, 14 (36-68-75-55); LA CINÉMATHÈQUE

(47-04-24-24) VENDREDI Intégrale Secha Guitry (v.f.) : l'Accrochecœur (1938), de Pierre Caron, 19 h ; le Nouveeu Testament (1936), de Sacha Gui-

PALAIS DE CHAILLOT

CENTRE GEORGES-POMPIDOU **SALLE GARANCE (42-78-37-29)**

try, 21 h.

VENDREDI Le Cinéma arménien : Pour l'honneur (1956, v.o. s.t.f.), d'Arrachès Hai-Arrian, 14 h 30 ; les Pommes rouges (1976, v.o. s.t.f.), d'Alexandru Tatos, 17 h 30 ; Hakob Hovnatanian (1967, v.o. s.t.f.), de Sergust Paradjanov, Sayat Nova - couleur de la grenade (1969, v.o. s.t.f.), de Serguei Paradianov, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande-Galerie, porta Saint-Eustache,

Forum des Halles (40-26-34-30)

Portraits de Paris : Mode : la Mode revés (1938) de Marcel L'Herbier, Felbalas (1944) de Jacques Becker, 14 h 30 Musée : la Joconde (1958) d'Henri Gruel et Jean Lenik, la Ville Louvre (1990) de Nicolas Philibert.213, 16 h 30 ; Cinéma ; Histoire géographie (1982) d'Alain Fleischer, Travelling avant (1987) de Jean-Charles Tacchella, 18 h 30 ; Soirée spéciale abonnés : Encyclopédia audiovisualla du cinéma : Méliès (1977) de Claude-Jean Philippe, la Coup suprême (1991) de Jean-Pierre Sentier, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A TOUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). AKIRA (Jep., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-62-36); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

AMANTS (Esp., v.o.) : Letina, 4 (42-78-47-86). ANTONIA & JANE (Brit, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucemaire, 6- (45-44-57-34). L'AVOCAT DU DIABLE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ;

UGC Odéon, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-65); George V, 8-(45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93; 36-65-70-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95 : 36-65-70-46) : Les Montparnos, 14 (36-65-70-42); Mistral, 14-(36-65-70-41); UGC Convention, 15-45-74-93-40 ; 36-65-70-47) ; Pathé Cil-

BAD LIEUTENANT (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 34 (42-71-52-36); Utopia, 54 BASIC INSTINCT (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05) UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50 36-85-70-78). BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1* [42-33-42-26 ; 36-65-70-67] ; Gaumont Opéra, 2- (36-68-76-55); UGC Danton, 6-

chy. 18 (36-68-20-22).

(42-25-10-30 ; 36-65-70-68) ; UGC Rotonde. 6. (45-74-94-94; 36-65-70-73); UGC Triompha, 8. (45-74-93-50 ; 36-65-70-76). BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.) : Cînoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Trìomphe, 8. (45-74-93-50; 36-65-70-76). BENNY & JOON (A., v.o.) : George V, &

BLADE RUNNER-VERSION INÉDITE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-RUEIL-MALMAISON [THÉATRE (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). BOXING HELENA (A., v.f.) : Montparnesse, 14 (36-68-75-65). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (Bel.): Utopie, 5- (43-26-84-65),

UGC Convention, 15- (45-74-93-40). 36-65-70-47); Pathé Wepler, 18-(36-68-20-22); Le Gamberra, 20-(48-36-10-96; 36-65-71-44).

JUSTINIEM TROUVÉ OU LE BATARD DE DIEU. Film français de Christian Fechner: Gaumont Les Halles, 1= (38-68-75-55); Gaumont Opéra, 2. (36-68-75-55); Rex (le Grand Rex), 2. (42-36-83-93 : 36-66-70-23); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6 (36-65-70-37) ; Publicis Saint-Germain. 6. (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08: 36-68-75-75); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23 ; 36-68-75-55) ; Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; Gaumont Grand Ecran Italia, 134 (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14• (36-68-75-55) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): Gaumont Convention, 15. (36-68-75-55) Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22) ;

65-71-44). RABI. Film français de Gaston Kabore, v.o. : Espace Saint-Michel, 5-(44-07-20-49) ; Reflet République, 11- (48-05-51-33).

TROIS FILLES. Film indien de Satyajit Ray, v.o.: Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-70-62).

CIBLE ÉMOUVANTE (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08 36-68-75-75) : Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55) ; Sept Pamassiens, 14-

(43-20-32-20). LA CRISE (Fr.) : Cinoches, 6-48-33-10-82). CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) Lucemaire, 6: (45-44-57-34). DANS LA LIGNE DE MIRE (A., v.o.)

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57 36-65-70-83); Geumont Opéra Impérial, 2. (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83) ; Gaumont Hautefeuille, 6-(36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40; 36-65-70-81); 14 Jullet Bastille, 11 (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenalle, 15- (45-75-79-79); UGC Mailot, 17• (40-68-00-16 ; 36-65-70-61) ; v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93 36-65-70-23); UGC Montpamasse, 6-(45-74-84-94; 36-65-70-14); Paramoum Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12. (43-43-04-67 36-66-71-33) : UGC Lyon Bastille. 12-(43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaurtiont 14. (36-65-70-39); Mistral, 14. (38-85-70-41); UGC Convention, 15-(45-74-93-40 ; 36-65-70-47) ; Pathá Wepler II, 18- (36-68-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44). DENIS LA MALICE (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; v.f. ; Rex. 2. (42-36-83-93; 36-65-70-23)

George V, 8- (45-62-41-46 36-65-70-74); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95 ; 36-65-70-45) ; Les Montpamos, 14 (36-65-70-42) ; Mistral, 14 (36-65-70-41); Grand Pavols, 15-45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-

45-32-91-68). DRACULA (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68).

L'ENFANT LION (Fr., v.f.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26; 36-65-70-67) : UGC Montpernesse, 6-(45-74-94-94; 36-65-70-14); George V. 8 (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; UGC Opére, 9- (45-74-96-40 ; 36-65-70-44) ; Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15. (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68); Studio 28, 18• 46-06-36-07).

ÉPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Lucemaire, 6- (45-44-57-34). ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matianon). 8: (42-56-52-78 : 38-68-75-55) : Seinz-Lambert, 15- (45-32-91-68) FANFAN (Fr.) : Elysées Lincoln, 8.

(43-59-36-14); Grand Pavois, 15. **45-54-48-85**). FIORILE (IL. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6-43-26-58-00).

LE FUGITIF (A., v.o.) : Forum Horizon, 1-45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55) ; Gaumont Hautefeuille, 6 (36-68-75-55); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30 : 36-65-70-72) : Gaumoni Merignan-Concorde, 8- (38-68-75-56) George V. 8. (45-62-41-46 36-85-70-74); UGC Normandia, 8-(45-63-16-16 ; 36-65-70-82) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Gobelins bis, 13. (38-68-76-55) ; 14 Juillet Beaugrenella, 15- (45-75-79-79) ; Gaumont Kinopanorama, 15. (43-06-50-50 36-68-75-55); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93; 38-65-70-23); UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12. (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95; 36-65-70-45); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55); Montpernasse, 14 (36-68-75-55) ; Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55) ; Pathé Clichy, 18 (36-68-20-22); La Gambetta, 20-HÉLAS POUR MOI (helvético-Fr.) : Ciné ton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68)

(46-36-10-96 : 38-65-71-44), Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Dan-UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94 36-65-70-73); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40 : 36-65-70-88) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 ; 36-65-70-44) La Bastille, 11- (43-07-48-80) ; Escurial, 13- (47-07-28-04).

(42-71-52-36) : Denfert. (43-21-41-07). L'HOMME SUR LES QUAIS (Fr.-A.). Can., v o.i · Los Trois Luxombourg. 6-(46-33-97-77; 36-65-70-431; Lo Barac. 8- (45-61-10-60).

IMPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches, E-(46-33-10-82) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). JE M'APPELLE VICTOR (Fr) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) : Reliot Medicis I (ex Logos i), 5- (43-54-42-34).

KALIFORNIA (A., v.o.) . Gournont Les Halles, 1- (36-68-75-55) : Gaument Opéra, 2. (36-68-75-55) : Gaumont Mangnan-Concorde, 8. (36-68-75-55) . Coumon: Parmasse, 14- (36-68-75-55). LAST ACTION HERO (A . V.D.) : Forum Orient Express. 1- (42-33-42-26 36-65-70-67); UGC Normandio, 8-

(45-63-16-16 : 36-65-70-82) . v.f : Rex. 2- (42-36-83-93 : 36-65-70-23) : UGC Montparnassa. 6. (45-74-94-94 38-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31 : 36-65-70-18) : UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95.

36-65-70-45). LA LECON DE PLANO (Austr., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tau. 5-(43-54-51-60) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09): UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40 ; 36-65-70-81) ; Gaumont Grand Egran Italia, 13- (36-68-75-55) Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); Grand Pavois, 15. (45-54-46-85); v f. : Gaumont Opéra Impérial, 2-(36-68-75-55); Les Montparnos, 14-

(36-65-70-42). LOUIS, ENFANT RO! (Fr.) · Elysées Lsicoln. 8- (43-59-36-14). MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). MEDITERRANEO (it., v.o.) : Forum Honzon. 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83);

Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; Le Balzac, 8. (45-61-10-60). MÉTISSE (Fr.) : Epéa de Bors, 5-(43-37-57-47); 14 Juillet Pamasse, 6-(43-26-58-00); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95 ; 36-65-70-45). SANTA SANGRE (Mex . v.o.) · Epée de

Bois, 5- (43-37-57-47). SI LOIN, SI PROCHE (All., v.o.) . Gaumont Les Halles, 1= (36-68-75-55) : L'Arlequin, 6- (45-44-28-80); Saint-Andrédes-Arts I, 6- (43-28-48-18) : George V, 8- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88) : 14 Jullet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Pamasse, 14 (36-68-75-55) : Gaumont

LE SILENCE DES AGNEAUX (A . v.o.) .

Alásia, 14 (36-68-75-55).

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68). SLIVER (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (36-68-75-55); 14 Juliet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08; 36-68-75-75); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40 ; 36-65-70-81) ; Gaumont Opéra Français, 9. (36-68-75-55) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31 ; 36-65-70-18) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 : 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13-(36-68-75-55) : Gaumont Alésia, 14. (36-68-75-55); Montparnasse, 14-

(36-68-75-55); Gaumont Convention, 15-(36-68-75-55); Pathé Wepler II, 18-(36-68-20-22). SNIPER (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10-147-70-21-71). LA SOIF DE L'OR (Fr.) : Forum Honzon, 1" (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) : Rex. 2" (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 6. (36-65-70-37); UGC Odeon, 6. (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Ambassade. 8. (43-59-19-08; 36-68-75-75); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40; 36-65-70-81); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59; 36-65-70-84) : Gaumont Gobelins, 13 (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14-(38-68-75-55); Montparnasse, 14

(46-36-10-96; 36-65-71-44). LE SOUPER (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34)SWING KIDS (A., v.o.) : Images d'ailleurs. 5- (45-87-18-09); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). TOUT ÇA POUR ÇA (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08;

(36-68-75-55) ; Gaumant Convention, 15-

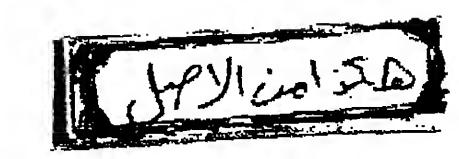
(36-68-75-55); UGC Maillot, 17.

(40-68-00-16; 36-65-70-61); Pathé Ci-

chy, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20

36-68-75-75); Montparnasse, 14 (36-68-75-55) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). TROIS COULEURS-BLEU (Fr.-helvetico-Pol.) : Gaumont Les Halles, 1" (38-68-75-65); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); Le Pagode, 7. (47-05-12-15; 36-68-75-55); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-75); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55) ; 14 Juilet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Nation. 12- (43-43-04-67 ; 36-65-71-33) ; Garmont Gobelins bis, 13- (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55): Geumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Miramar. 14- (36-65-70-39) ; 14 Juillet Beaugranella, 15- (45-76-79-79) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler II, 18 (36-68-20-22). LE TRONG (Fr.) : Ciné Bezubourg, 3' (42-71-52-36); George V. 8' 45-62-41-48 : 36-65-70-74) ; Gaumont Opéra François, 9- (36-68-75-56); Bienvenge Montpernasse, 15 (36-65-70-38). UN, DEUX, TROIS, SOLEIL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1* (36-68-75-55) ; Gaumont Opéra, 2* (38-68-75-55) ; Gaumont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55); Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Geumont Grand Ecran Italia, 13. (36-68-75-55) ; Gaumont Pamaese, 14-(38-58-75-55) : Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55).

VAL ABRAHAM (Por., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Seão G. de Beauregard, 8 (42-22-87-23); Le Balzac, 8° (45-61-10-60); Escurial, 13° (47-07-28-04). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Uto-HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3pia, 5- (43-26-84-65).



• Le Monde • Samedi 18 septembre 1993 25

NOUVEAUX

USC Committee, 15: 145-74 13 40 36 go 10 471 Pathe Wagner 310 (36-86-26 22) In Garibella 20-48.36 10.96 36.65 71 44:

14. 14. 364 11 11 41 115 VI

LIMINATE SUR LES CHAIRE

IMPLICYABLE IN OF Grand Park

IN APPELLE VICTOR FIT

ALLECTION HERO (A. This is a second of the seco

LA LECON DE PIANO (AUSE.)

JUSTINIAN TROUVE OU LE BATARO DE DIEU FAM Hangara de Chiletian Fachner Geoment Lan Mallen, 1- 128 68.78 551 Gaurtan: Opere. 2. (26-68-75-55) . Res an Grand Hax). 2. [42-38-83-93 . 36-86 70-231 . 14 April 00 00 00 143 25-59-83) : Bretagne, 6: (36-65-70-171 Funden Saint-Garmain Ge [42-22-72-80] Gausioni Anthas Ends. 8: (43-59-19:08 . 36 58 75-751 ; Publicis Charrys Elysens. 8. (47 20-78-23 : 36-68-75-55) . Gazment Opera Français. 9- (35-68-75 55) : UNC Lyon Baside 12 (43. 43-01-48 ::38-85-70-84) : Gaumont Grand Egran Italia, 13: 136-68-プロ・クラン (Bulmont Aifesia, 14・135・ 88.75.55; 14 Juliet Beaugraneile 15. (45-75-78-79) . Gaumoni Convention, 15: (36-68-75-95! Patha Wapiar, 18- (36-68-20-22) La Gambana, 20- (46-36-10-96 . 36-

66-77-44 務点例: Fifm français de Geston Kabula, v.o. . Espace Sant-Michal Se (44-07-20-49) . Retiet Republique. ... 11- 148-05-51-331.

-TROIS FILLES Fam indien de Satyaat Ray, v a Action Christine, 6: (43-29-11-30 : 38-86-70-621

CIBLE EMOUVANTE (Fr.) Gaumont ... Ambayaada. ... 8. (43-59-19-08.) 36-88-78-76] Gaumont Opéra Français. 9-136-88-78-55) . Sept Parnassians 14-(43-20-32-20)

LA CRISE (Fr.) Cinochos fi 144-32-10-83 CUISINE AT DEPENDANCES (Fr.) LUCHTHERS, # 145-44-57-34

DANS LA LIGNE DE MIRE IA. 44 Forum Harrian. 1. 145-08-52-57 36 85 70-83) Germani Ordia impatra: 2. (35.58-76-56) . 14 . Noise Code or (43-25-59-63) Germani (45-16/6:-.a. E. 136 68 76-65). Gaumont Mar gnati-Columbe & 126 68-15-517 . USC 5-arriz # 146 82 20-40 : 36-85 70 811 . 14 Just ini Bentide. 11-143-57-90-611 . Sept Par : 14 143 20 32 201 14 Julio: Banuprenelle 15: 45:75.79:79: USC Makes, 17-140 88-00 16 . 38-65 10 61 18.66 70 231 KM Mempherana G (48-74-94-94 38-66-57) 14: Parancount Opener 9- (67 42 56 31 . 36-65-70-18)

lag Nation. 12: 143 43:04-67 34-88-71 331 1632 tron Bassila 12-141.43 U! 58: 38 48-70 84 . Germont Sabatana, 13 (36 68-75-65; Atramar. 14. (38-68-70-38) Mistra) 14. 136-86-10-41 GCC Convention 15. (48-74 93 40 : 36 65-70 47) . Patha Wepler #. 18- (36-68-20 22) La Gen 4 Date 20 146 16 10 96 36 65 71 447 BENELA MALKE IA . vol George # (4B-82-41-46 : \$6-65 7G-74) ... Nat. 2- (42-36 43 93 - 36-86-70-23) 4: Caurus V. & 146.62.41 46 पुत्र सुन के पूर्व पार्टि विश्वासालक हैं। Paringe 14: 136 88 70 42: Malia 14.

ORACULA (A vol - Che Beesters, 3

L'EMPART LION (BI 6.5) Frauer Chut-"

the 149 54 46 641 Sant Landert, The (4年 3字·音》·名称: 茶红树中 2年. 140

EPOUSER ET CONCUSINES : O-Sitt i bed Bernduckel & pall ? ha M. ET AU MRITU COULE UNE RIVIÈNE

LE MANUFER LA LES SERVICES PROSPORTES

Maria de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compania del

Chicago Espace Jacque la come (4.3.20.19.09) UCC Benz Grone Ection Halle, 13 (1848). Sign: Farmassiens, 14 (43-1) 151. D of P. 15. 15. (45-52-46) Garage Opera Imples 136-69-75-55 Les Montpara LOUIS ENFANT ROLE B coln. S- (43-58-26-14) MA SAISON PREFEREE FIL Lancoin : 142-59-36-14. MEDITERRANEO HL. YOL FEE. Jun 1: 145-08-57-57: 36-657 Ration Circon 6- (43.26-19-6) Acc 3: 145 (14:040) METISSE Fr Epen de Es 143.37.57.471 14 July Page 14.5 20.53 OUT UGC Godes (45 61-54-95 36-65-70-5) SANTA SANGRE MEL VOITE Born 5- (43 37 57-47) SI LOIN SI PROCHE (AL YA) : 100 1 Line Hand 1- (36-58-75-78) hoge : 6: (45-44-28-60) Same 36-65-7074 E Art Comercial 9 (45.71.858) LE SILENCE DES AGMEAUXIL Gia は「: n . 15: 14554 場面: Earthair 15-145 32-91-89 SLIVER -4 : 31 Gautorians (20 0 2 15 5 14 km) · .4.7 IP FO STA Gournam Antonia. (47 · 2 · 20 · 25.68-75万) 医: etc 5- 15 51 10-40 BER Come Francis 36-65 in 14) Farames Smit 16.65-70美國於 ARGER'S 19 550 Gourner Min Company of the Company Company ifficial in 1951 Pathe West SNIPER A AL Fans Cell LA SOIF DE L'OR FIT FRANK 15.55 N.S. 6.65.7010 2

LE SOUPER ALL LESS SWING KIDS (A. CO) Inspill

TOUT CA POUR CAFI

De nouvelles gammes de produits de portée mondiale. La qualité ne connaît pas de frontières. Déjà valable pour nos produits existants, cet adage s'applique tout naturellement à nos développements les plus récents: Schindler 100 notre gamme d'ascenseurs économiques et de qualité, Schindler 200 - notre gamme de produits

révolutionnaire pour l'installation dans des immeubles existants, Schindler 300 - notre nouvelle génération d'ascenseurs caractérisée par une flexibilité inégalée dans le domaine de l'esthétique et des choix techniques et enfin Schindler 800 - notre gamme futuriste de

modèles paneramiques. Innover, c'est sortir des sentiers battus. C'est pourquoi Schindler est constamment à la recherche de nouveaux horizons. Aujourd'hui dėjà, Schindler offre des possibilités pratiquement illimitées dans le domaine des ascenseurs.



The Elevator and Escalator Company

Schindler Management Ltd., CH-6030 Ebikon-Luceme, Switzerland

D'une protestation

puisque Luc Guyau sera à

spécificité de l'Europe ».

Bruxelles quand les ministres

essayeront de donner un sens

concret aux mots « volonté et

D'une manifestation à l'autre, d'une mobilisation des campagnes à l'autre... Alors que l'opération imprudemment baptisée « blocus de Paris » par ses organisateurs, la Coordination rurale et le MODEF (d'inspiration communiste), n'a. à l'évidence, pas eu le succès escompté - les syndicats « officiels » (FNSEA et CNJA) préparent « leur » journée, qui pourrait bien en durer deux, les 20 et 21 septembre pour rappeler, vigoureusement s'il le · faut, les engagements pris pendant la campagne électorale par les futurs députés ou ministres sur le caractère «inacceptable» du GATT. Les manifestations de ces demiers jours avaient pour objectif, outre la dénonciation de la politique agricole commune et des périls d'un libre-échange débridé, de rassembler autour de l'agriculture le plus possible de professions marginalisées, depuis les infirmières jusqu'aux pêcheurs, en passant par les salariés de l'agroalimentaire ou les artisans et les... céréaliers aisés. Côté effet d'entraînement, l'échec fut patent. Luc Guyau et Christian Jacob, présidents de la FNSEA et du CNJA, visent plus BRUXELLES haut. Ils s'adressent au cœur même du système politique, y compris au pouvoir européan.

à l'autre

M. Baliadur réunira, dimanche 19 septembre, les quatre ministres (affaires étrangères, agriculture, affaires européennes, industrie) concernés par le dossier du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) afin de leur donner gles demières instructions du qouvernement français » avant la tenue du Conseil européen extraordinaire qui réunira les ministres des affaires étrangères et de l'agriculture lundi 20 septembre à Bruxelles. Au cours d'une réunion de presse tenue à Matignon jeudi 16 septembre, M. Balladur, après avoir donné ces informations, a déclaré au sujet de l'éventuelle renégociation du préaccord agricole de Blair House: « Nous ne sommes pas hostiles à tout mais nous ne sommes pas prêts à tout accepter. » De son côté, la Commission européenne, dans un document de travail répondant aux quatorze questions posées par la France le mois dernier, reconnaît l'existence de problèmes de compatibilité entre le préaccord de Blair House et la politique agricole commune

(Communautés européennes)

de notre correspondant

Dans cette période de tension qui précède la réunion conjointe des ministres des affaires étrangères et de l'agriculture du 20 septembre, les dirigeants de la Com-F. Gr. i mission européenne, sir Leon

Brittan (chargé des relations économiques extérieures) en tête, confirment que, selon leur analyse, le préaccord de Blair House conclu avec les Etats-Unis en novembre 1992, est compatible avec la réforme de la politique agricole commune (PAC). Le scepticisme ainsi manifesté par Bruxelles quant à la nécessité de rouvrir le dossier pour obtenir des aménagements autres que mineurs, a valu une mise en garde assez sèche de Matignon au collège européen.

Pourtant, les réponses que vient de publier la Commission aux quatorze questions que lui avaient posées la France sont loin d'étayer sa position et apportent au contraire, de l'eau au moulin des Français. Elles révèlent que la supposée compatibilité du préaccord de Blair House, contestée par Paris, devient, en raison de la manière dont il est tenu compte, dans la gestion de la PAC, des fluctuations monétaires, mais aussi de la position prise par les Etats-Unis à propos des engagements à prendre à l'importation (l'accès au marché), de plus en plus aléatoire.

Les services de René Steichen, le commissaire compétent, reconnaissent ainsi que les craintes exprimées sont fondées, autrement dit qu'il existe un risque sérieux, si l'on veut honorer les engagements de Blair House, d'avoir à adopter de nouvelles mesures pour réduire la production

Cela est déjà programmé pour le vin et pour la viande bovine, quoique dans ce deuxième cas, observe Bruxelles, la réforme, qui favorise une production plus extensive. porte ses fruits : les excédents achetés par les organismes publics d'intervention ont été ramenés de 529 000 tonnes au cours des huit premiers mois de 1992 à 154 000 tonnes durant la même période de

Mais la nécessité de réduire la production davantage que prévu est probable aussi dans le cas des autres grands produits et notamment des céréales : les hausses des prix en écus, que provoquent les fluctuations monétaires, ont pour conséquence d'accroître l'écart entre les prix mondianx et les prix de la CEE. « Il en résulte que les possibilités d'exporter sans restitutions [subventions] diminuent. Cela vaut principalement pour les céréales, les porcs et la volaille. Par ailleurs, l'adaptation des prix agricoles, établis en monnaie nationaie aux nouveaux taux de change. entraîne dans plusieurs pays membres (Royaume-Uni. Italie. Espagne, Portugal), des hausses de prix intérieurs de l'ordre de 10 % à 15 %, « Ces hausses de prix ont pour résultat d'annuler, en partie, les effets attendus des baisses de prix en écus décidées dans le cadre de la réforme, admet la Commission. En d'autres termes, la production communautaire devenant, du fait de ces hausses de prix, moins compétitive, la fameuse « reconquête du marché intérieur » en particulier par rapport aux aliments du bétail importés des deux Amériques, deviendra plus aléatoire alors que la production s'en trouvera encouragée. La Commu-

Les silences de la Commission

nauté se trouvera embarrassée

d'excédents au-delà des quantités

que «Blair House» l'autorise à

exporter à l'aide de subventions.

Comment fera-t-on l'ajustement? Comment réduira-t-on la production? La Commission, sachant les Etats membres divisés, se garde bien de se prononcer. Il existe, explique Bruxelles, deux possibilités: baisser les prix, en sachant que si l'on compense ces diminutions auprès des agriculteurs cela coûtera cher au budget eurogéen dont les disponibilités sont limitées, ou bien «agir sur les quantités, c'est-à-dire réduire les quotas (là où ils existent : lait et viande bovine) ou augmenter le taux de jachère». Augmenter la jachère (ce que les Américains appellent set aside), soit déjà, dans le cadre de la réforme de la PAC, 15 % de la surface cultivée de l'exploitation! Voilà le vrai chiffon rouge que nos agriculteurs ne supporteraient pas.

L'attitude prise par l'Allemagne sur ces questions est préoccupante :

libérale lorsqu'il s'agit du GATT, mais peu soucieuse que la concurrence s'exerce à l'intérieur de l'Europe verte, elle plaide pour une modification des règles agri-monétaires appliquées à l'intérieur de la CEE, afin d'éviter que l'appréciation du mark et du florin n'entraîne bientôt une diminution des prix établis dans ces deux monnaies et donc des revenus des agriculteurs. Si une décision était prise dans ce sens, les prix agricoles des pays à monnaie plus faible (dont les francs français et belge devraient encore davantage augmenter et l'incitation à l'accroissement à la production s'en trouver amplifiée.

Par ailleurs, dans l'hypothèse où il serait nécessaire, pour respecter les engagements souscrits par Blair House, de consentir un effort supplémentaire pour maitriser la production, les Allemands, peu compétitifs, sont favorables à des gels de terre supplémentaires, alors que les Français, parce qu'ils n'ont pas, eux, à redouter la concurrence, auraient intérêt à des baisses de prix même non compensées.

Autre grave menace pesant sur la compatibilité de Blair House avec la réforme, la divergence d'interprétation entre les Américains et la CEE quant à la manière de calculer, pour les différentes productions, les quantités minima à importer des pays tiers. La formule américaine (calculée produit par produit et non par grandes catégories de produits empêchant toute

compensation) obligerait la CEE 5 acheter davantage à l'exiérieur et a remetirait en cause l'analyse faite sur la campatibilité de la réforme de la PAC avec un accord qu

D'autres réponses ne sont guère encourageantes. A moint de changement de la position américains les stocks existant dans la CEE (28 millions de tonnes de cérélles 1.1 million de tonne de viande bovine) devrout être pris en compte dans le calcul des engagements pris à l'exportation. Autrement dit, s'agissant des souvelles récoites, la part d'exportation autorisée s'en trouvera encore réduite. L'indexation demandée par la France, c'est-à-dire le droit reconnu à la CEE d'exporter audelà de ce que prévoit Blair House en cas d'expansion de la demande mondiale, n'a, selon la Commission, guère de chance d'être accep-

Les réponses de la Commission si elles confirment les analyses françaises, n'incitent pas à une attitude offensive à l'égard des Elats-Unis. Il est vrai que les obstacles aujourd'hui découverts sont, sauf pour les règles d'accès aux marchés, dus à des dérapages monétaires, ce dont on peut difficilement tenir pour responsables les Américains,

PHILIPPE LEMATTRE

Le « soutien » du FN à la Coordination rurale

Jean-Marie Le Pen avait averti que son parti soutiendrait la Coordination rurale afin de «rendre en affection aux paysans tout ce que la Franca leur doit » (le Monde du 17 septembre). Alors, certains militants du Front national ont interprété ca message à leur façon. Cinq d'entre eux ont été interpellés par les gendarmes d'Eure-et-Loir, mercredi 15 septembre, alors qu'ils apportaient une extrême s affection a aux agricul-

C'est à bord d'une voiture appartenent à Marie-France Stirbois, ancien député du FN et conseiller municipal de Dreux. que leur curieux équipage a été intercepté. Outre les cinq gros bras, un lance-pierres et un manche de pioche se trouvaient dans le véhicule. Son conducteur, qui n'est pas agriculteur, a volontiers admis faire partie du parti d'extrême droite. Le bâton sert d'habitude au collage d'affiches électorales, a-t-il expliqué aux gendarmes.

Le « testament » d'Helmut Schlesinger

Le président de la Bundesbank est satisfait de l'assainissement opéré en Allemagne

Le président de la Bundesbank, Helmut Schlesinger, qui, à soixante-neuf ans, va laisser son fauteuil, le 1ª octobre, à Hans Tietmeyer, a tiré, lors de sa dernière conférence de presse, jeudi 16 septembre, un bilan positif de la situation monétaire allemande, trois ans après la réunification.

> FRANCFORT de notre correspondant

«La situation monétaire allemande se normalise», a expliqué M. Schlesinger. La masse monétaire rentre peu à peu dans son lit, et l'inflation – «dont nous ne sommes en aucune saçon satisfait» – est « sur le bon chemin ». Il a bien sûr fallu, pour obtenir ce résultat, en passer par une phase restrictive, mais au bout du compte, note M. Schlesin-ger, les taux d'intérêt sont revenus de plus de 9 % à la mi-1991 à 6 % aujourd'hui. Avec une inflation can-tonnée entre 4 % et 3,5 %, le coût réel de l'argent, désormais très bas en Allemagne, correspond « aux besains actuels » de l'économie. Même si la reprise n'est pas encore au rendez-vous, le fond de la récession est atteint, assure le président de la «Buba».

Cet assainissement, observe M. Schlesinger, a été obtenu sans dévaluation du mark. La monnaie allemande est restée stable. Dans un sens comme dans l'autre, puisqu'à la

nification, M. Schlesinger estime qu'une saine digestion est en cours. Le résultat a-t-il été acquis au prix de la mort du système monétaire européen? M. Schlesinger repousse l'accusation. A ses yeux, le SME n'est pas mort. Entre la monnaie la plus faible, la couronne danoise, et la plus sorte, le florin néerlandais, le glissement n'est que de 7 %; ce qui reste faible, estime-t-il. Et M. Schlesinger de rappeler que la récession aux Etats-Unis et même en Europe n'a pas trouvé son origine dans les taux d'intérêt allemands. Elle préexistait et le boom en Allemagne a, au contraire, permis aux autres pays

Quant aux problèmes du SME, ils ne sont pas davantage imputables à la Bundesbank, mais sont «inhérents à tout système de changes fixes». Un «choc» sur un pays ne peut être absorbé que de deux façons, plaide le président : soit ce pays modifie son taux de change, soit il monte ses taux. La Bundesbank, conformément ses statuts, a choisi la seconde solution. Il n'y avait d'ailleurs pas d'alternative possible. « Un mark ramolli ne profiterait à personnex, ni

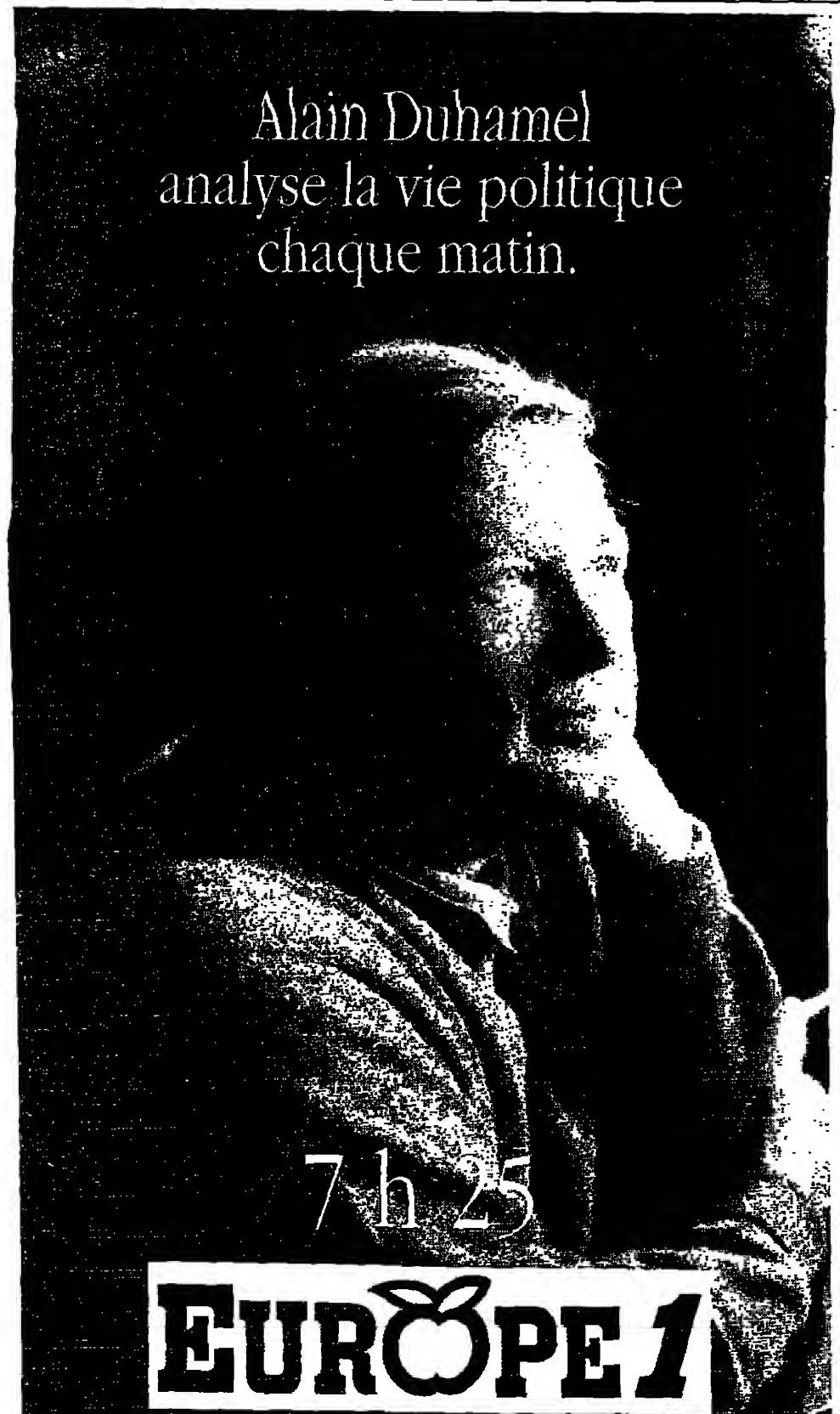
en Allemagne ni hors d'Allemagne. interrogé sur l'idée préconisée par le ministre belge des finances, Philippe Maystadt, de consolider le SME en dotant l'Europe d'une double ancre. le mark et l'écu (celui-ci étant fixé au mark, mais fluctuant par rapport aux autres monnaies), M. Schlesinger juge impraticable la gestion d'une monnaie-panier comme l'écu: « une quantité abstraite », dit-il.

M. Schlesinger a condu sa conférence par une réflexion de fond. Si de nombreux pays souffrent tant des taux à court terme, c'est qu'ils financent leurs investissements avec des crédits courts au lieu d'emprunts longs. L'Allemagne, qui, grâce à la Bundesbank, a refusé de céder à la mode des nouveaux instruments financiers (comme les fonds communs), est épargnée. M. Schlesinger
donne là sa solution à l'« économie
spéculative» et à l'instabilité extrême
des taux de change. « Le problème
vient de cette tendance à socialiser
les risculations de cette tendance à socialiser les risques » partout à l'œuvre, a-t-il

ÉRIC LE BOUCHER

GRAND PALAIS avenue Winston-Churchill FIGURATION





Millie Julie l'emploi

ලෙස් දෙදාසුද උතුල් සුන්නේ වා 👼

Transfel des friedriches stadt

교기가는 하는 그들은 얼마들이 있다.

الراجعية المعاملية ا

- Charles by the first of the second

कर्मा के विश्वास्त्रकार के निकास के निकास कि जिल्ला कि कि विश्वास की जिल्ला कि कि विश्वास की जिल्ला कि कि विश्व

Company of the second second of

or organist companyes (고 1200년). Organist companyes (소리 - 1200년).

and the difficult to their man

a compression of the second of the second

ರ್ಷ-೧೯೯೯ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಕನ್

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

and the second of the second

uēs priededin ar delas ses

e (NPF political) sa campagne d'apprentissage

mi-septembre le mark a grosso modo la même valeur vis-à-vis de la moyenne des autres monnaies qu'au début de l'année. La tempête moné-CRITIQUE 93 taire de cet été ne s'est donc pas traduite par un relèvement du mark de 11 heures à 19 heures qui est pénalisé les exportations allejusqu'au 28 septembre En somme, trois ans après la réu

Bull, Air France et Aérospatiale se partageront une quinzaine de milliards de francs

Le gouvernement français prévoit des dotations en capital d'un «montant considérable » pour « certaines entreprises du secteur public. C'est Edouard Balladur qui l'a promis, jeudi 16 septembre, le jour même où Bull; Thomson, la SNECMA, Giat Industrie, sociétés contrôlées par l'Etat annonçaient ou confirmaient des réductions d'effectifs massives et après qu'Air France a annoncé un plan de suppressions d'emploi sévère. message est clair. Le confectit ducigétaire avait déjà porté à 16 milliards de francs l'enveloppe consacrée par les pouvoirs publics aux dotations en capital. Et il n'est pas question, ici, de prêter le flanc à la critique. L'Etat ne reste pas inactif, a voulu signifier M. Balladur, même s'il entend priva-

Même? C'est précisément parce qu'il entend privatiser que l'Etat va devoir, sur fond d'arbitrages budgétaires passablement difficiles, consacrer des sommes importantes à ses devoirs d'actionnaire. Et jouer les

urgences. Pechiney qui souffre avec son aluminium, Thomson qui espère régulièrement pour son électronique grand public, Usinor Sacilor qui supporte une conjoncture détestable dans la sidérurgie ne peuvent espérer grand chose. Les priorités sont fixées. D'abord « deux incendles à éteindres: Bull et Air France, dont les situations financières sont éminemment plus critiques. Auxquels il faudra probalement rajouter l'Aérospacrane der ustrue an bueumet tauf des priorités du ministère de la défense A cux trois, ces groupes publics pourraient consommer une bonne quinzaine de milliards de francs.

Quant aux autres, les recapitalisations nécessaires emprunteront d'autres chemins que la voie budgétaire. Celui des alliances, par exemple, sur lequel travaille activement le ministère de l'industrie. Le rapprochement évoqué de Pechiney et de la riche CNR pourrait bien en fournir une excellente illustration.

СМ

Selon le premier ministre

«Le débat national sur l'aménagement du territoire doit déboucher sur un projet fédérateur»

En précisant les modalités de déroulement du débat sur l'aménagement du territoire, — qui débouchera au printemps 1994 sur la discussion d'une loi d'orientation, — le premier ministre, Edouard Balladur, a indiqué jeudi 16 septembre à Paris que, « pour bien montrer la détermination du gouvernement », il avait décidé de proroger de plusieurs mois le moratoire (qui devait prendre fin le 31 octobre) suspendant toute fermeture de services ou organismes publics dans les zones rurales.

Le lancement de la campagne destinée à mobiliser l'ensemble du pays pour savoir « quelle France [nous] souhaitons... à l'horizon 2015 et quel pays nous aurons à transmettre en héritage aux prochaines générations » aura lieu vendredi 15 octobre, à Nantes, dans les Pays de la Loire (dont le conseil régional est présidé par Olivier

Guichard, RPR, pionnier de cette politique), où se rendra le premier ministre. Charles Pasqua, ministre d'Etat en charge de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, et Daniel Hoeffel, ministre délégué, se rendront dans toutes les régions, et le gouvernement a indiqué – ce qui marque une inflexion importante par rapport au passé – qu'il voulait « mieux prendre en considération » les départements et régions

Le débat se déroulera en trois phases, a précisé le premier minis-

- la première, aux niveaux local et régional, est destinée à solliciter les réflexions de tous les partenaires « et aucune question ou proposition n'est taboue », a précisé Charles Pasqua. Elle s'achèvera à la fin de l'année;

- au premier trimestre 1994 aura lieu la phase nationale pendant laquelle les associations d'élus et les grandes organisations socioprofessionnelles exprimeront leurs réflexions sur des thèmes particuliers et à partir des propositions mises en avant par les forces vives locales;

- enfin, est prévue la phase législative, la philosophie gouvernementale consistant à « consolider la cohésion nationale autour d'un projet fédérateur». « Si la responsabilité de l'Etat doit être éminente, a poursuivi le premier ministre, elle doit être partagée avec les collectivités locales. »

Pierre-Henri Paillet, nouveau délégué à l'aménagement du' territoire et à l'action régionale, a indiqué pour sa part que le budget de la DATAR en 1994 progresserait de 25 %.

«se résoudre à des réductions d'em-

plois qu'après que toutes les autres voies eurent été explorées». La formule a déjà été beaucoup employée, ces derniers temps, sans oublier la

supplique pour que « l'ensemble des

responsables économiques et sociaux

de notre pays fassent preuve de cou-

– «une économie moderne el

humaine ne peut se fixer comme seul

objectif la recherche obstinée de la

productivité financière». - le propos

du premier ministre devrait avoir

l'effet d'un onguent. Il calmera peut-

être la douleur mais n'empêchera pas le mal, ni sa propagation. A moins

Le premier ministre veut croire que le projet de loi quinquennale

pourrait enclencher une dynamique et cherche, par anticipation, avant son adoption définitive, à en accélé-

rer l'effet. Ce qui supposerait une mobilisation du patronat trop timoré, même si, lui aussi gêné par la mauvaise image donnée lors de ce «mer-

credi noir» pour l'emploi, François

Perigot, président du CNPF, a une

fois de plus souligné que les suppres-

sions d'effectifs ane doivent pas être

une solution de facilité, mais la solu-

tion ultime». Une chose est toutefois

certaine: M. Balladur ne se rendra

pas aux arguments de Marc Blondel,

secrétaire général de Force ouvrière

qui propose « un gel des licencie-

ments + pendant six mois. Un mora-

toire ne serait que retarder des

échéances. Douloureuses. M. Balla-

dur réunira lundi 20 septembre les

ministres de tutelle des entreprises

□ M. Strauss-Kahn (PS): le gou-

vernement est « responsable de

l'accélération da chômage». -

Dominique Strauss-Kahn, ancien

ministre de l'industrie et du com-

merce extérieur, a affirmé, jeudi

16 septembre, lors du «Grand O

O'FM-la Croix», que le gouverne-

ment est « responsable de l'accélération du chômage, dont les vagues

de licenciements sont la traduc-

tion », car il a commis « une mani-

feste erreur de politique économi-

que, qui a consisté à sous-estimer

la situation, à vouloir serrer les

ALAIN LEBAUBE

publiques.

Dès lors, mâtiné d'humanisme

rage et d'imagination».

F. G

SOCIAL

Supplique pour l'emploi

Saite de la première page

« Les entreprises publiques ne doivent ménager aucun effort pour éviter, dans toute la mesure du possible, les licenclements », a déclaré le premier ministre. Ce qui est conforme aux propos qu'il tient régulièrement depuis son discours d'investiture, en avril, et qui peut apparaître comme une sévère condamnation des pratiques des dirigeants de ces

groupes. Mais le premier ministre

sait parfaitement qu'il s'agit, en l'oc-

currence, de plans sociaux. Lesquels ne comportent pas de licenciements secs, puisqu'ils sont dotés de mesures d'accompagnement, et qu'il se garde bien de couvrir d'opprobre.

La solution ultime

Il en est de même pour son exhortation adressée aux chefs d'entreprise

du secteur privé, qui ne ne devraient

A Nantes puis à Paris

Le CNPF poursuit sa campagne en faveur de l'apprentissage

NANTES

de notre envoyé spécial

A Nantes, vendredi 10 septembre, le CNPF a repris son tour de France commencé en juillet pour mobiliser les chefs d'entreprise en faveur de l'apprentissage et, plus globalement, de la formation en alternance des jeunes. Intitulée «Cap pour l'avenir», la campagne devait se poursuivre, jeudi 16 septembre à Paris, en compagnie de Michel Giraud, ministre du travail, à l'adresse des patrons de l'Ile-de-

A chaque étape, comme en Pays de Loire, le discours de François Perigot, président du CNPF, et de Victor Scherrer, vice-président, tout spécialement chargé d'orchestrer l'opération, ne change pas.

Il s'agit de démontrer que le patronat est capable de «répondre à l'appel du gouvernement», qui veut multiplier par deux le nombre des apprentis. «L'opinion publique attend de vous une réponse (...), elle attend à bon droit de vous de faire l'effort maximum», répète donc M. Perigot, bien décidé à balayer

Selon un scénario bien réglé, son intervention est soutenue par plusieurs orateurs, dont, cette fois, Dominique de Calan, secrétaire

général de l'UIMM (Union des industries métallurgiques et minières), qui prononça un vibrant plaidoyer pour l'apprentissage, allant jusqu'à affirmer : « Embaucher un apprenti n'est pas aujourd'hui une charge pour l'entreprise, n'ayez pas de crainte!» Puis viennent des témoignages de dirigeants locaux, censés apporter une illustration des initiatives prises sur le terrain. Ce qui n'est pas toujours aussi probant. Si les Chantiers de l'Atlantique se sélicitent d'avoir réouvert leur centre d'apprentissage à Saint-Nazaire, des chefs d'entreprise sont plus réservés. « Je suis d'accord pour m'engager, dès que la conjoncture le permettra », dit l'un

Heureusement pour le succès de la manifestation, des engagements plus formels sont pris. La métallurgie se propose de recruter un apprenti pour 100 salariés «ou un par entreprise qui n'a pas d'apprenti». Le bâtiment promet d'en accueillir 10 000 de plus dans l'année. Quant à l'industrie agroalimentaire, qui l'annonce pour la première fois, elle promet, pour 1993-1994, un objectif d'augmentation de 30 % du nombre des contrats, ceux-ci devant passer de 7 000 à 10 000.

la situation.

A. La. boulons.

COMMERCE

La préparation d'un projet de loi sur la concurrence

La grande distribution au banc des accusés

Un groupe de travail de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale a auditionné divers acteurs de la vie économique, les 14 et 15 septembre, donnant l'occasion aux fournisseurs de réclamer un rééquilibrage de leurs relations avec la grande distribution. Le gouvernement prépare un projet de loi sur la concurrence.

« Dans un couple, les problèmes ne viennent jamais d'une seule personne. » Président du groupe de travail de la commission de la production et des échanges à l'Assemblée nationale sur le dysfonctionnement de la concurrence, Jean-Paul Charié (RPR, Loiret) évite un écueil très en vogue actuellement : faire porter à la grande distribution la responsabilité de tous les maux de l'industrie française.

De fait, les deux journées d'auditions qu'il a présidées les 14 et 15 septembre l'ont définitivement convaince de la complexité des questions soulevées par les pratiques concurrentielles dont tout le monde souhaite qu'elles soient loyales, tout en sachant fort bien qu'elles se résument le plus souvent à un pur rapport de forces.

Pendant deux jours, représentants de la grande distribution mais aussi petits commercants, artisans, agriculteurs et industriels ont pu donner leurs analyses sur les dysfonctionnements de la concurrence. Pendant deux jours, la grande distribution s'est retrouvée en position d'accusée et, invitée à s'exprimer, elle a été amenée à se défendre. Autres temps, autres mœurs : après avoir joué un rôle-clé dans la lutte contre l'inflation - toute sa logique étant basée sur les prix bas, - on lui reproche en temps de crise et de déflation d'être trop puissante et, pour parler clair, d'étrangier les fournisseurs (« le Monde-l'Economie » du

Comment? Pour être admis sur les rayons d'un distributeur, les fournisseurs sont parfois amenés à payer purement et simplement. Une fois le référencement obtenu, ils n'ont aucune garantie de commande. S'ils se montrent récalcitrants, ils risquent diverses brimades aboutissant au retrait de fait de leurs produits des rayons. Les conditions générales d'achat - obtenues après d'âpres négociations - sont remises en cause sous divers prétextes (anniversaire, reprise de magasins, promotions). Les règles en vigueur sont contournées: un exemple de fausse facture a été cité dans la pomme de terre pour contourner l'interdiction de la revente à perte; l'application de la nouvelle réglementation des délais de paiement a pu s'accompagner de demandes de ristournes supplémentaires ou de débats byzantins sur les dates de valeur, d'encaissement, etc.

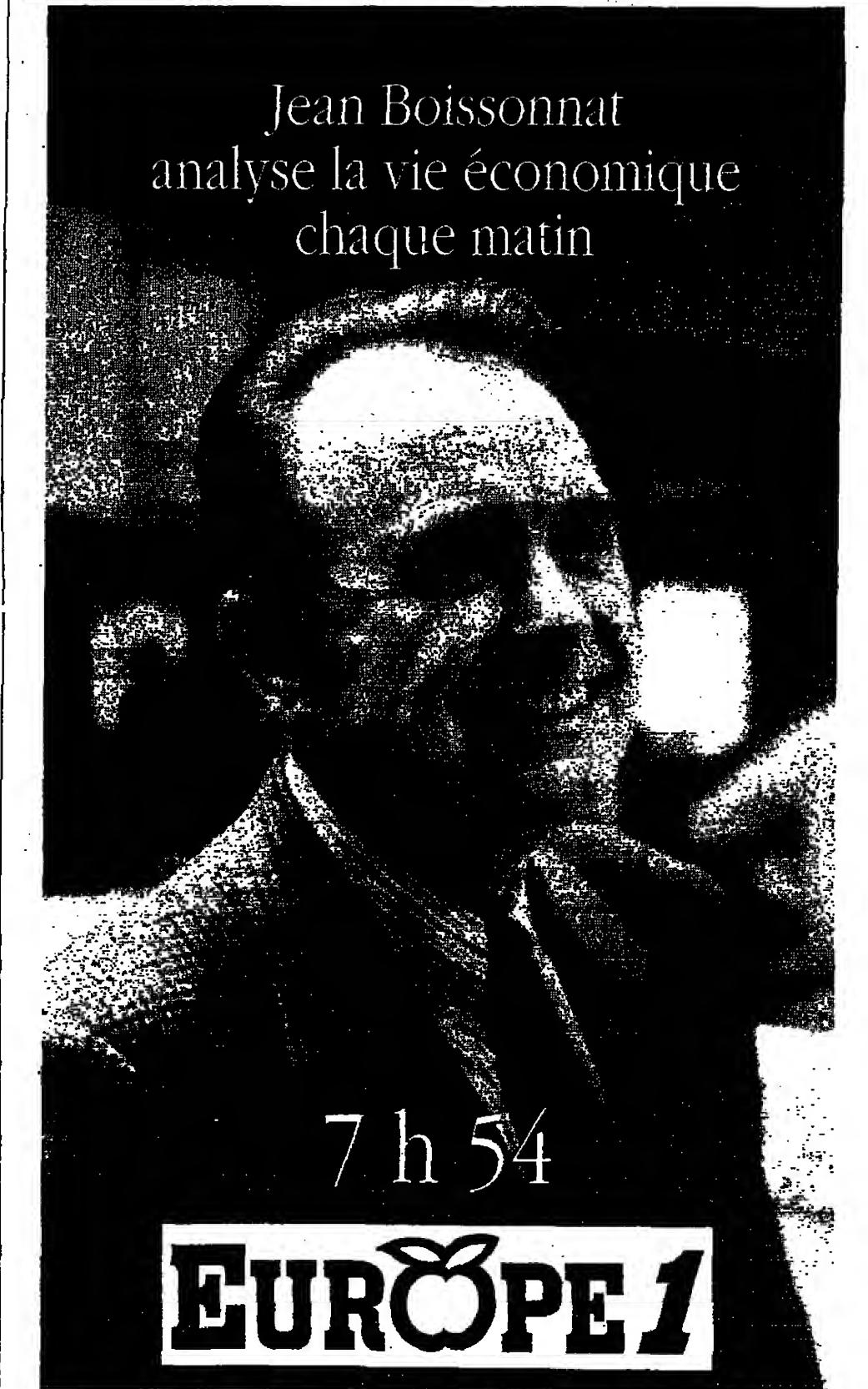
Pourtant, ici et là, au cours des auditions, on a pu sortir du manichéisme. Par exemple, lorsque le président de l'Union nationale des syndicats de détaillants en fruits, légumes et primeurs a reconnu que e tout le monde s'est trompé dans la filière, y compris les producteurs qui ont cru que la grande distribution leur assurerait du volume sans voir qu'elle exercerait, en fait, une pression sur les prix ». Ou quand Jean-Louis Descours. PDG du groupe André, a rappelé que « la capitalisation des grandes affaires de l'agroalimentaire était beaucoup plus sorte que celle des grands groupes de distribution », mettant un bémol aux affirmations d'un représentant du monde agricole selon lequel, « depuis cinq ans, les gains de productivité agricole ont été absorbés par l'industrie agroalimentaire et surtout la grande distribution ». De son côté, Jean-Paul Charié résume : « C'est vrai qu'on peut considérer que le dysfonctionnement de la concurrence vient du comportement des clients. Mais j'ai toujours dit que les sournisseurs avaient été les premiers à proposer des remises discriminatoires. »

> Pas d'économie administrée

Quoi qu'il en soit, les fournisseurs ont réclamé un rééquilibrage des rapports de force entre les négociateurs. « C'est une relation de maître à valet », s'est exclamé un représentant des industries mécaniques. « Nous ne sommes pas les filiales des groupes industriels », s'est récrié de son côté Michel-Edouard Leciere. Une démarche législative est-elle la meilleure façon d'antéliorer ce rapport de force? Si oui, doit-elle aller au-delà de l'énoncé de grands principes? « Essayons de régler le problème sans revenir à une économie administrée », a

prévenu le PDG d'André. On verra ce qui sortira finalement de ces travaux et quelle sera la version définitive du projet de loi actuellement en cours d'élaboration (le Monde du 2 septembre), étant entendu que l'on retrouve au niveau des ministères les lignes de fracture entre commerce et industrie. Une chose est sure: l'ampleur même du débat, ajoutée au gel des implantations des grandes surfaces, doit sonner comme un signal pour la grande distribution, dont élus et pouvoirs publics attendent manifestement un autre comportement. Il ne faut pas oublier néanmoins un acteur économique, dont on parle finalement assez peu: le consommateur. « Ce qui est déterminant pour le consommateur, c'est le prix », a rappelé Reine-Claude Mader, présidente de l'Institut national de la consommation, Mais le consommateur est aussi un «travailleur» (salarié, employé, patron), intéressé au premier chef par le sort des entreprises: « On doit l'informer sur les conséquences des ses actes d'achat. Mais en dernier ressort, c'est à lui de décider », a-t-elle souligné, en rappelant l'échec, par le passé, du « made in France», un thème qui connaît un regain de faveur.

FRANÇOISE VAYSSE



JAV100 150

Les comptes de Daimler-Benz se détériorent plus vite que prévu

Les résultats du groupe industriel allemand Daimler-Benz semblent se détériorer plus rapidement que prévu. Les prosits du premier semestre 1993 sont tombés à 168 millions de marks (588 millions de francs) contre 1.02 milliard de marks pour le premier semestre 1992. Selon les normes comptables américaines (utilisées désormais en raison de l'introduction du tître Daimler-Benz à la Bourse de New-York en octobre), les six premiers

mois de l'année se terminent sur une perte de 949 millions de marks.

A l'exception de la filiale informatique Debis, les chiffres d'affaires de toutes les divisions du premier groupe industriel européen sont en baisse; qu'il s'agisse de l'automobile avec Mercedes-Benz, de l'électrotechnique avec AEG ou de l'aéronautique avec Dasa. En conséquence, le groupe s'apprête à supprimer 40 000 emplois en 1993 et

Annulant un prêt de 4,9 milliards de francs

Volkswagen réduit ses investissements chez Skoda

FRANCFORT

de notre correspondant

Le groupe allemand Volkswagen a annoncé dans un communiqué. jeudi 16 septembre, qu'il allait réduire le montant des investissements prévus chez le constructeur tchèque Skoda, acquis en 1991. Une demande de crédit de 1,4 milliard de marks (4,9 milliards de francs) montée par l'IFC (International Finance Corporation), la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement) et un pool mené par la Dresdner Bank, a été annulée à Londres queiques heures avant le dîner commandé pour célébrer sa signature. VW s'était engagé à investir 7 milliards de marks chez Skoda dans les années 90.

Volkswagen explique cette économie de dépense en capital par les progrès de productivité déjà constatés et les «avantages» offerts, notamment par les prix inférieurs des sous-traitants. La finne n'a nas encore fixé le nouveau montant de ses investissements, mais il apparali déjà qu'ils seront a nettement inférieurs aux 7 milliards prévus.

Cette décision pourrait soulever à Prague des protestations contre le groupe allemand puisque le volume

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

6. arrdt

M MONTPARKASSE

128 m² 2 500 888

imm. récent. It cft, solail, iv. dole, 2 chbres, cuis., bans, balcon 10 m², possib. park. 72, bd Edgar-Gumet. samedi, dimanche 14 à 17 h

PRÉS LUXEMBOURG.

2 recept 4 chambres.

3 bains, luxueux p. de t., vue soie# 2 services.

box location. 47-20-02-84

DEMANDES

D'EMPLOI

Trillingue français, aliemand

anglais, 20 ans expánence

international dans l'import-Ex-port. Achata et logistique. Je sula votre collaboratrice idéals

placer efficecement en France et à l'étranger et faire vos tra-

Tal. : 42-23-02-60

D. 12 ANS EXP. BANCAIRE:

finance, marketing, informatique,

Tel.: 45-60-96-02

JF, dynamique, esprit de pyrithèse.

OUT Tech. de Co. allemend courant ch. poste d'ASSISTANCE MARKE-TING. Paris + RP. Tél : (16) 44-24-78-92

Frédérique La Méigour.

Jil 28 s., diplômé en gériatrie, assist, pers. âgée nuit et jour. Écrire re 6090 Le Monde Pub, 15-17, rue du Colonel-P.-Avis. 75902 Paris Codex 15

Étudients léttres modernes

Serbanne, charche contre soutien

scolaire et baby-sitting, chambre de bonne,

Paris centre. Tél.: 60-09-08-92

ductions.

Renseignements: 46-62-72-67

d'investissements avait été une des

raisons pour lesquelles VW avait été

préféré à Renault lors de la vente de

Skoda par le gouvernement. VW affirme néanmoins qu'il entend « remplir ses responsabilités » envers Invoquant une demande de la clientèle

Les magasins Boulanger (électroménager) affichent l'origine régionale de certains produits

de notre bureau régional

Par accord avec certains fabricants, la chaîne des trente-neuf magasins d'électroménager Boulanger, filiale des hypermarchés Auchan, consent aux consommateurs, depuis la mi-juin, des prix sensiblement réduits sur des appareils construits en France dont l'étiquette mentionne même l'origine régionale. Dominique Jouvel, directeur général de Boulanger, a indiqué répondre ainsi à une attente explicite de la clientèle, devant la montée du sous-emploi et des importations. Cette attente est apparue depuis «l'affaire Hoover», qui devait voir un transfert de fabrication de la Côte-d'Or vers la Grande-Bretagne, à la recherche de moindres coûts de main-d'œuvre.

M. Jonvel espère obtenir, d'ici un an ou deux, que 40 % des approvisionnements de sa chaîne soient réalisés en France. La proportion nationale est aujourd'hui d'un tiers: l'augmenter représenterait, pour l'industrie française, un surcroît de chiffre d'affaires de l'ordre de 140 millions de francs. L'échantillon de marques retenues vient d'être porté

de sept à quatorze, mais les magasins Boulanger ne sont pas encore en mesure d'indiquer l'augmentation des ventes déjà provoquée, en trois mois, par cette forme de « préférence régionale», dans un marché très concurrentiel.

Les gestionnaires de l'entreprise ont été interrogés par le groupe de travail chargé, à la demande des pouvoirs publics, d'une étude sur les nouvelles relations à instituer entre la distribution et l'industrie. Ils estiment n'avoir cédé à aucune tentation protectionniste, mais offrir à la clientèle une nouvelle possibilité de choix. Ils s'appuient sur le précédent constaté sur le marché des fours micro-ondes, reconquis par les constructeurs européens, d'abord très éprouvés par des matériels éconlés en France à bas prix, mais avec des qualités décevantes de fonctionnement ou de service. Malheurensement, à Lyon, l'échantillon de fabricants retenus n'a pas intégré l'usine de la Ciapem, fabricant de lavelinge, filiale du groupe italien Elfi. qui a dû annoncer la suppression

GÉRARD BUÉTAS

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

DÉCÉS

o Mort de Pietro Barilla. l'« empereur » des pâtes. - L'empereur des pâtes, Pietro Barilla, est mort dans son sommeil, d'un arrêt cardiaque, dans la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 septembre, à Parme. il avait fêté avec faste ses quatrevingts ans en avril, ouvrant au public sa prestigieuse collection d'art. Mécène, industriel populaire et «familial», il incarnait pleinement, comme l'a dit M. Ciampi, le président du conseil italien. «la courageuse expression de ce que l'industrie italienne a de meilleur». Entré en 1945 dans l'entreorise de boulangerie fondée en 1877 par son grand-père, Pietro Barilla en avait pris la tête deux ans pins tard, aidé par son trère Chovanni. De la boillangerie, à la fabrication des pâtes, en passant par la biscuiterie, l'empire Barilla - jamais coté en Bourse - s'était rapidement imposé: devenu le premier en Italie avec 35 % du marché des pâtes, il s'adjugeait plus de 22 % du marché européen. L'entreprise, qui emploie 8 000 salariés, a un chiffre d'affaires de 3 000 milliards de lires

Le Monde

L'IMMOBILIER

Hauts-de-Seine

MEDILLY, M. P. Neuilly

23 500 F LE M2,

imm. récent. tt cit, 4' ét., iv. dbie, 5 p., cuis., 2 bains, 2 wc, park. s/perc et jard. 184, av. Ch.-de-Gaulle, samed, dimanche 14 h 30-17 h

NEUILLY 80 M2

Beau duplex 8- asc. terrasse 2 950 000 F 47-04-88-18

Appels

ASSOCIATION ACCUEL

ET PROMOTION

BÉNÉVOLES

pour activités Alpha

et juridique. Formetion

assurés. Contact Ll.I. 10 N/17 h

43-55-48-15/43-38-53-42

Cours

COURS D'ARABE JOURNÉE, SOIR, SAMEDI TS NIV. INTENSIF, EXTENSIF

AFAC - Tel : 42-72-20-88

Carine bâton self-défense

CERCLE CHARLEMONT

17, r. Gerancière, Paris-8

M. P. ROODY, prof. fédéral

Tel.: 47-39-27-28

ou 45-34-02-67

. VIGNERON, monitour lid.

appartements ventes

7• arrdt

PRÈS ALMA.

3 récept. 4 chembres.

3 beins, knouezz p. de t.,

solei, 3 serv./ascens.,

park, location, 47-20-02-84

15- arrdt

PRIX INTÉRESSANT, M- JAVEL, VUE SEINE.

imm. récanz, bon stand., 19-62, 120 m², liv. 3 chbres, cuis., bains, loggia, park., 16, r. Baierd, samedi, dimanche 14 à 17 h

L'AGENDA

50 toiles GAYRAU 100 000 f

Naudo 19, avan. Bretteville, Naully-sur-Seine. Tel.: 45-40-07-35

tourisme.

HOME D'ENFANTS

(900 m attitude pres frontière suisse)

Agrément Jeunessa et Sports,

Yves et Lillane accuellent vos

entants dans une ancienne

farme XV- s., confortable-

ment rénovée. 2 ou 3 enfents

per chambre avec s. de bas,

wc. Situés au milleu des

pliturages et forêts. Accueil volont limité à 15 enfrs. Idéal

en ces de 1- séparation.

Ambience familiale et chaleur.
Activ.: VTT, jeux collect.,
peinture a/bols, tennis, poney,
initiet, échecs, fabric. du pain.

2 150 F samelne/enfant. Tél.: (16) 81-38-12-51

Tableaux

Vacances.

par an (environ 11 milliards de francs). Raffinés, certains de ses spots publicitaires ont été signés Federico Fellini en Italie. En France, Gérard Depardieu en a interprété un. – (Corresp.)

CONTENTIEUX

 Magyar Paribas écarté des nrivatisations hongroises. - La filiale de la banque Paribas en Hongrie. Magyar Paribas, a appris avec «stupéfaction » son exclusion du groupe des conseillers de l'Office pour la propriété d'Etat (SPA), l'agence chargée des privatisations en Hongrie. Magyar Paribas, qui était chargée par le SPA de la privatisation de la société hongroise Pannon Suetoe. a délégué ses fonctions à une autre société hongroise, Money Bross, qui a effectué des opérations désavantageuses pour l'Office pour la propriété d'Etat, selon l'agence officielle. Magyar Paribas affirme «catégoriquement» que les abus ont eu lieu « avant son intervention dans la privatisation en tant que conseiller». La banque espère « pouvoir éclaireir les malentendus dans des négociations » avec le SPA.

REPRODUCTION INTERDITE

viagers

Bon 15-, visger occupé, 1 tête, beau 70 m², esc., 7- ét. s/jerd, 580 000 F + rente.

Tel.: 43-06-50-57

Achète à particulier VIAGER LURRE OU OCCUPÉ pour placement 42-42-26-23

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

et tous services 43-55-17-50

Sessions

et stages

Le Centre international de formation surpriétante

organise à Aosta/Italie

du 28-10 au 7-11-1993

un stage pour enseignents sur « L'enseignement dans

une Europe sens frontières »:

formation et mobilité.

Séjour gratuit, Rembl.

partiel freis voyage. Renseignements : CIFE

10, av., des Fleurs NICE Tél.: 93-37-18-16.

Le Centre international

de formation européenne

organise un stage à Marty-le-Roi (près Paris) du 4 au 10-10-1993 pour les

leunes sur a Emploi et

formation professionnelle

dans la parapactive de

l'union économique et

monétaire ». Droit insor.

440 F. Séjour gratuit. Rembt. 70 % voyage, Rens. CIFE, 10, sv. des Reurs NICE, Tél. : 93-37-18-18.

Fax 93-37-18-00

Locations

ASSOCIATIONS

RÉSULTATS

d'une centaine d'emplois.

□ Le Crédit du Nord affiche une perte nette semestrielle de 456 millions de francs. - Le Crédit du Nord, filiale de Paribes, a enregistré une perte nette consolidée (avant rémunération des intérêts minoritaires) de 456 millions de francs au premier semestre contre un bénéfice de 1,8 million un an plus tôt «en raison de la dégradation persistante de la conjoncture industrielle et' immobilière». Le résultat brut d'exploitation recule de 6.7 % à 883 millions de francs. La dotation nette aux provisions progresse de 43 % à 1,153 milliard, du fait de l'augmentation des défaillances d'entreprises, plus particulièrement dans la région Rhône-Alpes, par althation de l'immobilier et dat provisions et collts de fermeture des succursales à l'étranger. Le produit net bancaire baisse de 1,6 % par rapport au premier semestre 1992 à 2,944 milliards de francs, compte tenu de la cession de sa filiale Norbail, spécialisée en crédit-bail à l'UFB Locabail (autre filiale de Paribas).

ACQUISITION

D Porcher Textile reprend Beaux-Valette. - L'entreprise de soieries lyonnaise Beaux-Valette vient de voir ses actifs repris par la société de voir que le plan de relance économi-Porcher Textile, de Bourgoin-Jallieu (Isère), pour un montant non communiqué. Beaux-Valette avait déposé son bilan en mai, après un mauvais exercíce 1992-1993. Au terme de la période d'observation fixée par le tribunal de commerce de Lyon, Porcher Textile conserve sept salariés sur donze. L'importance économique de Beaux-Valette excède largement son effectif, car la société imagine des dessins de tissus qu'elle fait imprimer à façon sur des écrus acquis auprès des tisseurs. Sa défaillance illustre la crise de la soierie lyonnaise, déjà marquée, ces dernières années, par la chute de grandes maisons. L'une d'elles, la société Bucol, est passée sous k contrôle total de Porcher, en 1988. Réputé dans les textiles techniques, le groupe Porcher Textile a connu, en cinq ans, une forte croissance. en rachetant aux Etats-Unis une société comptant un effectif équivalent à celui qu'elle employait en France. Avant le rachat de Beaux-Valette, le groupe comptait 2 100 salariés dans le monde pour un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs. Son capital est réparti entre la famille des fondateurs et la

CAPITAL

Banexi. - (Bureau reg.)

D Nestié va prendre le contrôle total d'Itaigel, après le « oui » de. Bruxelles. - Le géant alimentaire suisse Nestlé và reprendre à 100 % le capital du groupe italien Finanzaria Italgel (glaces, produits surgelés), après le feu vert que lui a donné, jeudi 15 septembre, la Commission européenne. Nestlé possède actuellement une part de 62 % d'Italgel, part rachetée en juillet à l'IRI, organisme public italien pour la somme de 410 millions de francs suisses (1,6 milliard de francs). A l'époque, le groupe suisse avait indiqué sa volonté de réaliser une OPA (offre publique d'achat) sur les 38 % restants, répartis dans le grand public, mais avait dit vonioir attendre d'abord le feu vert de la Commission de Bruxelles.

PARIS, 17 septembre 1 Reprise

Après la vive correction suble en milieu de semeine, le Bourse de Paris enregistreit une reprise sechnique ven-dredi 17 septembre en raison notam-ment de la stabilisation du dollar. En heusse de 0,30 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard un gein de 0,65 %. Aux alentours de 13 neures, les valeurs françaises s'appré-ciaient en moyenne de 0,93 % à 095,03 points.

L'évolution du dollar continue à avoir un impact sur le marché des actions notaient les gestionnaires qui attendent encore et toujours, le bajese des teux d'intérêt à court terme jugée indispensable pour sortir l'économie de la

Le directeur général-edjoint de Saint-Gobain, Marc de Nadaillec ne prévoit aucune reprise en Europe a pour cette année, sjoutent que si reprise ! y a en 1994 e elle ne sera pas renide».

Les faits semblent donner raison à

ses prévisions. Vandredi metin, la grand constructeur automobile allemand Dalmier-Banz a annoncé une parte semastrielle spectaculaire (près de 3,5 milliards de france) et a attend à pire pour les neuf premiers mois de l'année.

Seule nouvelle plus ressurante avant la réunion du Conseil européen lundi prochein : la Commission suropéenne a reconou l'existence de problèmes de compatibilité entre le compromie de Bieir House et la politique agricole com-mune (PAC).

Eiffage accusait une baissa de 5 % après l'annonce d'une heusse de 4 9 du bénéfice semestrial de ce groupe de BTP. Bolloré montsit de 1,3 % en dépir d'une perspective d'augmentation de capital d'un milliard de francs, Saint-Gobain était également en hausse de 1,4 % maigré l'annonce d'une baisse des deux tiers de son bénéfice semestriel à 450 millions de france.

née ses intérêts dens se filele ctimique Cytec, a gagné 1-3/8 à 55. Newmont

Mining a pris 1-3/8 à 48-5/8, grâce à une hausse du prix de l'or. Ford, qui s

conciu un projet d'accord saieriel avec le syndicat américain de l'automobile, a

NEW-YORK, 16 septembre 4 Calme

Wall Street a terminé quasiment inchengée, jeudi 18 septembre, à l'issue d'une séance pau active, de nombreux investingeurs étant absents pour la célébration du Nouvel An juif. L'Indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 830,85 points, en baisse de 2,80 points, soit un repil de 0,08 %. Quelque 221 milions de times seulement ont été échangés. La grande Bourse nav-yorkaise avait

débuté la séance en baisse sous la pression d'une remantée des taux d'intérêt à long terme, après la publication de plusieurs statistiques économiques conformes aux privisions.

La production industrielle a augmenté de 0,2 % en août aux Etets-Unia, le déficit commercial s'est étabé 10,34 milfiards de doitars en juillet et les demandes hebdomedaires d'allocations chômage ont progressé de 2 000 à Le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à trante ans, principale réfé-

324 000 la semaine dernière. rence du marché obligataire, est remonté à 6,01 % contre 5,97 % la veille au soir. Du coté des valeurs, American Cyanamid, qui va céder d'ici la fin de l'an perdu 1/4 à 54-1/2. Cours de Cours de SHELKY 15 sect. 72 582 782 783 38 778 38 162 48 588 81 772 54 164 54 164 54 164 De Port de Honoire september Legisk

143 3/4 18 5/8 57 7/8 14 7/8

LONDRES, 16 septembre T Reband

jeudi 16 septembre à la Bourse de Londres, le marché syant estimé que la chane de 1,3 % de la veille avait été velles perspectives d'achets. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 14,5 points, soit 0,5 %, pour cloturer à 3 003,90 points, revenant ainsi au-dessus des 3 000 points. Le volume des échanges a été assez élevé, à 661,6 millions d'actions contre 741,8 millions.

La publication des chiffres du chômage et du déficit public pour août n'ont guère fait frémir le marché, qui s'attendait à une hausse du premier et une légère détérioration du second. Le chômage a sugmenté de 5 800 pers'est creusé à 3,55 milliards de livres contre 1,48 milliard un mois plus tôt.

VALEURS	Cours du 15 sept.	Cours 16 sq
Alled Lyons 8.9 R.T.R. Cadbury De Beers Glus LCL Rescor RIZ	5,74 2,99 3,71 4,57 10,88 8,21 28 7,23 16,52 6,74 6,47	5.33.33.11.11.65.38.75.15.65.65.

Parmi les plus belles progressions. Dixons Group s'est bonifié de 27 pence à 260, la marché saluant la vente de sa

cheîne de magasins eméricaine déficitaire

Silo, British Aerospace a grimpé de 15 pence à 409, après avoir láché 26 pence la veille, jour de la publication

15 pence à 409, après a 26 pence la veille, jour de la de ses résultats semestriels.

TOKYO, 17 septembre 4 Déprimée

La Bourse de Tokyo a clôturé en que, présenté jeudi, a été sans effet sur forte baisse vendredi, déprimée par coute une série d'éléments négatifs. Au terme des transactions, l'indice Nikkei a terminé sur un recui de 111,11 points solt de 0.54 %, à 20 391,04 points. Environ 300 millions de titres ont été échangés contre 250 millions la veille Avec ce nouveau repli. l'indice aura

perdu 556,75 points, soit 2,87 % en deux jours. Les investisseurs ont été découragés

VALEURS	Coors du 16 sapt.	Cours do 17 sept.
Allemonoto	1 410	1 430
Bridgestone	1 320	1 310
Cmce	1 440	1430
Fell Gask	2360	2.350
Hoads Motors	1 480	1 470
Managhite Bactric	1 490	1 420
Mantishi Heavy		885
Sony Corp.	4 440	4 360

BOURSES

CHANGES

Dollar: 5,63 F 1 Vendredi 17 septembre, le franc baissait très légèrement à

3,49 francs pour un dentschemark contre 3,4890 francs jeudi en fin de journée, tandis que le dollar s'appréciait à 5,63 francs contre 5,6125 francs la veille.

FRANCFORT 16 sept. Dollar (ex DM)__ TOKYO 16 sept. 17 sept. Dollar (en yeas). 194,62

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (17 sept.) 73/16 %-75/16 % Hem-York (16 sept.)___

ISBF, base 100:		
ladice général CAC	298,03	577,38
(SBF, base 1000	: 31-12-	<i>87</i>)
Indice CAC 40	2 078,51	2 075,64
NEW-YORK (In	dice Dow	iones)
	15 sept.	L6 sept
Industricites	3633,15	16 sept. 3 630,85
LONDRES (Indice	e Financial	Times a)
	15 sept.	16 sept.
100 Asients	2989.40	16 sept. 3 903,90
30 valeurs		2 331,20
Mines d'or	155	168,90
Fonds d'Etat	101,46	
FRAN		.0.40

15 sept. 1860.39 Nikkei Dow Jones... 20 502,15 26 391,64 ladice général 1657,09 1651,34

MARCHE INTERRANCACRE DES DEVICES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	TROIS MOU
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yen (106)	5,6140 5,3784 6,6312 3,4840 3,9985 3,6097 8,5894 4,3485	5,6170 5,3839 6,6377 3,4860 4,8036 3,6148 8,5997 4,3577	5,6695 5,4383 6,6214 3,4883 4,8228 3,5925 8,6148 4,3143	5,8740 5,4464 6,6389 3,4916 4,8291 3,5985 8,6281

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN I	AOE	TROIS	MOIS	SIX MOIS				
1.40	Demandé	Offer	Demandé	Officit	Demande	Offert			
Yen (100) Ren Dentschemark Trane suises Lire italieane (1000) Livre sterling Peseta (100) Frane français	3 2 5/8 - 7 3/4 6 3/4 4 3/4 8 7/8 5 13/16 10 3/16 7 1/16	3 1/8 2 3/4 7 7/8 6 7/8 4 7/8 9 1/8 5 15/16 10 9/16 7 5/16	3 1/16 2 1/2 7 9/16 6 1/2 4 5/8 8 7/8 5 13/16 10 6 15/16	3 3/16 2 5/8 7 11/16 6 5/8 4 3/4: 9 1/8 5 15/16 10 5/16 7 3/16	3 1/4 2 1/2 7 3/16 6 1/4 4 1/2 8 13/16 5 3/4 9 11/16 6 5/8	3 3/8 2 5/8 7 5/16 6 3/8 4 5/8 9 1/16 5 7/8 10 6 15/16			

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la saile des marchés de la BNP.

بنائي والشوا

ting according 7. FEB. 10 100 المنتهة ليهينه

-

---The state of the s -

Service SE S BE NEE W

Marcha

Tar The

The lates of the l

-;

·-: <u>==</u>

: 4=

. . .

. : -_

:

4.

41.

• - "

· . 1

-:-

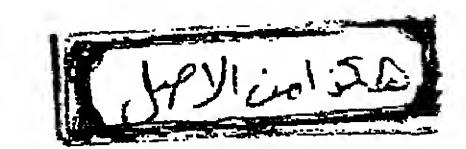
罗装

i 14

1.7

Anna para di A

THE RESERVE



PARIS, 17 septembre & Reprise Apple in west fiften im ! melt a an White the spirituate, in there are to the stant un in himbelbattete in Steine | ... BELLES OF CHILD A ST CHILD THE THE CAL SO STRINGS WAS TRAKE CALL LAND the state of the s

E designation and adopted from the second the plates of the state of accomment

La chechen ganeral actions de fants Gobant, blace de Madamar de précess samme legeme en formes pour coste adam, ploisent que es reprise d' y a un I with a wife (se part par separa Las frits semblent donner raison à

the state of the s NEW-YORK, 16 septembre & Calme Cyline a sagna 1.3/8 851

Comprehensions in a de section of the section of th

SBF Page 120 31-12-80

NEW YORK - COST CONTROL

LONDRES A C Francis (FE

FRANCFORT

عد والاي

5,5750 6,6400 348,5900 16,2475 310,4300 3,6425 64,8900 8,0900 9,8050 2,4270 400,3600 70,7100

79,9200 49,5380 4,2525 3,4150 4,2251 5,2689

Allemagne (100 dm)..... Belgique (700 F)...... Paya-Bas (100 ti)....

Denemark (100 krd).....

italie (1000 lires)..

Suisse (100 f)...... Suide (100 krs)....

Narvège (100 k)...... Autriche (100 sch)....

Expagna (100 pes)...... Portugal (100 esc)......

Canada (1 S can)

__laney 001) noder

ladice servals to seem . 158F. Danie (200 3) (28)

Indica Chi 40

Section 15

(A) valence

id valeur

Vinced.

toget dilital

National Services

412

With Street a termina quesument inchangés, jauch 16 septembre. à l'issue ti una stance peu activa, de nombroux transfereurs épont ebesons pour le célébesten by Nouvel An Just. L'indice Dow Jones dus velaure vociettes a terminé à 3 530.85 points, en baisse de 2,00 points, soit un raph de 0.08 % Chaique 221 millions de sitres seulement cont 450 Authorities. La grande Sourse new-yorkelse avait

dì-

débuté le séance en baisse sous le pressign d'une remoniée des leux d'ontérés à iong terme, après le publication de plusieure atelistiques économiques pontormus sux prévisions La production industriale a augmenté de 0,2 % en coût mux Etata-Linus, le don-Elt commercial s'est établi 10,34 mil-Herds de dollers en juliet et les demandes habdomadaires d'allocations

chamage ont progressé de 2 000 à 324 000 la semaine demière. Lis teux d'Amerêt moyen sur les bons du Trésor à transa ens, principale réfé-Finds du merché obligaters, est remonté & 6.01 % contre 6.97 % la veille au soir Du coré des veleurs, American Cysnamid, qui va ceder d'ici le fin de l'an

LONDRES, 16 septembre & Rebond

Las valeurs se sont un peu rétablies jeur 16 septembre à la Bourse de Lon. drag is marche ayant estimé que la chute de 1.2 % de le velle évait été complete at quinto aver offer do thou vetes perspections d'achate à indice e studies des cent grandes caleurs s gagne 14 \$ points, aut 0.5 % pour cialules & 3 (\$13,80 foints, revenant enter au deserte des 3 000 protte Le Withthe the Administ a did seem diete a del 6 millione d'actions contre

141 B malicent La publication des chiffres du champing of the deficil bubble pour aput n un guite fait fiamir le marché qui a attendat à une hausse du premier et une Mgére détérioration du second Lo shonrage a augmente de 5 800 per scriment terreits due le déficit budgétaire a mat crouse & 3 Df milliarde de intres contra 1.49 numbers on more than 104

TOKYO, 17 septembre & Déprimée

la Smiree de Tokyo e clôture en fuffe beises vendiert: deprinte per cuite una série il élémente réquite. Au imirta des fransections. Publica filiana a जिलाकों केस को स्टब्स के 111.11 points. esit de thhá &, à 20 391,04 points the settle of endiane de tites ant 4th ellev si encent USS entrop abunet a Avec ce mureeu repli l'indice aute

Perdu 556.76 poble, ent 2,67 % en MENT ARMS Lan investingeure intli 614 décourages de you que le gien de telence économi-

VALFURS if age 是自己的是你是我们 在自己的是你是我们 Handa Marina Manual traction Minute's Hope Georgia Carro TOKE METERS

CHANGES

Dollar: 5,63 F † Vendredi 17 septembre, le franc haissait très legèrement à 144 francs pour un deutschemark राजासर है, देहें की विकास प्रथम रहा है। जा साम के का साम का साम के का साम के का साम के का साम के का साम का साम के का साम का साम के का साम का préciait à 5.63 france contre

aliev al exhalt 2516. FRANCIOAT Dollar (ex (thi) . . 1. L TOKYO 15 MW 19443

MARCHÉ MONÉTAIRE geffets pravés! Parks 112 sept. 1 . . 7.3.16 % * 4.16 %

Edit service entered

in the contract of the contrac

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

THE REPORTED IN (พุทธกระการ Theingn. 18 114 15 W 16026

1.1 - 9 10

¥ 28

The second state of the second of the second

6 - 9 n 1 2 4 - 8 3 5 8 4 - 8 9 - 8

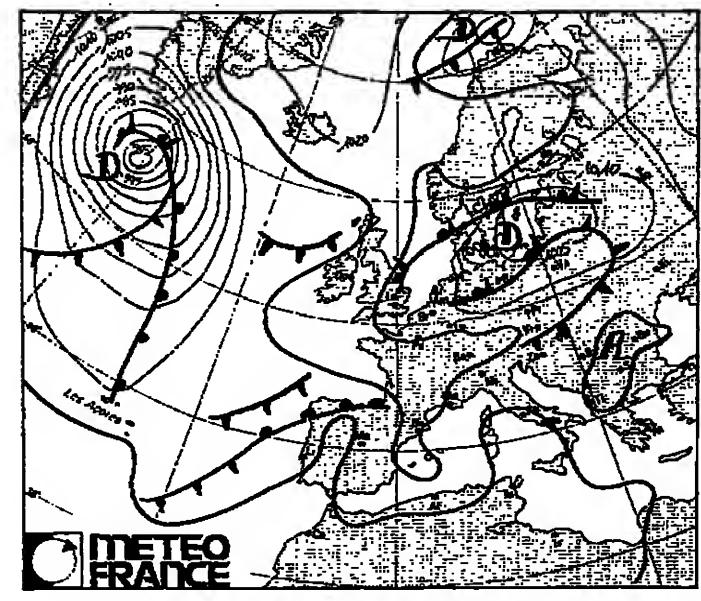
MARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde • Samedi 18 septembre 1993 29

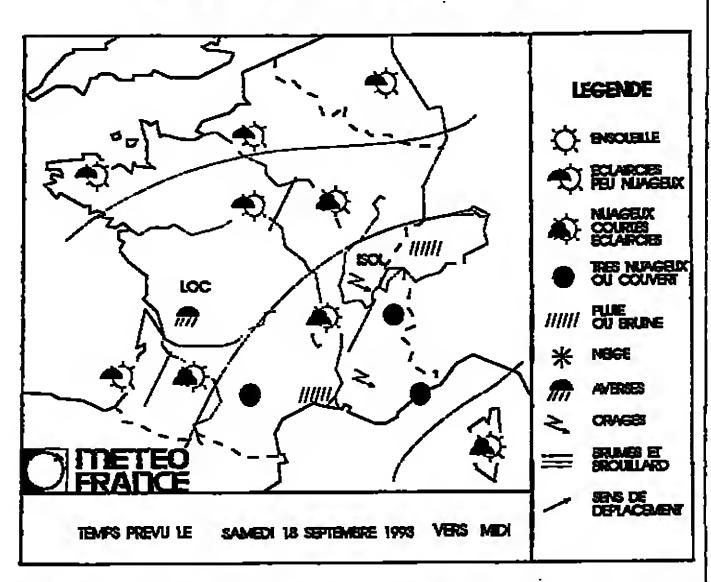
Pala Ven Pan Pan	Same to the second Bridge gallows in the second by the sec	B	BOURSE DE PARIS DU 17 SEPTEMBRE Liquidation: 23 septembre Taux de report: 7,25												C.A	Cours relevés à 13 h 3 CAC 40 : +0,89 % (2094,2)									
ការប្រជា ២៧ សូម ៤០ 1 A	de line	Chefitis (1)	VALEURS	Cours précéd	Corres Demistr	*-						Règ	glemen	t me	ensue	l					Characters (%)	VALEURS	Cours	Darnige cours	
Se 7 Se 7	Francisco de Conses alter	5 18 10	EDF-GDF35	5880 1045 1045	5275 1845 1850	0,53 0,48	Continés VA	LEURS	Cours pricid.	Cours	% - E	Osotités 1}	VALEURS	Cozrs prácéd	Dernier coars	% Carclit		VALEURS	Court preced.	Dernier *,		tec; tt ,	9:5 245	330 347	• C 44 • 3 9 C
richiti Laux Laux Laux Laux Laux Laux Laux Laux	ALEURS PARTY Conclusion of the base of the conclusion of the con		Renault (T.P.) Rhome Postenc(T.P.) Rhome Postenc(T.P.) Rhome Postenc(T.P.) Thoreson S.A. (T.P.) Accor 1 Accor 1 Alcabel Aisthom 1 Assal I	多数45000000000000000000000000000000000000		-120 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -	Descent And Descent And Descent Br De Dietneb 1 Degresont F Dev R.NP De Dev R.S B Dev R.S.	Bel 1	505 507 507 507 507 507 507 507	1855 1250 1350 1350 1350 1350 1350 1350 1350 13			Whith Most Vectors You Enter-Demon I Varies Wended I Varies Hechens I Varies Hechens I Varies I Vari			1.10 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Strate for Successive Strates of Themson Total 1 UAP 1 UEC GAGO TOTAL AND	Experient Cont. Co				The second state of the se			
414	Chart in plus bein sum Unions in a sin book of a different of the saturd and elegine in the language Silo but in Angeless of	25 10	Credit Local Fee 1	524 570 539	部 第	+1,07 -1,64 -	5 Legrand 1 5 Legrand ADP 50 Legra indust. 25 Legendes 1	1	2950 287 953	3014 1	0.60 2.17 -2.17 -2.18	10 Si	odero (Nst 2	. 953 . 135.63 . 1850	965 +	0,69 500 0,52 100 0,59 50 0,75 500	Harson Fl. Harsony (Hewlett-Pr Hasata 1.	Gota I	31 % 331 45 13	1 111					
07: 1	Silo breat it and cooks for the product of the state of t					C	ompta	nt (sé	lection)									Sica	V (sélé	ection) 1	6 sept	embre			
lant Le Ivé	VALEUPS CARE TO SE	IAV	LEURS de poet.	% de coper	VALE	IRS	Cours Demier préc. coms	VALEU	IR\$		erpier tours	VA	LEURS Court	CORTS.	VALEU	s ,	roteior Leai sta	Rechat net	YALEURS	Emissic Fract Inc	a Racket L net	VALEURS	Emile: Frails	ion A	pet pet
du poli qui to Lo	GUS S	BFCE 9% 91 CEPINE 8.57 CEPINE 9% (CEPINE 9%)	Obligations 1-12	7,818 Fit 1,818 Fit 0,715 Fit 2,121 Fot	Mag. Paris dama Begin edeximment alens P.P. AC ? nciere (Cie)	in Q	4128	A.E.G. A.G		570 576	- -	Noranda M Olivetti Priv	/p	5 59,20 5	Atalica	et 0	6003,75 752,63 734067 7	32347,36 7655,91 749,66 7343,67 8146,95	rantici rantici Pierra rantici Piagians rusti Capia rustici rusti rustici rusti asti rustici rusta asti rustici rusta astic	75. 39 49 223 10 C 223	16 132.25 27 1257,16 38 33.39 52 48.79 70 249.95 38 217,93	Perceior Planuter Prentude Poste Consserce Poste Geston Prentuire Colg Privasson Etureud Privassonatures	14 1 81 . 742 111	7,12 1 9,54 5,42 6 5,59 74 14,98 11 13,10	054 37 181.56 154.99 159.75 179.09 114.91 111.98 1054.69

		Comptant (sélection)									Sicav (sélection) 16 septembre										
	VALEURS	% ds post.	% do	VALEURS	Cours prior.	Gender Coms	VALEURS	Centra pric.	Derpier cours	VALEURS	Cours prec.	Gerajer coars	VALEURS	Emitaina Frala incl.	Rechat net	VALEURS	Emission Fraus Incl.	Rectat	VALEURS	Emission Frais inci.	Rechal per
	Obligat BFCE 9% 91-02 CEPME 9% 80-02 CEPME 9% 82-06 TSR CFD (CCCCEB.7% 90 EB. CFD ex CCCEB.7% 90 EB. CFT 18% 88-99 CFT 18% 88-89 EDF 8,5% 88-8	117,20 198,54 114,50 118 122 118,80 111,28 117,05 122,11 114,58 114,58 117,05 117,05 112,75 118,60 101,55 110,10 101,55	7.818 1.818 0.715 2.121 5.953 5.160 4.584 9.041 8.605 5.223 1.885 2.731 5.622 3.783 5.942 3.783 1.936 7.214	Ent.Mag. Paris Entisms Begrin Cl Fidedeximonofice)2 Finalens F.LP.P. RVAC ? Fonciere (Ge) France (ARCO France (ARCO France SA 1 From Paul-Remard Gaumont 2 Genefits Genefits GF.C. 1 Groupe Victoire G.T.J (Transport) Immobal 2 Immobal 3 Immobal 3 Immobal 4 Immobal 4 Immobal 5 Immobal 5 Immobal 6 Immobal 7 Immobal 7 Immobal 8 Immobal 9 I	### Begin C	580 389 	AEG. AG. Alcan Akaminiana. Assurican Brands. Asturishing Manas. Banco Pop. Espanol Banque Regi Inter Chrysler Corp CLR SPA Commerzhank AG Dow Chemical Co.1 Fat Ord Geveent Glass Holdings Pic Grodyear T.& R.Cy Honeywell Inc Johannesburg Cons	570 505 105,50 197,80 476,50 193,50 690 32000 251,10 331,90 72,15 555 1165 55 555 1165	105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Rodamco N V			Acolica Acomonataire C et 0 Ambrigan Amplicade Amplicade Amplicade Amplicade Amplicade Associa Première Associa Americ Americ Arena Alices Ara Ceptal Ara Court Terme Ara Europe Ara Investments Ara MPI Ara Shift Extress Ara Ohin Ex Muluse Ara Valeurs PER Cadence 1 Cadence 2	re C et 0 32047,35 8003,75 752,63 734067 8746,55 873,77 1453,20 1871,87 209,61 8596,27 1115,35 129,10 134,16 158,93 129,10 134,16 1		Francia Pierre . Francia Flaguris . Fructi-Associations . Fruction . Fruction . Fruction action C . Fruction	124.76 124.77 124.77 124.77 124.77 124.76 124.76 124.76 124.76 125.76 12	5:8.% 132.5	Personaler Plansmer Premiude Poste Conserve Poste Gestan Premium Orig Prévay Excress Praticus Duerts Restacit Restacit Restacit Si Honoré Via & Sante Si Honoré Sans du Tr Si Honoré Resi Si Honoré Resi Securation Sécuration Sécurati	667,46 1417,12 159,54 8165,42 74295,39 11154,95 1131,19 33054,59 1131,51 152,12 176,97 9550,75 1294,38 1071,95 12903,42 883,54 789,22 16965,43 1946,94 13565,79 1546,93 30281,93 757,62 760,72	034 37 1362 56 154 39 6153 26 1114 35 1111 36 1114 35 1114 35 1114 36 1114 36 114 36 11
	FRANCIA BY STATE OF THE CA. CAT 9.0% 1297 CA. CAT 10% 500 CA. CAT 10% 500 CA. CAT 8.5% 19 CA. CAT 8.5%	Préc.	5,490 1,499 7,540 5,866 3,098 4,196 6,893 7,615 3,377 8,174 5,473 Dension	Machines Bull 2		50 25 282 37,50 10 — 50 — 925 1350	Baue Hydro Energie	350 868 400 67 80,40 7 528 4265 952 230 75,85 2 188,50 342,29 75,10 180	-60	Con Phon 250 Peris France 215 Peris France 215 Peris Percier 192,50 Rorento 289 S.A.C.E.R. 831 St. Cominique Fin 12 154 S	111331+141:11111	Cadance 3	113.25 7036.11 7729.33 1629.53 1551.03 355.90 495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23 1495.23		Light Treats Light Treats Light Treats Light Posterior Light Posterior Mediatranes Mediatr	1134 1417 1417 1416 1416 1416 1416 1416 141	6558 2003 2003 2003 2003 2003 4609 1555,14	SFI-CAP Assur S.G. Fr. OSPATE C et D Share 1000 S.J. Est Sharente Share	145.25 500,29 1580,58 654,55 231,69 521,14 1381,64 1363,47 1317,17 357,11 1563,54 236,52 2309,41 11876,71 15424,97 15477,36 18360,18 17853,84	1458,18 447 1534,54 1733,95 447,06 1309,74 1309,74 1539,80 1539,80 1534,09 11223,09 11223,09	
	Arbel 2 Bains C.Movaco 2 B.Hypoth Europ B.M.P Intercont 2 Benedictine Bidernam Ind B T P Na ciel 2 Cambodye Carbona Lorraina 2 Case Poctain 2 Ceste Poctain 2 Ceste Poctain 2 Ceste Poctain 2 Contenure Blanzy Coragen Holding Champex (Ry) Cic Un Euro CP 1 CJ.T.R.A.M. (B) Cot Lyon Alem 2 Constr.Mer.Prov Credit Gas.Ind Darbley Oldot Bottin Eaux Bassin Vichy Esex Bassin Vichy Esex Bassin Vichy Esex Bassin Vichy	### C.Morraco 2 901 900 Phypoth Europ 162 434.50 449 ##################################	日 1年 1年 1年 1年 1年 1年 1年 1年	Seins du Miti 2		533 	Alcatel Cable 1 608 B.A.C. 23,70 Boiton Lyl 2 / 502 Bosset Lyl 2 / 502 Bosset Lyl 2 / 502 Calberson 307,50 Cardil SA 1 1025 CEGEP / 165 CFPI 174,98 CALLM 7 1279 Codetsor 325 Creeks 145 Daughin OTA 255 Da	500 500 500 500 500 500 500 500 500 500	Guntoh	263 1163 41,90 330 495,50 265,10 	Exor. Capicourt Etur Capitalisation. Ecor. Espansion Ecor. Gáovalaurs. Ecor. Micropromero Ecor. Monétaro Ecur. Trinscreto Ecur. Trinscreto Ecur. Trinscreto Energia Energia Eparcont-Scav Eparcont-Scav Eparcont-Scav Eparcont-Scav Eparcont-Unea Euro Sofitario Euro Sofitario Euro Sofitario France Garando France Garando France Obégations France Obégations	133,33 201,05 3351,65 50762,70 235,58 169,07 7562,60 27144,05 7727,29 2735,40 132,20 406,70 406,70 406,70 406,70 132,52 1227,70 1356,10 1373,43 1277,43 1277,43 1277,43 1277,43 1277,43 1277,43 1277,43 1277,43	2014 2014 2014 2015 2015 2016 2017 2017 2017 2017 2017 4017 4017 4017 4017 4017 4017 4017 4	Nation Nonethora Nation Nonethora Nation Opportunities Nation Perspectives Nation Placements Nation Placements Nation Placements Nation Placements Nation Placements Nation Valents Nonethoral Nation Valents Nonethoral Observations Children Childre		1115.07 1215.03 1215.0	Strategie Rendement Testro-Gen Thesare Trissor Prus Trissor Prus Trissor Trumestral Trissorma Trisun Lini-Associations Lini-Fooder Lini-Resolutions Unose Unose Across Lini-aris Obligations Valua	970.87 1654.92 8436.72 781.49 1521.67 1090.38 147831.90 5914.54 125.84 1529.10 664.67 1378.28 1521.58 1521.58 2014.57 2301.69	1303 To 900 Si		
	Cours indicati	Fe	é de Cours prèc.	Louis -	Cours des bille		Marché lib Monnaies et devises		Cours 16/09	36 =			M	atif	(Магс	hé à terme 16 septen			al de Franc	ce)	
ŀ			L	1	25	5 90	Or fin (ken en berre)	62258	83600	JU	13							•			

Cours 16/09	achat vente		et devises	préc.	16/09	94 15	16 Septembre (993								
5,5615 6,6350 349,7800 16,3200 311,4300 3,5040 85,2400 8,1305	5,40 339 15,75	5,90 362 16,75	Or fin (tdo en berre) Or fin (en lingot) Napoléon (20f) Pièce Fr (10 f)	62250 62350 380 384	83600 83150 360 385	36-15 TAPEZ LE MONDE	Nombr		VEL 10 % s estimés : 2	248 933	CAC 40 A TERME Volume : 27946				
311,4300 3,5040 85,2400	302 3,37 80	323 3,82 88	Pièce Suissa (20 f) Pièce Lating (20 f) Souverain Pièce 20 dollars	358 451	367 357 456 2500	PUBLICITÉ	Cours	Mars 94	Sept. 93	Dèc. 93	Cours	Sept. 93	Oct. 93	Nov. 93	
8,1305 8,6205 2,4290 400,5400 70,5200 80,0400	80 7,80 8,35 2,69 387 87	9,55 9,15 3,08 409 76	Pièce 10 dallers Pièce 5 dallers Pièce 50 pesas Pièce 10 flarins	1280 730 2325	2500 1220 750 2395 381	FINANCIÈRE Ø 46-62-72-67	Dernier Prècédent	128,42 126,42	123,12 123	122,89 122,72	Demier Précèdent	2086,50 2086	2100,50 2100	2116 2111	
80,0400 49,7050 4,3485 3,4150 4,2503 5,3159	75 48,30 4,05 3,05 4,10 5,10	84 51,30 4,60 3,80 4,55 5,45	Lundi daté mardi :	. % de ve M datë i	riation 31/ audi : pai	MENSUEL (1) 12 - Mardi daté marcredi : montant du iement derniar coupon - Jeudi daté daté samedi : quotités de négociation	Ly = Lyon M = Marseille				SYMBOLES tion - sans indication catégorie 3 - " valeur éligible au PEA droit détache - © cours du jour - • cours précédent toffre réduite - : demande réduite - é contrat d'animetion				



PRÉVISIONS POUR LE 18 SEPTEMBRE 1993



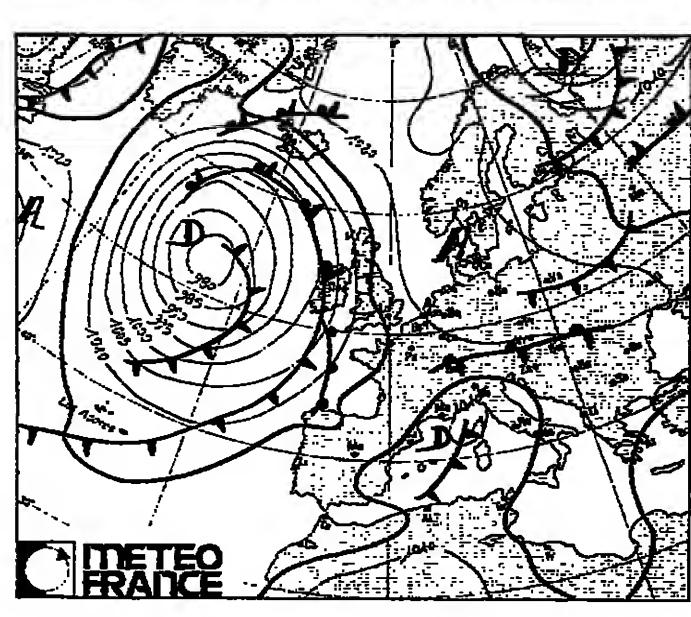
Samedi : nuages et pluies orageuses au Sud, solell au Nord. -C'est sur les régions situées au nord de la Seine que la journée sera la mieux ensoleillée, après la dissipation de quelques bancs de brouillard.

Entre la Seine et la Loire, des nuages élevés Voileront seuvent le soleil. Au sud de la Loire, les nuages seront beaucoup plus abondants; ils donneront des pluies et des orages sur Midi-Pyrénées, l'Auvergne, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Provence-Aines-Côte d'Azur ; sur les autres régions, il n'y aura que quelques ondées éparses.

Les températures resteront légèrement en dessous des normales saisonnières : les minimales seront comprises entre 6 et 9 degrés sur la moitié nord, entre 10 et 14 degrés sur la moltié sud, jusqu'à 17 degrés sur le littoral méditerranéen ; quant aux maximales, elles seront comprises entre 17 et 20 degrés au nord de la Loire, entre 19 et-122 degrés- au aud, jusqu'à 24 degrés sur le pourtour de la Méditerranée.

Le vent sera faible ou modéré, de secteur est ou sud-est.

PRÉVISIONS POUR LE 19 SEPTEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC



FRANCE		STRASBO	URG 19	6	D	MARRAKI	ECH 31	20	N
AJACCIO 26	16 N	TOULOUS	E 2	15	P				-
BIARRITZ 21	15 C	TOURS_	15	6	B	MILAN	24		N
RARDEAUY 9t	13 C	ÉT ALGER_	TOANIO	- B		MONTRÉA	L 15	5	€
BOURGES 19	7 N		MANG	Cf1		MOSCOUL	12		0
BREST15	7 B	ALGER_	34	17	D	NAIROBI.	24		D
CAEN 17	9 D	I AMS INCL	UA36 14	10	Y	NEM-DET	HI 34	23	N
CHERBOURG 16	3 D	ATTENES	31	20	D	AMAIN AVA	K 22		C
80 URGES 19 BREST 15 CAEN 17 CHERBOURG 16 CLEMONT-VER 19 DUON 19 GRENOBLE 23	9 B	BANGKO	K 34	24	_	The standard stands	MAJ_ 28	13	B
DLION 19	8 C	BARCELO	M8 2	16	C	PEKIN	25	17	D
GRENOBLE 23	11 C	BELGRAI)B 2(14	N		ERO		_
	ע פ	BERLIN.	10	9	C	ROME	28	19	D
LIMOGES 17	11 B	BRUXELL	£3 10	9		HONGKON	[G —	_	_
LYON-BRON 20		COPENIE			Č	SEVILLE.	31	18	C
MARSEILLE 26	16 D	CHARLETTE	31	26	D	SINGAPOL	IR	_	Č
NANCY	1 0	TEGLADIA	19 L 28	10	D	STOCKHO	M_ 7		N
NICE 25	IS D	14 SHOW	EM, 32	18	Ď	SADMEA -			_
		LE CAIRE	100 mm 36	22	Ď	TOKYO			C
PARIS-MONTS _ 17	14 P	LISBONN			P	TUNES	23		_
PAU 22 PERPIGNAN 25	16 C				C		30		_
PORTEA-PITES 30	24 N	LOS ANG			č	VENISE			B
CURTIFICATION 90	7 0	LUXENB(ž		21		_
RENNES 18 ST-ETTENNE 19	(B		25		× 1	, rustyte			·

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document étubli avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Anniversaires de naissance

Dominique et Chantal. Sylvie et Jean-Plerre, Pascal et Béatrix, Sébastien, Séverine, Nathalie,

souhaitent un très bon ampiversaire :

Clande, fidèle lecteur du *Monde*. **Mariages**

est déjà heureuse d'annoncer le mariage de ses parents,

Elissar ABDUL RAHMAN Gérard WOLBER

célébre dans l'intimité le 1 i septembre 1993, à Sainte-Cécile-les-Vignes.

Douala (Cameroun).

Nathalie COURGIBET William BOURDON

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité le samedi 11 septembre 1993.

83, rue du Temple, 75003 Paris.

<u>Décès</u>

 Son épouse, Ses deux enfants, Ses six petits-enfants. Son arrière-petite-fille. Et toute sa famille. ont la douleur de faire part de la mort

M. Maurice ARVEILLER, chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire. officier de l'ordre national du Mérite.

officier des Palmes académiques, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, professeur bonoraire, inspecteur honoraire, capitaine d'infanterie honoraire.

appelé à Dieu dans sa quatre-vingt-sep-tième année, le 15 septembre 1993, muni des sacrements de l'Eslise.

La messe des funérailles sera concélébrée le lundi 20 septembre, à 8 h 30, en l'église de l'Immaculée-Conception de Boulogne-Billancourt, sa paroisse, suivie de l'inhumation dans le caveau de samille au cimetière Saint-Louis de Versailles.

De profundis! Priez pour le repos de son âme

Requiescat in pace ! 3 bls. avenue Pierre-Grenier, 92100 Boulogne.

39, quai de Grenelle, 75015 Paris. 22, rue Charles-Gounod, Lozère. 91120 Palaiseau.

- On nous prie de faire part du décès, à Aix-en-Provence, de

M. Amédée BRIFFA, professeur honoraire. officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques,

le 30 août 1993.

- Tours, Rochecorbon, Paris,

Le docteur Vincent Chaudet, son époux, Philippe et Lionel, ses enfants.

M= Myriam Bodin. sa mère, M. et Ma Marcel Chaudet. ses beaux-parents,

Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès du docteur Anne CHAUDET,

née Bodin.

survenu le 15 septembre 1993, à l'âge de quarante-sent ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 18 septembre, en l'église de Rochecorbon (Indre-et-Loire), où l'on se réunira à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Rochecorbon, dans le caveau de

8, place de la Résistance,

famille.

37000 Tours. DU 16 AU 19 SEPTEMBRE 1993 COUVENT DES CORDELIERS 15 RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE. 73006 PARIS ENTRÉE GRATUITE. JE E DE 10 HEURES 30 À 19 HEURES. SALON ORGANISÈ PAR LE GIPPE.

45 32 12 75

Et les collaborateurs de Barillapartagent avec émotion la douleur de la famille de leur inoubliable et très aimé président

Pietro BARILLA,

décédé à Parme le 16 septembre 1993. (Line page 28)

- M= Lucien Collignon, son épouse, M≈ Elva Collignon, M. ct M= Hugues Repessé, ses enfants. Louis, Antoine, Aurélien, Alice,

Victoria. ses petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Luciez COLLIGNON,

professeur honoraire, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, ancien combattant 1939-1945, chevalier de l'ordre national du Mérite. officier de l'ordre

survenu le 13 septembre 1993, dans sa soixante-scizième année.

des Palmes académiques.

Selon sa volonté, son corps a été incinéré dans la plus stricte intimité, le jendi 16 septembre.

5, rue Pavi-Doumer, 59320 Haubourdin.

- Le président de l'université Paris-Dannhine. Ses collaborateurs de l'UFR mathématiques de la décision.

Et tous les personnels de l'université

ont la douleur de faire part du décès du

professeur Claude KIPNIS.

survenu le 13 septembre 1993, dans sa quarante-quatrième année.

 L'Institut de musique carnatique a la grande tristesse de faire part du décès de NAGESWARA

RAO MOKKAPATI: vina vidwan, ancien professeur des universités de Wesleyan (USA) et Paris-X-Nanterre,

du centre Nadopasana en 1980, président-fondateur de l'IMC.

survenu le 21 août 1993, à Madras.

Nous rendons hommage à cet artiste exceptionnel qui s'est consacré à la rencontre entre les cultures musicules. Grace à son talent de pédagogue, son enthousiasme, sa patience et sa conviction, la musique carnatique a pris racine en France et dans nos vies.

Que sa famille trouve ici l'expression de la profonde sympathie de ses élèves et de ses nombreux amis de l'IMC.

Institut de musique carnatique, 19. avenue de Clichy, 75017 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 100 F Abounés et actionnaires .. 90 F Communicat. diverses 105 F Thèses étudiants 60 F

La mort de Michel Clévenot historien des religions

Michel Clévenot, écrivain catho-lique et historien des religions, est décédé, jeudi 16 septembre à Villemomble (Seine-Saint-Denis), à la suite d'une rupture d'anévrisme, à l'âge de soixante ans. Il est mort quelques heures après avoir reçu de son éditeur, Retz, le dernier volume de sa grande série les Hommes de la Fraternité, composée de douze ouvrages racontant l'histoire de l'Eglise sous forme de séquences construites autour de personnages et d'événements. Ce douzième volume consacré à l'Eglise du XX siècle sera dans quelques jours en vente dans les librairies.

Son érudition lui a permis de diriger la rédaction (avec les meilleurs spécialistes) de l'Etat des religions dans le monde, copublié par les éditions de La Découverte et du Cerf. Ancien prêtre, attaché à l'esprit et aux réformes du concile Vatican II, il ne se reconnaissait guère dans l'évolution récente de l'Eglise. Il avait publié en 1990 chez Syros un livre intitulé L'Eglise perd la raison. Ses obsèques auront lieu mardi 21 septembre à Villemomble.

Né le 8 décembre 1932, Michel Cléve-not a été ordonné à Paris en 1959, fut prêtre de paroisse à Bobigny et à Drancy (Seine-Saint-Denis), avant de devenir aumônier national de la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne). Il a cessé d'exercer son ministère de prêtre en 1972. Il est notamment l'auteur d'Approches matéria-listes de la Bible (Cerf, 1976), des douze volumes des Hommes de la Fraternité, d'Adèle l'Obscure (Seuil, 1989), de Haut-le-pied (autobiographie publiée en 1989 à La Découverte). Il est aussi le coauteur avec Guy Gilbert d'un livre à succès Un prêtre chez les loubards (Stock, 1978).]

- L'université Paris-Nord, L'institut Galilée, Le laboratoire d'informatique de l'université Paris-Nord, ont la douleur de faire part du décès du

professeer Ahmed SAQUDL le 11 août 1993.

L'inhumation a eu lieu à Rabat, au Maroc, le 14 août, dans la plus stricte

Une cérémonie en hommage à M. Saoudi aura lieu le lundi 27 septembre, à 17 heures, à l'université Paris-Nord, amphithéâtre Becquerel, à l'institut Galilée. Tél. : 49-40-35-66 (laboratoire d'informatique).

 M= Pierre Solié, son épouse, M. et M- Philippe Solié,

M. et Ma Roch Prévost. sa fille et son geodre, Adrien, Clément et Charlotte, ses petits-enfants.

M= veuve Etienne Solié. M= Lucette Mouls-Solié et sa fille, Le docteur et M= Alain Solié et leurs enfants. M. et M= Paul Calas,

Le docteur et M= Jean Calas, Toute la famille, Et les amis,

ont la douleur de faire part du décès dudocteur Pierre SOLIE,

survenu le 16 septembre 1993, dans sa soixante-troisième année.

. psychanalyste,

Les obsèques auront lieu le samedi 18 septembre, à 16 heures, en la coliégiaie de Beimont-sur-Rance (Aveyron).

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Jacqueline COSTA.

Max. Costa Et sa famille. vous prient de trouver ici l'expression de leurs remerciements les plus sin-

Anniversaires

- Il y a vingt-cinq ans, le 18 août

1968, mourait

Gilbert TREMBLAY. Un etre d'exception. A ton!

Lumière-Lyon-II, amphithéâtre Jabou-lay, 15, rue Jaboulay, Lyon-7, le vendredi 17 septembre 1993, à 14 h 30.

Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée le lundi 20 septembre 1993, à 18 heures, en

l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou

92, rue Saint-Dominique, Paris-7,

Etienne ADER.

officier de la Légion d'honneur

président boporaire

de la chambre nationale

des commissaires-priseurs de France.

L'Association française

des hémophiles

vous invite à participer à une cérémo-nie à la mémoire des hémophiles disos-

rus et à vous joindre, par la prière, à

C'est à leur intention que le cardinal

Jean-Marie Lustiger célébrera la messe

le samedi 25 septembre 1993, à

18 h 30, en la cathédrale Motre-Dame

Manifestations du souvenir

- L'Association SOS Attentats

informe qu'elle organise une bérémonie

le samedi 18 septembre 1993, à

15 heures, devant la stèle située au

cimetière du Père-Lachaise, à Paris

- des 170 morts de l'attentat coch-

mis contre le DC-10 de la compagnie

- des victimes des attentats commis à Paris en septembre 1986 et de toutes

Une messe sera célébrée le même

jour à 16 h 30 en l'église de la Made-leine à Paris-8.

Communications diverses

- Séminaire exceptionnel sur la fête

Explication selon le Zohar et la Kab-

bale, mercredi 22 septembre 1993, à

20 h 30, centre de la Kabbale :

Soutenances de thèses

- « L'Ecole polytechnique du Caire

et ses élèves. La formation d'une élite

technique dans l'Egypte du XIXe siè-

cle », par Ghislaine Alleaume, sous la

direction d'Anouar Louca. Université

(face 9 division), à la mémoire

UTA le 19 septembre 1989.

les victimes du terrorisme.

Afin que nui n'oublic.

de Soukkot

43-56-01-38.

ceux qui souffrent et espèrent.

de Paris.

Avis de messes

rappelé à Dieu le 22 soft 1993.

l'intention de

WEEK-END D'UN CHINEUR Une pierre dans votre jardin

Les omements d'extérieur embellissent et eniment les jardins, surtout en hiver. Des vases en fonte courants aux somptueuses sculptures de pierre, deux ventes en offrent ce week-end des 18 et 19 septembre un choix important dans de larges fourchettes de prix.

A Doullens (Somme), sous le titre « L'art du jardin », sont proposés, dimanche 19 après-midi, de nombreux lots du dix-neuvième siècle. On trouve des vases Médicis, appréciés pour leur forme classique, en pierre ou en fonte, à peu près dans toutes les talles. Pour les modèles en fonte, les prix varient entre 1 000 francs et 8 000 francs suivant la taille, de dix à quatre-vingt centimètres environ; la pierre est plus chère, à partir de 30 000 francs pour les pièces importantes. Très décoratives, les fontaines de jardin sont en fonte ou en pierre. Les exemplaires « dix-neuvième » en fonte se vendent de 1 000 à 2 000 francs, en «bornes» ornées d'une tête de Bacchus, et de 10 000 à 20 000 francs avec pied et vasques à décor naturaliste. Les mêmes modèles en pierre valent entre 30 000 et 100 000 francs, avec un surplus pour l'ancienneté et la beauté du décor sculpté.

Le prix des statues en fonte varie de 50 000 à 10 000 francs. en fonction des dimensions et des qualités esthétiques. Des groupes en marbre anciens, peut-être les plus beaux ornements de jardin, seront mis en vente, samedi et dimanche, à Paris, à la Maison de la chimie. Estimés à partir de 100 000 francs, ils sont l'œuvre d'artistes européens du dix-neuvième siècle et figurent des allégories mythologiques.

Hôtel des ventes de Doutiens, 19, rue André-Trempez, Tél. : ➤ Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Renseignements à l'étude Picard : 47-70-77-22.

Ici et là

lie-de-France et environs

Samedi 18 septembre

22-32-48-48.

Corbeil, 14 heures : Extrême-Orient : La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: mobilier, tableaux.

 Dimanche 19 septembre Chartres, 10 h 30 : éventails du XIX+; 14 heures : mobilier.

tableaux; Etampes, 14 heures: mobilier, objets d'art; Provins, 14 heures : tapis d'Orient ; Senlis, 14 h 30 : militarist.

Plus loin

Samedi 18 septembre

Arles, 15 heures: ateller

Boccara; Cahors, 10 heures et 14 houres: mobilier, objets d'art; Lille, 14 h 30 : tableaux

et sculptures; Nice, 10 heures:

argenterie, gravures; 14 h 30:

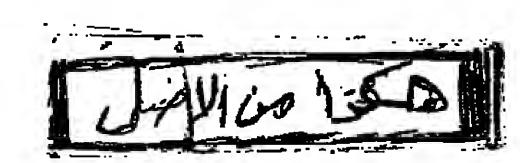
CATHERINE BEDEL

mobilier, objets d'art. Dimanche 19 septembre

Bayeux, 14 heures : chasse, pēche; Bernay, 14 h 30: armes; Blangy-sur-Bresie (Seine-Maritime), 14 heures: mobilier, objets d'art; Calais, 14 h 30, mobilier, argenterie; Noyon (Oise), 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Sens, 14 h 30 : tableaux russes.

Foires et Salons

Paris (parc Floral), Paris (place des Petits-Pères dans le 2º), Paris (rue de l'Ecole-de-Médecine, Salon de la bibliophilia), Cagnes-sur-mer, Rennes, Blois, Montargis, Le Havre, Arles, Chartres, Roscoff, Pons (Charente-Maritime), Fressenneville (Somme).



Messes anni-

if iningiatrice d'intermatique de the Tunibginite Paire Sided. det la douleur de faire part du décès du

professor Ahmed SAOI DI

L'université Pers, Nort.

F 11 FORT 1991

3. anatotus tralifice.

finhumetion a en lieu à Kahat, au Manue, to 14 april, dans to pius stricte 组织山岭

Use sitémons en hommage 1 M Steput auer lieu ie lund; 23 sen. tember, 4 12 beures, & l'université Paris-Nind, amphithéatre Becquerei, à l'inscitut Malife. Tei: 49-40-35-60 (inboratoire d'informatique)

- Mm Preside Solie. son founds. M. et Mr Philippe Soire.

i de

1 34

174

4v

T:>

۲¥

418

m

દુધ

Ľľ

ir s

16.3

111

ıJc

4 :

इ.स.

ıf

ic

son like of an bolle-flike. M. et M= Roch Prevent ne fille et son mondre. Adrian, Cicment et Charlotte. er demie-culeur Mas veuve Etienne Solié Mrs Lucette Moole-Salie

et sa file. Le docteur et Mes Alun Solle क्ष अस्तर स्वाप्तिर M. et Me Paul Calas. Le docteur et Mm Jean Calas. Toute la famille. EL-los amis.

> doctour Pierre SOLIE. peychanalysie.

ont la douleur de faire part du décès du

survenu ie 16 septembre 1993, dans sa mis confre le DC-10 de le obsable-irosième améc. UTA le 19 septembre 1983 Les obséques auront lieu le samedi à Paris en septembre 1986a: 18 septembre, à 16 heures, en la colléles victimes du tenoiene

Bale de Belmont-suc-Rance (Aveyron)

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre i**ndividpellemeth bu**x marcues de sympathie qui leur ont été témoignées à l'oceanoa du décès de

Jacqueline COSTA, MEX C'UMLE Et un familie.

vous prient de trouver ses l'expression

de leure remerciements les plus sin-

Anniversaires - li y a vingt-cinq ans, ic 18 août

1408, secretar

Gilbert IREMBLAY. tin fire il'eximption.

WEEK END D'UN CHIMU

Une pierre dans votre jardi

Las dicionigats d'extériour unibellissent et animent las autiout en hiver Des vases en fonte courains aut some anulaturas da parra, deux ventes en editoni co mack-enida 19 Emptembre un choix important dans de larges fourdieuss A Doubens (Someta), sous le titre « L'art du jardins, sous ะล่ง มีเกาลกะท้อ 19 après-midi, de nembrius lots du disenticle On trouve des vases Médicis, apprécies pour leur lours que. Mi pierre qu un fonte. à priu près dans toutes les mis. ies modèles en fonte, les prix varions entre 1 000 ist 8 000 france ausvant is taille, de dix à quatre-vinque centrale. ton . la pierra est plus chère, à partir de 30 000 fians p. prices importantes Très décoratives, les tentaines de prints fonte ou en pierre Les exemplaires : dix-neuvièmes ai ko vendent de 1 000 à 2 000 francs on apprisse ornées dust Aucehus, et de 10 000 à 20 000 francs avec pied et les videor naturaliste (es mêmes modèlus un pietre valent music et 100 000 france, avec un aurplus pour l'anciennelé et à les

Le prix des statues en fonte varie de 50 000 à 1000 s décar sculpté. un fenetion des damensions et des qualités esthétiques. Des en marbre anciens paul-âtre les plus beaux ainements &f. seroni mia en vente, samedi et dimantini à Pans à la liggi Charme Extends à justie de 100 000 trance de sont loume de européans du des néuvième sièche et figurent des allégons se

CATHERINE Tales. > Hôtel des ventes de Doullens, 19, ruo André-Tramps I Maison de la Chimie. 28. ruo Saint-Dominique. 75007 Renemignemente à l'étude Picned : 47.70.77.22.

> Ter et là el sculping Nice, likes of Tensione diames: 142.

mobiles objets dan

• Dimanche 19 septe

Bayout 11 hours ::

Bernay. 14 h Bigngy-sal-19 Bigngy-sal-19

(Singer-Mornand), 12 kg

mobilizer objets d'an.

12 1: 30 lableaux nos

Foires et Salors

He-de-France et environs

• Samedi 18 septembre Corbeil 14 luquins Extrêmic Quent La Varenne-Saint-Hifaire. 14 5 30 mebiline E VERKAR!

* Dimanche 19 septembre

Novoti (Cise), 14 h 30 g Chartres, 10 h 30 dientais the Rike; is hearen making. tablesus, Erampes, 14 Feuron includer inhibit dat Provins. In theorem talve of Chart. Sen Ha. 14 h 30 untanit

. 5smedi 18 septembre

paris with Floring Paris Paris Paris Paris Irus de l'able

de la pris Irus de l'able

de sais de la pris

de la pris sur mel le fix

Blois Montargis flosof.

Arles Chartres flosof.

Chartres flosof.

Arles Chartres flosof. Plus loin Cagnes sur mel. Aries, 3% begins ateint Hoscara, Cahors, '& Improved fig herbas mehre, obligh स्मिक स्व १ द्वार स्वास

1. Schlembre 1993 stiff 3. suc Saint-Dominic Puniculian de

IMAGES

Elienne ADD Allert de la l'épos de de la chambre are que commissones mari rappele a Dieu le 12 min.

des hemophie vous mone à panicipale me à la mémoire des béons. the statement of the Jean-Marie Lusuger come le samedi 25 septembre 18 h 30 en 13 cathédrales. de Paris

- des victimes des altern.

Une messe sera celegie.

jour a la h 30 en l'épie és

411n que nul դ'குடுடு

Communications &

- Seminaire exceptioned:

Explication selon le Zone

bale, mercredi 22 septate.

20 h 30, centre de le le

Soutenances de té

- " L'Ecole polytetiene :

et ser éleves. La formation des

Lecharque dans l'Enmatt

cie ... par Chislaine &

direction d'Anouarless (re-

Lumiere Lyon-II, misikark

lay, 15, rue Jaboula linghe

dredi 1 septembre 1431435

leine a Pans-Si

de Soukkoi.

43-36-01-38

ng baus

Manifestations due - L'Association 505 E. informe qu'elle organie me le samedi 18 septembe 15 heures devant la men cometiere du Pere-Lada. (face de division), à la mar-- des 170 mont de l'an

Dans cette affaire, ce qui cho-

souffrances.

DANIEL SCHNEIDERMANN

L'affaire B.

la société B. ? Qui est vraiment son patron? Pourquoi, oui, pourquoi a-t-il choisi le scandale? Et quels sont le sens, la portée, las enjeux de ses affiches publicitaires? « Envoyé spécial » avait recruté le ban et l'arrière-ban des sociologues, des pluri-experts et des omni spécialistes pour s'interroger sur les campagnes commerciales d'un fabricant de textile italien qui, après avoir affiché sur les murs des photographies de réfugiés albanais, de sexes d'enfants et de l'agonie d'un malade du sida exhibe depuis quelques jours aux regards des passants et aux lecteurs de certains journaux des postérieurs et des pubis tatoués «HIV positive» (HIV est

AIS que veut vraiment

le nom du virus du sida). Toutes ces campagnes ontelles seulement des fins commerciales, s'interrogeait Paul Nahon ? «Pas si simple», assura-t-il, mystérieux et promet-

que, n'est pas la stratégie du fabricant italien. Elle est limpide. Tenter par tous les moyens de transformer une campagne publicitaire en «événement». Et de faire ainsi glisser le nom de sa firme des pages de publicité surencombrées aux espaces d'information des télévisions et des journaux, en annexant à son service les plus spectaculaires

Car pour faire parler il faut

s'attaquer à un titre choc de l'actualité. Positif ou négatif, peu importe. Et l'on trouvera peut-être demain le nom de la firme italienne aussi bien sur la photo de la poignée de main Rabin-Arafat que sous des images d'atrocités yougoslaves.

Non. L'étonnant est de voir tant de prestigieux complices involontaires prêter la main bénévolement au subterfuge L'émission de télévision qui saute sur ce a phénomène de société», et filme en gros plan le beau-visage-concerné-parles-drames-du-monde du concepteur de la campagne, contribue, à sa place, à vendre des pull-overs.

Le sociologue qui, dans cette émission, s'interroge gravement sur la provocation à travers les siècles, le photographe qui se félicite que sa photographie soit ainsi détournée, le publicitaire concurrent qui affiche son dépit : qu'ils se proclament pour ou contre, tous ceux qui impriment ou prononcent le nom de la firme s'en font les hommessandwichs bénévoles.

Quant à l'association d'aide aux malades du sida qui assigne les inventeurs de cette campagne devant les tribunaux (notre édition d'hier), elle pourrait figurer au premier rang de ceux qui mériteraient un intéressement aux bénéfices - confortables, paraît-il - de l'avisé philanthrope italien.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ➤ signalé dans « le Monde radio-télévision »;

Film à éviter;

On peut voir;

Ne pes menquer;

EEE Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 17 septembre

TF1 n on a filte : whitehall ?

PRIVATISATIONS BAISSE DES TAUX



a vante des samedi avec l'hebdo

20.00 Journal et météo. 20.45 Magazine: Mystères. Le Révolutionnaire: Le trésor de Rommel; Les démons de Carmen; Edgar Cayce. 22.45 Magazine: Tout est possible.

Présenté par Jean-Marc Morandini. 23.55 Série : Paire d'as. 0.50 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Magazine: Bouillon de culture.

Invités: Alexandre Solienitsyne; Jean-Claude Casanova, directeur de la revue Commentaire et éditorialiste à l'Express ; André Glucksmann, philosophe et écrivain : Bernard Guatta, Journa-Este, chroniqueur politique à France-inter. Des questions de Valéry Giscard d'Estaing. Henri Troyat et Jacques Ralite om été enregistrées.

22.20 Téléfilm : Le Premier Cercle. De Sheldon Larry.

FRANCE 3 20.45 ➤ Magazine : Thalassa. Alerte salée. 21.45 Magazine:

Faut pas rêver. 22.45 Journal et Météo. 23.10 Magazine: Passions de jeunesse. Invité: Antoine Piney. 0.05 Court métrage :

Libre court. Bonjour, je vais à Toulouse, de Jacques Mitsch. 0.20 Continentales.

CANAL PLUS

20.35 Téléfilm: Dose mortelle. De Joyce Bunuel. 22.00 ▶ Documentaire La Petrovka 38. De Gilles Delennoy et Dimitri

de Kochko. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Terminator 2, le jugement dernier. ■ Film américain de James

Cameron (1991). ARTE

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Magazine: Transit. De Daniel Leconte. 21.50 Documentaire: Larry Adler. De Joschim Kreck.

22.40 Documentaire: Dans l'île du mont Désert De Jean-Antoine et Philippe Dasnov.

23.30 Documentaire : Inédits. 2. L'Ecole continue.

M 6 20.35 Magazine : Capital. 20.45 Téléfilm : Sale journée pour un flic.

22.25 Série : Mission impossible. 23.25 Magazine: Les Enquêtes de Capital. Un Tour en or.

D'Alan Metzger.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Conférence pour l'informa-21.32 Musique: Black and Blue. Les fils de la jungle, Invité : Paul Benki-

22.40 Les Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 16 septembre à Montreux) : Ouverture du Valsseau fantôme, de Wagner; Totentanz, de Liszt: Symphonie fantastique, de

23.09 Jazz club. En direct du New Morning, à

14.20 La Une est à vous. 17.30 Magazine; Trente millions d'amis. 18.00 Divertissement: Les Roucasseries. 18.30 Divertissement: Video gag.

TF 1

19.00 Série : Beverty Hills. 20.00 Journal, Tierce et Météo. 20.40 Divertissement : Les Grosses Têtes 22.30 Hommage à Raymond Burr. L'affaire des ambitions per-

0.10 Magazine: Formule foot. 0.50 Journal et Météo. 0.55 Magazine: Le Club de l'enjeu.

FRANCE 2



13,25 Magazine : Géopolis. 14.15 Magazine : Animalia. 15.20 Magazine:

Samedi sport. A 15.25, Tiercé, en direct d'Evry; A 15.40, Magazine, Terre de foot; A 17.00, Football (match de 2 division): Rennes-Mulhouse. 18.55 INC.

18.55 Magazine: Frou-frou. Invitée : Anémone. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.45).

20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20,50 Magazine: C'est votre vie. Par Frédéric Mitterrand

22.25 Les Chefs-d'œuvre , , , , de la Fondation Barnes 22:30 Variétés : Taratata. 23.50 Journal, Journal des courses et Météo.

TF 1 15.10 Série : La loi est la loi. 15.55 Série: Starsky et Hutch. 16.55 Disney Parade. 18.00 Des millions de copains. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invite: Valéry Giscard d'Es-

20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.40 Cinéma : La Maison assassinée. O Film français de Georges Lautner (1987). 22,40 Magazine: Ciné dimanche. 22.50 Cinéma : FIST. ■

Film américain de Norman Jawison (1978). 1.05 Journal et Météo. 1.10 Magazine: Le Vidéo Club. 1.25 Opéra: Mignon. Musique d'Ambroise Thomas; livrer

> Madrigal de Compiègne. FRANCE 2



de Barbier et Carré. Ávec la

Charles Pasqua

à l'Heure de Vérité. 14.55 Série : ENG.

15.50 Dimanche Martin (suite). 17.25 Documentaire: Cousteau, à la redécouverte du monde. 18.30 Magazine: Stade 2. 19.30 Série : Maguy.

20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Cinéma: La vieille qui marchait dans la mer. = Havnemann (1991). 22.30 Les Chefs-d'œuvre

de la fondation Barnes. 22.35 Cinéma : La Course du lièvre à travers les champs. == Film français de René Clément (1972). 0,50 Journal et Météo.

FRANCE 3 14.30 Magazine: Sports 3 dimanche. A 14.35, Tiercé à Long-

0.15 Magazine: La 25 Heure. 21.40 Documentaire: Les Allumés...

Samedi 18 septembre

FRANCE 3 14.00 Série :

RADIO-TÉLÉVISION

15.55 Série: Matlock. 17.40 Magazine: Montagne. Claude Lorius, glaciologue. Reportage : Le peuple puru. 18.25 Jeu: Questions

Les Mystères de l'Ouest.

pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Le Thédure en France 19.00 Le 19-20 de l'information. Do 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 Feuilleton: Une famille pas comme les autres. 20.45 ➤ Téléfilm: L'Interdiction. De Jean-Daniel Verhaeghe,

d'après Balzac. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Jamais sans mon livre. Invités : Jean Rouaud (Des hommes illustres); Alain Rey. maître d'œuvre, avec Josette Rey-Debove, du Petit Robert, Françoise Cuchin, directrice du Musée d'Orsay, à propos de l'exposition des chefs-d'œuvre de la Fondation Barnos; Bernard Frank, spécialiste de la littérature japo-

23.30 Magazine: Musique sans frontière. Destination: les Antilles. 0.15 Continentales Club.

naise, présente Chita et le

Japon de Lafcadio Hearn,

ainsi que la Vie de Lafcadio

Heam, de Jonathan Cott.

CANAL PLUS 14.00 Sport : Golf.

3. journée du Trophée Lancôme, en direct. 15.30 Sport: Athlétisme. France-Finlande-Italie, 1* journée, en direct d'Evry

17.05 Sport: Football américain. ---- En clair iusqu'à 20.30 ---18.00 Décode pas Bunny. 18.55 Série animée

Chipie et Clyde. 19.05 Dessin anime Les Simpson. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Magazine: Le Plein de super. 20.30 Téléfilm: Faux et usage de faux à la cour d'Angleterre. De John Schlesinger.

Rodéo à Omak, la course suicide, de Horvé Fieujan 22.05 Flash d'informations. 22.15 Magazine : Jour de foot Extraits des matches de la

3º journée du championnat de France de D1. 23.00 Cinéma Maniac Cop 2. a Film américa:n de William Lustra (1990). 0.25 Cinéma : FX2.

effets très spéciaux. =

Film américain de Richard

Franklin (1991) (v.o.) ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19,00 — 17.00 Magazine: Transit iredil(). 18.10 Série: TV Squash .red.ff 19.00 Magazine : Via Regio. L'Europe et ses paysans Andalousie, Lituanie, Lodz

19.30 Documentaire : Histoire parallèle. Actualités américannes et afomandes de la pentame du 18 septembre 1943 20.20 Chronique Le Dessous des carres.

Afghamstan (red.ff) 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire : D'Est. De Chantal Akerman

De Pedr James.

22.35 Téléfilm : Aimée.

0.15 Documentaire;

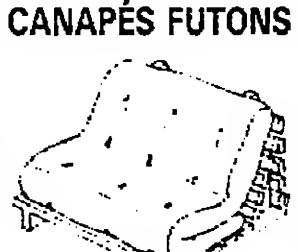
Jazz in the Night. M 6

14.45 Sport : Moto. Départ du Boi d'or, en direct du Castele: 15.25 Série : Département S. 16.30 Série : Amicalement votre.

17.25 Série : Le Saint. 18.20 Série: Les Incorruptibles. 19.15 Magazine: Turbo.

Spécial Bol d'or 19.54 Six minutes d'informations. Météo, Bol d'or. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Magazine:

Stars et couronnes. 20.50 Feuilleton: La Fureur des anges. La vie continue, de Nuzz Kulik (3- et 4- épisodes). 0.00 Sport: Moto. Le Boi d'or.



1 990 F PROMO RENTRÈE du 15 au 30 sept.

LÖĞĞİÂ Le spécialiste du gain de place MEZZANINES - RANGEMENTS PODIUMS - CANAPÉS FUTONS

30, 5d Saint-Germain (5-), 46 34-69-74

4 rue Saint-Honoré (1=), 40-26-13-55

11, rue Chabanais (24, 42 60-26 45) 0.10 Série : Soko, brigade des stups.

FRANCE-CULTURE 20,30 Photo-portrait. José Levy, stylisie 20.45 Avignon 93. Neige en décembre, de Jean-

Mane Premmo 22.35 Musique: Opus. Ricardo Vines 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Soirée lyrique. A 20.30. opéra (donné le 22 mai au Grand Théâire de Genève) Botis Godounov, da Moussorgski, par los Chœurs de Chambro de Prague et du Grand Thúilte de Genève.

l'Orchostro de la Suisse Romande 23.00 Maestro, Kyril Kondrachine, par Georges Boyer Symphome nº 6 en al mineur, de

Tcharkovski 0.05 Les Fantaisies du voyageur.

Dimanche 19 septembre

champ; A 14.45, Cyclisme: Tour de l'avenir: A 15.15. Tennis: Finale du Tournoi de Bordeaux, en direct. 18.00 Magazine: Repères Invités: Simone Veil. Miou-Miou, Jimmy Goldsmith.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, la cumal de la région. 20.05 Feuilleton: Une famille pas comme les autres. 20.45 Série : L'Heure Simenon, Cour d'assises, de Jean-Char-

les Tacchella. 21.40 Planète chaude. morudance fatale. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Magazine : Le Divan. Invite: Charles Picqué, minisrre-président de la région

Bruxelles-capitale. 23.30 Cinéma : Soudain l'été dernier. TEE Film américain de Joseph L Mankiewicz (1959) (v.o.).

CANAL PLUS 15.35 Dessin animé :

Les Simpson. 16.00 Sport : Golf. 4 journée du Frophée Lancôme, en direct. 16.55 Sport : Athlétisme. France-Finlande-Italie. 2. iournée, en direct d'Evry. 18.15 Sport : Football. Championnat de France

Angers-Nantes, en direct. ---- En clair jusqu'à 20.35 ---20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Luna Park. ■■ Film franco-russe de Pavel Lounguine (1992). 22.20 Flash d'informations.

L'Equipe du dimanche. Eliminatoires de la Coupe du monde de football. Actualité. 0.55 Cinéma : Truly, Madly, Deeply. ■ Film britannique d'Anthony Minghelia (1990) (v.o.).

ARTE

22.25 Magazine:

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéma : Le Lâche. Film indien de Satyajit Ray (1965, v.o., rediff.). 18.10 Court métrage : Ya Nabil. De Mohamed Zran (rediff.). 18.40 Cinéma d'animation :

19.00 Série: TV Squash. 19.35 Magazine : Mégamix. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Au cœur de l'Europe, Prague.

Prague, cœur troublé.

20.45 Court métrage :

Snark.

21.50 images de la Maia Strama, De Jaroslav Tuzar. 22.00 Téléfilm : Petite histoire de la Maia Strana. De Jin Krejcik. 23.30 Court métrage : Le Voyage. De Jaromil Jires (N.).

0.05 Court métrage : Gloire de pierre. 0.15 Présentation (et à 0.25). 0.20 Court métrage :

L'apparition du fakir. De Pavel Marek. 0.30 Court métrage : La Nuit où l'Etat s'est effondré. De Fero Fenic (vo)

M 6 15.10 Magazine : Culture rock. Le saga de James Brown. 15,40 Magazine : Fréquenstar. 16.35 Série : L'Aventurier. 17.00 Série : Airport unité spéciale. 18.05 Série : Booker.

19.54 Six minutes d'informations. Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Sport 6 (et à 0 55). 20.45 Téléfilm: L'Enfant déchiré.

Special Inde.

De Michael Tuchner.

22.25 Magazine : Culture pub.

19.00 Série : Flash.

De Francis Leron 0.20 Six minutes première heure. 0.30 Magazine: Fax'O.

22.55 Téléfilm :

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. La Marson des écorchés: Cousinons la cou-

22.25 Poésie sur parole. 22.35 Musique: Concert (donné e 8 mars au Théâire de la Ville, à Paris) : musique traditionnelle du Pakistan.

Le Secret d'Emmanuelle.

FRANCE-MUSIQUE

0.05 Clair de nuit.

20.30 Concert (donné le 3 octobre 1992 au Hovro) Turangalilasymphonie, do Messiaen, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir Marek Janowski; sol. Voldre Hartmann-Claverie, andus Martenot, Roger Muraro, piano.

22.03 L'Oiseau rare. 23.00 Autoportrait. Par Thérèse Salviat. Michel Chion, compo-0.05 Atalier de création.



KILIMS, TAPIS DE TRIBUS.

· CRÉDIT 3 MOIS SANS FRAIS À PARTIR DE 6000 F

Mi Sevres-Babylone 3 * etage. Tel : 44.39 80 00

Jusqu'au 27 Novembre **EXPOSITION** DE TAPIS D'ORIENT COLLECTION DE TAPIS PERSANS.

-20%

RIVE GAUCHE

Pour lutter contre le Sud-Est asiatique

Les industriels du textile souhaitent la création d'une zone de libre-échange euro-nord-américaine

européens du textile vont-ils faire cause commune contre l'offensive des pays du Sud-Est asiatique? Leurs représentants ont conclu, dimanche 12 septembre à Boston, un accord surprise où les responsables d'outre-Atlantique ont accepté, pour la première fois, la perspective d'un abaissement de certains de leurs droits de douane comme le réclamaient leurs partenaires européens. Une initiative spectaculaire qui bouleverse les négociations du GATT et pourrait déboucher sur une vaste zone de libre-échange euronord-américaine dans le textile et l'habillement.

C'est en marge d'une réunion du World Economic Forum, à Boston, qu'industriels américains et européens du textile et de l'habillement, ont jeté les bases. dimanche 12 septembre, d'une alliance surprise dont les pays bas salaires – d'Asie du Sud-Est notamment. - pourraient faire les frais.

Après des discussions « longues et difficiles, mais franches et cordiales », comme le confie Guy Arnould, secrétaire général de l'ELTAC qui regroupe les trente plus grandes sociétés européennes du secteur, les partenaires des deux rives de l'Atlantique ont réussi à dépasser leurs différends.

Les professionnels se sont, en effet, mis d'accord sur le principe d'une réduction générale des tarifs douaniers frappant les produits du textile et de l'habillement. Cette réduction s'étendrait, notamment, aux fameux « pies » tarifaires américains, ces droits de douane de 15 à 40 % frappant certains produits «sensibles» importés outre-Atlantique,

Elle donnerait ainsi satisfaction à l'une des plus vieilles revendications des industriels européens. « Nous ne sommes pas allés dans le détail, explique Guy Arnould, mais nos interlocuteurs

désendre auprès de leur gouvernement cette politique d'abaissement des droits qu'ils combattaient jusqu'ici. » Une représentante de l'administration américaine, Jennifer Hillman, assistait d'ailleurs à la réunion et aurait jugé, selon M. Arnould, « l'initiative heureuse et receva-

S'il est repris à son compte par Washington et Bruxelles, ce préaccord pourrait débloquer l'un des principaux points de discussion des négociations du GATI (Accord général sur les tarifs et le commerce). Mais ce désarmement tarifaire ne serait pas sans contrepartie.

La disparition des quotas

Industriels américains et européens ont, en effet, eu l'idée de le ier à un deuxième volet, associant libre accès au marché et disparition des quotas textiles dans les dix années à venir.

Cette disposition serait particulièrement génante pour les paye à bas salaires qui, à l'image de l'Inde, du Pakistan ou de la Chine, ont fermé leur propre marché aux importations d'origine occidentale. Elle les contraindrait, soit à réduire leurs barrières douanières ou non tarifaires, soit à renoncer au bénéfice du démantèlement des quotas. x Cela aboutirait en réalité à un rei des quotas», reconnaît Domiique Jacomet, vice-président de l'Union des industries textiles

Industriels américains et eurocéeus ont ainsi amorcé une machine de guerre contre ienra dangereux concurrents. C'est sans doute pourquoi leurs représentants à Boston out souhaité ne pas faire dépendre le résultat de eur nouvelle alliance de conclusion éventuelle, d'ici 15 décembre, des négociations du GATT: ils se sont mis d'accordi pour discuter entre eux - et en marge de l'organisation internationale - de la mise en place d'une véritable zone de sibreéchange entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Une initiative spectaculaire pour laquelle des

Industriels américains et américains se sont engagés à réunions de travail ont déjà été programmées en vue d'un mémo-

randum commun.

On n'en est pas encore là. Côté américain, l'accord de Boston n'a été signé, pour l'instant, que par les instances dirigeantes de l'American Textile Manufacturers Institute (ATMI); il doit encore être ratifié par les industriels « adhérents de base », ce qui n'est pas encore garanti. Et il reste aussi à préciser quels «pics» tarifaires les fabricants du Middle West sont prêts à sacrifier à leur nouvelle alliance. « Lorsque l'on entrera dans les détails, les discussions pourraient bien être vives p, remarque un professionnel. Les gouvernements, eux-mêmes, risquent d'être déstabilisés dans leur approche respective des négociations du GATT.

Rien n'est donc joué. Mais en passant à une offensive concertée, les professionnels des deux rives de l'Atlantique s'efforcent concrètement, pour la première fois depuis longtemps, de changer un rapport de force qui leur était défavorable jusque-là.

PIERRE-ANGEL GAY

Remous après la mutation d'un journaliste de la Une

«Porte ouverte » à TF1

considérée par beaucoup comme une sanction, a été à l'origine de plusieurs assembiées générales ces derniers jours à la rédaction de TF1.

Au départ, une histoire de reportage sur les orphelinats de Roumanie, suggéré par Patrick Poivre d'Arvor, semble-t-ll, à partir de renseignements elarmants, et confié à John-Paul Lepers, un journaliste rompu à ce type de reportage et connaissant le pays. il en rapporte trois « sujets » nuancés, relativisant le drame et la réalité... qui ne passeront jamais à l'antenne, les présentateurs s'y opposant.

Quelques jours après ses demandes d'explication. John-Paul Lapers apprend sa mutation aux journaux du matin, qui signifie pour lui la fin des reportages. La rédaction s'émeut de ca qu'elle interprèta comme une sanction.

La direction nie l'existence de tout lien entre ce reportage en Roumanie et une mutation qu'elle affirme justifiée par les seuis besoins du travail, pour remplacer par des statutaires

iancer une offre publique d'achat

simplifiée sur le titre du quoti-

dien réalisable par garantie de

La décision du CBV est fondée

sur l'article 5-3-6 du règlement

général qui reprend l'article 15 de

la loi du 2 août 1989. Aux termes

de ces articles, une parantie de

cours peut être imposée sur une

« société dont les titres sont négo-

ciés sur le marché hors-cote»,

comme pour ceux qui sont ins-

crits à la cote officielle ou sur le

Toutefois, il y a quelques mois,

le Conseil avait eu l'occasion de

préciser dans la transaction

Legrand-Baco, que Legrand avait été dispensé de lancer une OPA

puisque les titres Baco avaient été

retirés du relevé quotidien du

.hors-cote faute de transactions

suffisantes et. en conséquence.

n'étaient plus considérés comme

Le titre DNA a été retiré à l'is-

sue de la séance du 30 juin, mais

la Société des Bourses françaises

n'avait pas porté les faits à la

connaissance du public et du mar-

ché. En conséquence, ce manque

de diligence a permis au Conseil

d'observer que la date du 30 juin

Cette décision est lourde de

conséquences, puisque la société

de Jean-Marc Vernes ou le groupe

Hersant devrait débourser 22?

millions de francs supplémen-

taires pour indemniser les action-

naires minoritaires qui, en l'oc-

currence sont, cette fois ci, des

banques parmi lesquelles on

trouve notamment, le Crédit lyon-

nais, le Crédit mutuel et le CIAL

Michel Pébereau

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

Michel Pébereau, président-

directeur général de la Banque

nationale de Paris, sera l'invité

du e Grand Jury RTL-la

Monde's dimanche 19 septem-

bre à 18 h 30. Le petron de la

publique prochainement privati-

sée sera interrogé par Erik

Izraelewicz pour le Monde et

Jean-Yves Hollinger pour RTL

Le débat, animé par Ollvier

Mazerolle, aura pour thèmes le

rôle des banques dans la situa-

tion économique actuelle et

l'utilité des privatisations vou-

lues par le gouvernement et sa

> « Le Grand Jury RTL-le

Monde » est diffusé via le

câble sur Paris Première le

dimanche de 20 heures à

majorité parlementaire.

21 heures.

(le Monde du 16 septembre).

ne pouvait lui être opposable.

second marché.

les journalistes pigistes des éditions du matin. Elle défend ses tion de quelques « fortes prérogatives de déplacer un salarié, et refuse les solutions (de rotation d'autres journalistes) avancées par les délégués syndicaux ou de la société des journalistes. Réunions, assemblées, délégations se

auccèdent. A la menace évoquée d'une emotion de défiance », le PDG de l'entreprise, Patrick Le Lay, répond par téléphone (en demandant explicitement que le haut-parieur soit branché) que les signataires d'une telle motion auraient « la porte grande ouverte». La journalista concerné, qui a refusé de commenter sa situation, n'a pas signé, jeudi 16 septembre, sa fauille d'affectation, et a négocié son départ-licenciement.

D'autres journalistes - en insistant tous pour s'exprimer sous le sceau de l'anonymat font de cet incident un symptôme de la rigidité des relations au sein de la rédection de TF 1, qui paraît s'être accentuée depuis les luttes de pouvoir ∢au sommet » de l'automne demier lie Monde du 2 novembre), qui avaient abouti à l'évic-

ils ironisent amèrement sur le message de la direction de l'information, debut septembre. qui assurait «il faut se parler davantage », tracait des « perspectives exaltentes » et annoncait que « A la Une», le seul magazine impliquant largament la rédaction, serait e fondus avec d'autres dans les soirées du mercredi.

4544

1-4

lis notent que, une fois encore, après avoir grogné, la rédaction a baissé la tête. Et que, une fois encore à TF 1, un problème sa règle à coups d'indemnités.

Pour Gérard Carreyrou, le directeur de l'information, tout cela n'est qu'une tempête dans un verre d'eau. « Il n'y a pas de prisonnier dans la tour de TF 1, nous a-t-il déclaré. Ceux qui ne font pas confiance aux dirigeants, ceux qui ne sont pas d'accord avec la politique de la maison, is porte leur est CUVERTS. 3

M.-C. 1.

Cinquième partie du championnat du monde d'échecs

Temps mort

Nulle en cent minutes de jeu: voici le verdict de la cinquième partie du championnat du monde :::: d'échecs disputée jeudi 16 septembre à Londres. Un temps mort après quatre rencontres assez mouvementées. Kasparov, qui jouait avec les blancs, abandon-partie espagnole pour une nimzo- F

On s'attendait à ce que Short soit surpris; au contraire, l'Anglais avait peaufiné sa préparation et jouait, tel un métronome, à la cadence moyenne d'un coup toutes les trente-neuf secondes.

Le challenger donnait un pion, puis deux, pour se développer plus vite et augmentait sa pression sur le cavalier blanc cloué en ç3. Le champion du monde se défendait avec précaution, perdant beaucoup de temps, et delivrait son cavalier en roquant au 18 coup, scellant ainsi une partie plutôt pacifique.

Nigel Short, toujours mené de trois points au score (4-1), avait besoin de se refaire une santé psy chologique après deux défaites
consécutives et il y est parvenu.
Cependant, les bookmakers londonient nius terre à terre ne lui doniens, plus terre à terre, ne lui accordent qu'une cote de 12 con-tre I et refusent même les paris donnant Kasparov gagnant! Prochaine partie samedi 18 septem-

première banque du secteur [...] Capeda Rence

78150 Le Chesney Tél. 1,39.54.61.08

* communication * leadership * mémoire * enthousiesme * maîtrise du stress ★ épanouissement

réunion, en entretten

* expression en public, en

90 CHAMPS ELYSEES, 75008 imm. "Club Med". 7ème étage de 15h30 à 17h16 ies 20, 21 et 22 Septembre, et de 18h prácisas à 20h45 les 22, 23 et 24 Septembre

Le Conseil des Bourses de valeurs impose une OPA sur «les Dernières Nouvelles d'Alsace»

Trois mois après le changement de contrôle

Nouveau rebondissement dans l'affaire des Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA) : près de trois mois après l'acquisition par la Société alsacienne de médias (filiale commune du groupe Hersant et de la SCI de Jean-Marc Vernes) d'un bloc de titres lui conférant 51 % du capital des droits de vote des DNA, le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) qui a examiné, au regard de la réglementation boursière, la situation créée par cette transaction, a imposé à l'acquéreur de

Après la plainte de l'Agence française de lutte contre le sida

AIDES et Act Up réagissent différemment à la campagne publicitaire de Benetton

Deux des principales associations d'aide aux malades atteints de sida ont réagi, jeudi 16 septembre, à la campagne publicitaire de Benetton (le Monde du 17 septembre). Estimant que cette campagne a porte atteinte à la dignité et à la vie privée des personnes touchées' par le VIH et le sida», AIDES aioute que « donner à voir des corns) tatoués, tamponnés par la mention «HIV positive», sans aucune indication ou explication sur le message qui cherche à être transmis, c'est jouer sur une ambiguité de lecture et de compréhension qui est inacceptable w.

En conséquence, AIDES demande le retrait immédiat de cette campagne de tout support 'd'affichage et « se réserve le droit d'entreprendre toute action juridique nécessaire suivant les suites que Benetton donnera à cette affaire».

Pour sa part, l'association Act Up Paris entend ne pas participer «à la polémique récurrente qui accompagne chacune des campagnes publicitaires de Benetton ». Dans un communiqué, cette association précise qu'elle « se fout de cette campagne et refuse de participer aux émois du monde médiatique et publicitaire, jugeant que les véritables enjeux de la lutte contre le sida sont alleurs».

S'étonnant de la promptitude de l'Agence française de lutte contre le sida (AFLS) à entrer dans le débat en portant plainte contre Benetton, Act Up Paris ajoute que l'AFLS, « plutôt que de s'élever contre des affiches publicitaires », ferait mieux de saire preuve a d'un peu plus d'audace et de courage polisique dans ses propres campagnes de pré-vention et de lutte contre l'exclusion des malades en France».

(Lire également, page 31, la chronique « Images » de Daniel Schnel-

Pour concussion

André Durr (RPR) a été condamné à la privation de ses droits civiques

STRASBOURG

de notre correspondant Andre Durr, deputé (RPR) du

Bas-Rhin, maire d'Illkirch-Graffenstaden, a été condamné, jeudi 16 septembre, pour délit de concussion, à un an de prison avec sursis # 20 000 francs d'amende. Le triounal correctionnel de Strasbourg qui a largement suivi le réquisitoire du ministère public (le Monde du li septembre), a assorti cette condamnation d'une privation des droits civiques pour une durée de cinq ans. M. Durr, qui a fait appel, se verrait déchu de ses mandats électifs si cette sanction était confir-

Le député bas-rhinois était poursuivi par la justice pour avoir indûment encaissé 120 000 francs, entre février 1990 et mars 1992. Selon la légisiation alors en vigueur, un maire qui était de surcrost député ou sénateur devait reverser la moitié de son indemnité de pre-mier magistrat de la cité à un membre du conseil municipal assurant une partie de ses fonctions. M. Durr avait contraint son premier adjoint à lui reverser l'indemnité en question.

I La production nationale a stagné au denxième trimestre. - La production nationale (PIB) a completement stagné au deuxième trimestre après avoir baissé de 0,7 % au premier trimestre par rapport au trois derniers mois de 1992. Cette stabilisation s'explique par un nouveau recui des investissements (de 1,2 % par rapport au premier trimestre) compensé par une progression de la consommation (+ 0.4 %) et des exportations (+ 1,1 %).

D FOOTBALL: match nul entre Nantes et Valence en Coupe de l'UEFA. – Le FC Nantes a fait match nul (1-1) avec l'équipe espa-gnole de Valence, lors du premier tour aller de la Coupe de l'UEFA de football, jeudi 16 septembre à Nantes. Les buts ont été inscrits par le Nantais Nicolas Ouédec (12e) et l'attaquant monténégrin Pedrag Mijatovic (15). Le match retour aura lieu le jeudi 30 septembre.

Blancs: KASPAROV Noirs: SHORT Cinquiene partie Défense nimzo-indienne

CR 10. e3 (41) De5 (6) e6 11. Fe5 Fb4 12. Fd3 d5 13. Fxed exids | 14. Fixels (63) Fel (18) 6. Fg5 (6) 16 (2) 15. CI3 45 16 FXG 25 17. god3 Tac8 (11) C64 18, 0-0 (89)

Les chiffres entre parenthèses représentent. en minutes, le temps total de réflection de chaque joueur depuis le début de la partie.

ENTRAINEMENTS DALE

Comment progresser an * relations humaines * conflance

CONFERENCES GRATUITES "L'Art de Communiquer"

CARNEGIE

Leader mondial de la Formation

Stages de qualité dans 30 villes en France

pour Sociétés, Administrations, Particuliers

Siège : Société Weyne, 2 rue de Marty

SOMMAIRE

AU COURRIER DU MONDE.... 2

ÉTRANGER L'accord israélo-palestinien : la Fath et Hamas annoncent une

Afrique du Sud : le parti zoulou inkatha n'est pas décidé à reprendre les négociations sur l'avenir du Russie : le retour d'Egor Gaïdar au

La préparation des élections législatives en Pologne 6 La fin de la visite de M. Mitterrand au Kazakhstan..... 6

ESPACE EUROPÉEN

e Les Pays-Bas face aux sirènes de l'extrême droite o Durcissement anti-immigrés en Autriche e La prostitution à Anvers sous haute surveillance · Tribune : «Requiem pour la diplomatie préventive», par Beanik

POLITIQUE

Valéry Giscard d'Estaing compte sur le débat européen pour ressou-La fédération socialiste du Nord invite Michel Rocard à ne plus assurer lui-même la direction du PS ... 10

SOCIÉTÉ

Les causes de la catestrophe de la gare de Lyon font l'objet d'un nou-« Quelle histoire I », par Claude Sarraute : «L'ABC des fêtes » 13

Un livre sur Erik Satie et Jean Coc-

Robert Charlebois au Casino de ÉCONOMIE

GATT: Bruxelles reconnaît en par-

tie le bien-fondé des critiques fran-40 000 emplois pourraient être supprimés en 1993 et 1994 chez Daimler-Benz 28 Vie des entreprises 28

SANS VISA

 Sur les pas de la Longue Marche e Escales e Table 15 à 20

Services

Annonces classées

Marchés financiers ..., 28 et 29 Météorologie 30 Radio-télévision 31 Week-end d'un chineur 30 La télématique du Mande :

3615 LM Ce numéro comporte un cabler «Sans visa» folioté 15 à 20

3815 LEMONDE

Le numéro da « Monde » daté 17 septembre 1993 z été tiré à 449 512 exemplaires.

Demain dans « le Nionde »-

« Heures locales » : des trains dans la campagne bretonne

La SNCF a conflé à une société privée le soin d'exploiter une ligne qui relie Guingamp à Carhaix. Mais cette solution, si alle satisfait les usagers bretons, ne semble pas avoir convaincu des élus locaux d'autres régions de l'Hexagona. Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages : un dossier sur les assistantes sociales et une enquête à Font-Romeu.

TV I HHIVHI **一种企业**

TANK TENEDONE

- 6.4 (Ten M. 25,500 leveling

अकेरित में क्या क्यार 🐠

一生人名日 為八座 经经济 安 極端

三人工 建原 新音子的 化

1、多、海中等等方法的

· 中國的 19 日本 医乳腺管 30mm 基 元章

ार जोर संवर्षकाल भवत के द्वारों के क्योंन

李 174 赵 陈 秦 1988年

many the spinestiffing to the till the

is the second the second to the

134 9 7 - 2 李静 基 金花的 學

The second secon The second of the second of And the last of the section of the The second secon े प्रकार के **के स्वतः हत्यां के प्रकार** And you at the control of the The state of the s

The same was the property of the first with the same of the same of the same of the same of The second of th The same was the same of the s The second of th

在在1964年以前,图6166年的图619年中 THE PROPERTY OF THE PARTY OF The same of the sa The second second second second The same of the sa

MARIE Les jeunis de

至少數人於

reime ta tari.